



**Université d'Oran 2**

**Faculté des Sciences sociales**

**THESE**

**Pour l'obtention du diplôme de Doctorat en Sciences**

**En Psychologie Clinique Étude des groupes et Institutions**

**Représentations sociales des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple algérien**

Présentée et soutenue publiquement par :

**Radja ZITOUNI**

Devant le jury composé de :

<b>KEBDANI Khadîdja</b>	<b>Professeure</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Présidente</b>
<b>CHERIF Hallouma</b>	<b>Professeure</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Directrice de thèse</b>
<b>FERAHI Fayçal</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Examineur</b>
<b>BENOUSMAN BERRAHILDjaouida</b>	<b>Professeure</b>	<b>Université de Tlemcen</b>	<b>Examinatrice</b>
<b>RAMMAS Rachida. Z</b>	<b>MCA</b>	<b>Université de Saida</b>	<b>Examinatrice</b>
<b>ALLEG Karima</b>	<b>Professeure</b>	<b>Université de Mostaganem</b>	<b>Examinatrice</b>

**Année 2021 -2022**

## التمثيلات الاجتماعية للأدوار والمكانات للرجل والمرأة عند الزوجين في الجزائر

### الملخص:

يهتم هذا العمل بتمثيلات ادوار ومكانات المرأة والرجل عند الزوجين ، يدرس التشابه والاختلاف الموجود بين التمثيلات الأربعة.

تم تبني المقاربة البنوية للتمثيلات الاجتماعية من خلال استعمال نظرية (النواة المركزية لـ Abric) وذلك بالإدماج بين تقنيتي: التداوي السلمي و المقابلات مع الأزواج المشكلون لمجتمع الدراسة. تم استخدام برنامج "اراموتاك" كوسيلة تحليل إلى جانب دراسة وتحليل معطيات المقابلات النصف موجهة. المقارنة بين التمثيلين: عند الزوج وعند الزوجة، أما عن النتائج فقد وضحت بنية وديناميكية كل تمثّل اجتماعي . فيعد مقارنة تمثيلات الأدوار و المكانات الذكورية و الأنثوية ظهر الفرق على مستوى المنطقة المركزية وكذا على مستوى الأهمية المعطاة لمختلف أدوار المرأة في الزوج، أدوار معرفة من طرف الرجل و المرأة. هذا الاختلاف يجد تفسيره في ديناميكية تمثيلية خاصة بكل واحد منهما، متأثرة في نفس الوقت بما هو ثقافي تقليدي وما هو معاصر وموقفي.

وضحت التمثيلات الفردية للأدوار و المكانات من خلال دراسة الحالة نمط تسيير التمثيلات سلوك كل طرف في الزوج في إطار حياتهم اليومية

الكلمات المفتاحية: التمثيلات الاجتماعية؛ الأدوار؛ المكانات؛ المؤنث؛ المذكر؛ الرجل؛ المرأة؛ الزوجين.

## The representations of women's /man's roles and positions as considered in the couple in Algeria

### Abstract

This work discusses the enquiry about the women role within the couple as regarded by both men and women and about the similarities and differences of these social representations.

The structural reproach of these social representations (ABRIC the central stone theory) is an approach adopted by the following techniques: the hierarchical evocation and the interviews with couples on whom this study has been established. The IRAMUTEQ software and the thematic analysis of the interviews are used as tools of analysis. The confrontation of both representations shows a difference in the given importance to woman's roles within the couple as defined or regarded by each of them. This difference is in meaning, related to a representational dynamic which is specific to each of them influenced in one hand by the traditional culture and on the other hand by the modern situation.

By case study, individual representations of roles and positions illustrate the behaviour of each spouse in their everyday lives.

Key words: social representation; role; position; feminine, masculine, men; women; couple.

## **« Représentations sociales des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple algérien »**

### **Résumé**

Le présent travail, s'intéresse aux représentations des rôle et statut féminins/masculins au sein du couple, c'est-à-dire, la représentation que chacun se fait de ses propres rôles et de ceux de l'autre. Ces quatre représentations sociales interrogent aussi bien les similitudes que les différences et nous renseignent de ce qui pourrait être source de conflit. L'approche structurale des représentations sociales (théorie du noyau central d'ABRIC, 1994) a été utilisée, combinant entre la technique de l'évocation hiérarchisée et les entretiens avec un couple parmi ceux qui constituent la population de la recherche. Le logiciel IRAMUTEQ de Ratinaud (2013) et l'analyse thématique des entretiens, constituent les outils d'analyse dans la méthodologie adoptée. Les résultats ont permis de définir la structure et la dynamique de chacune des représentations sociales. La confrontation des représentations sociales des rôles et statuts féminins chez les femmes et chez les hommes montrent une différence de sens car elle se situent au niveau de la centralité. Concernant les représentations des rôles et statuts masculins, un consensus est créé par les hommes et les femmes. La similitude est liée à une dynamique représentationnelle spécifique à chacun, influencée à la fois par le culturel traditionnel et le moderne situationnel, la part de l'interculturalité est présente et importante, elle propose des modèles différents de ceux préexistants. Ce qui a été démontré par les représentations individuelles des rôles et statut chez l'un et l'autre dans les études de cas ont permis de comprendre et d'éclairer les résultats de cette recherche pour une analyse de la manière dont les représentations régissent le comportement de chacun dans l'exercice du couple au quotidien.

Mots clés : Représentation sociale ; rôles ; statuts ; le féminin ; le masculin;l'homme ; la femme; le couple.

## *Dédicace*

*A toi mon cher papa,*

*Qui m'a légué la soif de la connaissance et m'a poussé dans la voie  
de la science et la quête du savoir,*

*Ton soutien et ton impatience de voir naître ce travail ont fini par lui  
en donner la vie*

*Merci papa, je suis réellement honorée d'être ta fille*

A la mémoire de ma tendre maman qui attendait tant ce jour.

*A la mémoire de Lila Mehdaoui, mon amie qui m'a tant  
apporté, partie beaucoup trop tôt.*

## **Remerciement**

*Je tiens à exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à la directrice de cette thèse : Pr Cherif Hallouma, sans qui rien de tout cela n'aurait été possible, pour sa disponibilité, sa patience, son exigence qui n'a d'autre satisfaction que l'excellence, pour ses précieux conseils qui m'ont éclairés et orientés.*

*Quant au partage de sa grande expérience et ses connaissances de pionnière de la question des représentations sociales en Afrique du nord, elle a été d'une générosité inégalée*

*Avoir été sous sa direction est un honneur pour moi.*

*Elle a été la directrice, le mentor et le soutien, ralliant le grand savoir à l'immense cœur*

*Une constellation de mercis pour ce que vous m'avez apporté madame, durant ces neuf dernières années, plus qu'un travail de thèse, un bout de vie.*

*Je remercie également la Pr Kebdani Khadidja qui a accepté de présider le jury de la soutenance de cette thèse et à tous les autres membres qui ont bien voulu évaluer ce travail et participer à la soutenance*

*Je souhaite remercier aussi, la Professeure Denise Jodelet, Professeur émérite à l'école des hautes études en sciences sociales. EHESS, pionnière de la théorie des représentations sociale successeure de Serge Moscovici à la tête du laboratoire de psychologie sociale de L'école de hautes études en sciences sociale, qui a suivi de très près ce travail.*

*Au Pr Thémis Apostolidis directeur du laboratoire de psychologie sociale à l'université Aix en Provence théoricien des représentations sociales, pour ses judicieux conseils et orientations*

*Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui m'ont aidé pendant l'élaboration de ma thèse*

## Sommaire

Résumé

Dédicace

Remerciement

Introduction.....17

### Chapitre 1 : Les représentations Sociales

Introduction.....19

1. Les représentations : du collectif au social, la renaissance d'un concept.....19

1.1 Représentations collectives : notion d'Émile Durkheim.....19

1.2 Représentation individuelle, collective, culturelle et sociale en psychologie.....20

1.3 La naissance du concept des représentations sociales .....22

2. Concept de représentation sociale .....23

2.1 Définition du concept de la représentation sociale.....23

2.2 L'intérêt de l'étude des représentations sociales pour les sciences humaines.....	26
3. La représentation sociale : Entre l'individuel et le sociale .....	26
4. Caractéristiques et fonctions des représentations sociale.....	27
4.1 Caractéristiques des représentations sociales.....	27
4.2 Les fonctions des représentations sociales.....	28
4.3 L'élaboration des représentations sociales.....	30
4.4 Les conditions d'émergence d'une représentation sociale.....	32
5.La théorie de la présentation sociale .....	33
5.1 Les différentes approches globales qui traitent la représentation sociale.....	33
5.2 Les trois grandes approches théoriques.....	34
5.2.1. L'approche socio-anthropologique ou approche tridimensionnelle.....	34
5.2.2. Théorie des principes organisateurs.....	34
5.2.3. Théorie du noyau central et approche structurale des représentations sociales.....	36



6.	Le concept de zone muette	38
7.	Représentations sociales et le sexe des personnes	38
8.	Les représentations sociales : un concept en expansion	40
	Conclusion	44

## Chapitre 2 : Les rôles et statuts féminins/ masculins

	Introduction	47
1.	Les Concepts de rôle et de statut	47
1.1.	Le Concept de Rôle	47
1.1.1.	Niveau institutionnel	48
1.1.2.	Niveau interactionnel	48
1.1.3.	La structure sociale	49
2.	Le concept de statut	49
3.	Les rôles féminins/ masculins	49
4.	Rôles et stéréotypes	50
5.	Les différences liées au féminin et au masculin entre mythe et vérité	52
6.	L'inné et l'acquis	53

7.	L'apprentissage social du sexe.....	54
7.1	Le renforcement et la socialisation différenciée.....	54
7.2	L'identification et l'imitation.....	55
8.	Développement cognitif et développement des concepts et des attitudes liés aux rôles sexuelle.....	57
9.	Vers de nouveaux rôles sexuels et familiaux .....	57
10.	Recherches sur les Rôles et statuts féminins/ masculins en Algérie.....	59
11	Conflit de rôle.....	61
	Conclusion .....	62

### Chapitre 3 : Le couple et son fonctionnement

	Introduction.....	65
1.	De la famille au couple.....	65
1.1	La famille.....	65
1.2	Le changement des structures.....	69
1.3	Le changement des rapports entre les sexes.....	70
1.4	La Famille et le travail féminin.....	71

2.	Le couple.....	72
3.	Le couple en Algérie.....	74
4.	Le besoin d'un conjoint.....	75
5.	Comment s'attache-t-on dans un couple ?.....	75
6.	Théorie de l'attachement.....	76
6.1.	L'attachement dans la DYADE.....	76
6.2	L'attachement des adultes dans le couple.....	79
7.	La Vie de couple.....	80
7.1.	Les différences comportementales et relationnelles.....	82
7.2	La vie sexuelle et amoureuse.....	82
7.3	L'intersubjectivité dans le couple.....	83
8.	De la complémentarité à l'inégalité.....	84
	Conclusion .....	84
	Chapitre 4 : Méthodologie de recherche	
	Introduction.....	88
1.	Problématique de la recherche.....	88
2.	Les hypothèses de la recherche.....	90
3.	Approche utilisée.....	91
3.1	L'approche clinique en psychologie.....	91

3.1.1	L'entretien de recherche.....	92
3.1.2	L'analyse des entretiens semi-directifs.....	93
3.1.3	La démarche psychosociale et l'étude des représentations sociales.....	94
4.	Outils de travail.....	97
4.1	Le matériel.....	97
4.2	Les conditions.....	97
4.3	Les consignes .....	97
5.	L'échantillon.....	98
6.	Présentation de l'échantillon des hommes .....	99
7.	Présentation de l'échantillon des femmes.....	108

## Chapitre 5: Approche individuelle des représentations des rôles féminins/masculins dans le couple

	Introduction.....	119
1.	Étude de cas de l'époux : Mounir .....	120
1.1	Présentation du cas.....	120
1.2	La représentation du mariage et des rôles féminins/masculins dans le couple avant le mariage chez Mounir.....	120
1.3	La représentation des rôles et statuts féminins dans le couple après le mariage chez Mounir.....	121
1.4	Représentation des rôles et statuts masculin dans le couple chez Mounir.....	124
1.5	L'exercice réel des rôles de chacun dans le couple selon Mounir....	125

1.6	Les domaines d'ententes et les domaines de conflits selon Mounir.....	126
1.7	Discussion autour du cas Mounir.....	127
	Synthèse du cas de l'époux Mounir.....	132
2.	Étude de cas de l'épouse : Samia .....	133
2.1	Présentation du cas.....	133
2.2	La représentation du mariage et des rôles et statuts Féminins/masculins dans le couple avant le mariage chez Samia.....	133
2.3	Représentation du couple et des rôles et statuts féminins dans le couple après le Mariage selon Samia.....	134
2.4	Définition des rôles et statuts masculins dans le couple d'après Samia.....	136
2.5	Exercice réel des rôles dans le couple selon Samia.....	139
2.6	Les domaines d'ententes et de conflits selon Samia.....	139
	Discussion autour du cas de l'épouse Samia .....	140
3.	Eude de cas du couple Samia &Mounir.....	146
3.1	Présentation du couple Mounir & Samia.....	146
	Synthèse de l'étude de cas du couple .....	160
	Conclusion .....	161

## Chapitre 6 : Représentation sociale rôle et statut Féminins/masculins dans le couple

Introduction.....	165
1. Représentation sociale des rôles et statuts de la femme dans le couple (RSRSFC) chez la femme elle-même.....	166
1.1 Structure de la représentation des rôles et statuts féminins dans le couple.....	166
1.2 Les sous représentations sociales des rôles et statuts féminins dans le couple.....	170
1.3. Analyse de similitude de la représentation des rôles et statuts féminins dans le couple.....	171
2. Représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple (RSRSFC) chez l'homme .....	175
2.1 La structure de la représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple.....	175
2.2 Analyse de similitude de la représentation sociale féminin dans le couple chez l'homme.....	180
3. Confrontation de la représentation sociale des rôles et statuts féminins chez l'homme et chez la femme.....	184

1.	La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple chez l'homme .....	185
1.1	La structure de la représentation sociales des rôles et statuts masculins dans le couple.....	185
1.2.	Les sous représentations sociales des rôles et statuts masculins dans le couple.....	190
1.3	Analyse de simulation de la représentation des rôles et statuts masculins chez l'homme.....	193
2.	La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple chez les femmes.....	197
2.1.	La structure de la représentation des rôles et statuts masculins chez la femme.....	197
2.3	Analyse de similitude de la représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple chez la femme.....	200
3.	Confrontation de la représentation sociale des rôles et statuts été statuts masculins chez l'homme et chez la femme.....	202
	Conclusion .....	203
	Synthèse générale .....	205
	Conclusion .....	215
	Références	
	Bibliographiques.....	218
	Annexes .....	228
	ملخص باللغة العربية.....	244

# **INTRODUCTION**



## Introduction

Penser les représentations sociales des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple en Algérie, implique forcément la famille comme la première institution humaine de socialisation, structurée sur des rapports sociaux propres à elle. La structure familiale algérienne a été marquée par de grands changements et mutations depuis 1962, année marquante dans l'histoire de l'Algérie, notamment, au niveau des enjeux de socialisation, l'importance de l'école dans l'éducation familiale, la mutation des trajectoires et des rapports sociaux de sexes. L'effet de la scolarisation massive des femmes surtout et de leurs activités professionnelles, la mutation dans les structures familiales jouée un rôle dans l'émergence du couple comme structure matrimoniale nouvelle, avec un fonctionnement qui lui est propre. Des modèles de structures familiales Oussedik (1988), dans une enquête menée dans certains quartiers d'Alger a été amenée à dresser une typologie de son objet de recherche, dégagant cinq types de familles qu'elle classe par ordre de fréquence, d'abord la famille néo-patriarcale étendue (couple, enfants célibataires et mariés, petits-enfants); puis La famille néo-patriarcale réduite (couple, enfants célibataires); suivie de la famille conjugale (couple, enfants); et la famille conjugale réduite (enfants vivant avec un seul parent veuf ou divorcé) et enfin la famille para-conjugale (couple avec enfants, hébergé par les beaux-parents en raison de la crise de logement). Selon Boutefnouchet (1982), un certain nombre de critères caractérise la famille algérienne de manière générale, tel l'aspect patriarcal de cette dernière qui reste dominant, le père ou le grand père (l'homme) est le chef spirituel suprême de l'organisation familiale. La famille partage les normes, les lois, les coutumes, les représentations collectives de la société algérienne et de la culture commune. « *Les rôles sont définis comme allant naturellement de soi, comme des réponses viables, nécessaires et indiscutables à de multiples contraintes, y compris des impératifs religieux qui les sacralisent* » (Lallem, 2021, p.1305).

Le couple en Algérie s'inscrit dans le contexte culturel algérien, régi par des normes et des codes propres à la famille. Il répond à la culture patriarcale qui perdure même si elle a beaucoup perdu de sa signification, il a réinterprété certains de ses aspects et a ignoré d'autres.

Le couple est considéré dans cette recherche comme une forme d'institution familiale dans laquelle, un homme et une femme vivent maritalement sous le même toit, après un mariage civil/ et ou religieux, dans une autonomie entière ou partielle par rapport à la famille élargie.

Ce qui intéresse particulièrement cette étude, ce sont les rapports qu'entretiennent l'homme et la femme dans le cadre des rôles et statuts genrés au sein du couple. Ces rapports sont complexes, ils font appel à différents aspects de la vie d'un individu, psychologiques culturels et sociologiques. Ils renvoient à des enjeux de pouvoir dont les caractéristiques ne ressemblent à aucune autre situation.

Les rôles ici correspondent à des statuts qui définissent les rapports entre l'homme et la femme. Ils seront définis dans ce travail à travers les représentations que chacun, homme ou femme construit à propos de ses rôles et statuts et de ceux de l'autre. D'après Benali (2009), les mutations qu'a connues la structure familiale en Algérie, ont rehaussé le statut de l'un et déclassé celui de l'autre, les rôles se multiplient, se diversifient et se chevauchent souvent, se contrarient parfois. Les représentations ont un effet sur la distribution des rôles et statuts féminins/masculins d'époux et d'épouse. Les femmes algériennes salariées sont en train de conquérir des rôles différents de ceux prescrits par la norme culturelle traditionnelle, selon Rebzani (1997).

Pourquoi l'étude des rôles et statuts par le biais des représentations individuelles et sociales ?

Les représentations sollicitent aussi bien les fonctions mentales que l'implication de la personne dans son environnement, dans notre travail, il s'agit de l'homme et de la femme dans le lien du couple ici, on fonctionne sur la base du triangle cher à Moscovici (1976), sujet objet alter. Le sujet est soit la femme, soit l'homme, l'objet est le rôle et le statut de la femme chez la femme, et le rôle et statut de l'homme chez l'homme, et le lien est saisi à travers l'alter qui nous renvoie à la relation à l'autre dans le couple, le rôle et le statut de la femme chez l'homme, et le rôle et statut de l'homme chez la femme.

Toute relation à l'autre passe par la relation à soi impliquant les émotions et les sentiments pour l'autre et pour soi-même.

La représentation est intéressante dans la mesure où l'implication du sujet dans l'intégration de l'information autour de l'objet va impliquer divers processus cognitifs de perception, de motivation ... Et psychoaffectifs qui fera de toute représentation d'un objet, une représentation du sujet ou une part du sujet. Cherif (2006-2007) pense qu'elle soit individuelle ou sociale, la représentation renvoie toujours à une image et à un sens. L'image comme le sens nous renvoie

au contenu de la représentation c'est-à-dire l'ensemble des éléments qui la constituent et leur hiérarchisation et organisation.

Le couple est à appréhender ici, tel un espace physique, celui qui pénètre cet espace est immédiatement confronté à un certain nombre de représentations, selon qu'il soit homme ou femme qui le place dans le rôle de genre qui convient à chaque situation, la représentation devient ici une référence, un repère.

Cette recherche tente d'explorer ces représentations sociales, définir sa structure et ses éléments constitutifs et d'expliquer l'implication de ces représentations dans les liens au sein du couple, qui sont construites autour de rôles et de statuts. Il s'agit aussi de savoir et de comprendre comment chacun fait l'interprétation des représentations qu'il a de ses propres rôles et statuts et de ceux de l'autre dans la vie au quotidien au sein du couple.

La recherche est motivée pas des questions auxquelles elle tente de répondre :

*Quelle est la structure des représentations sociales des rôles féminins/masculins dans le couple algérien contemporain, chez l'homme et chez la femme ? Qu'elles sont les ressemblances et qu'elles sont les différences ? Au niveau du noyau ou de la périphérie ?*

*Que peuvent-elles nous renseigner « ces représentations des rôles féminins/masculins dans le couple » sur l'exercice du couple au quotidien ?*

Ce travail de recherche est constitué de six chapitre, d'abord trois chapitres incontournables pour poser la base théorique de ce travail. Le premier concerne les notions de représentation individuelle et de représentation sociale en passant par les représentations collectives. Le deuxième chapitre traite les rôles et statuts dans le rapport féminins/masculin, de la construction des rôles féminins et masculins chez l'individu. Le troisième s'intéresse au couple comme nouvelle institution matrimoniale et aux les liens d'attachement au sein du couple. Une fois le cadre théorique posé, le quatrième chapitre vient expliquer la méthodologie utilisée dans les deux enquêtes, qualitative et quantitative et enfin le cinquième et le sixième chapitre seront consacrés aux résultats des deux enquêtes. En dernier, une synthèse générale viendra récapituler l'essentiel de ce travail en mettant en exergue les éléments les plus saillants des résultats.

**CHAPITRE 1 :**  
**LES REPRESENTATIONS**  
**SOCIALES**

## **Chapitre 1 : Les représentations Sociales**

- 1. Les représentations : du collectif au social, la renaissance d'un concept**
- 2. Concept de représentation sociale**
- 3. La représentation sociale : Entre l'individuel et le social**
- 4. Caractéristiques et fonctions des représentations sociales**
- 5. La théorie de la présentation sociale**
- 6. Représentations sociales et le sexe des personnes**
- 7. Les représentations sociales : un concept en expansion**

Le terme de « représentation » renvoie à plusieurs définitions, et il est impliqué dans différents champs sémantiques. Dans le dictionnaire le Petit Robert (2007) trois sens sont attribués au verbe représenter : l'action de mettre devant les yeux ou dans l'esprit de quelqu'un, le fait de se faire valoir, de se montrer, et enfin le fait d'agir à la place ou au nom de quelqu'un. Cette définition reste très large, mais nous donne un premier aperçu sur ce qui apparaît comme une notion, en philosophie avec Arthur Schopenhauer et en sociologie avec Émile Durkheim qui introduit la notion de représentation collective, pour devenir l'objet d'une théorie avec Serge Moscovici, la théorie des représentations sociales. Cette théorie occupe à présent un domaine très large en psychologie sociale, née en France elle n'a cessé de s'étendre géographiquement et de se développer du point de vue théorique et du point de vue des méthodes et outils d'approches.

Dans ce chapitre, il sera question de l'histoire de la théorie des représentations sociales, sa définition, ses fonctions et les modèles et outils principaux de l'approche.

## **1. Les représentations : du collectif au social, la renaissance d'un concept**

### **1.1 Représentations collectives : notion d'Émile Durkheim**

Les « représentations collectives », notion élaborée et utilisée par Émile Durkheim (1858-1917), dans l'étude des religions et des mythes. Pour le sociologue « *les premiers systèmes de représentations que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origine religieuse* » (Borlandi, 2012). A cette époque, en France, cette notion a marqué les sciences sociales.

Durkheim (1991, p.200), souligne la distinction entre les représentations individuelles et les représentations collectives, pour lui « *La société est une réalité sui generis ; elle a ses caractères propres qu'on ne retrouve pas, ou qu'on ne retrouve pas sous la même forme, dans le reste de l'univers. Les représentations qui l'expriment ont donc un tout autre contenu que les représentations purement individuelles et l'on peut être assuré par avance que les premières ajoutent quelque chose aux secondes* »

Le niveau collectif engloberait les éléments liés à l'histoire, à la culture de la société dans laquelle le sujet évolue, « Cet ensemble de connaissances serait construit collectivement. Il aurait pour particularité une extrême stabilité. C'est sur ce premier ensemble de connaissances que se constitue chez les sujets l'image qu'ils ont des objets sociaux » (Wuillemin 2005, p. 183). Cette image se construit en cohérence avec les connaissances collectives, ce qui oriente la signification, les usages et la valeur attribués à l'objet, en occurrence au corps, qui présente une richesse d'exploitation virtuelle dans différentes perspectives, celle de la santé, de la maladie, de l'hygiène mais aussi le corps comme support de lecture métaphorique, et d'inscription culturelle. Conformément aux connaissances collectives. L'image construite oriente le sens, l'usage de valeurs attribuées à l'objet.

Selon Carlos (2015), Le concept de représentation collective présente un certain intérêt car il peut montrer que l'appartenance d'un individu à la société l'amène à partager un cadre de pensée préexistant, un ensemble cohérent d'idées, de valeurs, de croyances et de cultures fondés sur la pensée collective. C'est-à-dire une histoire, un ensemble de coutumes, un ensemble de lois qui fonctionnent. Cela affecte directement la façon dont il perçoit le monde actuel autour de lui, et la façon dont il se perçoit et perçoit son corps.

Les sciences sociales approchent les représentations à partir de la notion de réalité qui n'existe qu'à travers le regard humain : la représentation que l'individu a du monde dans lequel il évolue.

Le concept de représentation trouve sa place dans l'articulation entre le psychologique et le social et se situe au carrefour de toutes les sciences humaines. Ce rapport multiple aux disciplines voisines donne au traitement psycho-sociale de la représentation une position transversale qui interpelle et éclaire divers champs d'étude.

Durant la présentation de l'histoire des représentations et du cheminement du collectif vers le social, un détour par la psychanalyse semble intéressant.

## **1.2 Représentation individuelle, collective, culturelle et sociale en psychologie**

Moscovici cite Piaget (1896-1980) dans l'étude approfondie des mécanismes psychique et sociologiques à l'origine des représentations, de leur évolution et de la rupture avec Durkheim. Si les représentations collectives ont un impact sur la représentation personnelle (et donc le

développement) de l'enfant étudié par Piaget, celui-ci acquiert au fur et à mesure de sa croissance une autonomie de ses propres représentations. Lesquelles représentations se développent de manière continue en rapport avec des relations entretenues par l'individu avec la société (de l'obéissance de l'enfant à la coopération de l'adulte). Ce faisant, il remet en question le présupposé de Durkheim d'homogénéité des représentations transmises de génération en génération au sein d'une communauté.

Moscovici (1961) attribue à Freud (1856-1939), l'analyse de l'origine des représentations individuelles (chez les enfants) à l'action (recherche et découvertes chez les enfants), aux préconditions représentationnelles individuelles, aux représentations collectives (venues des parents) et à leurs impacts sur le conscient et l'inconscient. Les recherches de Freud nous montrent par quel processus, jusqu'alors ignoré, les représentations passent de la vie de chacun dans la vie de chacun, du niveau conscient au niveau inconscient.

Le concept de représentation collective est apparu plus tardivement chez Freud que chez Otto Rank (1884\_1939), Abraham (1908-1970) et même Jung (1875-1961).

Même si le concept de représentation sociale et ou collective est absent dans les écritures freudiennes, le sens des représentations collectives est présent dans l'œuvre de Freud dans ses travaux sur la société et à la culture, notamment comme dans ses ouvrages « Totem et tabou » (1913), « Psychologie des foules et analyse du moi » (1921), « L'homme Moïse et la religion monothéiste ». À travers, les mythes, les rites, les contes, des visions du monde, des croyances et des idées religieuses qui définissent à priori le sens même des représentations culturelles et collectives.

Freud (1927) dans « L'avenir d'une illusion » écrit : « Ainsi se trouve créé un trésor de représentations nées du besoin de rendre supportable la détresse humaine, édifié avec le matériel fourni par les souvenirs de détresse de la propre enfance et de celle du genre humain. Ce fond protège l'homme dans deux directions, contre les dangers de la nature et du destin et contre les dommages de la société humaine ». La même idée peut être perçue dans "Malaise dans la civilisation" où Freud (1930) écrit « ... (qu'il) suffira de redire que le terme de civilisation désigne la totalité des œuvres et organisations dont l'institution nous éloigne de l'état animal de



nos ancêtres et qui servent à deux fins : la protection de l'homme contre la nature et la réglementation des relations des hommes entre eux ».

Le concept de représentation collective a souffert d'une éclipse qui a duré près d'un demi-siècle. Ce phénomène de quasi-disparition est un mystère pour quiconque étudie son sort. Le concept serait même abandonné si ce n'est une école d'historiens qui a conservé ses traces dans la recherche psychologique (Moscovici, 2003).

Le concept de représentation va après cette période, connaître un regain d'intérêt dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales (anthropologie, histoire, linguistique, psychologie sociale, psychanalyse, sociologie...).

### **1.3 La naissance du concept des représentations sociales :**

Le concept de Représentation sociale voit le jour en France avec Serge Moscovici, il l'élabore dans son œuvre intitulée : « La psychanalyse, son image et son public » en 1961. Un ouvrage de 650 pages où Moscovici entreprend l'étude de la représentation sociale de la psychanalyse chez le public de celle-ci et ne s'attarde nullement à la psychanalyse elle-même, comme l'intitulé le laisse supposer à cette époque. Il démontre « comment *une nouvelle théorie scientifique ou politique est diffusée dans une culture donnée, comment elle est transformée au cours de ce processus et comment elle change à son tour la vision que les gens ont d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils vivent* ». (Farr, 1986, p. 385).

Ainsi, les aspects dynamiques de la représentation sociale sont mis en évidence : par exemple, pour acquérir un nouveau type de connaissance (la psychanalyse), l'individu construit sa représentation en retenant la plupart de ses concepts de base (le conscient, l'inconscient, le refoulé), sans laisser apparaître la notion de base, celle de la libido qui renvoie à la sexualité. De nouveaux concepts sont intégrés dans des schémas de pensée préexistants, qui influencent ensuite les attitudes et les comportements des gens. Le langage courant a maintenant assimilé des termes tels que lapsus, complexe d'Œdipe, névrose, etc. Ce travail de Moscovici a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs en France et ailleurs, des psychosociologues comme Chombart de Lauwe (1971), Jodelet (1984) et Herzlich (1972), Farr (1977, 1984, 1987), des

sociologues comme Bourdieu (1982), des historiens - Ariès (1962) et Duby (1978), des anthropologues tels que Laplantine (1978, 1987) ...

Les investigations de ces chercheurs s'inscrivent dans des champs larges et divers autour de plusieurs objets de représentations tels que le corps humain et la maladie mentale (Jodelet, 1984), la culture (Kaës, 2023), la santé et la maladie (Herzlich et Laplantine, 1972), l'enfance (Chombart de Lauwe, 1971), le travail et l'image de soi (Cherif, 1982) la vie professionnelle (Herzberg, Mausner et Snyderman 1992), ou encore l'artisan (Abric, 1984) ...

## **2. Concept de représentation sociale**

### **2.1 Définition du concept de la représentation sociale**

Pour Moscovici le père fondateur de la théorie de la représentation sociale la représentation sociale est définie comme un système de valeur : *« la représentation sociale est (un) système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses. »* (Moscovici, 1984, p.79). » Moscovici introduit son ouvrage fondateur par ce qu'est la représentation sociale pour lui, il cherche à travailler sur les *« processus afférents à son enracinement dans la conscience des individus et des groupes. »* (Moscovici, 1961, p.1). Il dit aussi que c'est *« une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Et corrélativement (la RS est) l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets et communications qui les concernent »* (Moscovici, 1984, p. 132).

Jodelet, s'inscrivant dans la même voie définit la représentation sociale comme *« Une forme de connaissance spécifique de savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il (le concept) désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement »*

*social, matériel et idéal* » (Jodelet, 1984, p. 36). Autrement dit c'est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Placées à la frontière du psychologique et du social, les représentations sociales permettent aux personnes et aux groupes de maîtriser leur environnement et d'agir sur celui-ci.

Pour Guimelli (1994, p. 12), « elles constituent une modalité de la connaissance dite de “ sens commun ” dont la spécificité réside dans le caractère social des processus qui la produisent ».

Pour Roussiau et Bonardi (2001, p. 19) :« *Une représentation sociale est une organisation d'opinions socialement construites, relativement à un objet donné, résultant de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance* ».

Plus simplement, Abric (1994), définit la représentation sociale « comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place ». (Abric, 1997, p. 30). Il indique que « les représentations sociales sont des ensembles sociocognitifs, organisés de manière spécifique, et régis par des règles de fonctionnement qui leur sont propres. » (Abric, 1994, p.8).

De ces différentes définitions, il en ressort trois éléments fondamentaux à propos de la représentation sociale : le sujet, l'objet et la connaissance, « Toute représentation sociale est représentation (connaissance) de quelque chose (objet) et de quelqu'un (sujet) ». (Jodelet, 1984, p. 362), ce quelque chose (l'objet) peut être un travail à faire, un événement économique, un personnage social etc. et le quelqu'un (sujet) peut être un individu, une famille, un groupe, une classe...La représentation sociale n'est donc ni réalité pure ni fiction pure.

La représentation n'est pas un simple reflet de la réalité, elle est une organisation signifiante. Et cette signification dépend à la fois de facteurs contingents - nature et contraintes de la situation, contexte immédiat, finalité de la situation - et de facteurs plus généraux qui dépassent la situation elle-même : contexte social et idéologique, place de l'individu dans l'organisation sociale, histoire de l'individu et du groupe, enjeux sociaux. (Abric, 2003), d'où la base sociale de toutes les représentations ; elles sont enracinées dans un contexte social, dans une structure

sociale. Par conséquent, la représentation sociale n'est ni tout à fait objective ni tout à fait subjective. Abric (1984) explique qu'il n'existe pas a priori de réalité objective, mais que toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environne. Et c'est cette réalité appropriée et restructurée qui constitue pour l'individu la réalité même.

Jodelet partage ce sens, pour elle, la représentation sociale n'est « ni le double du réel, ni le double de l'idéal, ni la partie subjective de l'objet, ni la partie objective du sujet. » (Jodelet, 1984, p. 362)

Une représentation sociale est donc un « objet » partagé entre un « moi » (l'égo) et « les autres » (l'alter). C'est un univers d'opinions partagées par un groupe élaboré par le biais des communications. Elle est le reflet des expériences individuelles et des pratiques sociales des individus. La représentation permet de comprendre et d'agir sur le monde.

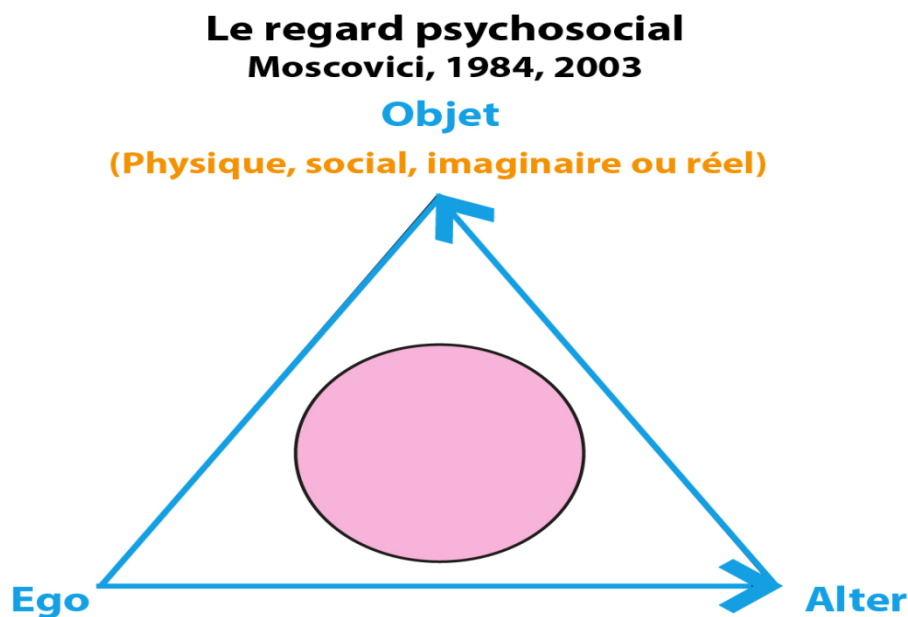


Figure 1 \* : le regard psychosocial sur la RS (De Carlos, 2015, p. 47)

## **2.2 L'intérêt de l'étude des représentations sociales pour les sciences humaines**

Selon Denise Jodelet (2003), c'est parce que la représentation sociale est située à l'interface du psychologique et du social, qu'elle présente une valeur heuristique pour toutes les sciences humaines. Chacune de ces sciences apporte un éclairage spécifique sur ce concept complexe. Tous les aspects des représentations sociales doivent être pris en compte : psychologiques, sociaux, cognitifs, communicationnels.

Selon Jodelet, il n'est actuellement ni possible ni souhaitable de rechercher un modèle unifié qui représente le phénomène. Il apparaît que chaque discipline contribue à une compréhension plus approfondie du concept pour enrichir des recherches d'intérêt commun.

### **3. La représentation sociale : Entre l'individuel et le social**

L'individu est continuellement en interaction avec son environnement. Il traite régulièrement, une somme importante d'informations, de ce fait, il lui est impossible de saisir la globalité des données qui lui parviennent, alors il emploie des mécanismes psychologiques de « simplification », afin de trier et d'agir. Des mécanismes influencés par les histoires de l'individu, car ce dernier immerge depuis son enfance dans des milieux sociaux multiples (une famille, une école, des médias) qui façonnent sa manière de voir le monde. L'enfant vivrait une socialisation primaire essentiellement familiale, le monde de « la vie de tous les jours », puis vient la socialisation secondaire (école, groupe de pairs, tous les univers extérieurs) pour construire le « monde-de-vie » Cette construction du monde n'est donc, pas entièrement construite par l'expérience, mais socialement sous forme de règles par l'intermédiaire des institutions et des individus, comme les parents et les enseignants, ainsi qu'à travers les médias. L'influence des moyens d'information et de communication est d'ailleurs un point important de la théorie des représentations sociales de Moscovici. L'individu appartient à des groupes sociaux qui échangent et communiquent à travers les représentations sociales, sur des réalités « re-construite », la représentation que l'on se fait de la réalité est avant tout sociale puisque élaborée « en fonction de nos caractéristiques et partagée par un ensemble d'autres individus ayant ces mêmes caractéristiques » (Rateau et Lo Monaco, 2013, p. 49). Chaque groupe a ses propres valeurs, normes, idéologies et expériences pratiques et les représentations sociales sont comme des systèmes d'opinions, de connaissances et de croyances propres à une culture, une

catégorie ou un groupe social, en fonction de l'histoire de ce dernier et du contexte idéologique propre aux objets sociaux. Un ensemble organisé et partagé collectivement et socialement utile. Il s'agit d'éléments en rapport avec « le sens commun », « une connaissance naïve ». Dans ce travail, il s'agit d'un savoir naïf partagé par l'ensemble des membres appartenant au même groupe culturel et social autour des rôles de chaque sexe dans le couple.

## **4. Caractéristiques et fonctions des représentations sociales**

### **4.1 Caractéristiques des représentations sociales**

La richesse et la complexité du concept de représentation sociale ne rendent pas sa définition facile. Pour cerner ce concept, il est important de schématiser et d'ordonner son contenu. Nous discernons d'une part les caractères fondamentaux d'une représentation sociale et d'autre part ses fonctions principales.

Les cinq caractères fondamentaux d'une représentation sociale (d'après Jodelet)

- ***Elle est toujours représentation d'un objet ;***

Il n'existe pas de représentation sans objet. Sa nature peut être très variée mais il est toujours essentiel. Sans objet, il n'existe pas de représentation sociale. L'objet peut être de nature abstraite, comme la folie ou les médias, ou se référer à une catégorie de personnes (les enseignants ou les journalistes par exemple). L'objet est en rapport avec le sujet : la représentation " est le processus par lequel s'établit leur relation. (Jodelet,1984) " Le sujet et l'objet sont en interaction et s'influencent l'un l'autre. Dans la préface du livre de Claudine Herzlich (1996), Santé et maladie. Moscovici écrit : « *il n'y a pas de coupure entre l'univers extérieur et l'univers intérieur de l'individu (ou du groupe). L'objet est inscrit dans un contexte actif, mouvant, puisqu'il est partiellement conçu par la personne ou la collectivité en tant que prolongement de leur comportement et n'existe pour eux qu'en tant que fonction des moyens et des méthodes permettant de le connaître* » (Moscovici, 2004, p. 46). Le sujet et l'objet ne sont pas foncièrement distincts ... se représenter quelque chose, c'est se donner ensemble, indifférenciés le stimulus et la réponse. Celle-ci n'est pas une réaction à celui-là, mais, jusqu'à un certain point, son origine.

- Elle a un caractère imageant et la propriété de rendre interchangeable le sensible et l'idée, le précepte et le concept :

Le terme image ne renvoie pas à une simple reproduction de la réalité, mais à l'imaginaire social et individuel. C'est l'aspect figuratif de la représentation. En raison de leurs propriétés imageantes, les représentations sociales aident à comprendre les concepts abstraits. Elles relient les choses avec des mots et concrétise les concepts. Donnant l'exemple du concept de poids, citée par Jodelet et décrite par Roqueplo (1974) : « *le sens commun utilise la notion de poids dont il y a une évidence sensible pour interpréter la notion de masse, concept abstrait défini scientifiquement depuis trois siècles et qui fait partie de notre bagage scolaire et de notre culture* ». (Jodelet, 2003, p.371)

- Elle a un caractère constructif :

La réalité sociale est construite par la représentation. Pour Abric « *toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'entourne* » (Abric, 1984, p.12). La recherche sur les représentations permet de souligner que la pensée sociale articule la réalité en termes de différents modèles. Revenant sur le terrain de la maladie, François Laplantine estime que plusieurs modèles peuvent être envisagés : maladie exogène/endogène ; modèles épistémologiques (biomédicaux, psychologiques ou relationnels) ; modèles de systèmes thérapeutiques.

- Elle a un caractère autonome et créatif :

Elle affecte les attitudes et les comportements. Herzlich (1962) montre bien comment les manifestations de la maladie - destructrices ou libératrices - induisent des comportements : refus de soins et recours aux médecins en cas de maladie destructrice ; briser les contraintes sociales, s'enrichir sur le plan personnel, lorsque la maladie est vécue dans un contexte libérateur.

## 4.2 Les fonctions des représentations sociales

- **Des fonctions cognitives** : Les représentations sociales permettent aux individus d'intégrer des données nouvelles à leurs cadres de pensée, c'est ce que Moscovici (1961) a mis en évidence à propos de la psychanalyse. Ces connaissances ou ces

idées neuves sont diffusées plus particulièrement par certaines catégories sociales : les journalistes, les politiques, les médecins, les formateurs...

- ***Des fonctions d'interprétations et de construction de la vérité*** : Elles sont une façon de penser et d'interpréter le monde et la vie quotidienne. elles se développent ont un impact sur la construction de la réalité. Dans les représentations Il y a toujours une part de création individuelle ou collective. Même si elles n'évoluent pas rapidement, elles ne sont pas figées.
- ***Des fonctions d'orientation des conduites et de comportements*** : Les représentations sociales ont une fonction sociale, elles sont porteuses de sens car elles créent du lien ; en cela. Elles garantissent la communication entre les personnes, à s'orienter dans leur environnement et à agir. Elles engendrent donc des attitudes, des opinions et des comportements.
- ***La représentation sociale a aussi un aspect prescriptif*** : " Elle définit ce qui est licite, tolérable ou inacceptable dans un contexte social donné » (Abric, 1984, p.18)
- ***Des fonctions identitaires*** : « *les représentations ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social... elles permettent l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés.* » (Mugny .Carugati, 1985, p.51)

Jodelet (2003), parle d'affiliation sociale : Partager une idée, un langage, c'est aussi affirmer un lien social et une identité.

- ***Des fonctions de justification des pratiques*** : cette fonction semble très liée aux fonctions précédentes. Elles sont particulièrement présentes dans les relations entre groupes et les représentations que chaque groupe va se faire de l'autre groupe, justifiant a posteriori des prises de position et des comportements.

Selon Abric, il s'agit d'un « *nouveau rôle des représentations : celui du maintien ou du renforcement de la position sociale du groupe concerné.* » (Abric,1984, p.18)



Il est à présent nécessaire d'examiner l'organisation et la structure des représentations, c'est-à-dire la façon dont elles se forment.

### **4.3 L'élaboration des représentations sociales**

« Une représentation se définit par deux composantes : ses éléments constitutifs d'une part, et son organisation, c'est-à-dire les relations qu'entretiennent ces éléments d'autre part. » (Rouquette, 2003, p.32).

Les éléments qui la composent sont interdépendants et la cohérence de la représentation est basée sur cette dépendance. En pratique, pour étudier une représentation sociale, il faut repérer ces éléments dits "invariants structuraux" et les relations qui les lient entre eux.

Lorsqu'une représentation se crée, deux processus se mettent en œuvre : l'objectivation, avec la constitution d'un noyau figuratif et l'ancrage. Ils ont été décrits par Moscovici.

#### **A) L'objectivation**

Objectiver, c'est résorber un excès de significations en les matérialisant. (Moscovici, 2003)

Le processus d'objectivation permet aux gens de s'approprier et d'intégrer des phénomènes ou des savoirs complexes. Il comporte trois phases :

- Le tri des informations en fonction de critères culturels et surtout normatifs, ce qui exclut une partie des éléments.
- La formation d'un modèle ou noyau figuratif : les informations retenues s'organisent en un noyau simple, concret, imagé et cohérent avec la culture et les normes sociales ambiantes. (Rouquette et Rateau, 2003)
- La naturalisation des éléments auxquels on attribue des propriétés ou des caractères (à propos de la représentation des éléments de la psychanalyse, Jodelet (2003) cite cet exemple : "L'inconscient est inquiet".

Le noyau figuratif prend un statut d'évidence et devient la réalité même pour le groupe considéré. C'est autour de lui que se construit l'ensemble de la représentation sociale.

Nous développerons plus loin la théorie du noyau central chez Abric à propos de l'évolution des représentations.

## B) *L'ancrage*

L'ancrage est le processus par lequel se crée l'intégration de l'objet de la représentation sociale et toute information nouvelle relative à l'objet dans la connaissance et l'enracinement au système de pensée préexistant.

Selon (Doise,1990, p.128) C'est l'étape de "l'incorporation de nouveaux éléments de savoir dans un réseau de catégories plus familières."

Selon Jodelet (2003) l'ancrage est l'enracinement social de la représentation et de son objet. Ce processus comporte plusieurs aspects.

- *Le sens* : l'objet représenté est investi d'une signification par le groupe concerné par la représentation. A travers le sens, c'est son identité sociale et culturelle qui s'exprime.
- *L'utilité* : les éléments de la représentation ne font pas qu'exprimer des rapports sociaux mais contribuent à les constituer ... Le système d'interprétation des éléments de la représentation à une fonction de médiation entre l'individu et son milieu et entre les membres d'un même groupe. (Jodelet, 2003, p.376).

Doise à son tour distingue trois niveaux d'ancrage :

- L'ancrage psychologique : les variations au niveau individuel ou interindividuel ;
- L'ancrage sociologique : « *comparaisons entre groupes d'individus en fonction des positions qu'ils occupent dans un ensemble de rapports sociaux* » (Doise, 1992, p. 1) ;
- L'ancrage psychosociologique : situé entre les deux ancrages précédents, il s'agit d'analyser « *la manière dont les individus se situent symboliquement par rapport aux relations sociales dans un champ donné* » (Doise, 1992, p. 1)

Moliner (1993) nous explique que n'importe quel objet ne pourrait pas devenir un objet de représentation sociale, selon lui l'objet de représentation est pris comme tel seulement s'il comporte les six points suivants :

- L'importance de l'existence d'un groupe social caractérisé par des échanges et des pratiques par rapport à l'objet de représentation.

- L'existence obligatoire d'un enjeu identitaire et de cohésion sociale de l'objet pour le groupe.
- Une dynamique sociale à l'égard de l'objet « la notion d'enjeu social ne peut se comprendre que si on envisage les relations que le groupe entretient avec d'autres groupes sociaux.... C'est placer cet objet au centre d'une interaction sociale." (Moliner, 1993, p.11)
- La liberté de pensée, c'est-à-dire l'absence d'orthodoxie.
- L'importance de l'existence de pratiques sociales vis-à-vis de l'objet.

#### **4.4 Les conditions d'émergence d'une représentation sociale**

Tout objet n'est pas forcément objet de représentation sociale et toutes les représentations ne sont pas forcément sociales. Selon Flament et Rouquette (2003), deux conditions minimales doivent être réunies pour qu'un objet soit un objet de RS :

- La saillance sociocognitive : l'objet assure une fonction de concept dans lequel se retrouvent toute une série d'objets (polymorphie) ;
- L'objet occupe un espace récurrent dans les communications, car une RS est le résultat d'un processus collectif.

Parmi les conditions, on trouve aussi :

Les pratiques : il est impératif que les pratiques communes existantes se rapportent à l'objet au sein de la population.

- La dynamique sociale : la valeur qu'a l'objet pour un groupe s'inscrit impérativement en relation avec d'autres groupes, en confrontation ou en opposition.
- L'absence d'orthodoxie : les connaissances doivent être élaborées collectivement et non pas être le résultat d'une imposition et d'un contrôle d'instances régulatrices (Deconchy, 2003), comme dans des groupes sectaires ou dogmatiques.

À ces conditions, on peut ajouter d'après Moliner (1993) : L'enjeu lié à l'objet de la représentation sociale, cet enjeu peut-être soit identitaire (maintien ou défense), soit en lien avec la cohésion sociale (une vision commune dans laquelle le groupe se retrouve).

## **5. La théorie de la présentation sociale**

### **5.1 Les différentes approches globales qui traitent la représentation sociale**

Différentes approches envisagent la façon dont les représentations sociales sont élaborées ; chacune d'entre elles va privilégier une des facettes des RS. Jodelet (2003) relève six points de vue sur la construction d'une représentation sociale :

- Une approche qui valorise spécialement chez le sujet, l'activité cognitive dans l'activité représentative. Le sujet est un sujet social, porteur des idées, valeurs et modèles qu'il tient de son groupe d'appartenance ou des idéologies véhiculées dans la société. La représentation sociale se construit lorsque le sujet est en " situation d'interaction sociale ou face à un stimulus social.
- Un autre point de vue porte particulièrement son intérêt sur : les aspects signifiants de l'activité représentative. Le sujet est producteur de sens. Sa représentation exprime le sens qu'il donne à son expérience dans le monde social. La représentation est sociale car élaborée à partir des codes sociaux et des valeurs reconnues par la société. Elle est donc le reflet de cette société.
- Une troisième approche envisage les représentations sous l'angle du discours. Ses propriétés sociales dérivent de la situation de communication, de l'appartenance sociale des sujets parlants, de la finalité de leurs discours.
- Dans une quatrième optique, la pratique sociale de la personne est valorisée. Le sujet est un acteur social, la représentation qu'il produit reflète les normes institutionnelles découlant de sa position ou les idéologies liées à la place qu'il occupe".
- C'est l'aspect dynamique des représentations sociales qui est souligné dans une autre perspective, par le fait que ce sont les interactions entre les membres d'un groupe ou entre groupes qui contribuent à la construction des représentations.

- Un dernier point de vue, analyse la manifestation des représentations en postulant l'idée d'une reproduction des schèmes de pensée socialement établis. L'individu est déterminé par les idéologies dominantes de la société dans laquelle il évolue.

Cette variété d'approches enrichit la recherche sur les différents objets représentatifs. Jodelet rappelle que l'étude des représentations mène à plusieurs champs d'application comme l'éducation, la diffusion des connaissances ou encore la communication sociale, aspect sur lequel Moscovici a particulièrement insisté. (Jodelet 2003).

## **5.2 Les trois grandes approches théoriques**

Il existe plusieurs approches qui traitent des représentations sociales, nous allons citer les plus importantes.

### **5.2.1 L'approche socio-anthropologique ou approche tridimensionnelle**

L'approche socio-anthropologique examine le rôle régulateur des représentations sociales sur les interactions sociales en milieu réel où elle intervient. Nous parlons ici de la théorie tridimensionnelle de Moscovici (1961) où il montre l'intérêt de la socialisation et l'importance de l'environnement dans lequel se développe l'individu. Pour lui la psychologie sociale répond à des besoins qui ne sont pas bien traités par la psychologie individuelle et la sociologie. Moscovici base son approche sur trois dimensions : les attitudes vis-à-vis de l'objet de la représentation sociale, les informations circulant autour de cet objet et le champ des représentations où ils sont s'organisent et s'hiérarchisent en tant qu'éléments de la représentation. La différence dans la hiérarchisation va donner des représentations différentes même si les éléments sont identiques.

### **5.2.2 Théorie des principes organisateurs**

Pour Doise (1986), le père de la théorie des principes organisateurs, la représentation sociale est « le principe de produire des positions associées à des insertions particulières dans un ensemble de relations sociales, et d'organiser les processus symboliques impliqués dans ces relations » (Doise, 1986, p.67), Il s'agit donc des principes qui prennent position dans les systèmes relationnels et jouent un rôle dans le maintien de ces relations. Selon lui, il existe des

connexions et des interférences entre deux dynamiques : la première est représentationnelle et la seconde est relationnelle, reliant la connaissance abstraite des croyances à la vie sociale et concrète de l'individu. Pour passer, du psychologique au social, de l'individuel au collectif, il n'y a plus d'interruption entre le sujet et l'objet de la représentation. Les processus d'objectivation et d'ancrage sont ici, nécessaires pour caractériser la fonction d'une représentation. De ce point de vue théorique, la structure sociale d'appartenance détermine la dynamique, les représentations et la prise de position dans un système de rapports, jouant un rôle dans le maintien de ces rapports, Pour Willem Doise, les représentations sociales sont « des principes générateurs de prises de positions liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux et organisant les processus symboliques intervenants dans ces rapports » (1986, p. 77). Passant ainsi du psychologique au social et de l'individu au groupe sans rupture entre le sujet et l'objet de la représentation. Dans l'optique cette théorique, la structure sociale des appartenances détermine les dynamiques, les représentations et surtout les prises de position.

Les schèmes normaux et les schèmes étranges chez Flamment :

Pour Flament (2003), les éléments périphériques sont des schèmes qui indiquent ce qui est normal (ou ce qui ne l'est pas) dans telle ou telle situation. Cependant, dans certaines circonstances, ces schèmes normaux peuvent se transformer en schèmes étranges définis par quatre composantes :

- Le rappel du normal
- La désignation de l'élément étranger
- L'affirmation d'une contradiction entre ces les termes
- La proposition d'une rationalisation permettant de supporter (pour un temps) la contradiction

Les recherches de Flament (1987) sur les processus d'évolution des représentations sociales, ont mis en évidence que ce ne sont pas les discours idéologiques qui ont une influence sur leur transformation, mais les modifications des pratiques sociales.

Deux cas de figure existent :

- Dans le premier cas, les pratiques nouvelles sont en contradiction explicite avec la représentation : les schèmes étranges apparaissent, la représentation se désintègre brutalement et sa transformation est radicale, en rupture avec le passé.
- Dans le second cas, des pratiques sociales qui étaient rares, deviennent fréquentes. Les éléments périphériques sont alors activés et modifient progressivement la structure du noyau central. La représentation a bougé mais sans rupture avec le passé.

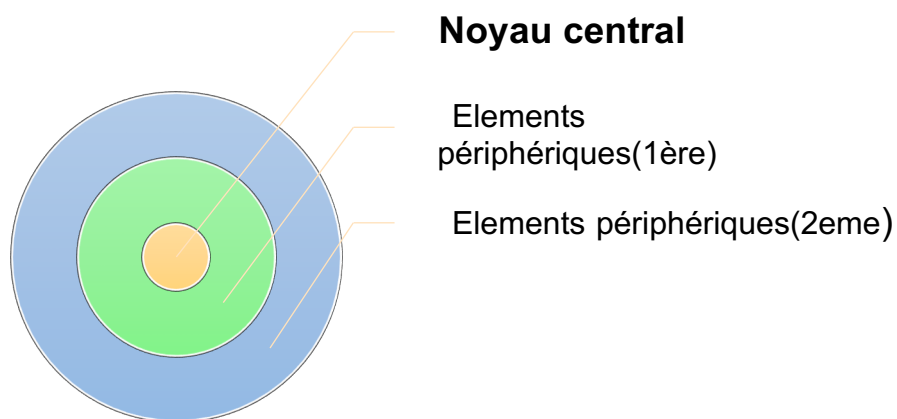
### **5.2.3 Théorie du noyau central et approche structurale des représentations sociales**

La théorie du noyau central de son concepteur Jean Claude Abric (1989) est basée sur l'approche structurale, elle sera développée ici parce qu'il s'agit de l'approche choisie dans notre travail recherche sur les représentations aussi bien sur le plan théorique que méthodologique.

L'approche structurale a été utilisée par d'abord Flament (1987), Moliner (1882), Rouquette et Guimelli (1992) qui ont chacun à sa manière participé à valider la théorie du noyau central, en utilisant une variété de méthodes dans une multitude de résultats empiriques dans le champ des représentations Sociales.

La théorie du noyau central cherche à étudier la représentation sociale en s'intéressant non seulement à sa structure mais aussi à l'organisation de cette dernière. Elle envisage la représentation sociale comme un système cognitif hiérarchisé sur la base de deux composantes à la fois distinctes et complémentaires, deux catégories d'éléments tenant chacun un rôle différent et spécifique dans le champ représentationnel : l'une centrale, l'autre périphérique. Le système central ou le noyau central, constitue la composante fondamentale de la représentation sociale, il est constitué d'un petit nombre d'éléments qui génèrent la signification. Il a pour fonction principale d'organiser et de générer le sens du champ global de la RS, ce qu'Abric nomme : « la fonction génératrice » car il est l'élément par lequel se crée et où se transforme la RS, il donne sens aux autres éléments constitutifs de la RS. Il est ce par quoi les éléments prennent sens et valeur. (Abric, 1994). Le noyau central sert à « *définir et à identifier l'objet de la représentation.* » (Flament, 1994, p. 57). Il constitue l'élément par lequel « *se crée, où se transforme la signification des autres éléments constitutifs de la représentation. Les éléments*

*centraux sont donc définis en tant que "cognitions consensuelles et non négociables." » (Moscovici, 1993). Ils sont des éléments caractérisés par un haut degré de stabilité ils forment en outre l'aspect le plus consensuel de la représentation. Quant aux éléments du système périphérique, ils constituent l'interface entre la réalité concrète à laquelle les individus du groupe sont confrontés et le noyau central. Ce système reste "conditionnel" (Flament, 1994) car associé à l'objet de la représentation. Ils sont beaucoup plus flexibles et adaptatifs que le système central. Le fonctionnement du système périphérique demeure intéressant dans la mesure où il est en étroite relation avec l'histoire personnelle, le vécu, la personnalité des individus pour y apporter une hétérogénéité. Il rendra possible les contradictions et la conflictualité entre les éléments et les prises de positions, il aura une fonction de "pare choc" (Flament, 1987) ainsi qu'une fonction de "régulation et d'adaptation du système central aux contraintes et aux caractéristiques de la situation concrète à laquelle le groupe est confronté." (Abric, 1994a, p.99). Il a aussi, une fonction adaptative et défensive à la fois, car il permet à la représentation de s'adapter à la réalité extérieure et protège le système central des éléments qui pourraient le remettre en cause. « Ainsi, si les éléments centraux se présentent comme des cognitions incontournables pour définir l'objet de représentation, les éléments périphériques, à l'inverse, sont plus fortement contextualisés. » (Lheureux, Rateau, Guimelli, 2008, p. 41).*



**Figure 2 •Schéma représentatif d'une structure de la représentation sociale avec les deux systèmes.**



## **6. Le concept de zone muette :**

La zone muette est tout ce que la personne ne va pas dire et est contre normatif comme par exemple tout ce qui relève du sacré ou des tabous.

On la définira comme étant un ensemble de « *cognitions, qui tout en étant disponibles, ne seraient pas exprimées par les sujets dans les conditions normales de production.* » (Guimelli et Deschamps, 2000, p. 58). Pour Abric, si les individus se trouvaient dans un contexte de substitution, cela permettra de « *réduire la pression normative* » (Abric, 2003, p. 75), c'est là, la possibilité d'exprimer les opinions non désirables socialement.

C'est par exemple pour nous, lors de la passation des questionnaires auprès de la population de recherche, quand on leur demande de citer les mots, en dehors de ce qu'ils ont répondu auparavant et que d'autres personnes auraient cités mais qu'eux n'ont pas dits. Une manière d'attribuer les mots ou expressions à l'autre qui n'est pas eux. Des mots qu'on retrouve après analyse dans la constitution même du noyau central de leurs représentations sociales des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple.

## **7. Représentations sociales et le sexe des personnes**

Pour aborder la question du sexe des personnes dans les représentations sociales, il faut impérativement faire référence à deux concepts nécessaires imbriqués l'un dans l'autre pour pouvoir traiter de la question du genre,

Le premier concept est celui de «*thémata*», un concept développé par Moscovici lui-même pour la théorie des représentations sociales, ils les voient comme des «*images génériques*» qui existent lorsqu'il est question de «*systèmes d'opposition*», comme l'opposition Homme/femme qui en est l'exemple parfait à partir duquel se construisent des oppositions comme «*Homme-force/Femme-douceur*». Selon Françoise Héritier (1996) la valeur qui est donnée à chaque sexe génère de façon sous-jacente l'opposition identique/ différent. C'est sur la base de ces thémata que l'individu va opérer des positionnements. Des thémata qui sont situés au niveau idéologique «*L'analyse des RS suppose donc la recherche et la mise en évidence des Thémata et de leur rôle spécifique*» (Guimelli, 1994, p. 44). A la base de l'organisation des discours, les thémata génèrent les valeurs, les croyances, les représentations, les opinions, etc.

pris comme principes classificatoires, ils engendreraient des régimes sociaux de discours (Moscovisi et Vignaux, 1994). « L'analyse des thémata suppose en tous cas de s'attacher à leur manière de profiler des objets sociaux en les rapportant à l'un ou à l'autre des deux pôles d'oppositions concerné » (Valence, 2010, p. 141).

Le deuxième concept est celui de « effets de champs ». Un champ est défini par l'activation d'un thème, il influence l'organisation des éléments périphériques de la RS dont le noyau reste inchangé. Les effets sont proportionnels à la force du thème concerné. (De Carlos, 2015). Ceci dit, certaines thémata peuvent être coordonnés comme « travail » et « chômage », c'est-à-dire il n'y a pas d'opposition de thémata, chacun est défini par l'absence des éléments qui constituent l'autre. D'après Flament et Rouquette (2003), l'opposition de complémentarité travail /chômage renvoie à la coordination de deux RS tandis que travail masculin/travail féminin renvoie à un effet de champ. Il existe quatre cas de coordination : disjonction, conjonction, inclusion et réciprocité (Abric et Vergès, 1996). Si « *sur le plan de la recherche, le concept n'a pas encore donné lieu à des opérationnalisations qui puissent convaincre. Il faut toutefois admettre qu'il n'est pas dénué d'une certaine validité écologique* » (Moliner et Guimelli, 2015, p. 25). C'est pourquoi, nous étudierons l'implication des thémata et en particulier du thème homme/femme, des effets de champ possibles et du type de coordination entre les RS « des rôles et statuts de la femme » et « rôles et statuts de l'homme ».

Nous arrivons enfin à la question du sexe comme élément important dans la participation au système de la catégorisation et de stéréotypie dès l'enfance des individus. Comme nous l'avons déjà vu, un élément important dans le thème Homme/femme qui influence la construction des RS selon Moscovici. Il est une importante variable non seulement dans la construction des RS mais aussi dans le rôle de principe organisateur des variations de champ représentationnel et de l'ancrage. Les relations Hommes/ Femmes sont aussi des relations à considérer dans le cadre de représentations intergroupe (RIG) notion introduite par Doise (1973) et Deschamps (1973). Pour Deschamps (1973), la représentation inter groupe « se forme au travers des jugements portés par des groupes sur d'autres, jugements eux-mêmes déterminés par la nature des rapports entre ces groupes ». Il s'agit d'un phénomène « d'ancrage psychosocial » selon la théorie socio-dynamique de Doise.

Les représentations (structures mentales) sont liées aux positions sociales de domination ou de subordination (structure sociale) selon Moliner (2006). Le sexe, ou plus exactement la construction sociale de l'identité sexuée pourrait introduire très tôt dans le développement de l'enfant une symétrie positionnelle (sociologie différenciée) dont on pourrait appréhender les effets dans la façon dont sont perçus l'homme et la femme dans le couple en fonction de leurs rôles et statuts.

## **8. Les représentations sociales : un concept en expansion**

Depuis sa formulation initiale en France par Serge Moscovici, la théorie des représentations sociale n'a cessé de se développer géographiquement au-delà des frontières françaises. Cette large expansion à l'internationale qui a donné lieu à des manifestations scientifiques, des courant et des approches multiples. Quelques exemples vont être cité des auteurs en France et ailleurs déjà cité dans ce chapitre théorique et d'autres pour montrer l'intérêt qui a été très rapidement donné à la recherche sur les représentations individuelles et sociales et surtout à la diversification d'outils aussi bien qualitatifs que quantitatifs.

**En France :** Jodelet Denise : Professeur émérite à l'école des hautes études en sciences sociales. EHESS, Pionnière de la théorie des représentations sociale, a dirigé au sein du laboratoire de psychologie sociale de L'école de hautes études en sciences sociale (dont elle a assuré la direction après Serge Moscovici) divers programmes de recherche et de travaux de thèses notamment dans le champ de l'environnement, la santé, la mémoire sociale. Elle est été l'initiatrice de collaborations avec plusieurs pays d'Europe, d'Amérique latine et du Maghreb. Il faut noter que le Professeur Jodelet a suivi ce travail dès son commencement et l'a éclairé avec son expérience et son savoir sur la question des RS.

- Apostolidis Thémis (Université d'Aix- Marseille-France) Professeur en psychologie sociale, directeur du laboratoire de Psychologie sociale d'Aix- Marseille. Ses travaux portent sur l'aspect socio symbolique et idéologique des RS et sur la triangulation méthodologique. Membre du comité directeur du réseau mondial Serge Moscovici. Il réalise de nombreux travaux et interventions dans le domaine de la santé publique. Il faut noter que nous avons fait plusieurs stages dans le laboratoire du Pr Apostolidis qui

nous a aidé sur le plan méthodologique et par ses réflexions autour de cette thématique. Au sein du Laboratoire de psychologie sociale d'Aix Marseille, plusieurs chercheurs tous aussi importants, Grégory Lo Monaco, Lionnel Dani, Boumédiène Bouriche, ...)

- Pascal Moliner (Université Paul Valéry- Montpellier -France) Professeure de psychologie sociale, ses travaux concernent la structure des représentations sociales, l'exploration des liens entre les représentations et les processus cognitifs ainsi que celle des liens entre identité et représentations. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacré au lien entre représentations et iconographie.
- Flament Claude : (Aix-Marseille Université, France) Ancien directeur d'études en psycho-sociologie mathématique à l'École des Hautes études en sciences sociales, Claude Flament a été professeur puis professeur émérite de psychologie sociale à l'université d'Aix-Marseille, Co-initiateur de la théorie du noyau central avec Abric, auteur de plusieurs textes de référence sur l'approche structurale, il est l'inventeur et le promoteur de nombreux développements théoriques et de plusieurs méthodes fondamentales pour l'étude des représentations sociales.
- Pierre Ratinaud : (Université de Toulouse-Jean Jaurès, France) Maître de conférences en science de l'éducation, ses recherches portent sur la dynamique des systèmes de représentations sociales. Il développe un logiciel libre IRAMUTEQ pour l'analyse statistique de textes et de données d'enquêtes à partir de support discursif.

La liste des auteurs importants en France et en Europe, qui ont eu pour objet de recherche les représentations sociales est très longue, nous citerons quelques noms des plus influents : Guimilli Christian (Université d'Aix-Marseille), Kalampalis Nikos (Université de Lyon 2, France), Râteau Patrick (Université de Nîmes, France),...

- Anna Maria De Rosa S. (Université la Sapienza, Rome, Italie) Ph.D. et Professeure de Représentations sociales, de la communication, des nouveaux médias et du webmarketing, fondatrice de l'europhéen/ international joint PhD in social representations and communication. Auteur de plus de deux cents publications inspirées par le paradigme « modeling » et les approches multi-méthodologiques des représentations sociales sur une variété de sujets.

- Palmonari Augusto (Université de Bologne, Italie) Professeur émérite de psychologie sociale à l'université di Bologna où il a été professeur de 1981 à 2010. Ses recherches ont porté sur les relations intergroupes et la théorie de l'identité, la théorie des représentations sociales, la vie de groupe à l'adolescence. La psychologie des communautés. Il est membre du comité de Giornale italiano di psicologia et a fondé la revue Psicologia Sociale qu'il dirige de 2006- 2012, il a longuement collaboré avec Willem Doise de l'université de Genève avec qui il a édité en 1986, il a édité l'étude des représentations sociales (Delachaud et Nestlé). En collaboration avec Francesca Emiliani, il a édité deux volumes sur la théorie des représentations sociales : Paradigmi delle rappresentazioni sociali et psicologia delle rappresentazioni sociali. Il a participé dans plusieurs autres œuvres en Italie et à l'international.

**En suisse** Willem Doise (université de Genève), qui est le père de la théorie des principes organisateurs

**En Espagne**, Bobwik Magdalena (Université du pays Basque, Saint-Sébastien, Espagne)

**En Grande Bretagne** : Lalou SAAD, Washer Peter (Institution of structural Engineers, Londres, Grande Bretagne), **Au Danemark** Tateo Luca (Aalborg Université, Aalborg, Danemark),...**Au Portugal** Valentin Joaquim Pires (Université de Coimbra, Coimbra, Portugal),...**En Allemagne** : Flick Uwe (Freie Universität, Berlin, Allemagne),...**Pays bas** Elsey James W. B (Amsterdam university, Pays-bas),...**A Malte** : Sammut Gordon (université de Malte, Malte),...**En Belgique** : Belaura (Université Libre de Bruxelles, Belgique),...**En Autriche** : Stark Jennifer (Université de Vienne, Autriche), Kirchler Erich (Université de Vienne, Autriche),...**En Grèce** : Chrysochoou Xenia (Université Panthéon, Athènes, Grèce),...**En Russie** : Valodarskaya Elena (Académie des sciences russe, Saint-Petersbourg, Russie),...**En Australie** : Moloney Gail (Southern Cross University, Coffs Harbour, Australie), **En Nouvelle-Zélande** : Liu James Hou-Fu (Massey Université, Palmerston North, Nouvelle Zélande),...

**En Indonésie**, Permanadeli Risa (University of Indonesia, Indonésie),

**En Amérique du north, Au Canada:** Neguara Lilian (Université d'Ottawa, Canada), Lavoie Claude (Université d'Ottawa, Canada),...**En Amérique latine:** C'est Grace à Denise Jodelet que la théorie des représentations sociale a été exporté en Amérique latine où elle continue d'initier des projets autour de la théorie des RSA **Au Brésil avec** Camargo Brigido Vizeu (Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil) **Au Mexique** avec Judrez Romero Juana (Universidad Autónoma Metropolitana-Iztapalapa, Mexico, Mexique)

**En Afrique :** **En Tunisie :** Ben Alaya Dorra (Université de Tunis- El-Manar, Tunis, Tunisie) **Et En Algérie** avec Cherif Hallouma : (Université d'Oran 2 Ahmed Ben Ahmed, Algérie) professeure en psychologie de développement et psychologie sociale, directrice de recherche de l'équipe SOUPIRR au sein du laboratoire de Psychologie et science de l'éducation, ancienne directrice de la maison du doctorant de l'université d'Oran 2.

Elle a été la première à introduire l'étude des représentations sociales au Maghreb (Cherif, 1978, 1982). Elle a été également la première à s'intéresser au travail comme objet de représentation sociale en le reliant aux attitudes et comportements des ouvriers algériens, elle a dans sa recherche de terrain utilisé d'abord l'approche tridimensionnelle de Moscovici, la seule qui existait à l'époque avant de s'intéresser à l'approche structurale.

Elle a par ailleurs enchaîné plusieurs études sur les représentations sociales dans le domaine de la santé autour des médecins, des malades pour comprendre la relation médecin-malade à partir des représentations de l'un et de l'autre, de l'un sur l'autre et de la maladie (Cherif 1998 a, 1998 b, 1998 c, 1999).

Elle entame en 2001 une recherche en France, pour comparer les représentations de la femme chez des jeunes filles françaises d'origine algérienne et des jeunes filles algériennes que l'on retrouve dans un article (Cherif, 2007a) mettant en avant les modèles d'identifications et leurs évolutions 10 ans après son travail sur les représentations et l'image de soi chez des ouvrières algériennes. Bien d'autres travaux ont vu le jour grâce à son intérêt pour les représentations et les identités dans des études de comparaison de genre (Cherif, 2007 b)

Tous ces travaux étaient menés en parallèles avec sa thèse d'état (Cherif, 2000) sur le travail et l'image de soi chez des ouvrières algériennes en choisissant une autre approche basée sur la théorie du noyau central d'Abrieu. Dans ses résultats elle souligne l'intérêt de travailler l'image

de soi chez l'ouvrière car l'image de soi passe obligatoirement par la représentation du travail et surtout par l'écart qui sépare l'idéal du travail, du travail réel et vécu de l'ouvrière. La relation au travail renvoie chez l'ouvrière, à la fois à la représentation de celui-ci et au lien ou décalage entre son idéal féminin et l'idéal féminin de sa famille.

Nous n'allons pas nous attarder sur tous les objets de représentations qu'elle a mené mais dans la partie suivante, nous allons mettre le point plus longuement sur le travail qui a inspiré l'actuelle recherche celui des : « Rôles féminins, rôles masculins dans le jeune couple ... » (2008). Elle a aussi dirigé plusieurs thèses de doctorats, de magister et de master sur les représentations sociales.

Les individus intègrent de nouvelles données dans leurs pensées grâce aux représentations sociales. Les représentations sociales permettent aux individus d'intégrer de nouvelles données dans le cadre de leur pensée, et c'est ce que Moscovici dans son ouvrage fondateur qui a souligné ces connaissances ou ces idées nouvelles qui sont plus particulièrement diffusées par certaines catégories sociales : journalistes, hommes politiques, médecins, formateurs. Le concept de représentation constitue donc, un outil puissant pour l'étude de l'homme. « *Située à l'interface du psychologique et du social, la notion a vocation pour intéresser toutes les sciences humaines* ». (Jodelet, 1989, p. 40) L'intérêt que suscite son renouveau laisse espérer des développements intéressants. Le chercheur en sciences humaines se doit d'approfondir ses connaissances en ce domaine, afin de réaliser un travail plus adéquat à son objet d'étude, l'homme, individuel ou collectif.

**CHAPITRE 2 :**  
**LES ROLES ET STATUTS**  
**FEMININS/ MASCULINS**



## **Chapitre 2 : Les rôles et statuts féminins/ masculins**

**1. Les Concepts de rôle et de statut**

**2. Le concept de statut**

**3. Les rôles féminins/ masculins.**

**4. Rôles et stéréotype.**

**5. Les différences liées au féminin et au masculin entre mythe et vérité.**

**6. L'inné et l'acquis.**

**7. L'apprentissage social du sexe.**

**8. Développement cognitif et développement des concepts et des attitudes liés aux rôles sexuels**

**9. Vers de nouveaux rôles sexuels et familiaux.**

**10. Recherches sur les Rôles et statuts féminins/ masculins en Algérie**

**11. Conflit de rôle**

Les concepts de rôles et statuts sont des concepts qui ont longtemps été galvaudés. Ce chapitre propose des définitions précises et claires de ces concepts basées sur un fondement théorique, il s'intéresse aussi à ces concepts dans le rapport au féminin et au masculin dans un cadre relationnel dans la famille et le couple. Il démontre la relation des stéréotypes et des mythes et les croyances autour des différences sexuelles. Il aborde aussi la socialisation de rôle et les conflits de rôles. Enfin, il présente les travaux les plus importants en Algérie sur les couples.

## **1. Les Concepts de rôle et de statut**

Dans le langage courant le rôle et le statut sont souvent confondus, c'est pourquoi il est important de les aborder chacun séparément pour montrer théoriquement la différence renvoie aux concepts.

### **1.1 Le Concept de Rôle**

#### **Origine et signification du terme rôle**

Le travail Rocheblave-Spenlé (1962 :92) est incontournable pour suivre l'évolution de ces concepts, en parlant de rôle elle se base sur le dictionnaire étymologique de Bloch et Wartburg « *le terme rôle est né du latin médiéval rotulus (dérivé lui-même du latin rota : roue), qui signifiait d'une part une feuille roulée portant un écrit, d'autre part « ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre »*. Dès le XI<sup>e</sup> siècle, il fut employé au figuré, dans le sens de « fonction sociale, profession » Nous ne citerons que les significations de rôles qui intéressent notre étude.

Le rôle dans le sens de personnage présenté par un acteur est l'une des significations les plus ancienne et très courante, qui alimenterait les sens suivants :

Le Rôle dans le sens de masque, d'une attitude, caractérisant un aspect inauthentique sous lequel se présente un individu, illustré par des expressions telles que : « *il ne fait que jouer un rôle* » c'est-à-dire « *il adopte un personnage* », « *il se montre sous un faux jour* ».

Il peut aussi être dénué d'intention péjorative, dans un contexte interactionnel : « *ainsi prendre le rôle de l'autre* », « *se mettre dans le rôle de l'autre* », c'est-à-dire « *se mettre à la place de l'autre* ».

C'est à partir du rôle dramatique dans le théâtre que se développe la signification d'un rôle en tant qu'une fonction dans un tout, dans une pièce de théâtre où chaque rôle se relie à d'autres rôles, une pièce qui se compose à travers l'enchevêtrement de ces rôles. Ce sens qui porte aussi quelque part la marque du rôle théâtral existe dans une autre signification courante qui est celle du « rôle social » qui ne désigne pas un individu dans sa totalité, mais dans l'un de ses aspects (activité, situation,...) (Rocheblave-Spenlé, 1962). Ces significations se trouvent à la limite du psychologique et du sociologique ; psychologique, comme rôle en tant que masque ou attitude et sociologique comme rôle social). « En effet, le rôle de l'acteur, par exemple, n'existe que dans un contexte social, d'une part, dans les interactions des différents personnages de la pièce, d'autre part dans son rapport avec les spectateurs et dans les échanges émotionnels entre ceux-ci et les autres » (Rocheblave-Spenlé, 1962 : P93)

Le rôle se définit selon les conduites ou modèles de conduites qui relèvent d'une affirmation identitaire et d'un processus d'interaction entre les individus et la structure et se décline sur trois niveaux :

### **1.1.1 Niveau institutionnel**

Le rôle est défini comme un ensemble de conduites normales d'un sujet lorsqu'il possède tel statut social, celles qui conviennent à tel âge, tel sexe, telle position générale, professionnelle, politique.

### **1.1.2 Niveau interactionnel**

L'attente d'un rôle, une sorte d'émancipation des conduites d'autrui en fonction des positions respectives et la situation sociale. En fonction du développement des interactions entre personnes, il peut se produire une transformation d'être envers les autres ou envers la situation ou le problème qu'on traite ensemble.

### **1.1.3 La structure sociale**

Pour Ralph (Linton.1999), c'est l'agencement de rôles et de statuts, leur ensemble et de leurs séquences.

## **2. Le concept de statut**

Il s'agit de l'ensemble de positions sociales occupées par une personne et des rôles attachés à cette position.

Les statuts professionnels induisent les droits, des salaires, des tâches imposées ; les statuts sont acquis par différents moyens : travail, concours, performances. Ils étaient autrefois très dépendants du rang de la famille et du choix des dirigeants. Ils pouvaient être héréditaires.

Les statuts professionnels sont encore actuellement très liés sociologiquement aux statuts sociaux et aux classes sociales.

Chaque individu détient plusieurs statuts. Outre la place occupée par un individu dans le système social, donc dans la structure sociale, c'est un ensemble de modèles culturels qui donne forme à un statut professionnel donné.

Le statut est d'autre part un élément de conscience de soi. Il détermine cadre de références, normes, conduites à adopter dans un contenu élaboré d'actes à poser, de travail à effectuer.

## **3. Les rôles féminins/ masculins**

Le terme "développement psychosexuel" désigne le processus psychologique par lequel un individu s'adapte à son rôle sexuel et apprend sa sexualité. Il implique l'évolution des attitudes et des comportements liés à la relation sexuelle elle-même, ainsi que l'évolution des intérêts, des attitudes et des comportements, attendus d'un sujet, dans un sens plus large, selon qu'il appartient à l'un ou l'autre sexe. (Vandenplas-Holper,1987).

*D'après MUSSEN, « L'apprentissage des rôles masculins et féminins est le processus par lequel un sujet (en général l'enfant) arrive à acquérir, à valoriser, à adopter les attributs (comportements, traits de caractère, réponses émotives, attitudes, croyances et opinions) qui, dans sa culture, sont définis comme appropriés à son sexe. » (MUSSEN, 1971, p.208) d'où*

*l'importance capitale de la socialisation de la personne qui ne dépend pas toujours uniquement que d'une culture (c'est le cas de l'interculturalité), « Ce processus résulte de l'interaction entre les normes prescrites par la société et les performances effectivement réalisées par l'enfant... Il n'y a rien d'automatique entre le normatif et la performance ; l'apprentissage des rôles sexuels est... un processus complexe. » (MISHEL, 1970, p. 18).*

Les sujets développent une identité en apprenant les réponses émotionnelles et les comportements attendus des hommes et des femmes dans un contexte culturel donné. L'identité de genre est un trait fondamental de la personnalité, il se compose de trois éléments: la conviction fondamentale que le sujet est un garçon ou une fille, un homme ou une femme ; les comportements qui sont spécifiques aux garçons et aux filles, aux hommes et aux femmes dans chaque culture, ou en d'autres termes, spécifiques à la masculinité ou la féminité (GREEN, 1974).

Selon Parsons (1955, cité dans Mussen 1969) les rôles traditionnellement dévolus aux femmes, mères de familles, sont « expressifs », c'est-à-dire chaleureuse, affectueuse, relationnelle, responsable, obéissante, douce... les rôles traditionnellement dévolus aux hommes sont au contraire « instrumentaux », c'est-à-dire qu'on attend d'eux qu'ils soient entreprenant, déterminent leur propre valeur, physiquement forts et résistants, qu'ils ne montrent pas leur sentiments... ces caractéristiques sont « instrumentales », dans la mesure où elles garantissent le succès dans une société technologique basée sur la libre entreprise et la compétitivité.

#### **4. Rôles et stéréotypes**

Il est vrai que les notions de rôle et de stéréotype sont étroitement liées. Un rôle est basé sur l'accord ou le « consensus » sur les attentes liées au statut ; il a un aspect normatif et précise ce qu'un individu doit faire pour appuyer son statut, alors que le rôle inscrit des actions, les stéréotypes renvoient principalement à des opinions, des jugements personnels et non fondés et ne représentent nullement la réalité des sujets. Le stéréotype montre ce que l'individu d'un certain groupe est pour les autres. Ils sont portés sur les personnes d'un groupe étranger, ils apparaissent dans les opinions des individus qui occupent une position voisine à celle des personnes objets de stéréotypes. Le stéréotype du noir a été forgé par le blanc, celui de la femme par l'homme. (ROCHEBLAVE-SPENLE, 1964)

Rosenkrans (1968) lors d'une recherche effectuée sur une population américaine, demanda à des étudiants américains des deux sexes de nommer les traits de personnalité masculins et féminins. L'accord entre étudiants et étudiantes était de presque 100%.

Les traits réservés aux hommes et appréciés sont les suivants : « Agressif, cache ses émotions, ne pleure jamais ; indépendant, peu influençable ; Preneur de risque ; Objectif, logique ; dominant, agit comme un leader ; aime les maths et les sciences ; ne se permet pas d'être déséquilibré lors de petites crises ; positif et confiant ; prend des décisions rapidement et facilement ; a le sens des affaires ; peut faire la distinction entre les pensées et les sentiments ; parle librement de relations sexuelles avec des pairs masculins ; ne se soucie pas de son apparence physique ; pense que les hommes sont supérieurs aux femmes. »

Les caractères réservés aux femmes et appréciés sont les suivants : « bavarde ; n'utilise pas un langage dur ; euphémisme ; douce, comprend les sentiments des autres ; profondément religieuse ; s'intéresse à son apparence ; s'habille bien ; a besoin d'être en sécurité ; aime l'art et la littérature ; exprime sa tendresse. »

Les stéréotypes associés aux rôles masculins et féminins sont partagés par les enfants à un âge précoce. Dès l'âge de 3-4 ans, les enfants décrivent leurs mères comme se concentrant sur les tâches ménagères et l'éducation des enfants et les pères travaillant à l'extérieur du foyer pour subvenir aux besoins de la famille.

A l'aide d'une échelle d'évaluation, les enfants de 5 à 8 ans ont décrit leurs pères comme étant plus forts, plus gros, plus sales, plus anguleux et plus dangereux que leurs mères. Les enfants du même âge décrivent leurs mères comme étant plus gentilles, plus affectueuses et plus distributrices de cadeaux, que le père, celui-ci inspire la peur ; perçu comme plus compétent, plus puissant et plus punitif. (LIVESLEY. BROMLEY, 1973)

Cette vision des rôles féminins/ masculins trouve racine dans la tendre enfance des individus qui s'imprègnent et intériorisent des modèles présentés par l'environnement. Les normes de conformité au sexe sont déterminées à partir des évaluations des adultes.

## 5. Les différences liées au féminin et au masculin entre mythe et vérité

Les chercheurs américains ont créé différents tests pour étudier la masculinité et la féminité. La plupart des tests qui évaluent les attitudes ou les comportements « liés au sexe », sont établis à partir des stéréotypes concernant les rôles sexuels. Cependant, ces stéréotypes sont-ils réellement relatifs à des comportements qui différencient les hommes et les femmes ?

Maccoby et Jachlin (1974) ont analysé dans leur livre de synthèse sur la question des différences entre sexes, de nombreuses recherches sur ce sujet. Elles sont arrivées à des résultats concluant que certaines différences entre filles et garçons existent et elles sont irréfutables. D'autres ne sont que des mythes. Les données sont incomplètes pour affirmer la supériorité d'un sexe sur l'autre.

A ces résultats s'ajoutent d'autres concernant une recherche française qui a confirmé l'attitude des parents par rapport à l'habillement et au choix des jouets pour les garçons et les filles (Michel, 1975). Pour définir les différences bien réelles et celle de l'ordre des mythes dès le jeune âge.

Parmi les différences liées à la différence sexuelle bien réelle :

- L'habileté des filles est plus importante que celle des garçons dès les premières années de la vie, une habileté qui s'accroît durant l'enseignement secondaire et après.
- Les tâches Visuo- spatiales sont plus développées chez les garçons que chez les filles et elles s'accroissent au long des années universitaires.
- La maîtrise des concepts mathématiques ne diffère pas chez l'un comme chez l'autre sexe.

Les différences liées au sexe restent cependant très variables d'une population à l'autre.

- Dans toutes les cultures, on constate une agressivité plus importante chez les garçons que chez les filles, tant en ce qui concerne l'agressivité physique (coups...) qu'en agressivité verbale (moqueries...)

Quant aux mythes et croyances non fondés autour des différences entre sexe :

- Les garçons sont aussi sociables que les filles et ils ne préfèrent pas plus la solitude que les filles.
- Les garçons sont tout aussi empathiques que les filles.
- Les filles ne sont pas plus suggestibles que les garçons, ils sont aussi influençables au même degré par des modèles ou par la persuasion.
- Les garçons n'ont pas une estime de soi plus importante que les filles.

Concernant certains comportements à des différences biologiques qui caractérisent l'un ou l'autre sexe, il est à se demander si ce n'est pas plutôt des stéréotypes liés aux rôles masculins et féminins. Certains auteurs ont soutenu cette théorie. Ce qui pose la question de l'inné et de l'acquis dans le comportement lié à un sexe ou à l'autre.

## **6. L'inné et l'acquis**

Un ensemble de facteurs biologiques tel que la configuration chromosomique, les organes génitaux internes et externes et les sécrétions hormonales qui déterminent l'identité sexuelle. Les facteurs sociaux et culturels s'ajoutent, sous forme de renforcement et d'imitations. (Mischel. 1970)

La plupart des enfants développent une identité sexuelle en fonction des pratiques éducatives auxquelles ils sont soumis et qui plaide en faveur de l'importance des facteurs éducatifs. (Maccoby.Jacklin, 1974)

Les premières années de la vie ont une importance primordiale dans le développement de l'identité sexuelle. Une fois qu'elle est établie, elle demeure fixée et irréversible. Dans ce sens, les deux premières années constituent une période critique. (Vandenplas-Holper. 1987).

Selon Maccoby et Jacklin« la plus grande agressivité masculine aurait une composante biologique puisque les différences liées au sexe se manifestent de façon similaire chez l'homme et les primates ; elles sont quasi universelles à travers les différentes cultures et les niveaux d'agressivité sont déterminés par les hormones sexuelles (Maccoby et Jacklin, 1974, p.301)

Ce dernier fait montre, de nouveau, que si les facteurs biologiques jouent un rôle, ils ne sont pas les seuls. Dire que l'agressivité humaine a des fondements biologiques ne revient pas à dire



qu'elle n'est pas aussi apprise. Les garçons sont seulement plus préparés biologiquement à l'apprendre (Vandenplas, 1987)

## **7. L'apprentissage social du sexe**

Les théoriciens de l'apprentissage social nous disent que l'enfant « apprend son rôle sexuel » (Devries, 1969).

Les parents se comportent de manière différente, dès la naissance vis-à-vis d'une fille ou d'un fils. « *Tout au long du développement, garçon et filles sont renforcés positivement ou négativement pour des comportements différents, consciemment ou inconsciemment on leur propose des modèles différents à imiter* ». (Kohlberg, 1966, pp.94-98)

### **7.1 Le renforcement et la socialisation différenciée**

Lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des rôles masculins et féminins, « *les comportements appropriés au sexe* » de l'enfant sont généralement « *récompensés* » et renforcés positivement par les parents ou par d'autres agents de socialisation ; c'est comme ça que ces comportements tendent à se croître. Par contre, les comportements non appropriés au sexe, sont généralement punis et renforcés négativement ; ce qui fait que leur fréquence tend à décroître. (Kohlberg, 1974)

En vue du principe de généralisation dans de telles situations, le renforcement des comportements agressifs d'un garçon envers les enfants du voisinage, par exemple, entraînera des comportements agressifs dans d'autres situations, à l'école ou au sein de la famille. De la même manière, si le comportement obéissant d'une fillette envers sa mère et les membres de sa famille est récompensé, il se généralisera dans les relations avec les autres adultes, comme par exemple, l'institutrice. (Kohlberg. 1966)

Dans des expériences d'apprentissage social chez le garçon, des formules telles que ; « *un vrai garçon* », « *des jeux de garçons* », « *cela montre que tu es fort* », qui s'accompagnent de l'approbation ou de la récompense parentale, rendent attrayante les réponses et les activités qui y sont associées et le garçon approuve. De même que l'usage de formules telles que « *tu te*

*comportés comme une fille* », conjugué à la désapprobation parentale rendent peu attrayantes les réponses et les activités qui y sont liés, le garçon va probablement éviter (Mussen, 1969).

Dans les expérimentations de Lansky, 1967, et de Fling et Manosevitz, 1972, rapportées dans Maccoby et Jacklin, 1974, des situations hypothétiques dans lesquelles, un garçon ou une fille choisissaient soit une activité masculine, soit une activité féminine, furent présentées à des parents d'élèves de l'école maternelle. Lorsqu'une fille choisissait une activité de garçon, ni les pères ni les mères ne s'en inquiétèrent. Lorsqu'un garçon, par contre choisissait une activité de fille, les réactions de la mère et particulièrement du père furent radicalement négatives.

Si l'on devait s'interroger sur les raisons de cette attitude, apparemment liée à la valorisation du rôle masculin au détriment du rôle féminin il est important de citer Mussen, Conger, Kagan (1974), qui nous disent qu'il semblerait qu'à travers toutes les cultures, il y ait une très grande résistance à infliger physiquement aux femmes et aux filles. Est-ce parce qu'elles ressentent la douleur plus intensément ? est-ce parce qu'elles mettent les enfants au monde ? Pour les auteurs, il serait judicieux de recueillir, aux différents âges de la vie et dans différentes cultures, les raisons de ce refus d'infliger des douleurs physiques aux femmes et de renforcer ces données avec les mesures objectives.

## **7.2 L'identification et l'imitation**

Le rôle des processus d'identification et d'imitation dans l'apprentissage des rôles masculins et féminins peut être synthétisé de la manière suivante :

Puisque les parents sont très disponibles pour l'enfant, qu'ils sont affectueux et puissants et puisque les sujets imitent davantage des modèles avec lesquels ils perçoivent une certaine similitude, l'enfant imiterait le parent du même sexe et, par généralisation, d'autres modèles du même sexe. (Bower, 1977).

La question n'est pas de savoir si les enfants apprennent ou non par imitation ; de nombreuses recherches y ont répondu affirmativement. Le fait que les filles et les garçons imitent le parent du même sexe et apprennent des choses différentes, appropriées à leur propre sexe.

Parmi les différentes théories de l'identification, on trouve la théorie psychanalytique : depuis Freud, les psychanalystes n'ont cessé de reprendre sa théorie concernant l'identification au

parent du même sexe qui trouve son origine à un âge très précoce dans le complexe d'œdipe, où chacun des enfants s'identifie au même sexe et s'approprie son rôle pour pouvoir séduire le parent de l'autre sexe et s'accepter, un rôle qu'il pense être approprié à son genre sexuel. Cette identification a un enjeu affectif très marquant.

Blanchard et Biller, 1970, cité dans Hetherington et Parke 1975, nous disent que conformément à l'hypothèse de l'identification, basée sur des relations affectivement gratifiantes, les plus masculins décrivent leur père comme plus affectueux et plus récompensant. Ils le décrivent comme punitif, ce qui affirme l'hypothèse de l'identification défensive. Les mères des garçons très masculins décrivent leur époux comme plus chaleureux et plus affectueux envers le fils que ne le firent les mères des garçons peu masculins. Ces résultats confirment également l'hypothèse de l'identification basée sur des relations affectives gratifiantes, mais n'appuient pas l'hypothèse de l'identification défensive.

Cette étude apporte des éléments supplémentaires en faveur de l'identification basée sur les relations affectivement gratifiantes. Pour les garçons, les comportements adéquats au sexe étaient, reliés aux perceptions des pères comme chaleureux et récompensant. Quant aux filles très féminines, elles décrivent leur mère comme plus affectueuse et gratifiantes que ne le firent les filles moins féminines. (Vandenplas-Holper, 1987)

Une expérience de Bandura et Al cité dans Mischel (1970), vérifie d'hypothèse de l'importance de « l'envie du statut ».

On peut donc attester que les processus de renforcement direct et d'imitation simple sont certainement impliqués dans l'apprentissage des rôles masculins et féminins, mais qu'ils sont insuffisants à eux seuls pour rendre compte des changements liées à l'âge. (Maccoby, Jacknin, 1974). Tout en ne niant pas l'importance des renforcements et de l'identification, l'approche Kohlberg (1966) introduit une dimension supplémentaire en accordant au développement cognitif l'importance que les théories de l'apprentissage sociale avaient négligée.

## **Développement cognitif et développement des concepts et des attitudes liés aux rôles sexuels**

A partir de la synthèse de nombreux chercheurs et la synthèse de ses propres recherches, Kohlberg (1966) propose une conception spéciale du développement des concepts et attitudes, liés aux rôles sexuels. C'est très complexe pour un enfant l'apprentissage de comportement lié au sexe. Il ne doit pas seulement apprendre quels sont les comportements estimés appropriés pour un homme ou une femme, il doit aussi et, au préalable, avoir une conception claire et précise de sa propre identité sexuelle, c'est-à-dire savoir s'il est une fille ou un garçon et comprendre qu'être une fille ou un garçon sont des attributs stables dans la vie d'un individu. Dans une troisième position, il s'efforcera d'adopter les comportements qu'il aura jugés conforme à son sexe. Pour un enfant, ni les conceptions de ce qui est masculin et féminin, ni la conception de sa propre identité sexuelle ne sont des données stables. Elles s'élaborent et changent par l'influence issues du milieu et par l'activité propre de l'enfant qui essaie de comprendre ce milieu et d'y être acteur (Vandenplas-Holper, 1987).

### **Vers de nouveaux rôles sexuels et familiaux**

Les rôles sexuels traditionnels selon lesquels l'homme a un rôle « instrumentale » et la femme un rôle « expressif » sont en voie de disparition. Actuellement, les femmes en particulier, cherchent une distribution plus égalitaire dans laquelle, hommes et femmes poursuivent des activités professionnelles et partagent les responsabilités domestiques et éducatives. Dans un monde automatisé, la force physique n'a plus la même importance qu'avant où, elle était un facteur pertinent dans le choix professionnel et la répartition des rôles entre sexes. La plupart des stéréotypes de nature plus psychologiques, bases d'une ségrégation entre hommes et femmes, se sont révélés être dépourvus de fondement empirique. (Maccoby et Jacklin, 1974).

### **8. Répartition des rôles : hommes et femmes face à l'emploi et la famille**

À l'heure où l'on évoque une plus grande indistinction des rôles masculin et féminin – notamment à travers les nouvelles attributions des hommes et des femmes, des pères et des mères, où en est-on des pratiques et des réalités en matière de rôles sexués, entre hommes et femmes ?

Trois âges de régulation sociale et familiale, au cours des trente dernières années, permettent de saisir les enjeux qui semblent se dessiner à l'aube d'une phase « post-moderne » fondée sur une redéfinition des rôles de sexe mais aussi de la parentalité et des relations entre générations.

### **9. Hommes et femmes : un double rôle, professionnel et familial**

On ne peut analyser séparément la place des hommes et des femmes dans les registres familial et professionnel.

En effet, il existe un lien indissoluble entre le travail et la famille, en d'autres termes entre la sphère de la production et celle de la reproduction. Elles sont de fait articulées car toute action concernant l'une interagit avec l'autre et réciproquement. D'où une série permanente d'adaptations respectives du fait des changements sociaux incessants.

C'est pourquoi la situation des hommes et des femmes par rapport à l'un des pôles (l'insertion professionnelle, par exemple) renvoie inévitablement à celle qu'ils ont par rapport à l'autre pôle (la famille). Qui plus est, il y a un lien entre ce qui se passe dans la sphère publique (la société dans son ensemble) et ce qui a lieu dans la sphère privée de la famille (Barrère-Maurisson, 1992).

Pour assurer une véritable égalité professionnelle, il faut approcher une réalité égalitaire familiale, car l'une ne va pas sans l'autre. Allant plus loin, on doit bien considérer que le travail englobe le travail productif, rémunéré, salarié (le plus souvent), mais aussi celui qui est effectué dans le cadre de la famille (la production familiale en quelque sorte), c'est-à-dire le travail domestique, mais aussi le travail parental. Il s'ensuit deux conséquences majeures. Tout d'abord, c'est l'ensemble de ce travail qui est partagé dans la famille entre les conjoints. Mais c'est aussi l'ensemble de ce travail qui est l'enjeu de politiques publiques ou d'entreprises : aménagements d'horaires, travail à temps partiel, etc. (Barrère-Maurisson, 2003).

### **10. Parité professionnelle et parité familiale**

Selon Ricroch (2012), la participation des deux sexes au travail réalisé à la maison diffère non seulement en termes de quantité de temps mais aussi en termes de qualité. Ainsi, pour le temps « parental » (équivalent d'un travail à mi-temps), les mères en font deux fois plus que les pères.

En outre, elles accomplissent les tâches les moins « nobles » – faire le « taxi » pour les enfants, s'occuper de leurs repas, etc. –, tandis que les pères se réservent des occupations plus ludiques et plus gratifiantes. Quant aux tâches purement domestiques, force est de constater qu'elles constituent une sorte de « noyau dur » : le partage n'évolue guère, et se fait toujours au détriment des femmes, surtout dans les familles avec enfants, alors que les jeunes couples sans enfants sont plus égalitaires. Et la réduction de la durée du travail, tout comme le travail à temps partiel des femmes, ont renforcé le clivage : les femmes reportent le temps libéré sur le domestique.

C'est pourquoi la promotion de l'égalité professionnelle ne peut se faire sans celle de l'égalité au sein de la famille. Et dans ce domaine, il est nécessaire d'agir conjointement en direction des femmes et des hommes.

A noter que ce sont des études faites en Europe et ailleurs en occident, qui ne partagent pas forcément la même culture et les mêmes pratiques avec notre population de recherche. Même la base de ce qui fonde le rôle féminin et le rôle masculin au sein d'une famille n'est pas très différent du nôtre, mais nous constatons qu'il y a quand même un décalage ne serait-ce que dans la prise de conscience et la dénonciation de certaines inégalités entre sexes.

### **Recherches sur les Rôles et statuts féminins/ masculins en Algérie**

Nous citerons une recherche réalisée par Cherif (2007-2008) autour des rôles féminins et rôles masculins dans le jeune couple à travers les représentations de leurs rôles en comparaison avec ceux de leurs parents. Pour comprendre la répartition des rôles dans le couple contemporain et saisir l'évolution qui existe à la fois, au sein de la représentation des rôles de genre et de l'action.

Cette recherche offre un contraste permettant d'inscrire l'actuelle recherche dans un lien chronologique intéressant qui permet de saisir la dynamique évolutive à la fois des représentations sociales (niveau cognitif) et l'exercice réel de ces rôles.

Chez les couples des parents, les rôles sont définis dans la différence totale des deux genres, « l'homme et la femme sont représentés comme totalement différents aussi bien sur le plan de l'affectivité que sur le plan de la cognition et de l'action. »(Cherif,2007-2008)

Chez les femmes on trouve les rôles suivants : « -Prise en charge domestique et bien être du mari et des enfants, - Éducation des enfants, - Affectif et soutien du mari, - conseillère pour la vie privée des enfants. »

Chez les hommes, on trouve les rôles suivants : « - Prise en charge financière de l'épouse et des enfants, - protection de la famille, -autorité et centre de décision, - conseiller pour la vie public des enfants. » Nous sommes face à une distinction nette des rôles et des espaces, quand l'un œuvre au niveau de la sphère publique, l'autre exerce au niveau de la sphère privé. Il existe une réelle dichotomie des rôles et de l'espace. Les rapports Homme/ femme au niveau du couple sont fondés sur le fait que chacun assume les responsabilités liées à ses rôles et statuts sans s'immiscer dans le champ de l'autre.

Chez les jeunes couple dans cette recherche, les choses sont plus ou moins différentes. Car il existe un espace commun entre les espaces dédiés uniquement à chaque sexe.

L'espace féminin est constitué des rôles suivants : « -responsable domestique et bien être du mari et des enfants, -responsable éducation des enfants, -travail à l'extérieur. »

L'espace masculin se constitue des rôles suivants : - responsable de la prise en charge financière, - responsable de la production, - autorité, - travail à l'extérieur. »

Dans l'espace commun, se trouve les rôles suivants : « -éducation des enfants, - conseiller pour la vie privée et publique des enfants, - travail domestique, -autorité en direction des enfants, - décisions- gestion du budget. »

Cherif (2007-2008) constate que les responsabilités essentielles dans le couple restent traditionnelles. Les responsabilités ne sont pas liées directement aux activités qui leur correspondent. Un décalage existe entre le comportement et les responsabilités qui devraient leur correspondre. Benali (2009) s'appuie sur ce postulat pour fonder son travail autour des rôles et statuts dans la famille algérienne. Elle considère que la participation de la femme à la vie sociale, sa socialisation différente de ses aînées, la prolongation de ses études universitaires et son entrée sur le marché du travail et avoir une activité rémunérée, induisent de profondes modifications des rôles et déstabilise les frontières entre homme et femme. Tout cela a abouti à une transformation des rôles féminins réels, alors qu'il se pourrait qu'au niveau des représentations, la place de la femme est toujours dans le lieu naturel de la femme, c'est-à-dire

l'espace domestique, considéré aussi comme la sphère sacrée. « Aujourd'hui il suffit de voir l'ampliation de la présence féminine à l'extérieur, pour pouvoir dire que la société algérienne a subi une véritable mutation en quelques années » (Banali, 2009, p. 92). Une situation partagée avec d'autres pays arabo musulmans nous dit.

Le changement au niveau des représentations est causé principalement par l'action et l'émancipation des femmes, l'évolution et l'instruction de ces dernières a poussé les hommes à aller vers l'espace domestique et de l'investir plus. « Les hommes semblent faire des efforts tout en étant angoissés par la perte de leur autorité et de leur identité de genre. Cette angoisse pourrait également s'expliquer par la peur de la perte de la mère. » (Cherif, 2007-2008, p.15)

## **Conflit de rôle**

Le conflit de rôles est un conflit entre les rôles correspondant à deux ou plusieurs statuts. On parle de conflit de rôles lorsqu'il existe une grande différence entre les diverses attentes liées à ce rôle.

Les conflits de rôles s'inscrivent tant sur le plan personnel que sur le plan organisationnel. (Fisher, Gitelson, 1983). Sur le plan personnel, les conflits de rôles sont associés à de nombreuses variables comme la satisfaction, le stress, l'implication, les intentions de départ, la performance, ...

Selon (Katz, Kahn, 1966), la transmission qui est à l'origine des définitions des conflits de rôles. Les théoriciens distinguent dans le modèle les attentes de rôles, le rôle transmis, le rôle perçu, et le rôle joué. Ils supposent que les interrelations entre attentes de rôles, le rôle transmis, le rôle reçu et le rôle joué sont susceptibles de créer des transmissions de rôles incohérentes appelées conflits de rôles. Katz et Kahn (1966) évoquent également deux autres types de conflits de rôles possibles, comme le conflit « individu-rôle » qui peut apparaître lorsque l'individu doit jouer simultanément deux rôles incompatibles entre eux ou encore lorsque l'exercice d'un rôle est contraire à ses propres attentes. Les travaux de Kahn et al. (1964) puis Katz et Kahn (1966), établissent l'existence d'une pluralité des formes de conflits de rôles possibles, en partant d'un constat lié à la théorie des attentes : ce sont les incompatibilités entre plusieurs attentes de rôles qui créent une pression psychologique qualifiée de conflits de rôles.



En effet, « si les conflits de rôles se définissent en termes d'attentes contradictoires, la surcharge de rôle ne devrait pas être considérée comme un conflit de rôle. De même, le conflit « individu-rôle » peut s'entendre comme un conflit entre les attentes de l'individu et son rôle, indépendamment des attentes de son « ensemble de rôle ». Par ailleurs, les conflits de rôles étant avant tout un concept correspondant au niveau de l'analyse individuelle, il semblerait plus logique de prendre en considération les perceptions de l'individu et les conflits qui peuvent en résulter, plus que d'éventuelles incompatibilités entre les attentes d'autres personnes vis à vis de l'individu. » (Perrot, 2005, p.7).

Il est important de préciser à ce niveau la différence entre les notions d'inadéquations et de conflits de rôles : même si elles portent sur le même objet, elles sont conceptuellement différentes dans la mesure où les inadéquations en sont la cause et les conflits de rôles la conséquence.

## **Conclusion**

Pour conclure, la définition des conflits de rôles pour Perrot (2000), c'est l'inadéquation individu/activités de rôle qui est la plus fortement liée au conflit « individu/rôles », l'inadéquation individu/ relation de rôle qui est la plus fortement liée au conflit « individu/ensemble de rôle ». Ce chapitre s'est intéressé aux rôles et aux statuts dans le rapport au genre pour expliquer ce qui relève des rôles et statuts des sexes dans le couple.

**CHAPITRE 3 :**  
**LE COUPLE ET SON FONCTIONNEMENT**

## **Chapitre 3 : Le couple et son fonctionnement**

**1. De la famille au couple**

**2. Le couple**

**3. Le couple en Algérie**

**4. Le besoin d'un conjoint**

**5. Comment s'attache-t-on dans un couple ?**

**6. Théorie de l'attachement**

**7. La Vie de couple**

**8. De la complémentarité à l'inégalité**



Tout au long du temps où l'humain a peuplé la terre, la famille existe. L'histoire, l'archéologie, l'anthropologie et l'ethnologie nous ont assuré que la famille a toujours existé, même si selon les différentes civilisations et époques, la famille n'a pas toujours eu les formes que nous connaissons aujourd'hui. Il existe une variété de structures familiales à travers l'histoire des civilisations ; elle ne cesse de s'inventer et sa définition est un enjeu psycho-social et politique.

Dans ce chapitre, nous allons aborder la famille comme étant la matrice qui a donné naissance au couple, objet de cette recherche dans ce qui concerne les rapports entre les époux et les engagements face aux différentes responsabilités auxquelles est assigné chacun. Nous nous intéresserons aussi à la formation du couple, au besoin affectif et psychologique d'être en lien avec l'autre à travers la théorie de l'attachement.

## **1. De la famille au couple**

### **1.1 La famille**

Selon Willems (1961, p. 90) « La famille est l'institution fondamentale qui comprend un ou plusieurs hommes vivant maritalement avec une ou plusieurs femmes, leurs descendants vivants et, parfois d'autres parents ou domestiques », quant à Barry et al (2000) elle est un ensemble de personnes apparentées par la consanguinité et ou l'alliance. Cette définition représente une vision élémentaire qui voudrait que la famille soit un groupe résidentiel composé d'adultes et leurs enfants et des membres de la famille plus large avec le reste des membres de la parenté ; parents, frères et sœurs, nièces et neveux, ...

Boutefnouchet, (1982, p.19), partant de la réalité algérienne, définit la famille comme étant « un produit social reflétant l'image de la société dans laquelle elle se situe et dans laquelle elle évolue. Dans une société statique, la structure familiale reste identique à elle-même ; dans une société évolutive ou révolutionnaire, la famille se transformera au rythme et aux conditions d'évolution de la société ». La famille algérienne, de type patriarcal, rappelle beaucoup d'autres familles de cultures aussi bien orientales qu'occidentales même si on nous rappelle que « Pendant des siècles, la famille musulmane fut de type patriarcal agnatique ; l'évolution des mœurs tend, dans la vie urbaine à morceler ce type ancien au profit du foyer » (Gardet, 1970,

p.327). La famille algérienne dans ce contexte peut être ainsi abordée : « le groupement domestique appelé Ayla, est constitué de proches parents qui forment une entité socio-économique fondée sur des rapports d'obligations mutuelles : dépendance et assistance » (Descloîtres et Debzi, 1965, p.5)

Le groupe communautaire familial ou groupe domestiqua-économique, en milieu traditionnel, évolue sous la pression et les contraintes du modernisme, des nouvelles étapes de la technologie de la maîtrise de l'environnement. (Bentefnouchet, 1982)

« La famille illustre dans un micro-organisme toute la dynamique, ou la statique sociale, toute son homogénéité, toute ses contradictions internes, inévitables dans toute société humaine ; elle reflète le mode culturel et le mode religieux, le mode économique et le mode politique, le mode juridique, les traditions, les us et coutumes de la société globale dans laquelle elle s'intègre et évolue. Toute transformation dans importante de la société globale se lira dans la structure familiale » (Bentefnouchet, 1982, p. 9)

Dans le cadre de notre recherche il sera fait une délimitation entre contemporain et traditionnel. Contemporain signifiera, plus restrictivement toute forme de structure ou de fonctionnement social et familial issue d'une forme traditionnelle, ayant peu ou beaucoup changé, ou issue d'une forme de structure ou de fonctionnement introduite par acculturation. Traditionnel correspondra aux formes sociales coutumières et séculaires en Algérie, et qui continuent d'exister ou de fonctionner dans leurs formes originelles, sans qu'un changement notable fondamental ait été introduit.

Dans la famille traditionnelle, les liens internes se caractérisent par une emprise presque totale des parents sur leurs enfants. La catégorie d'âge qui semble avoir le plus d'influence sur la vie sociale et familiale c'est celle qui correspond au rang des parents, des grands-parents ou des frères aînés. Vivant selon le modèle de la famille étendue, où la responsabilité d'assurer la continuité des traditions et la prise des décisions importantes incombe toujours aux membres les plus âgés, les jeunes résidant sur place, n'ont d'autre choix que de s'y adapter. Qu'ils soient célibataires ou mariés, les fils sont tenus, à tous moments, de prendre en considération l'autorité du père sans laquelle rien ne peut être changé ou décidé. Leurs épouses sont également tenues

de se conformer à la répartition des rôles telle qu'elle est décidée par la belle-mère. (Benali, 2005)

L'opérationnalité des « couples » est éclipsée par l'importante prégnance de la famille élargie, ces derniers peinent à prendre des décisions même celles qui concernent leurs propres enfants. Une influence gérontocratique familiale et clanique est exercée sur les couples. Ces derniers, ont probablement des attentes et des préférences concernant divers domaines de la vie quotidienne, mais ils ne sont pas considérés comme socialement habilités à décider tout seul des choix à adopter sans passer d'abord par le consentement des parents et des grands-parents. L'inégalité des sexes elle aussi, ne permet pas aux « couples » de fonctionner en tant que « couples ». La répartition déséquilibrée du pouvoir entre les partenaires fait qu'une femme n'a nullement le droit prendre une décision même la concernant directement avant d'avoir l'approbation du mari, voir même de sa belle-famille. Les relations de couple subissent par ailleurs l'effet de la séparation des sexes, et de l'appauvrissement systématique de leur dimension intime et privée. (El harras, 2006).

Dans ce modèle de famille, le mari exerce une autorité absolue sur son épouse. Cette dernière est assignée à un certain nombre de rôles qui définissent ses fonctions de mère, d'épouse et de belle fille. Cela consiste à avoir des enfants, les éduquer, accomplir les tâches domestiques du quotidien pour le bien être des membres de sa famille. Le mariage lui est représenté dès sa tendre enfance comme étant son but absolu dans la vie et sa raison d'être, une mission qu'il faut mener à bien. Le mariage à un âge précoce s'impose comme une évidence à elle et son statut futur dépendra du nombre d'enfants qu'elle aura, notamment ceux de sexe masculin.

Selon Ouadah-Bedidi et Saadi (2010), lors d'une étude intitulée : « Algérie : femme et famille entre droit et réalité » nous disent que le modèle familial où les couples cohabitent avec les parents a été la norme durant très longtemps, les données démographiques de plus d'un demi-siècle en attestent de cela. Pour cause de manque de logement et de difficultés économiques d'installation. En 1992, près de huit femmes sur dix ont déclaré avoir habité avec leurs beaux-parents ou un autre membre de la famille après leur mariage, et 50 % d'entre elles ont cohabité ainsi pendant plus de dix ans. Cette extension du ménage des parents à la suite du mariage de leurs enfants et de la cohabitation qui s'en suit a eu pour conséquence le maintien d'une taille

élevée des ménages. Depuis le recensement de 1966 selon Saadi (2010), la taille moyenne des ménages n'a cessé d'augmenter atteignant 6,6 en 1977 puis 7,1 en 1987. C'est en raison de la forte hausse de la fécondité durant les années 1960 et 1970, associée à une baisse de la mortalité infantile, que la taille des ménages avait culminé à la fin des années 1980. Les effets de la baisse de la fécondité sur la taille des ménages ne commencent à être visibles que vers la fin de la décennie 1990, en raison de contraintes socio-économiques, (en particulier le problème du logement), qui ont ainsi contrecarré la nucléarisation des ménages. C'est seulement à partir de 1998 que le nombre moyen de personnes par ménage cesse d'augmenter et rejoint même son niveau de 1977. La taille moyenne des ménages en 2002 est estimée à 6,3 personnes, soit une diminution d'environ 5 % depuis 1998. Mais pendant toutes ces décennies, plusieurs familles et plusieurs ménages ont vécu entassés dans des logements non adaptés à leur structure et surtout à leur taille : 6 personnes par logement en 1966, 7,6 en 1977 et 7,1 au recensement de 1998). Plus encore en 2001, *41% des logements sont occupés par des ménages de 7 à 10 personnes et 8,5% accueillent chacun, 11 personnes ou plus* (CNES, 2001. De 1966 à 1977, l'exode rural va accentuer la densification des ménages urbains, mais le retard de la baisse de la fécondité en milieu rural va vite rééquilibrer les évolutions, d'abord par une augmentation de la taille des ménages ruraux et ensuite par une réduction générale à partir de 1987. En 2006, d'après l'enquête à indicateurs multiples, les ménages urbains restent légèrement moins peuplés que les ménages ruraux.

Cette stabilité de la taille des ménages cache bien des dynamiques nous disent Ouadah-Bedidi et Saadi (2010): les ménages de moins de 4 personnes qui représentaient près d'un ménage sur 5 en 1966 ne sont plus que en 1996 10% et ceux de taille élevée (10 personnes et plus) sont passés de 12 à 30%. A partir de 1998 la tendance se renverse, les ménages de plus de plus de 10 personnes diminuent et ceux de taille petite ou intermédiaire augmentent. C'est la nucléarisation des ménages et plus particulièrement l'éclatement des ménages élargis complexes qui expliquerait ces changements. Si la taille moyenne des ménages et celle des logements reste encore très élevée en dépit de la très forte baisse de la fécondité, c'est la composition interne qui n'est vraisemblablement plus la même, et le ménage élargi d'aujourd'hui n'est plus à l'image de la famille étendue d'autrefois « *El Ayla* », notamment en milieu urbain.

On assiste surtout à une cohabitation forcée de plusieurs unités nucléaires d'après Ouadah-Bedidi et Saadi (2010).

Dans les familles élargies traditionnelles, il y existe deux sortes de hiérarchies : verticale (où les générations anciennes sont supérieures aux générations plus jeunes) et horizontale (basée sur la domination des hommes sur les femmes) (Fargues, 2000), un troisième type de hiérarchie s'ajoute qu'on pourrait qualifier de "latérale". Il s'agit de situations de domination femme / femme et plus spécifiquement de domination de la belle-mère sur sa belle-fille. En effet, la femme devenue belle-mère, acquiert des pouvoirs « masculins », se faisant le « contremaître » de l'homme, (Dujardin Lacoste, 1996), la gardienne des normes et de la culture patriarcale. L'organisation de la famille élargie est telle que la belle fille ne doit pas défier sa belle-mère, elle doit s'effacer devant elle et lui faire obéissance. (Addi, 1999).

La structure familiale traditionnelle, appelée aussi la grande famille « el ayla » qui regroupait plusieurs familles conjugales, basée sur des liens patrilinéaires, la répartition des rôles en fonction des sexes, la division des espaces, l'indivision du patrimoine et l'entraide familiale. Cette Ayla a éclaté pour laisser place à d'autres modèles familiaux. (Boutefnouchet 1980, Dujardin 1993, Addi 1999).

## **1.2 Le changement des structures**

Malgré une urbanisation accélérée et soutenue, le processus de nucléarisation de la famille algérienne a été assez long au départ (la part des ménages nucléaires est restée stable 59% entre 1966 et 1977) et n'a démarré réellement qu'à partir des années 1980 (période du début de la transition de la fécondité). Selon (Ouadah et al, 2010, p.7) « La part des ménages à une seule famille est alors passée à 67% en 1987 puis à 71% en 1998. En 2002, elle atteint trois ménages sur quatre. Et si le modèle de la famille nucléaire ne progresse pas plus vite en dépit des aspirations prédominantes des jeunes couples à vivre en famille nucléaire, c'est en premier lieu en raison de la « crise de logement » et tout porte à croire qu'en l'absence de cette contrainte, le modèle de la famille nucléaire aurait rencontré plus de succès. »

La rupture avec la famille traditionnelle se fait graduellement. Les changements profonds qui en résultent se traduisent par dans le modèle de cohabitation du jeune ménage avec les parents,



ce sont les difficultés de la vie quotidienne et le devoir de solidarité à l'égard des parents qui assurent encore sa continuité. Les jeunes couples tendent vers une indépendance résidentielle, pour éviter les conflits entre belle-mère et bru, pour gagner plus d'intimité conjugale, autonomie face à des choix que le couple doit prendre ; éducation et scolarisation des enfants, planning familial, mobilité, vie professionnelle de la femme hors du foyer. Les femmes doivent concilier entre leurs responsabilités domestiques et leur carrière professionnelle.

### **1.3 Le changement des rapports entre les sexes**

Le changement est également une réalité dans tout ce qui touche aux rapports homme/femme. Des indices tels que le travail féminin, le mariage et la violence domestique sont susceptibles d'en révéler la nature et la portée. Les réalités des circonstances nouvelles ont poussé les individus à réinterpréter la culture patriarcale en ignorant certains de ses traits et en inventant d'autres. Ces changements ne sont pas sans conséquences sur les rapports entre les sexes. Les rôles se sont multipliés et diversifiés, parfois se chevauchent, se contrarient. Réhaussent le statut de l'un et déclassent celui de l'autre. Tous ces changements ont fini par créer une dynamique où les rapports de l'un à l'autre sont complètement différents des rapports entre les sexes dans une famille traditionnelle. (Benali, 2009)

La participation de la femme à la vie sociale, sa scolarisation, la prolongation de ses études, sa carrière et sa contribution financières lui ont apporté d'autres rôles et statuts au sein de la famille et du couple. Elle participe activement aux décisions autres que celles qui le concerne ; celle qui sont en rapport avec les enfants leur vie scolaire, les dépenses, ainsi qu'à d'autre niveau de la vie de famille.

L'homme a vu son pouvoir diminuer le partageant avec la femme qui contribue dans des rôles autrefois masculins.

La relation entre l'homme et la femme n'est plus une relation de subordination, l'homme prend l'avis de son épouse dans ce qui autrefois du ressort de l'homme chef de famille, il l'implique dans les prises de décisions. Elle, elle répond activement à cela et seconde son époux même dans des rôles qui sont à priori purement masculins.

## 1.4 La Famille et le travail féminin

Il faut souligner l'impact du travail féminin dans et hors du ménage sur les relations dans le couple. La présence de la femme sur la scène publique contribue à consolider son statut social et son pouvoir de décision. Ce qui constitue, apparemment, un changement de taille dans les rapports conjugaux.

Le travail salarié de la femme en dehors du foyer conjugal n'a pas permis l'apparition d'une nouvelle division des tâches entre les époux. Il semble reproduire les aspects traditionnels. Le travail domestique étant toujours perçu comme une activité essentiellement féminine rend parfois l'activité rémunérée à l'extérieur comme une contrainte à la réalisation de ses rôles et statuts premiers ; Épouse et mère. Elles consacrent toujours une proportion importante de leur temps au travail ménager.

Sans doute, le mariage implique des effets différenciés sur les femmes et sur les hommes en termes de carrière professionnelle, de participation politique, associative ou syndicale, et d'accès à la décision dans la sphère publique. Du fait de leurs responsabilités familiales, les femmes affrontent des difficultés pour faire valoriser leurs diplômes ou faire reconnaître leurs compétences.

Un certain nombre d'auteurs prennent comme indicateur des mutations familiales le changement de statut des femmes : ces dernières renoncent de plus en plus au seul statut traditionnel de mère avant tout pour intégrer de nouveaux rôles qui n'étaient pas les leurs dans la conception traditionnelle, tel que le travail à l'extérieur de la maison (terrible humiliation pour les hommes dans les années 70-80). La scolarisation des femmes, la prolongation de leurs études et leur entrée dans le monde du travail ont poussé la nouvelle génération à être moins encline à accepter le poids de la tradition. (Benali, 2005)

Selon un rapport de l'INED publié à Paris en (2002), les femmes en Algérie, enfantent de moins en moins. Elles sont passées, en moins de trente ans, de 8 à 2,3 enfants par femme. De ce fait, l'Algérie n'a mis que trois décennies pour parcourir le même chemin que la France en deux siècles. Cette baisse spectaculaire de fécondité est due principalement au recul de l'âge moyen du mariage qui est passé -pour les filles- de 18 ans en 1966 à 28 ans en 2000. Ce changement de comportement est d'autant plus déterminant qu'il se produit dans une société où la

procréation n'est pas concevable hors mariage. Ce qui nous pousse à dire qu'il s'agit là de l'une des mutations socioculturelles les plus importantes dans la société algérienne nous dit Benali (2005).

## **2. Le couple**

Le couple est entendu comme le premier noyau de construction de la famille et on ne parle pas de l'un sans évoquer l'autre

Aujourd'hui, la définition du couple est aussi floue que le mot « famille ». Cette dernière a longtemps été « patriarcale », dirigée par l'homme dominant, avec plusieurs ménages attachés : le même père et la même mère, les enfants et leurs conjoints, les petits-enfants. Puis le couple était encore encadré car ils étaient au centre de la famille. L'intimité était respectée et la cohabitation créait une grande promiscuité : on vivait souvent en famille nombreuse dans des grandes maisons familiales. Cette structure a des implications immédiates sur les époux : d'une part, la famille est constituée d'un groupe compact, et une seconde « enveloppe » autour du couple agit comme une carapace protectrice et contraignante, ce qui a pour effet de la rendre plus solide (en contraignant dans certains cas, nous n'osons pas défaire).

Le patriarcat, en revanche, en tant que « chef » qui contrôle la famille, représente le pouvoir extérieur au couple, qui contrôle la famille, représente le pouvoir extérieur au couple, qui exerce néanmoins une influence sur le couple, bref, le couple a dû faire certains compromis. Il est partiellement soumis à une tierce autorité pour voir le vrai jeu. Mais ces décisions étaient prises par le père, le chef de famille. Au final, la promiscuité de cette vie gêne souvent la conversation dans le couple, ou du moins elle gêne la conversation. (Chapaux-Morelli. Couderc, 2010).

La définition du couple n'est pas une chose facile, le concept renvoie à la relation homme/femme principalement. C'est une union entre deux personnes aux attentes différentes, au parcours différents, une association de deux personnes suite à une affinité ou par intérêt pour bâtir un projet commun.

Le mot « couple » appartient étymologiquement à la famille du verbe latin « apre » « attacher », A noter aussi que « Copule » est formée des mêmes lettres que « couple » qui signifie « lien » puis « paire ».

Dans la langue arabe, la notion « zawaj » dans l'analyse arabe sur la dualité incluse dans le concept renvoie tout à la fois à la parité et à l'opposition des sexes. Ibn Mandhur renvoie au coran « Allah a créé les deux zawj, le male et la femelle » « de toute chose, nous avons créé un zawj, un couple » (Coran, 51/49). Le coran déclare aussi « elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elle ». (Coran, 2/187) Il est clairement dit dans la parole divine que l'homme et la femme relèvent d'une unité originelle, à l'image d'Adan et Eve. (Fesian, 2005-2006).

Le texte coranique rappelle que le mariage est le point de départ d'une vie conjointe où règnent le calme et les relations les plus cordiales. « Et parmi ses signes, il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent » (Coran, 30/ 21).

Dans la question de la famille et les rapports de genre, les études sur le couple sont récentes et les spécialistes dans le monde arabe tel que le CRTD **Au Liban** (collective for research and training on development-Action, in séminaire.)- ont développé un nouveau terme « thounai » (الثناي) pour indiquer le couple en langue arabe mais ce terme reste au niveau de quelques discours scientifiques et associatifs considéré comme le résultat d'une relation partielle, passagère et sa durée n'est pas si importante ce qui donne au couple hors mariage l'aspect de la transgression des normes dominantes de l'ordre social. (Benghebrit, 2014). La recherche sur le couple reste complexe car elle se situe au cœur de changements et de mutations socioculturelles, de nouvelles données ont intégré la question tout au long du processus de changement et de mouvance des sociétés et des cultures.

Le concept de couple en tant qu'objet d'études des sciences sociales, intéressant la psychologie et les moralistes chrétiens, il est resté longtemps lié au mariage, dans cette recherche, s'intéresse au couple justement dans ce rapport avec le mariage, religieux et civil pour pouvoir saisir tous les enjeux relatifs à la problématique de la recherche dans son cadre culturel.

La formation du couple met en avant la question du rapport aux traditions matrimoniales où les valeurs de la société algériennes peuvent se heurter aux aspirations des jeunes, la société algérienne se caractérise par la préservation des traditions, le mariage englobe à lui seul, un certain nombre de codes et de règles intransigeantes.

Le système matrimonial a connu toutefois un changement exprimé à travers le taux élevé du divorce, un recul de l'âge au mariage et un célibat prononcé. Le choix du conjoint repose sur un jeu de contraintes qui s'inscrivent au cœur des conflits marquant ce changement qui a influé sur les relations homme/ femmes et sur les rôles masculins/féminins. Le mode d'habitat destiné au couple et à la famille nucléaire à la place des grandes maisons. Ceci dit, la référence aux normes traditionnelles est restée maintenue dans la législation qui régit le statut personnel et celui de la famille avec le code de la famille, y compris la dernière version (2005). (Benghebit, 2014).

### **3. Le couple en Algérie**

Peut-on parler du couple sans référence aux conditions de sa constitution inscrite dans un contexte donné, celui des règles sociales et juridiques définissant ses possibilités d'existence ?

Dans le code régissant la famille, l'analyse fait ressortir un double postulat : dans le premier l'époux et chef de famille a un devoir d'entretien vis-à-vis de sa femme et de ses enfants. Dans le second, l'épouse n'a aucun devoir de participation aux charges du ménage, elle est mineure.

Parler du couple c'est aussi parler de la famille, ce qui amène à aborder des questions aussi diverses que celui du mariage, de la reproduction, l'éducation des enfants, etc

La famille, première institution de socialisation contribuant à l'acquisition de l'identité sociale, de l'identité de genre et de l'identité linguistique, ethnique nationale et religieuse » Avec l'ordre conjugal régi par le droit musulman, formalisé dans le code de famille (loi 1984 amendée en 2005 cf, ordonnance n°05-02 du 25 février 2005.)

Le choix du conjoint en Algérie est possible mais le contrôle des parents est inévitable, de nouveaux schémas familiaux ont émergé, la fonction et les rôles ont évolué de même que les relations. L'égalité entre sexes n'est pas ce qui prime dans les rapports hommes/femme, une valorisation relative au bonheur individuel existe dans les représentations. Le mariage n'est

plus la seule source de gratification sociale notamment pour les femmes. Ce qui entraîne un bouleversement au niveau des rôles sociaux féminins/masculins et établit une nouvelle hiérarchisation des valeurs : le diplôme, le travail et le mariage si Dieu veut (Fsian, 2007).

Une enquête menée par le CRASC (2006) intitulée : « Femmes et intégration socio-économique » révèle qu'il y a évolution dans la hiérarchisation des valeurs (les études, le travail et le mariage) relative aux rôles socioculturels assignés aux filles.

Les jeunes Algériens ne semblent pas être complètement différents dans leurs choix matrimoniaux des autres jeunes de leur génération dans d'autres sociétés, ils partagent manifestement les mêmes attentes et les mêmes aspirations vis-à-vis de leurs futurs conjoint(e) et de leur future vie de couple. Ils restent néanmoins, contraints par le poids des conditions et des normes de la société.

#### **4. Le besoin d'un conjoint**

Contrairement à ce que le terme individualisme peut laisser croire, l'individu moderne a besoin pour être, du regard de personnes à qui il accorde de l'importance et du sens.

Certaines des conditions nécessaires pour que le « soi » ait le sentiment d'une existence positive : –une de ces conditions est le besoin d'une personne proche et familière, stable et exclusif, dont les modalités les plus ordinaires sont les parents pour les jeunes et le conjoint pour les adultes. L'adulte ne se suffit pas à lui-même et les relations amicales peuvent ne pas être des substituts suffisants au conjoint (ou à son équivalent).

#### **5. Comment s'attache-t-on dans un couple ?**

L'homme en tant qu'être social est dans la nécessité biologique et psychologique d'être en lien. Ceci est une nécessité pour réguler ses émotions et d'apaiser son stress dans différentes circonstances de sa vie, le pousse à mieux penser et donner encore mieux sens à sa vie. Ces trois éléments ne peuvent se déclencher que dans une grande proximité physique et psychique avec l'autre. En d'autres termes, l'être humain est dans le besoin d'être en lien avec l'autre, un besoin d'attachement. Les fonctions de reproduction et d'élevage d'enfants ne justifient pas le besoin de cet attachement, car ces dernières peuvent s'effectuer et exister en dehors d'une

relation de couple. Il ne fait aucun doute que les hommes et les femmes sont toujours obligés de s'organiser dans une relation stable et durable d'attachement au sens de Bowlby (1978-1981) besoins social primaire qui se configure dans la petite enfance puis déployé tout au long du cycle de la vie. (Michel Delage. 2009)

## **6. Théorie de l'attachement**

Le fondateur de cette théorie est John Bowlby, un psychanalyste britannique (1907- 1990), il travaille comme Winnicott, auprès des enfants placés à la campagne durant la seconde guerre mondiale. Il s'est beaucoup intéressé à la séparation chez le tout jeune enfant avec sa mère. Il considère l'attachement comme régulateur de la distance des petits à leur « base de sécurité », c'est-à-dire la figure d'attachement capable d'assurer sa protection. Lorsque le petit émet des signaux de détresse, il obtient le rapprochement de sa figure d'attachement, et à l'apaisement, il sera disponible pour affronter la vie et faire la découverte de son environnement. L'attachement se construit lors de la première enfance, il précède le langage et continu à développer ses aménagements tout au long d'un cycle de vie, « Du berceau à la tombe » comme disait Bowlby.

Différents travaux se sont intéressés à la construction de ce lien visant à satisfaire le besoin de sécurité (Guedeney, 2009). Certains de ces travaux ont avancé l'idée de bases biologiques. La vasopressine et surtout l'ocytocine sécrétées par l'hypothalamus sont, justement, les substances à l'origine de l'attachement ; connectées via la dopamine au « système de récompense », le système cérébral qui procure le sentiment de satisfaction.

Nous allons passer rapidement en revue les bases de la théorie de l'attachement. Ces données sont dérivées d'observations sur les interactions précoces des enfants avec les figures t'attachement, dans le but d'expliquer cette théorie de l'attachement, cependant, il faudra complexifier ce modèle, il est question dans ce travail de la réalité dans la relation dans le couple et non de l'enfant et ses parents.

### **6.1 L'attachement dans la DYADE**

Voyons d'abord l'attachement comme il est formé, c'est-à-dire, à partir des liens que les enfants et leurs parents développent entre eux. L'interaction est le processus d'échange qui peut être

observé dans l'ici et le maintenant où la mère et le bébé se rencontrent. Bowlby nous parle de « la période critique » cela signifie que dans une certaine fenêtre de temps, l'apprentissage quant à l'attachement dès le repérage de la figure attachante, ne nécessite aucun renforcement et est irréversible, une fois pour toutes, acquis une fois pour toute.

Cette période selon Bowlby, se situe entre 6 et 1 an et plus. C'est dans la proximité relationnelle avec la mère et plus largement la figure maternelle que se construit l'attachement. Car, cette vision de l'attachement se développe de dehors du lien d'amour particulier que Winnicott nomme « préoccupation maternelle primaire », en effet, il s'agit de toute personne vivant à proximité du bébé et est attentive à ses besoins et lui procure des soins. Le terme mère est pris ici en son sens générique qui peut être remplacé par « figure maternelle » ou « figure de soins ».

Revenons à « la période critique » avec la notion d'irréversibilité qui lui est attachée, elle n'est pas en relation seulement avec les figures d'attachement liées à l'enfance car, il faut souligner que la plasticité cérébrale et la créativité humaine font que lors de périodes spécifiques d'évolution et de changement, des remaniements de l'attachement sont possibles. Ce qui arrive dans certaine phase de la vie : à l'adolescence, crise du milieu de la vie, dans la vieillesse, ce qu'on appelle « période sensibles »

## **6.2 L'attachement des adultes dans le couple**

L'attachement chez l'adulte se différencie de celui observé chez l'enfant dans trois points majeurs :

- 1) D'abord, il ne s'agit pas d'un besoin vital de protection comme affirmé chez l'enfant par Bowlby (1978). Il est question de préciser en quoi consiste cet attachement chez l'adulte.
- 2) Ensuite, l'attachement ne représente qu'un aspect des liens du couple et l'intérêt est de comprendre cet aspect dans l'ensemble des caractéristiques des liens relationnelles dans le couple
- 3) Enfin, s'il est relativement aisé d'explorer le comportement de l'attachement chez l'enfant d'âge préverbal, il est moins simple d'accéder aux caractéristiques



représentationnelles chez l'adulte. Cette difficulté devient plus importante si l'on s'attarde non sur les aspects individuels, mais spécifiquement aux conjugales.

Examinons successivement ces différents points.

#### **A) En quoi consiste l'attachement chez l'adulte ?**

- L'attachement apparaît en sa version « sécuritaire » comme déclencheur d'un sentiment d'assurance et de quiétude grâce à :
  - Une sécurité interne assez bonne (qualité des représentations de soi en lien avec l'autre, ce que Bowlby (1978) a nommé les modèles internes opérants (MIO).
  - La certitude d'un accès possible à quelqu'un sur qui l'on sait pouvoir compter inconditionnellement en cas de besoin.

*« Au niveau du couple, l'attachement permet de mieux comprendre les relations dans un contexte de besoin de contact et d'apaisement. La tranquillité obtenue offre une possibilité de régulation visant « l'homéostasie interne » du couple et permettant en même temps l'ouverture et l'adaptation à l'environnement. » (Delage. 2009, p89)*

Les formulations suivantes expriment tout cela : « se sentir bien avec... », « Pouvoir compter sur... », ou « avoir confiance en... ». Mais un autre aspect doit être ajouté. L'enfant était dans une relation asymétrique dans laquelle ses besoins étaient satisfaits par une figure d'attachement, prenant soin de lui et répondant à ses attentes (Guedeney&Guedeney, 2006).

Dans le couple, un basculement s'opère, de sorte que : d'une part, chacun devient figure d'attachement pour l'autre dans la réciprocité du lien avec le partenaire, d'autre part, chacun est en potentialité de devenir parent.

Dans ces conditions, la version sécuritaire de l'attachement adulte ajoute une troisième formulation au bien-être et à la confiance. Il s'agit de « prendre soin de... (ou « faire attention à... »). C'est cette capacité à reconnaître et comprendre les états affectifs de l'autre et à modifier ses réponses en fonction des besoins de l'autre, qui est finalement responsable du niveau de satisfaction conjugale.

- L'attachement adulte apparaît développé à travers deux axes
- Il peut être hérité des attachements bâtis dans l'enfance avec les figures parentales ;
- Comme, il se traduit dans les relations avec un partenaire. On peut le comprendre comme un processus dynamique organisateur des relations dans le couple. Ainsi, certaines personnes changent leurs attachements au fur et à mesure de leurs engagements émotionnels avec leurs partenaires (Davila, Karney & Bradbury, 1999)

### **B) L'attachement : un des aspects des liens du couple**

Au sens de Delage (2009), trois systèmes motivationnels de base, tous les trois innés et présents dès la naissance, se développent dans la proximité physique et psychique entre les individus :

- 1) La sexualité est orientée par la pulsion et le désir. La sexualité adulte est biologiquement connectée à la reproduction, mais l'être humain présente parmi les êtres vivants cette particularité d'avoir dégagé de la sexualité reproduction, une sexualité-désir (Godelier, 2007) pour la compréhension de laquelle la psychanalyse garde toute sa pertinence.
- 2) L'intersubjectivité est une nécessité de notre esprit qui pousse à la communication et le lien avec autrui pour penser avec lui. Très jeunes, les bébés sont intéressés par l'être humain et cherchent à l'imiter.

L'intersubjectivité naît dans cette possibilité qui nous est offerte de ressentir et penser ensemble sans en avoir toujours pleinement conscience (Stern, 2003).

- 3) L'attachement apparaît connecté aux deux systèmes motivationnels précédents. Les trois systèmes sont distincts mais étroitement reliés :
  - La relation amoureuse peut se comprendre par l'attachement qui joue un rôle clef dans les interactions sexuelles, à travers l'expression émotionnelle qui accompagne ces dernières.

La sexualité associée à l'attachement est ce que les anglo-saxons nomment « l'amour romantique ». Cependant la passion amoureuse n'est pas l'attachement. En l'amour, nous sommes envahis l'un par l'autre et par nos désirs. Au lieu de cela l'attachement présuppose au

contraire un certain calme. L'amour est éphémère, il peut naître d'un coup de foudre, ou passer comme il vient. L'attachement ne s'installe que dans des échanges durables. Toutefois les personnes qui viennent de se rencontrer, ne sont pas encore attachées à proprement parler. Ils sont liés par l'intensité des sentiments qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Si leur amour dur, ils s'attachent, chacun est alors capable de développer un lien affectif stable avec un partenaire considéré comme un individu unique, non interchangeable et dont on a envie de rester proche (Ainsworth, 1991 cité par Delage, 2009).

C'est ainsi que l'on peut comprendre le développement du lien intersubjectif : en fait, ce lien se caractérise sur la base de réciprocités des idées dans la vie amoureuse, les points communs et les différences sont développés dans le couple à travers une activité de mentalisation qui dote « une conscience intersubjectif » (Fonagy & Target, 1997). Ainsi, il est possible à chacun dans le couple de se représenter non seulement dans le rapport l'un à l'autre mais aussi dans le lien qu'ils tissent ensemble. L'activité narrative entre les partenaires basée sur leurs éprouvés, leurs émotions, leurs expériences enrichit les représentations de chacun. Ainsi donner sens, organiser des croyances, enregistrer des vécus, et les intégrer dans la vie psychique de chacun, tout en renforçant le sentiment d'appartenance du couple.

La qualité de l'attachement est ainsi liée à la possibilité de mentalisation dans le couple, c'est-à-dire de représentations communicables et partageables. (Delage, 2009)

## **7. La Vie de couple**

La vie du couple se construit et se stabilise par une série « *d'ajustages émotionnels aboutissant à la création de schémas transactionnels automatisés* » (Dumas, 1997, p.75). Ces schémas sont peu conscients et implicites. Ils garantissent la stabilité et la continuité des relations. Ils aboutissent à une sorte de « mise en pilotage automatique ». Cela permet dans les situations habituelles du quotidien un abaissement du niveau général de stress. En d'autres termes se constitue ainsi une « base de sécurité du couple » (Byng-Hall, 1995) dans laquelle chaque conjoint est suffisamment « lisible » et « prévisible » pour l'autre, suffisamment disponible et accessible en cas de besoin. Tout au moins, il en sera ainsi dans les situations relationnelles sécurisées. Mais bien évidemment, les ajustements émotionnels vont s'avérer plus délicats dans les situations d'insécurité relationnelle.

-Les attachements sécures fonctionnent comme des systèmes ouverts (Talbot &McHall, 2003). Ils sont suffisamment souples et flexibles pour s'adapter aux apports extérieurs, et par conséquent aux représentations d'attachement de l'autre.

-Les attachements insécures fonctionnent comme des systèmes fermés. L'insécurité éprouvée oblige dans ces cas à se protéger du changement. Ils sont rigides, peu modifiables par des apports extérieurs (Talbot &McHall, 2003). Les perceptions dans les expériences relationnelles ont tendance à subir des distorsions afin d'être conformes aux représentations déjà construites. On peut notamment repérer le mécanisme « d'exclusion défensive » (Bowlby, 1978) selon lequel une personne écarte les informations non conformes à ses représentations. Les stratégies relationnelles qui tendent à se mettre en place visent alors à adapter le partenaire à ses propres besoins plutôt que l'inverse.

Nous pouvons dire que, deux partenaires « sécures » vont pouvoir développer de bonnes capacités d'adaptation l'un à l'autre. Ceci ne veut pas dire qu'ils soient à l'abri de difficultés relationnelles, notamment s'ils sont soumis à des conditions d'existence adverses.

On peut attester que :

- Un partenaire insécure, ayant vécu des expériences ou des situations négatives, peuvent être « corrigées » par l'attention apaisante d'un partenaire sécure, et des relations intimes satisfaisantes peuvent s'établir et un « scénario relationnel » (Byng-Hall, 1995) relativement sécure.
- Des situations où l'insécurité d'un partenaire l'emporte et érode le sentiment de sécurité de l'autre, de sorte que les échanges sont alors souvent insatisfaisants et que se mettent en place des « scénarios relationnels » dominés par la répétition de scénarios connus dans le passé (famille d'origine) ou quelquefois aussi par des tentatives de correction des scénarios du passé, conduisant à des solutions dysfonctionnelles (Byng-Hall, 1995).
- Les couplages d'attachements insécures ne conduisent pas obligatoirement à la des fonctionnalités. Les scénarios relationnels qui se mettent en place présentent bien sûr des zones de vulnérabilité, mais une certaine fonctionnalité est possible pour peu qu'un certain nombre de croyances et de représentations du monde soient suffisamment partagées par les deux partenaires ou acceptées par l'un ou l'autre. Ainsi un couple

insécure préoccupé dans son style relationnel généralisé présente une assez grande vulnérabilité au stress, mais se trouve capable de développer un bon niveau de cohésion et de solidarité. De même, deux partenaires insécures détachés sont en accord pour éviter les conflits, pour limiter leurs engagements émotionnels et pour s'investir préférentiellement dans des activités extrafamiliales. (Delage, 2009)

## **7.1 Les différences comportementales et relationnelles**

Les différences comportementales et relationnelles à considérer selon le genre (Feeney, 2003).

- La femme se montre en général plus sensible au climat relationnel que l'homme. Peut-être faut-il y voir des différences culturelles.

Aussi une plus grande aptitude féminine à l'expression et au décodage des émotions apprise au contact des bébés et des jeunes enfants. Le plus important c'est qu'elle soit plus capable que l'homme au soutien, au réconfort, à la sollicitude. Elle est plus attentive à l'insécurité éventuelle de son partenaire pourvu, bien sûr, qu'elle soit elle-même suffisamment sécurisée.

- L'homme quant à lui peut jouer un rôle apaisant mais de manière différente, c'est-à-dire plus dans l'accueil et l'acceptation de l'insécurité de sa partenaire que dans un soutien actif. C'est par la sérénité qu'il affiche, il peut être apaisant, par sa capacité aussi à résoudre les problèmes qui se posent à l'autre.

La plus grande sensibilité de la femme peut apparaître comme une ressource.

Mais des inconvénients sont possibles. En effet si la femme est plus sensible à l'insécurité de l'autre, elle est aussi plus sensible à la sienne.

Elle peut par exemple interpréter la tranquillité d'un partenaire comme un manque d'intérêt à son égard.

## **7.2 La vie sexuelle et amoureuse**

L'attachement est associé dans sa version sécurisée à l'assemblage de deux composantes : l'une érotique, du côté de la passion et du narcissisme, l'autre altruiste (Schaver et al., 1998)

Un engagement insuffisant du partenaire peut causer des insatisfactions. C'est le cas dans l'attachement évitant où domine la propension à dissocier le sexe de l'amour proprement dit,

une certaine appétence pour les relations éphémères et les relations extraconjugales, surtout du côté masculin (Brennan & Schaver, 1995).

L'amour anxieux peut développer d'autres types d'insatisfaction, lorsque les partenaires attachés sur un mode insécuritaire préoccupé se montrent peu assurés dans la relation intime, dépendants, possessifs et plus orientés vers des satisfactions « périphériques » (caresses, expressions corporelles de la tendresse) que vers des comportements sexuels clairement engagés (Feeney, 1999).

### **7.3 L'intersubjectivité dans le couple**

Une bonne empathie est assurée par les attachements sécures, c'est-à-dire une bonne compréhension de l'autre avec qui existe un bon partage émotionnel et cognitif.

Les choses sont beaucoup moins satisfaisantes dans l'attachement anxieux préoccupé. Dans ce cas en effet, les émotions ont tendance à être lues par le partenaire à travers ses propres préoccupations, dans une relative confusion entre soi et l'autre. L'activité narrative est saturée par la charge émotionnelle lorsque survient une situation stressante difficilement intégrée à la vie psychique. (Delage, 2009)

Les attachements évitant à leur tour font référence à des défauts de mentalisation, tandis que les émotions du partenaire ont tendance à ne pas être prises en compte.

En clinique, une bonne approche de la qualité intersubjective réside dans l'exploration des conflits.

Dans un couple où dominent les attachements sécures, ils sont gérés positivement. C'est-à-dire qu'il est possible de discuter, d'argumenter en négociant avec le souci de trouver une solution, soit en acceptant l'argumentation du partenaire et en se rangeant à son avis, soit en acceptant un compromis.

Les désaccords sont gérés de façon négative lorsque dominent les attachements anxieux préoccupés. Le désaccord exprimé par un partenaire est vécu par l'autre comme une atteinte à sa personne. Dans ces conditions, le sujet du désaccord tend à être perdu de vue. L'objectif n'est plus de résoudre un problème. Il est d'avoir raison. Du côté des femmes, le conflit a tendance à s'amplifier quand leur anxiété vient rencontrer la tranquillité d'un homme sécure,

car cette tranquillité est interprétée comme une incapacité à comprendre. Le conflit ouvert peut déboucher sur des colères, des menaces, le chantage, tandis que l'insécurité s'aggrave. Lorsque les deux partenaires ont des attachements anxieux préoccupés, les hommes ont tendance à esquiver le conflit, mais à ressentir un profond malais et une détresse post-confliktuelle. (Feeney, 2003).

## **8. De la complémentarité à l'inégalité**

On retrouve toujours, dans toutes les sociétés et de tout temps, une répartition sexuelle des rôles, des devoirs, lesquels sont d'abord choisis selon le double critère de la force du corps et de la maternité. Pour cette raison, la complémentarité homme/femme semblerait suggérer une hiérarchie : il existe une échelle des valeurs dans les compétences. En effet, si la complémentarité est porteuse d'un certain équilibre, force est de constater que l'homme a souvent le beau rôle, dans le sens où on lui attribue des tâches « nobles », ou bien il est « investi » de capacités techniques supposées lui être naturelles, comme le maniement de la perceuse ou le tournevis, lequel ne requiert pourtant pas une force herculéenne ni un entraînement sportif de haut niveau. Toutes les femmes se sont un jour entendu dire : « laisses moi faire, tu n'y connais rien », « tu vas tout casser », « tu vas te faire mal » ...aussi, le critère d'attribution des tâches et des compétences ne dépend pas toujours de ce dont la nature nous a dotés...

De plus, les psychosociologues s'accordent tous à constater que la différenciation des rôles homme /femme a pour objectif de maintenir la cohésion de la famille et le bon fonctionnement du système familial. Mais tout processus de différenciation induit des inégalités...

La famille est à l'origine du couple, considéré dans cette recherche comme une nouvelle structure familiale. Le passage du patriarcat à la famille conjugale est passé par beaucoup d'étapes pour arriver à ce modèle. Le modèle d'El Ayla s'est transformé en Algérie au grès des changements qu'à connu le pays, plusieurs modèles ont vu, le jour, avant d'arriver au couple. A chacun des modèles son mode de fonctionnement, le couple en a créer le sien, en proposant des rapports entre homme et femme spécifique à la situation du couple. Être en couple est un

besoin psychologique en premier lieu, qui répond à des processus dont celui qui est lié à la structure affective de chacun, celle-ci se construit selon le premier mode d'attachement qu'a connu chaque individu lors de la première enfance avec la première figure d'attachement.



**CHAPITRE 4 :**  
**METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

## **Chapitre 4 : Méthodologie de recherche**

### **1. Problématique de la recherche**

### **2. Les hypothèses de la recherche**

**La première hypothèse**

**La deuxième hypothèse**

### **3. Approche utilisée**

### **4. Outils de travail**

### **5. L'échantillon**

### **6. Présentation de l'échantillon des hommes**

### **7. Présentation de l'échantillon des femmes**

Cette recherche traite de la question des rôles et statuts féminins/masculins, au sein du couple en Algérie par le biais des représentations individuelles et sociales.

Nous avons pris comme base les recherches faites sur la population algérienne, celles de Cherif (2000-2007-2008), considérées comme la pionnière au Maghreb dans le domaine de la recherche sur les représentations sociales, notamment son travail sur les représentations sociales et la question des rôles et statuts. Ses travaux nous ont beaucoup aidé à orienter nos analyses et interprétations. Celle de Fsihan(2005-2006), sur l'identité féminine/ identité masculine et les rapports entre sexes. Nous avons bien évidemment travaillé la théorie de la représentation sociale et les rôles et statuts en prenant appui sur les recherches menées ailleurs qu'en Algérie notamment les chercheurs et des théoriciens fondateurs de la théorie de la représentation tels que Moscovici (1961), Abric (1984), mais aussi ceux qui ont autant de mérite et qui nous ont accueilli pour plusieurs séjours en France, Denise Jodelet et à la maison des sciences de l'homme à Paris Apostolidis Thémis au laboratoire de psychologie sociale à l'université d'Aix Marseille à Aix en Provence.

## **1. Problématique de la recherche**

Les modalités générales de la vie en Algérie se sont fortement transformées au cours de ces dernières années. Différentes crises politiques, économiques et sociales ont précipité les mutations sociales et familiales. Après 1962 année tournant dans l'histoire du pays, des mutations importantes liées au modèle politique suivi, à l'urbanisation, l'industrialisation, l'exode rural...etc ont donné naissance à de nouvelles structures sociales et familiales. (Benali,2009) L'institution familiale qui n'a pas été épargnée s'est transformé aux rythmes et aux conditions générales du pays, Il y eu le passage de la famille élargie à la famille nucléaire, puis le couple.

La grande famille "El Aïla" qui regroupait plusieurs familles conjugales, et qui était basée sur la division des rôles entre les deux sexes, la ségrégation de l'espace, l'indivision du patrimoine et l'entraide familiale, a subi des bouleversements autres que les exigences des conventions traditionnelles. (C. Lacoste Dujardin1993 ; H. Addi1999).

De ces mutations familiales les auteurs reconnaissent le changement de statut des femmes : ces dernières ne se contentent plus du seul statut traditionnel de mère et intègrent de nouveaux rôles qui n'étaient pas les leurs dans la conception traditionnelle, tel que le travail à l'extérieur de la maison. La scolarisation des femmes, la prolongation de leurs études et leur entrée dans le monde du travail ont poussé la nouvelle génération à être moins encline à accepter le poids de la tradition.

Le couple dans cette recherche, est donc une forme d'institution familiale dans laquelle, un homme et une femme vivent maritalement, sous le même toit, après un mariage civil/ et ou religieux. Dans une autonomie entière ou partielle par rapport à la famille élargie. (Boutefnouchet, 1982).

Les changements ont amené l'homme et la femme dans le couple à formuler de nouvelles aspirations et comportement différents de ceux de leurs aînés. L'identification à d'autres modèles, à travers, les médias et les différents groupes sociaux auxquels le « couple » appartient. Ils sont porteurs d'un savoir, un capital scolaire et universitaire, aussi, une expérience personnelle, les revenus sont constitués des salaires de l'homme et de la femme, ce qui introduit des enjeux matériels et symboliques. (Zitouni et Cherif, 2015). Beaucoup de conflits peuvent se créer, autant sur le plan personnel que sur le plan social.

Le changement et l'évolution du statut de la femme dans l'espace publique se répercutent sur son statut et son rôle dans sa famille et au sein de son couple.

L'homme garde le statut de chef de famille mais son pouvoir lui échappe partiellement au profil de la femme qui participe activement dans les prises de décisions, par ses nouvelles qualités, ses revenus et sa relation avec l'extérieur.

Le changement qu'a connu le système matrimonial s'exprime donc à travers les relations hommes/femmes dans les rôles masculins/féminins ainsi que sur les formes d'unions hommes/femmes, influé par différents paramètres ; le recul de l'âge de mariage, le choix du conjoint, le mode d'habitat, l'accès de plus en plus de femmes à la scolarisation. Ces changements socioculturels ne sont pas sans conséquences sur la distribution des rôles de chacun au sein du couple. Les mutations ont rehaussé le statut de l'un, déclassé celui de l'autre

et ont fini par créer une dynamique où les rapports à l'intérieur et à l'extérieur du couple sont différents de ce qu'il était avant.

Le couple est considéré ici, comme un espace physique où toute personne qui s'y introduit se trouve dès son entrée face à un certain nombre de représentations régissant le comportement de l'un et de l'autre selon qu'il soit homme ou femme, l'inscrivant d'emblée dans un rôle sexué adapté à chaque situation, la représentation devient ici comme un repère pour chacun justifiant le rapport qu'il a à l'autre genre souvent légitimé par les codes sociaux, des assignations de genre en perpétuation.(Zitouni et Cherif, 2019).

Il nous a semblé nécessaire de cerner le contenu structurant ces représentations des rôles féminins/masculins dans le couple chez la femme et chez l'homme, en confrontant les unes aux autres, afin d'en comprendre le sens et d'en déterminer ce qu'il y a de commun et ce qu'il y a de différent, ce qui pourrait être source d'entente et ce qui pourrait être déclencheur de conflit.

Il subsiste des questions fondamentales qui ont guidé ce travail, nous les exposant comme suite:

- 1- Quelle est la structure des représentations des rôles féminins/masculins dans le couple algérien contemporain, chez l'homme et chez la femme ? qu'elles sont les ressemblances et qu'elles sont les différences ? au niveau du noyau ou de la périphérie ?*
- 2- Que peuvent-elles nous renseigner « ces représentations des rôles féminins/masculins dans le couple » sur l'exercice du couple au quotidien ?*

## **2. Les hypothèses de la recherche**

### **La première hypothèse**

Les représentations sociales des rôles féminins/ masculins dans le couple se constituent d'un ensemble d'éléments communs dont les plus importants à propos de ceux de la femme tournent autour de : la maternité et les enfants, l'entretien du mari, l'entretien du couple, tâches domestiques et l'affect. Concernant ceux qui interviennent dans la représentation sociale des

rôles et statuts masculins on trouve : le protecteur, le chef de famille, le pourvoyeur, l'éducation des enfants. La différence entre représentation faite par les hommes ou faite par les femmes, réside dans l'importance accordée à chaque élément. Une importance qui fait toute la différence quant au placement de ces éléments au niveau central ou périphérique. Ce qui nous emmène à parler de différence de sens et d'éventuelle dynamique de changement dans la structure de la représentation sociale.

### **La deuxième hypothèse**

Il existe un décalage entre les représentations sociales des rôles féminins/masculins et les pratiques liées aux rôles genrés dans l'exercice quotidien du couple.

La nature idéaliste liée à une représentation à tendance traditionnelle inspirée par celle des plus âgés (parents, grands-parents, grands frères et sœurs,...) se heurte à une représentation sociale à tendance moderne qui s'actualise dans les exigences de la vie actuelle et réelle, loin d'une certaine idéalisation fantasmatique. Les hommes surtout, sont ceux qui veulent préserver la représentation à tendance traditionnelle qui apporte confort et suprématie à leur sexes, au même temps où les femmes défendent une représentation à tendance moderne, car elles-mêmes s'inscrivent dans un processus de changement lié à leur situation générale, impliquant des changements dans les statuts et les exercices des rôles (Études supérieures, travail rémunéré en dehors du foyer conjugal, indépendance financière,...).

## **3. Approche utilisée**

Ce travail a combiné entre deux approches pour mener cette recherche et vérifier ses hypothèses. La première approche est celle de la psychologie clinique qui mène à comprendre le fonctionnement psychique propre à chacun dans son rapport à l'autre au sein du couple. La deuxième approche est psychosociale qui s'élabore autour de la théorie des représentations sociales et plus précisément celle du noyau central de Jean Claude Abric.

### **3.1 L'approche clinique en psychologie**

Notre étude qualitative obéi aux règles de la démarche clinique en psychologie. Les études de cas individuelles sont réalisées à partir d'entretiens cliniques, à travers lesquels nous avons tenté

d'identifier à travers notre thématique l'implication personnelle vis à vis de soi et de l'autre au sein du couples dans le cadre des représentations que chacun se fait de ses propres rôles et statuts ainsi que de ce ceux de l'autre, ainsi que, l'impact de ces représentations sur l'interaction qui constituent un élément d'entente ou de rupture dans le lien du couple.

### **3.1.1 L'entretien de recherche**

L'entretien est né en 1929 pour la première fois en sociologie. Blanchet (2010) le définit comme étant « Un moment de parole durant lequel un interviewer extrait une information d'un interviewé (dans son acte de parole) sur des actions passées, des savoirs sociaux, sur ses valeurs, normes, représentations... ». Il constitue un outil d'évaluation qui privilégie le phénomène d'interaction. Une interaction qui renseigne sur le rapport qu'entreprennent les sujets de notre population de recherche avec les faits et l'objet d'une étude donnée. Le sujet dans son utilisation du déclaratif, ce qui permet de toucher les interviewés dans leur historicité. Le psychologique et le social sont appréhendés ici, par ce que l'évocation verbale véhicule comme représentations de l'expérience personnelle de chacun face à l'objet de la recherche à savoir ; les rôles et les statuts féminins/masculins.

Pour Blanchet (1991) l'entretien est "un dispositif d'enquête susceptible de lever certaines résistances de l'interlocuteur. Un mode d'accès efficace aux représentations et aux opinions individuelles." Il le considère comme une technique qui engage une méthode et une analyse spécifique, basée aussi sur des fondements théoriques nécessaire à la recherche.

Il existe plusieurs types d'entretiens ; l'entretien directif ; structuré et uniformisé, l'entretien non-directif ou libre ; non standardisé et non structuré et enfin l'entretien semi-directif avec des axes préétablis.

L'entretien semi-directif est l'entretien est choisi comme outil de travail avec la population de cette recherche pour appréhender les représentations des rôles et statuts masculin/ féminins au sein du couple. Le guide des entretiens est basé sur des axes prédéfinis touchant tous les aspects qui nous ont semblés nécessaires à étudier pour arriver aux buts de cette recherche, (Exemplaire en annexes). Ces entretiens vont compléter le questionnaire basé sur l'évocation hiérarchisée des représentations sociales qui permet d'enrichir et de compléter les données collectées ce qui

nous renseigne sur le sens donné par lors des entretiens avec notre couple et son recul face à leurs vécus personnels. Chacun s'exprime autour des contraintes et difficultés auxquelles il est confronté, ces données aussi sont comparées avec ceux des personnes de l'échantillon de la recherche quantitative, exprimés à travers le questionnaire semi verbal.

### **3.1.2 L'analyse des entretiens semi-directifs**

Pour analyser les résultats de cette recherche, l'analyse de contenu s'est faite à travers une analyse thématique. En établissant une transcription qui permet une analyse du corpus de texte élaboré par les cas. Le texte est décomposé en des unités de significations constituant des catégories sémantiques, liées aux axes des entretiens. Les données sont regroupées en fonction de leurs significations thématiques. L'analyse de contenu thématique se fait par le biais d'une catégorisation opérée sur un corpus de texte d'un discours et dont l'outil de base est le thème. Après la transcription intégrale du contenu des entretiens, une identification des thèmes se fera par la suite, pour réorganiser les données en fonction des axes préétablis. Ce qui facilite l'interprétation et l'analyse de ces données.

Les entretiens concernent les deux partenaires d'un couple que nous avons choisi parmi d'autres qui ont fait l'objet de la recherche préliminaire, et trois études de cas ont été faites : Étude de cas de l'époux, étude de cas de l'épouse- étude de cas du couple. Les études de cas se sont effectuées lors d'entretiens semi directifs avec l'un et l'autre séparément, dans un intervalle de temps bien délimité, pour éviter l'effet Allo, où chacun pourrait communiquer le contenu des entretiens à l'autre et compromettre la crédibilité des informations recueillies.

Les conditions adéquates du déroulement de ces entretiens ont été soigneusement choisis et respectées afin de pouvoir mener à bien cette tâche. Un certain nombre de thématiques ont fait l'objet des entretiens, traitant de la question des représentations de rôles et statuts féminins masculin dans le couple.

A noter que les entretiens et de manière naturelle les études de cas ont poussé la limite de ces axes prédéfinis pour dévoiler des éléments que nous n'avons pas prévus d'aborder mais qui ont, tout de même enrichis nos résultats et apportés une meilleure compréhension de l'un et de l'autre. Un apport qui s'inscrit à la fois dans un fonctionnement individuel ainsi que de la dynamique au sein de notre couple.



### **3.1.3 La démarche psychosociale et l'étude des représentations sociales**

Afin de répondre aux questions de la recherche et vérifier notre problématique et hypothèses, nous avons adopté l'approche structurale des représentations sociales, plus précisément celle de la théorie du noyau centrale de Jean Claude Abric (1994). Une approche qui joint l'aspect quantitatif de la recherche à l'aspect qualitatif. Nous avons utilisé, la méthode de l'évocation hiérarchisée dans une passation orale, un questionnaire a été remis aux personnes faisant l'objet de la recherche, contenant les numéros des questions sans les questions, ces dernières étaient posées de manière orale afin de favoriser l'évocation spontanée. La méthode d'évocation hiérarchisée présente l'avantage majeur d'accéder rapidement à un corpus riche d'éléments représentationnels. Cette méthode utilisée est appelée aussi, « l'évocation libre » (Abric, 2003 a ; Vergès, 1992). Elle consiste, à partir d'un mot ou d'une expression inductrice, à demander au sujet de donner les cinq premiers mots (simples ou composés) qui lui viennent à l'esprit (Abric, 2003a, p. 63). Dans un premier temps, un travail spontané d'évocation est effectué autour de deux expressions inductrices « les rôles de la femme dans le couple » et « les rôles de l'homme dans le couple ». Cette phase d'association libre a pour fonction d'activer le champ de la représentation, c'est-à-dire les éléments de contenu connectés directement à l'expression stimulus, donnant une sélection spontanée de mots qui constituent l'univers sémantique de la représentation en question. Cependant, il se trouve que les participants n'expriment pas toujours l'ensemble des éléments constituant une représentation, à ce propos, Guimelli (1998c) propose alors le terme de « zone muette » pour définir les éléments qui font l'objet d'un « masquage » involontaire par les sujets. Abric (2003b) considère qu'il existe deux types d'éléments dormants dans une représentation sociale. D'un côté, ceux qui sont non activés parce qu'ils sont non pertinents dans le contexte, et ceux qui sont non activés parce qu'ils sont non exprimables au regard des normes dominantes dans la situation.

C'est pourquoi nous donnons la consigne ensuite de choisir les mots ou les expressions utilisés pour les autres femmes mariées ou hommes mariés, selon qu'ils soient d'un homme ou femme. Ensuite, un travail moins spontané est demandé pour hiérarchiser ces réponses ; du plus important au moins important, mots ou expressions choisis considéré par la personne comme

sienne ou celle des autres, donnant les éléments significatifs des représentations. (Modèle du questionnaire dans l'annexe de la recherche)

Selon Abric (1994), l'étude des représentations sociale doit commencer systématiquement par la recherche des constituants du noyau central, mais trouver le noyau central n'est pas suffisant d'après lui car, c'est l'organisation de ces éléments qui lui donne sens. Pour le traitement des productions recueillies, Vergès (1992), propose d'effectuer une analyse à travers une technique qui consiste à croiser la fréquence d'un mot et son rang (importance).

L'approche structurale, s'inspire de cette technique pour proposer un tableau divisé en quatre cases, afin de disposer les éléments selon leurs importances et leurs fréquences.

		<b>Importance</b>	
		<b>Forte</b>	<b>Faible</b>
<b>Fréquence</b>	<b>Forte</b>	<b>Zone du noyau</b>	<b>1<sup>ère</sup> Périphérie</b>
	<b>Faible</b>	<b>Éléments contrastés</b>	<b>2<sup>ème</sup> Périphérie</b>

Tableau 1 Tableau Importance/Fréquence structure proposé par Abric (2003)

*1<sup>ère</sup> case* : c'est la zone du noyau, elle regroupe les éléments très fréquents et très importants. Les éléments constituant le noyau central se trouvent parmi tous ceux existants dans cette case.

*2<sup>ème</sup> case* : appelée la première périphérie, s’y trouvent les éléments périphériques les plus importants.

*3<sup>ème</sup> case* : c’est la zone des éléments contrastés, constituée d’éléments énoncés par peu de personnes (fréquence faible), mais qui les considèrent comme très importants (rang élevé).

*4<sup>ème</sup> case* : c’est la deuxième périphérie, constituée d’éléments peu présents et peu importants.

Pour Vergès (1992), les cases 2 et 3 sont à voir comme zones potentielles de changement au sein de la représentation. Elles illustreraient une interaction se produisant entre le système central et le système périphérique.

Si la construction des représentations a comme point de départ une liste de mots qui correspond à l’association libre, ce qui est important à observer c’est « l’ordre de sélection » de ces mots, ainsi que leurs connexités pour déterminer la structure de la représentation sociale. L’étude de cette connexité est possible à travers l’analyse de similitude. « C’est une méthode générale d’analyse de données, elle est alternative ou complémentaire des classiques analyses factorielles ou de classification, mais elle est plus aussi, plus particulièrement adaptée à la théorie des représentations sociales » (Bouriche, in Abric ,2013 :222). « L’analyse de similitude retient les critères de proximité et de distance pour étudier les liens des éléments entre eux et avec l’objet social qui les suscite. L’analyse se donne donc l’objectif de cerner les relations les plus « fortes » qui traduiront la structure la plus significative du champ représentationnel. » (Valence, 2010 :53).

Cependant, des sous représentations peuvent exister. Ces dernières sont repérables à travers la méthode Reinert, qui consiste à croiser les résultats de l’évocation avec d’autres variables comme l’âge, le sexe ou le nombre d’années de mariage, ...

Toutes ces analyses sont possibles grâce au logiciel « IRAMUTEQ », un logiciel de traitement de données discursif, construit par Pierre Ratinaud (2014) utilisé spécialement dans l’étude des représentations sociales.

« IRAMUTEQ » est une « interface de R » des analyses statistiques pour les analyses multidimensionnelles de textes et de questionnaires. C’est un logiciel libre de

lexicométrie/textométrie (ensemble de mesures et traitements statistiques qui sont effectués sur des textes).

Une analyse thématique des entretiens semi-directifs a été faite, les résultats de cette dernière ont servi de soubassement pour expliquer ceux de la technique hiérarchisée.

## **4. Outils de travail**

### **4.1 Le matériel**

Le matériel s'est constitué en un document de quatre feuilles que nous remettons aux femmes ou aux hommes de l'échantillon. Sur le haut de la première feuille on trouve une brève présentation du travail, puis une mention rappelant la confidentialité des informations fournis (pour favoriser une évocation sincère et réelle). Ensuite les consignes ; celle de ne pas inscrire son nom et prénom, de répondre que si on en éprouve le désir de le faire et enfin de répondre en choisissant la langue dans laquelle la personne se sentent le plus à l'aise.

Dans la suite un champ est réservé aux éventuelles réponses avec les numéros mais sans la consigne qui est donné de manière orale. (Annexe N°...)

### **4.2 Les conditions**

Dans la mesure du possible nous constituons des petits groupes de femmes ou d'hommes séparément pour la passation du questionnaire ainsi que des passations individuelles. Ceci se passait dans des endroits permettant le confort nécessaire (tables, chaises, bureau,...) avec le calme qu'il faut.

### **4.3 Les consignes**

La conduite de ces questionnaires répondait à un cheminement méthodologique à partir d'un mot ou une expression inductrice favorisant l'évocation. Dans un premier lieu, nous donnons la consigne de donner les 5 premiers mots ou expressions qui viennent spontanément à l'esprit à l'évocation des « rôles de la femme dans le couple », ensuite, nous demandons aux personnes de donner les mots ou expressions qu'utiliserait les autres femmes mariées ou les autres hommes mariés pour réagir au mot ou l'expression stimulus qu'elle n'avait pas cité ( ces mots

détermine la zone muette qu'on explique dans la partie théorique) puis, d'en choisir 5 de ces propres réponses ou celles présumées des autres. Ensuite de choisir 3 de ces 5 mots ou expressions, enfin de les classer selon l'importance. Ensuite nous avons donné les mêmes consignes de manière successive, à propos de la deuxième expression inductrice qui est « les rôles des hommes dans le couple ».

## **5. L'échantillon**

L'aspect qualitatif de cette recherche s'est basé sur deux études de cas effectuées à travers des entretiens semi directifs, réalisés avec un couple (Samia et Mounir, 11 ans de mariage).

L'homme âgé de 44ans, fonctionnaire d'état, et la femme âgée de 40 ans, enseignante secondaire, ils ont une fille de 8 ans.

Quant à l'aspect quantitatif, il a été travaillé avec un échantillon constitué l'échantillon est constitué de 200 personnes vivant en couple (100 de chaque sexe) dont l'âge se situe entre à 30 et 50 ans et le niveau d'instruction varie du secondaire à l'universitaire (poste graduation), ayant des enfants. Les épouses exercent toutes une activité salariale en dehors du foyer.

A noter que parmi cet échantillon nous avons des femmes et des hommes qui constituent des couples. Même s'ils nous ne les avons pas pris en études de cas, il se trouve que nous avons donné à leur questionnaire une importance particulière, (surtout en ce qui concerne les questions libres), les réponses de ces couples ont appuyé nos études de cas et ont permis un point de comparaisons.

Dans ce qui suit, nous allons présenter des tableaux récapitulatifs des différentes caractéristiques des personnes de notre échantillon, selon le sexe.

Ces tableaux sont constitués pour chaque sexe et chaque variable (âge, niveau d'instruction, profession,...) des variables catégorisées comme le montrent les tableaux, du nombre de l'effectif ainsi que du pourcentage.

A noter que, ce sont les tableaux ainsi présentés, nous sont présenté par le logiciel IRAMUTEQ, du quel nous avons fait des captures d'écran.

## 5.1 Présentation de l'échantillon des hommes :

### A) Age des hommes

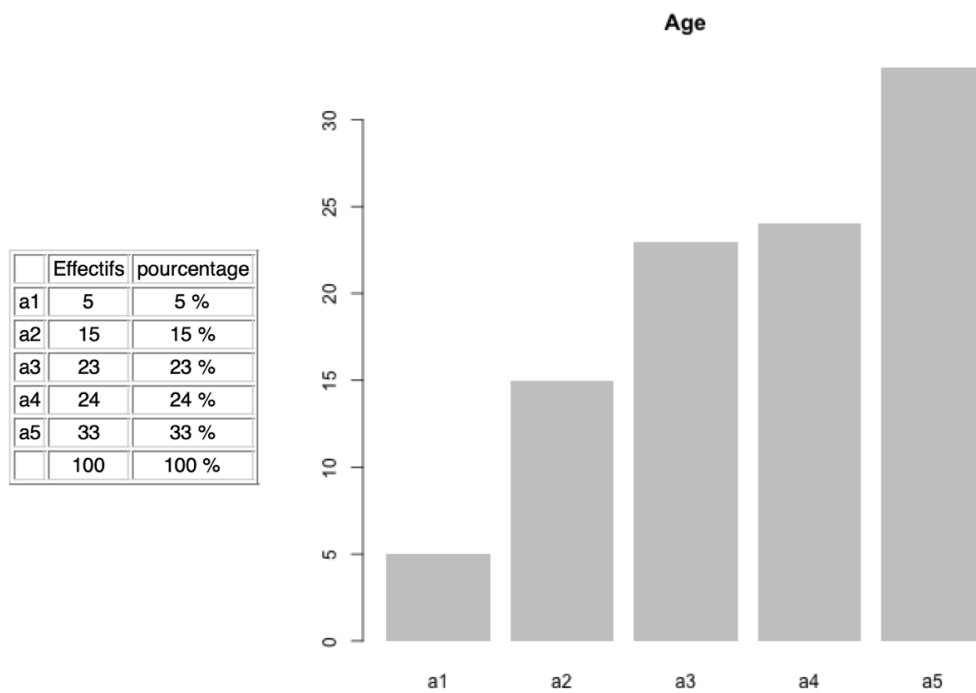


Figure 3 Tableau et graphique avec les catégories d'âges des hommes.

Les tranches d'âge sont catégorisées comme suit :

-a1 : entre 25 ans et 30 ans

-a2 : entre 30 ans et 35 ans

-a3 : entre 35 ans et 40 ans

-a4 : entre 40 ans et 45 ans

-a5 : entre 45 ans et 50 ans

## B) Age des conjointes

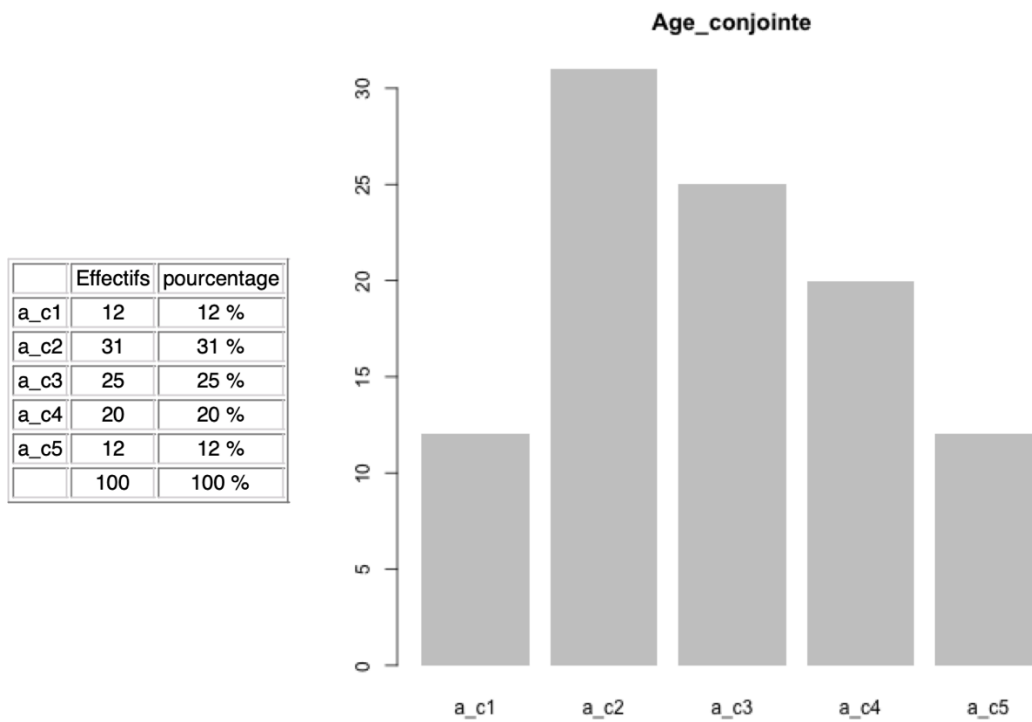


Figure 4 : Tableau et graphique avec les catégories d'âges des conjointes.

Les tranches d'âge sont catégorisées comme suit :

-a1 : entre 25 ans et 30 ans

-a2 : entre 30 ans et 35 ans

-a3 : entre 35 ans et 40 ans

-a4 : entre 40 ans et 45 ans

-a5 : entre 45 ans et 50 ans

### C) Les niveaux d'instruction des hommes

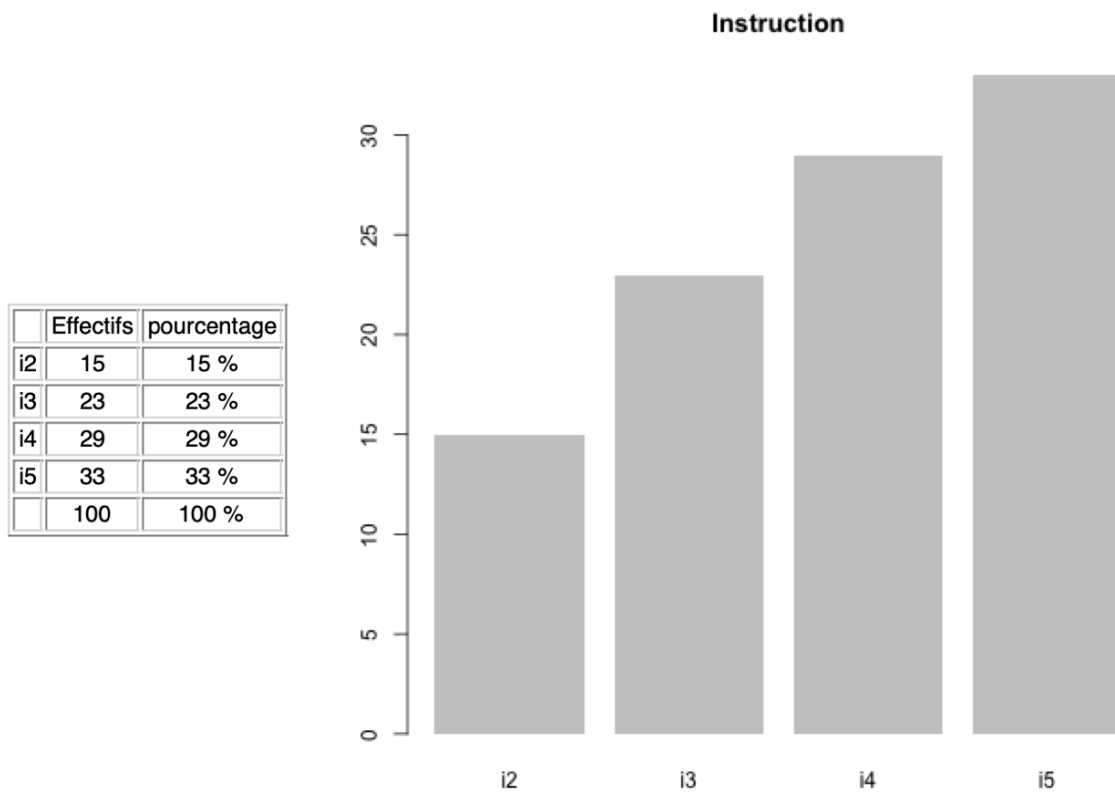


Figure 5 : Tableau et graphique des catégories des niveaux d'instruction des hommes.

Les niveaux d'instructions des hommes sont catégorisés comme suit :

i1 : niveau primaire

i2 : niveau moyen (CEM)

i3 : niveau secondaire (lycée)

i4 : niveau universitaire (graduation)

i5 : niveau universitaire (post graduation)



## D) Les niveaux d'instruction des conjointes

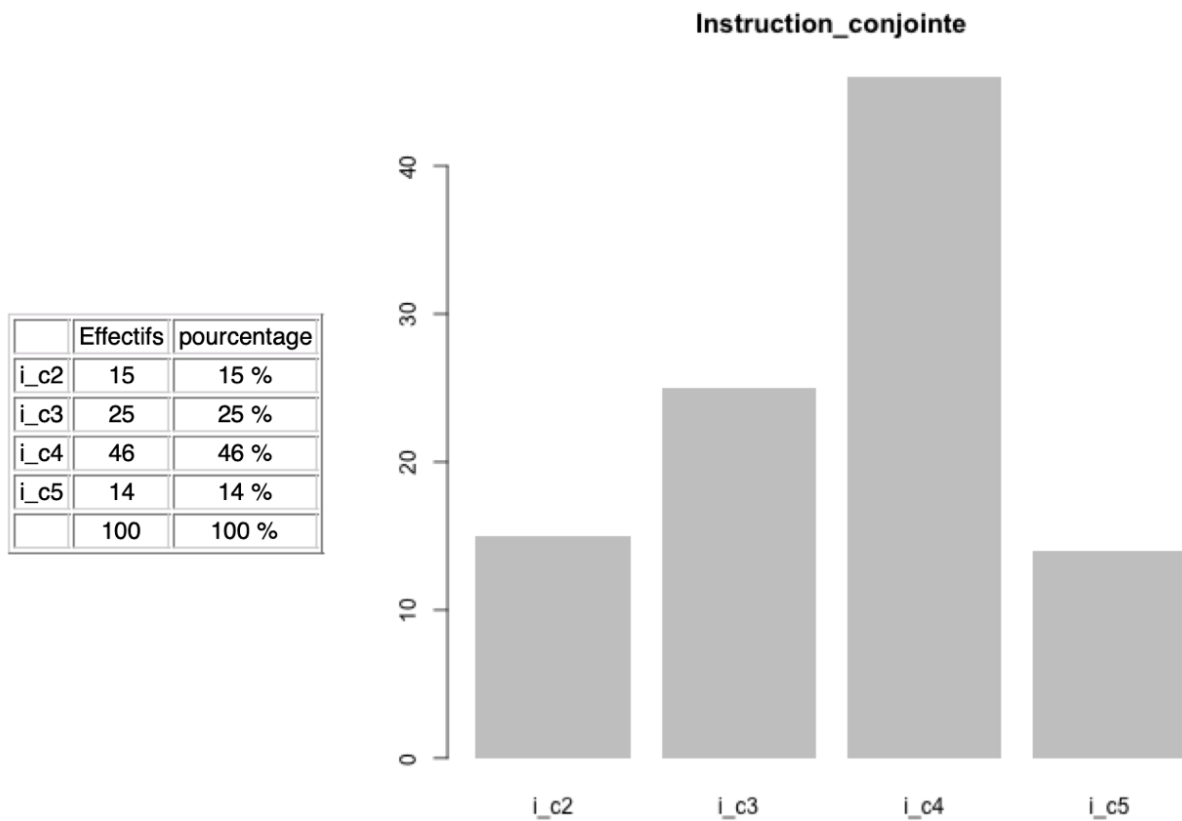


Figure 6 : Tableau et graphique des catégories des niveaux d'instruction des conjointes.

Les niveaux d'instructions des conjointes sont catégorisés comme suit :

i1 : niveau primaire

i2 : niveau moyen (CEM)

i3 : niveau secondaire (lycée)

i4 : niveau universitaire (graduation)

i5 : niveau universitaire (post graduation)

### E) Les différentes professions des hommes :

	Effectifs	pourcentage
Agent_de_Sécurité	8	8 %
Agent_sonal_gaz	2	2 %
Cadre_technique	2	2 %
Chef_entreprise	2	2 %
Chef_service_Ingénieur	2	2 %
Commerçant	1	1 %
Comptable	4	4 %
Directeur_agence	2	2 %
Enseignant_secondaire	3	3 %
Enseignant_universitaire	22	22 %
Fonctionnaire	15	15 %
Infirmier	5	5 %
Informaticien	5	5 %
Ingénieur	11	11 %
Medecin_généraliste	1	1 %
Medecin_spécialiste	2	2 %
Ouvrier	5	5 %
Psychologue	5	5 %
Recruteur_manager_revue	1	1 %
Technicien_supérieure	2	2 %
	100	100 %

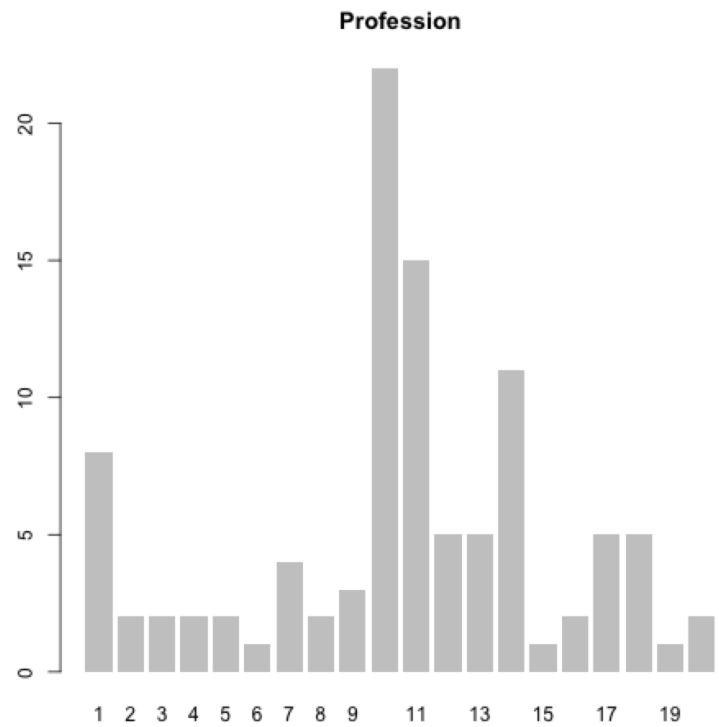


Figure 7 : Tableau et graphique avec Les différentes professions des hommes

## F) Les différentes professions des conjointes

	Effectifs	pourcentage
Agent_de_bureau	1	1 %
Aide_soignante	5	5 %
Chef_de_service	2	2 %
Chef_entreprise	1	1 %
Couturière	5	5 %
Educatrice	6	6 %
Enseignante_moyen	1	1 %
Enseignante_primaire	1	1 %
Enseignante_secondaire	10	10 %
Enseignante_universitaire	14	14 %
Fonctionnaire	42	42 %
Infirmière	3	3 %
Medecin_généraliste	1	1 %
Psychologue	4	4 %
secrétaire	1	1 %
Superviseur_médical	3	3 %
	100	100 %

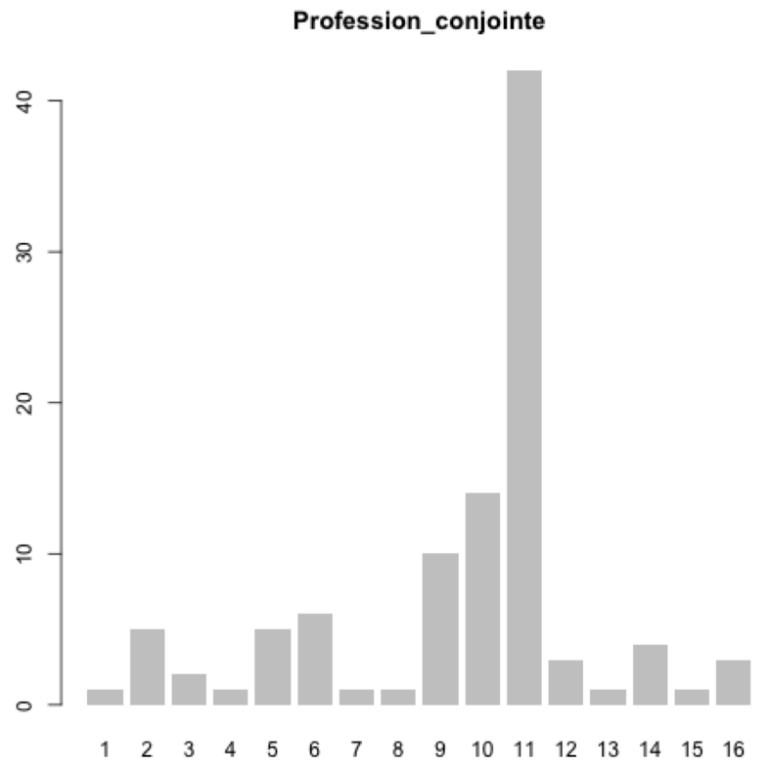
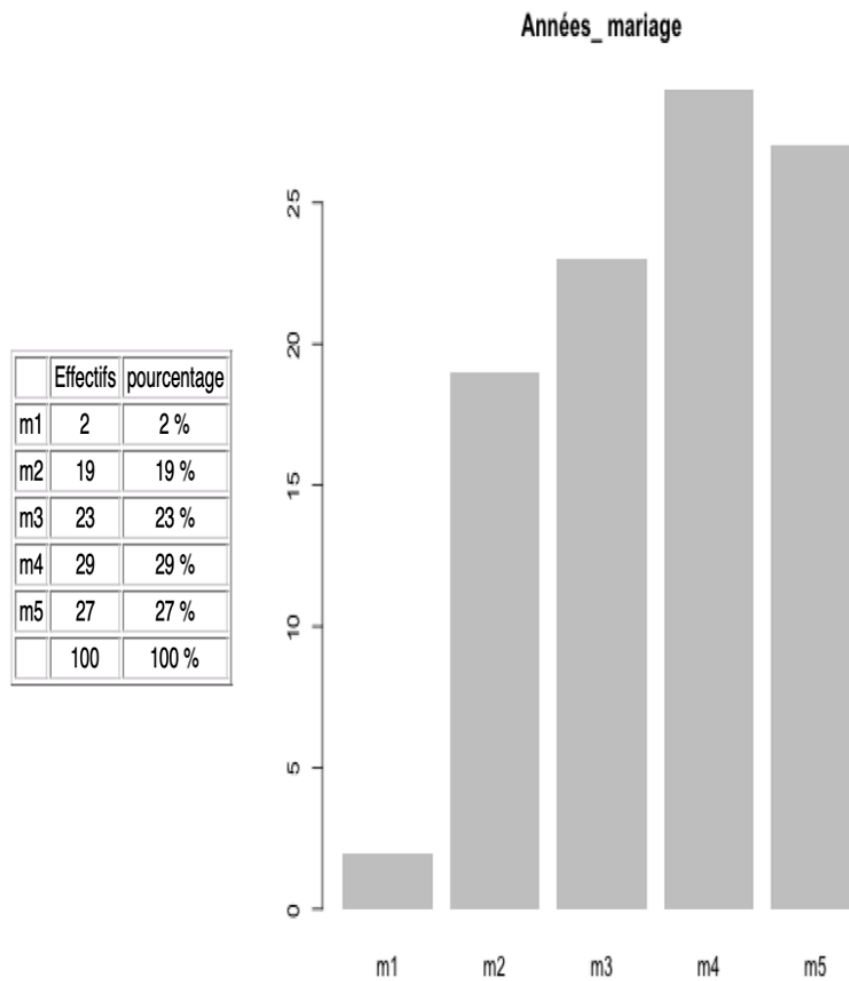


Figure 8: Tableau et graphisme des différentes professions des conjointes

## G) Nombres d'années de mariages



**Figure 9 : Tableau et graphique avec les catégories de nombre d'années de mariage**

Les catégories de nombre d'année de mariage sont catégorisées comme suite :

- (m1) : moins de deux ans.
- (m2) : de deux à cinq ans.
- (m3) : de cinq à dix ans.
- (m4) : de dix à quinze ans.

## H) Nombre d'enfants

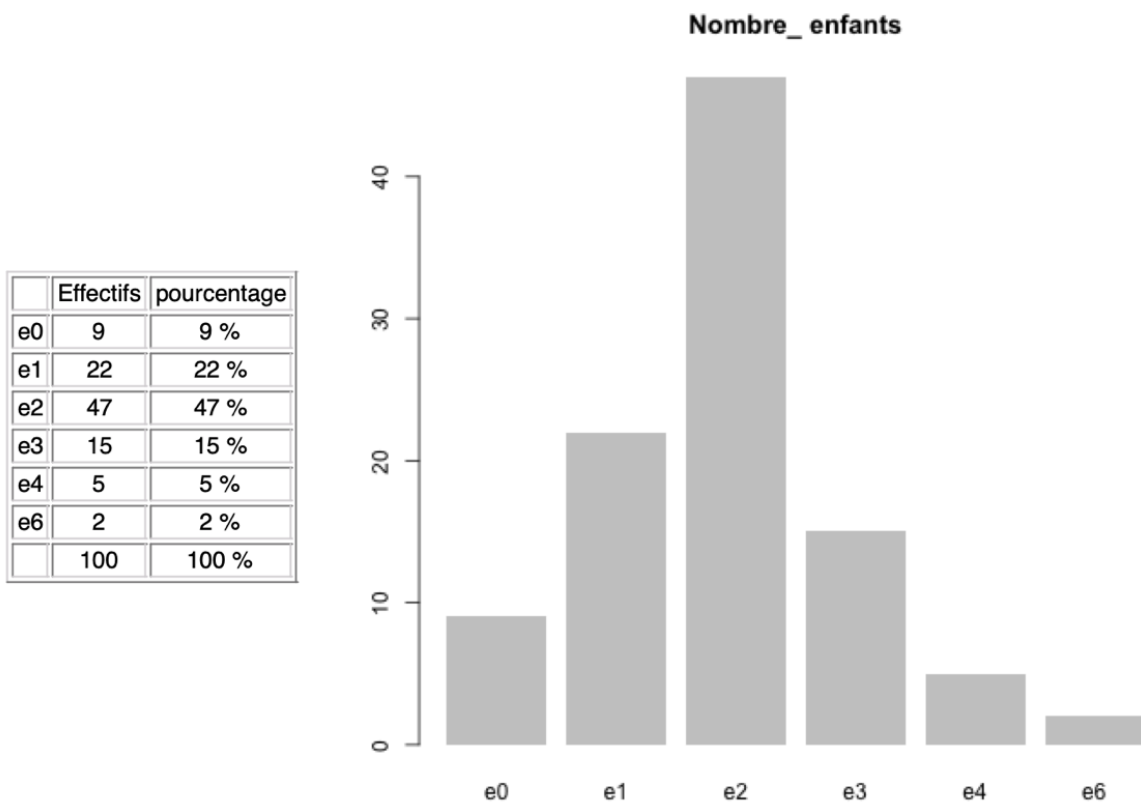


Figure 10 :Tableau et graphique avec le nombre d'enfants

Le nombre d'enfants est catégorisé comme suit :

-(e0) : pas d'enfants.

-(e1) : un enfant.

-(e2) : deux enfants.

-(e3) : Trois enfants.

-(e4) : quatre enfants.

-(e5) : cinq enfants.

-(e6) : Six enfants.

## D) Type de logement

	Effectifs	pourcentage
L1	20	20 %
L2	10	10 %
L3	5	5 %
L4	5	5 %
L6	40	40 %
L7	20	20 %
	100	100 %

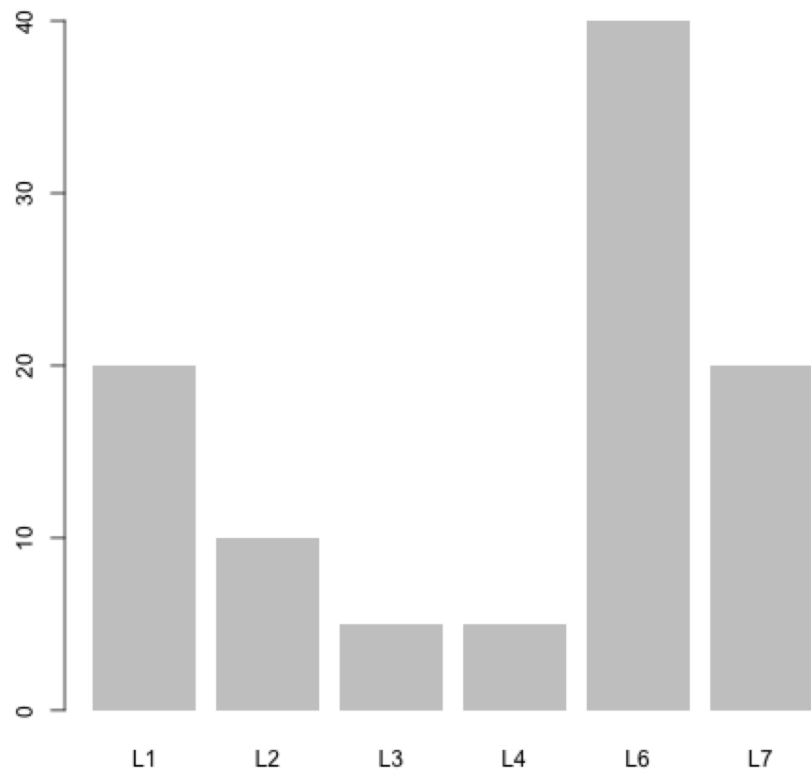


Figure 11 : Tableau et graphique des catégories de type de logements.

Les catégories de type de logement sont répertoriées comme suit :

- (L1) : Nous vivons avec la belle famille (cuisine commune).
- (L2) : Nous vivons avec la belle-famille mais cuisine à part.
- (L3) : Nous vivons avec ma famille (cuisine commune).
- (L4) : Nous vivons avec ma famille mais cuisine à part.
- (L5) : Nous vivons dans mon appartement.
- (L6) : Nous vivons dans notre appartement.
- (L7) : Nous vivons dans un appartement de location.
- (L8) : Nous vivons dans notre appartement.

## 5.2 Présentation de l'échantillon des femmes

### A) Age des femmes

	Effectifs	pourcentage
a1	28	28 %
a2	20	20 %
a3	35	35 %
a4	15	15 %
a5	2	2 %
	100	100 %

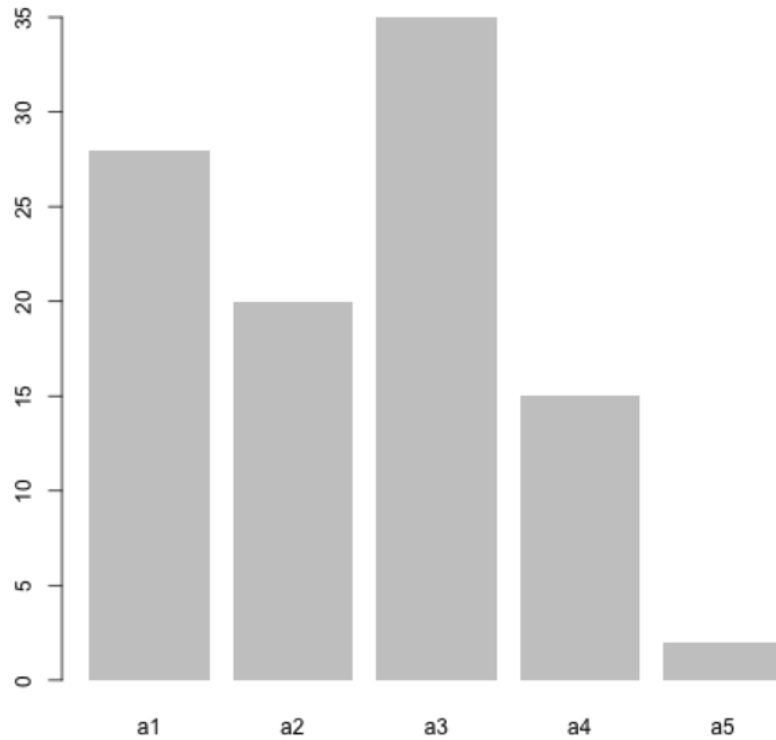


Figure 12 : Tableau et graphique avec les catégories d'âges des femmes.

Les tranches d'âge sont catégorisées comme suit :

-a1 : entre 25 ans et 30 ans

-a2 : entre 30 ans et 35 ans

-a3 : entre 35 ans et 40 ans

-a4 : entre 40 ans et 45 ans

-a5 : entre 45 ans et 50 ans

## B) Age des conjoints

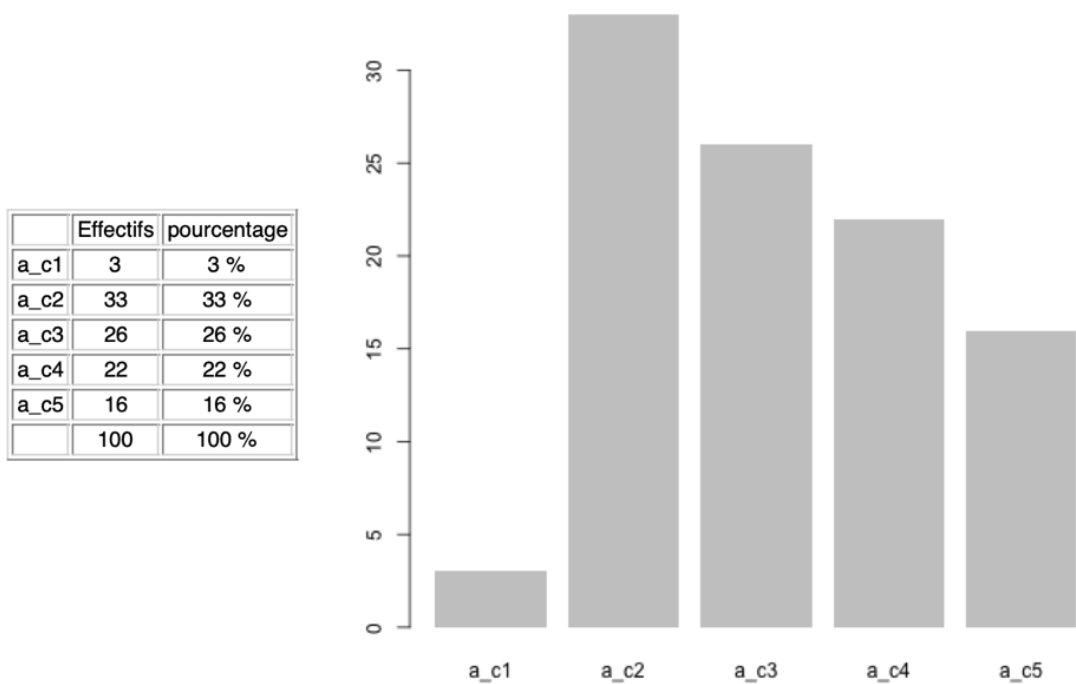


Figure 13 : Tableau et graphique avec les catégories d'âges des conjoints.

Les tranches d'âge sont catégorisées comme suit :

-a1 : entre 25 ans et 30 ans

-a2 : entre 30 ans et 35 ans

-a3 : entre 35 ans et 40 ans

-a4 : entre 40 ans et 45 ans

-a5 : entre 45 ans et 50 ans



### C) Les niveaux d'instruction des femmes

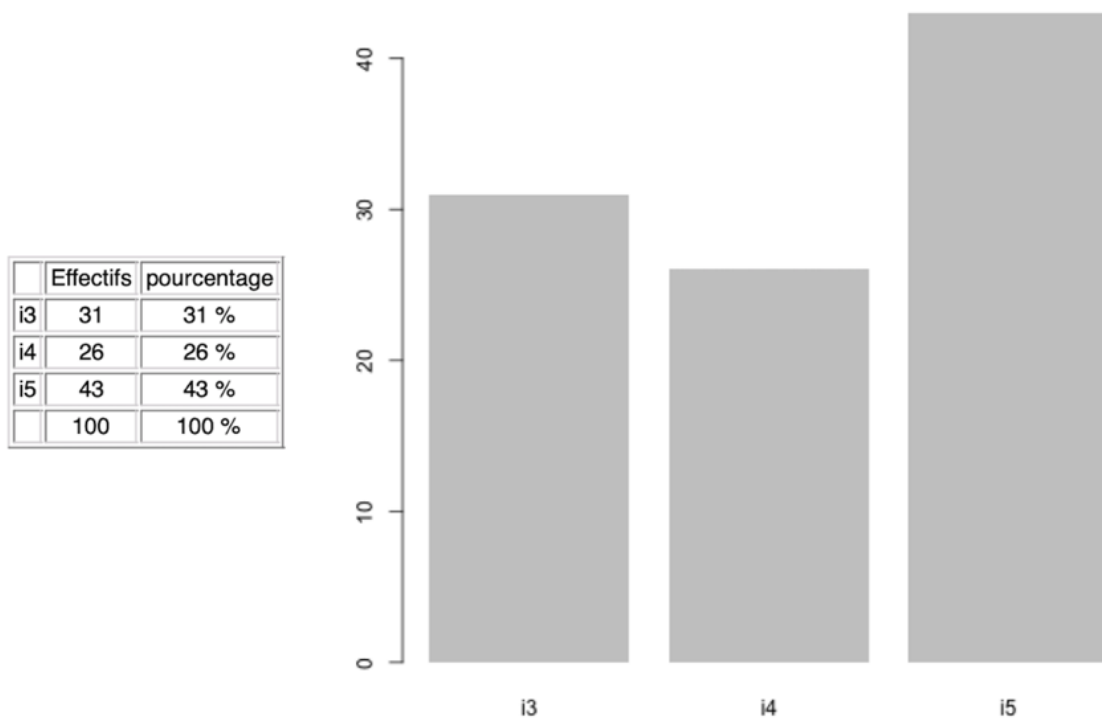


Figure 14 : Tableau et graphique des catégories des niveaux d'instruction des femmes.

Les niveaux d'instructions des femmes sont catégorisés comme suit :

i1 : niveau primaire

i2 : niveau moyen (CEM)

i3 : niveau secondaire (Lycée)

i4 : niveau universitaire (graduation)

i5 : niveau universitaire (post graduation)

## D) Les niveaux d'instruction des conjoints

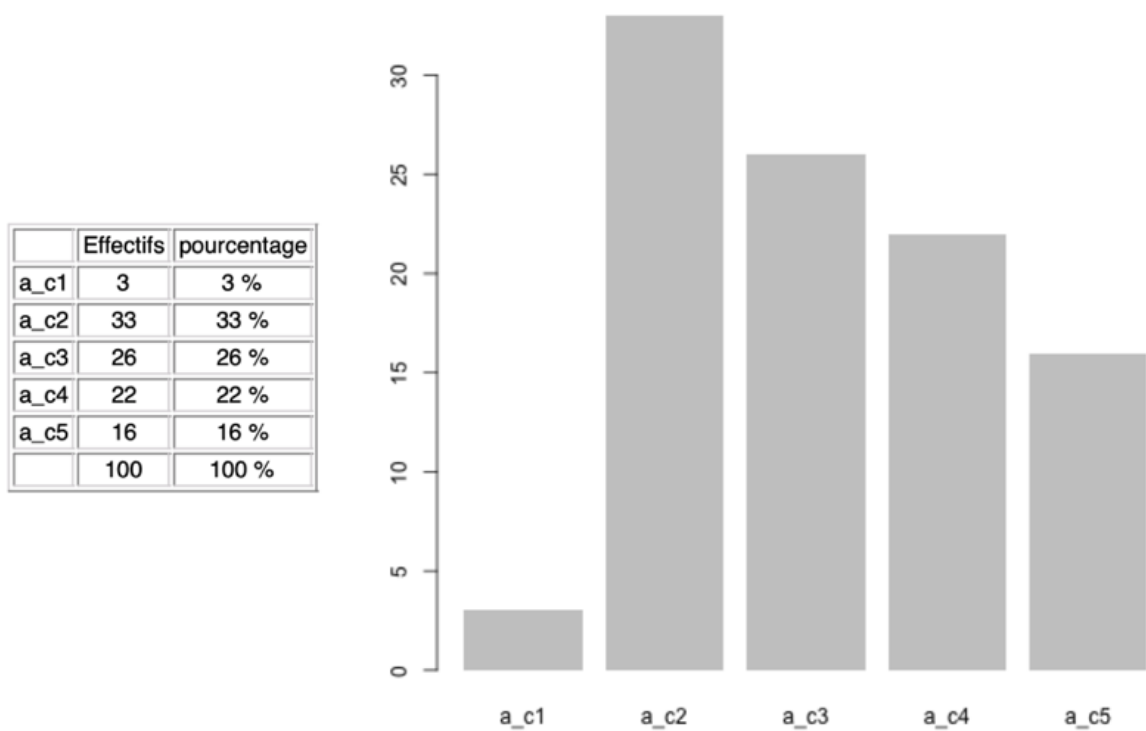


Figure 15 : Tableau et graphique des catégories des niveaux d'instruction des conjoints.

Les niveaux d'instructions des conjoints sont catégorisés comme suit :

i1 : niveau primaire

i2 : niveau moyen(CEM)

i3 : niveau secondaire (lycée)

i4 : niveau universitaire (graduation)

i5 : niveau universitaire (post graduation)

### E) Les différentes professions des femmes

	Effectifs	pourcentage
Agent_de_comptoir_Aéroport	6	6 %
Aide_soignante	4	4 %
Biologiste	4	4 %
Enseignante_secondaire	9	9 %
Enseignante_univ	37	37 %
Fonctionnaire	20	20 %
Infirmiere_santé_public	8	8 %
Medecin_spécialiste	6	6 %
Psychologue	3	3 %
Psychologue_clinicienne_hopital	3	3 %
	100	100 %

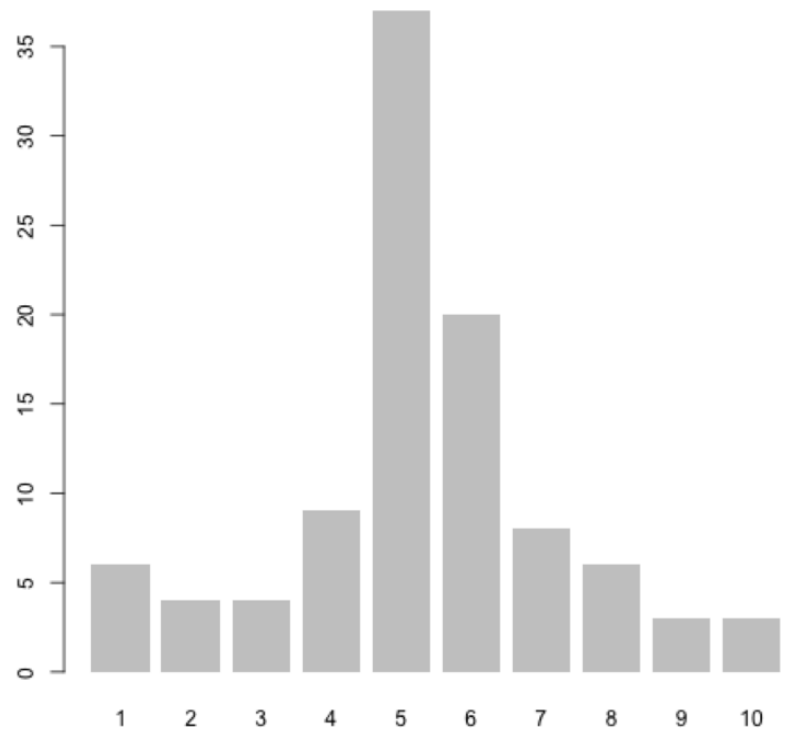


Figure 16 : Les différentes professions des femmes.

## F) Les différentes professions des conjoints.

	Effectifs	pourcentage
Agent_de_Stabilité_Sécurité	4	4 %
Aide_soignant	4	4 %
Architecte	2	2 %
Cadre_technique	4	4 %
Chauffeur_entreprise	3	3 %
Chef_de_secteur	6	6 %
Chef_entreprise	2	2 %
Comptable	12	12 %
Directeur_agence	3	3 %
Enseignant_lycée	1	1 %
Enseignant_secondaire	8	8 %
Enseignant_universitaire	7	7 %
Fonctionnaire	30	30 %
Fonctionnaire_ingenieur	3	3 %
Informaticien	2	2 %
Juriste	5	5 %
Medecin	4	4 %
	100	100 %

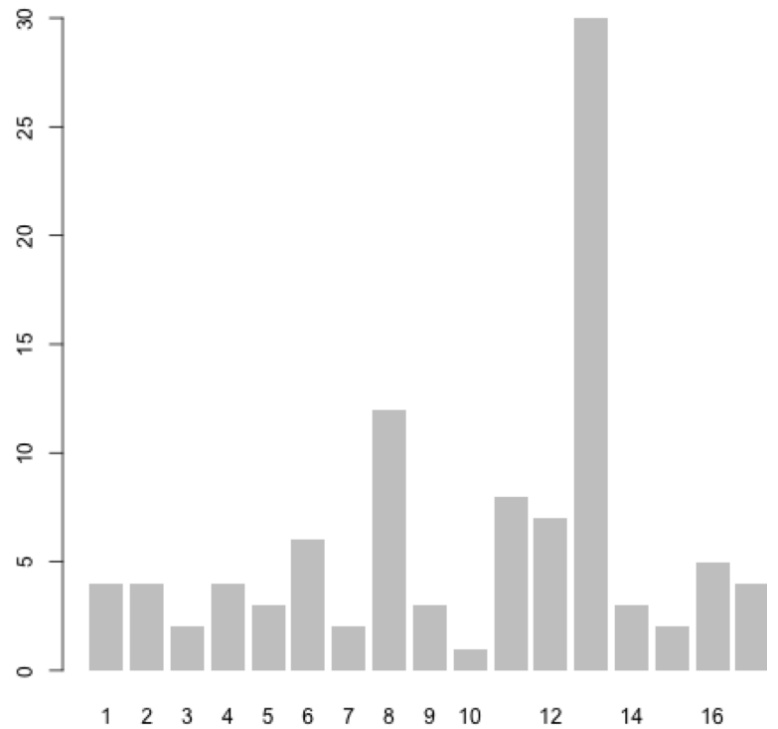


Figure 17 : Tableau et graphisme des différentes professions des conjoints.

### G) Nombres d'années de mariages

	Effectifs	pourcentage
m1	21	21 %
m2	18	18 %
m3	38	38 %
m4	16	16 %
m5	7	7 %
	100	100 %

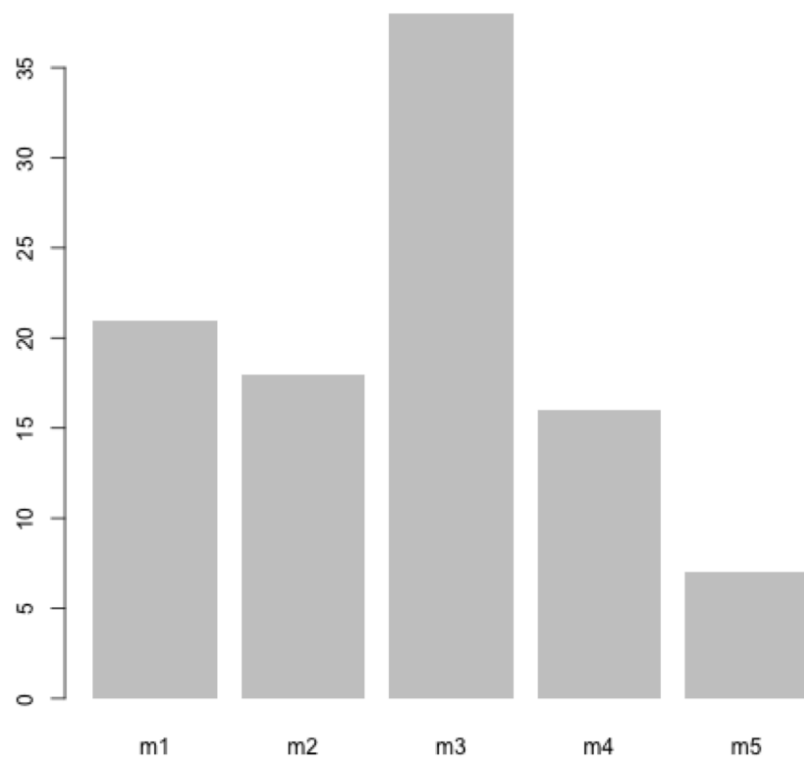


Figure 18 : Tableau et graphique avec les catégories de nombre d'années de mariage.

Les catégories de nombre d'année de mariage sont catégorisées comme suite :

- (m1) : moins de deux ans.
- (m2) : de deux à cinq ans.
- (m3) : de cinq à dix ans.
- (m4) : de dix à quinze ans.

## H) Nombre d'enfants

	Effectifs	pourcentage
e0	9	9 %
e1	25	25 %
e2	48	48 %
e3	15	15 %
e4	3	3 %
	100	100 %

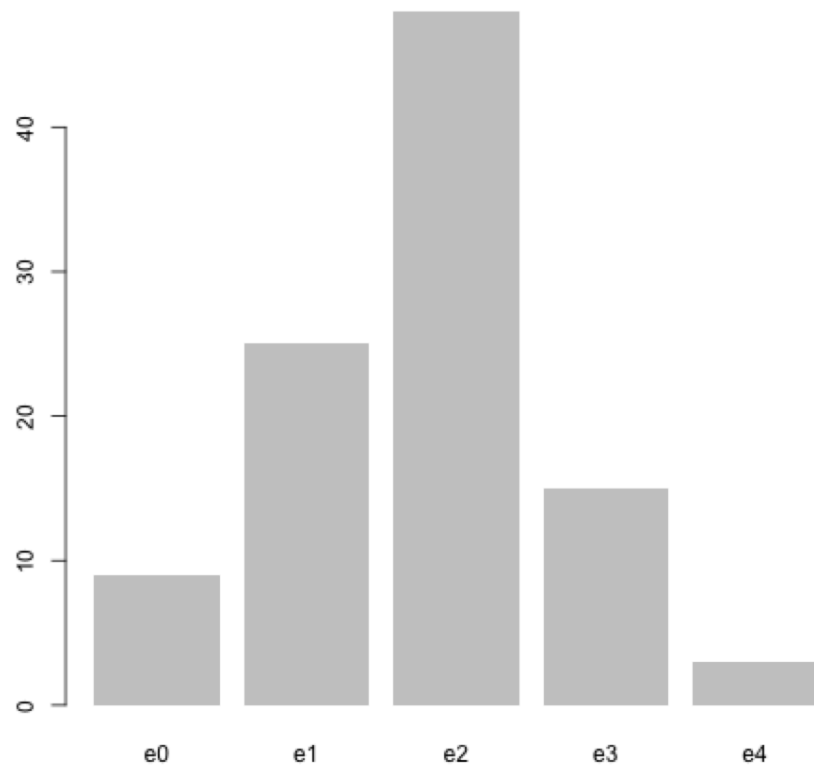


Figure 19 : Tableau et graphique avec le nombre d'enfants

Le nombre d'enfants est catégorisé comme suit :

-(e0) : pas d'enfants.

-(e1) : un enfant.

-(e2) : deux enfants.

-(e3) : Trois enfants.

-(e4) : quatre enfants.

-(e5) : cinq enfants.

-(e6) : Six enfants.

Ce chapitre présente la problématique de la recherche ainsi que ses hypothèses. Il détaille aussi la méthodologie qui a été utilisée pour aborder la question des représentations sociales par le biais de l'approche structurale de la théorie du noyau central d'Abrieu et la part des représentations individuelles à l'aide de l'approche clinique à travers des entretiens semi directifs et des études de cas.

**CHAPITRE 5 :**

**APPROCHE INDIVIDUELLE DES**

**REPRESENTATIONS DES ROLES**

**FEMININS/MASCULINS DANS LE COUPLE**



## **Chapitre 5 : Approche individuelle des représentations des rôles et statuts féminins/Masculins dans le couple**

**1. Étude de cas de l'époux : Mounir**

**2. Étude de cas de l'épouse : Samia**

**3. Eude de cas du couple Samia &Mounir**

Pour mieux appréhender les représentations du couple nous avons dans le chapitre de méthodologie expliqué la nécessité des deux approches quantitative et l'approche qualitative du couple sera traitée dans ce chapitre, à travers trois études de cas, celle de l'époux, de l'épouse et du couple.

Dans un premier temps, ce travail cherche à cerner les représentations sociales des rôles féminins/masculins dans le couple et défini les éléments constitutifs de ces représentations ensuite, il tente de donner du sens à ces éléments et de comprendre l'impact de ces représentations sur la vie du couple dans les liens dans cette union.

Les études de cas réalisées à l'aide des entretiens semi-directifs qui ont permis de saisir les interactions au sein du couple en rapport aux représentations.

Il est important de rappeler que les deux cas ont été vus séparément, les séances accordées à ces entretiens semi-directifs, chaque séance portait sur le même axe avec l'un et avec l'autre, afin d'éviter l'influence de l'un sur l'autre. Les études de cas abordent les axes suivants : la représentation du couple avant le mariage et les attentes qui y sont liés et représentation du partenaire idéal, d'après chacun la définition des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple selon son entourage, la représentation des rôles et statuts féminins/masculins après le mariage, l'exercice réel des rôles de chacun dans le couple d'après l'homme et la femme, domaines d'entente et domaine de conflits, ajout concernant la vie de couple.

Le traitement de ces axes permettra de définir les différentes représentations avec les éléments qui les constituent, cela en proposant un avant et un après de ces représentations.

## **1. Étude de cas de l'époux : Mounir**

Les entretiens semi directifs avec Mounir ont porté sur des axes thématiques liés à l'objet de la recherche. Après la représentation du cas de Mounir, l'étude de cas mettra en avant les éléments constitutifs de la représentation des rôles et statuts féminins et la représentation des rôles et statuts masculins dans le couple.

### **1.1 Présentation du cas**

Un homme âgé de 44 ans, né à l'ouest algérien, Mounir est le benjamin d'une fratrie de cinq enfants, il a deux sœurs et deux frères. Il décrit des parents distants qui ne lui manifestaient pas beaucoup d'affection, le père rigide et sévère et une mère qui n'était pas dans le partage de ses émotions avec ses enfants. Mounir était beaucoup plus proche de sa sœur âgée avec qui lui manifestait de l'intérêt, comblant le manque de présence et d'affect des parents.

Mounir travaille dans une entreprise étatique en tant qu'ingénieur agronome. Marié depuis 13 ans avec Samia qui lui a été présentée par sa sœur, il dit avoir été tout de suite charmé par elle et sa famille. Le mariage puis un enfant, une fille âgée.

Mounir n'a pas quitté le domicile des parents, il jouit sur les mêmes lieux d'un appartement pour son couple lui donnant la possibilité d'être autonome avec un deux pièces doté d'une cuisine, une salle de bain et de sanitaires

### **1.2 La représentation du mariage et des rôles féminins/masculins dans le couple avant le mariage chez Mounir**

Sur cette question, Mounir décrit l'idée qu'il a sur la femme idéale, il résume le mariage et sa représentation du couple dans ce qui définit l'épouse traditionnelle : « *Les critères d'une femme idéale, ce sont celles d'une femme à l'ancienne, comme nos ancêtres. Une femme qui n'a pas le droit de décevoir son mari* ». C'est l'image qu'a Mounir de la femme avant le mariage : « *C'est le principe que j'avais dans la tête avant. Une femme qui n'est pas agressive, méchante, elle doit avoir des qualités intrinsèques d'une vraie femme à l'ancienne, une femme*

à l'ancienne œuvre pour le bonheur et le bien-être absolu de son mari. Mais ça, c'était avant ». Il évoque un changement de cette vision après le mariage : « Après le mariage, ma vision des choses à changer, avec les changements qu'a connu le monde, l'évolution technologique, les réseaux sociaux, les critères ont changé de manière générale ». La vision de Mounir était issue d'une représentation collective partagée par son entourage. Sur l'axe concernant la représentation des rôles et statuts selon son entourage, Mounir dit : « Une femme doit respecter l'homme, elle doit donner une bonne image d'elle et de son éducation, elle doit bien le représenter devant les autres, elle doit protéger l'honneur de son mari, lui obéir, assumer toutes ses tâches domestiques et conjugales. Dans mon entourage, c'est comme ça qu'on voit la femme dans ses rôles dans le couple ». « Ici encore, l'image de la femme et de ses rôles et statuts est celle d'une femme traditionnelle dans ses rapports à la famille et dans sa vie conjugale. Il ajoute concernant la représentation de l'entourage : « Elle est vue aussi par les autres aussi comme un objet sexuel, elle sert à préparer les repas et à faire les tâches ménagères. »

Quant aux rôles et statuts masculins selon Mounir reste tout autant traditionaliste que ceux de la femme : « L'homme est le chef de famille, la pièce maîtresse, il est le premier responsable de la famille et doit assurer ses besoins, il est l'autorité suprême ».

Cette représentation des rôles féminins/masculin à tendance traditionnelle a changé chez Mounir, intégrant des aspects de la vie moderne avec ses conjonctures. « Certaines tâches sont conjointement assumées maintenant et depuis les années 2000, la mentalité à changer dans la société algérienne, maintenant ce n'est plus l'époque de nos parents, avec la cherté de la vie, la crise économique, l'inflation et l'augmentation des prix, la femme doit assumer un double rôle, car en plus d'être femme à la maison et d'assumer ses rôles comme l'éducation des enfants et tout, elle participe d'une manière complète dans les finances. ».

### **1.3 La représentation des rôles et statuts féminins dans le couple après le mariage chez Mounir**

Dans ce qui suit, il va être abordé tous les éléments qui constituent la structure de la représentation individuelle des rôles et statuts féminin chez Mounir, il considère qu'ils sont nombreux et les évoque selon son ordre de priorité.

### **Premièrement : le rôle financier**

Mounir met cet élément en tête de liste des rôles et statuts de la femme dans le couple : « *En ce qui me concerne, je vois que la femme a un rôle important, voir primordial, d'après ma vision personnelle.* » Parlant de ses propres difficultés financières, il dit : « *Un salarié ne peut pas assumer seul les différents besoins matériels de la famille, d'autant plus s'il y a des enfants, même un ou deux. Il reste difficile pour un salarié de la fonction publique ne peut en aucun cas joindre les deux bouts.* » Mounir part de son expérience pour expliquer l'importance de l'apport financier de la femme : « *La participation de la femme aux dépenses est indispensable de nos jours, sans cela, il est presque impensable qu'un salarié puisse assurer à lui seul. C'est la seule solution pour construire un foyer sinon, c'est de l'ordre de l'impossible* ».

### **Deuxièmement : Le rôle dans la vie affective et sexuelle du couple**

Mounir donne une importance particulière à cet élément qui le place d'ailleurs en deuxième position : « La femme joue le rôle le plus important dans la pérennité, ce rôle lui revient en grande partie. » Il lui attribue un rôle dans le maintien de l'équilibre dans le couple : « Elle est le ciment du couple, elle détient les clés de la réussite d'un couple plus que l'homme, mais cela dépend aussi de la mentalité de l'homme et de ses exigences. » La femme joue un rôle important d'un point de vue affectif et sexuel : « C'est à-elle de prendre *l'initiative dans les rapprochements intimes, c'est-à-dire, il n'y a pas de limites entre l'homme et sa femme, elle doit séduire son mari et prendre les devants dans les relations intimes* ».

### **Troisièmement : Le rôle dans les rapports sociaux et liens avec la belle famille**

Selon Mounir, l'épouse doit œuvrer pour créer et maintenir de bons rapports avec l'entourage et sa belle-famille : « La femme doit gérer les relations avec le monde extérieur comme ses beaux-parents et le reste de sa belle-famille, pour que les rapports entre père et fils soient bien. Elle doit avoir de bonnes relations avec eux, les inviter une fois par semaine ou deux par exemple, effectuer des visites de courtoisie, elle ne doit pas couper les ponts ».

#### **Quatrièmement : Le rôle de la maternité et éducation des enfants**

La maternité et l'éducation des enfants sont le rôle de la femme pour Mounir : « Elle prend en charge les enfants dès l'enfance, elle est meilleure que l'homme dans ce rôle et Dieu la créer capable de le faire. C'est inné chez elle contrairement à l'homme qui n'a pas la patience de la femme, elle est capable de donner la vie donc, elle a ce qu'il faut pour s'occuper du bébé jusqu'à qu'il grandisse. » Dans ce rôle, Mounir rend hommage à la femme dans son statut de mère, un statut valorisé, une vision partagée par la culture influencée par la religion : « La femme, c'est la vie car, même si elle ne donne pas naissance. Le paradis est sous les pieds de la mère. » Même s'il adhère à une vision plus au moins moderne où le mari participe dans l'éducation des enfants, ce rôle est pour lui purement féminin et la participation masculine n'est qu'un plus dont on pourrait s'en passer facilement : « *Elle peut très bien élever un enfant avec l'aide de mari, mais elle peut réussir toute seule, mais la meilleure des choses, c'est que le père contribue dans cette éducation. C'est un rôle qui représente particulièrement la femme.* »

#### **Cinquièmement : Le rôle de l'organisation des loisirs**

Mounir charge la femme de ce rôle « *La femme doit organiser les loisirs en coordination avec le mari, les vacances annuels par exemple. Pour se ressourcer après une année de pression du travail, c'est important d'organiser des vacances. Quand c'est un voyage, c'est encore mieux. Ces voyages font beaucoup de bien et c'est primordial à mon avis. C'est ma femme qui organise cela et elle le fait très bien d'ailleurs.* »

#### **Sixièmement : Le rôle de l'accomplissement du travail domestique**

C'est un rôle féminin selon Mounir, il revient à la femme, néanmoins, il considère que l'aide masculine de l'époux est nécessaire, malgré cela, il admet ne pas aider son épouse dans ces tâches domestiques : « *C'est un rôle féminin, mais ça n'empêche pas que l'homme doive aider sa femme à faire quelques petites tâches, mais moi, je le fais rarement, presque jamais, car je n'ai pas le temps vu que je travaille et quand je rentre, je suis souvent très fatigué. En plus du fait que je ne sache pas cuisiner mais généralement les femmes savent le faire, ma femme le fait bien.* »

## **1.4 Représentation des rôles et statuts masculin dans le couple chez Mounir**

Mounir évoque cette représentation en citant plusieurs éléments constituant des rôles et des statuts masculins, ces éléments sont cités dans l'ordre donné par Mounir.

### **Premièrement : Le statut du chef de famille**

Nous assistons à travers cet élément à l'évocation d'un statut, celui de la suprématie de l'homme sur le reste des membres de la famille en plus de l'épouse, il est considéré par Mounir comme l'essentiel de ce qui définit l'homme dans son couple et sa famille : « *L'homme est la pièce maitresse, il est l'initiateur, c'est-à-dire ; il doit prendre l'initiative, il doit établir les règles et veiller à l'application stricte. C'est-à-dire s'il existe des difficultés en matière de finance, c'est lui qui doit chercher des solutions par exemple* ».

### **Deuxièmement : Le rôle du pourvoyeur**

Cet élément est dans la continuité de l'élément précédent, un rôle en rapport avec le statut de chef de famille et qui le définit dans l'action : « *L'homme doit couvrir les besoins élémentaires du quotidien, comme acheter les fruits et légumes et tout ce qui concerne l'alimentation, les détergents, les habits, l'entretien de la maison, le carburant. Pour le reste comme la décoration de la maison par exemple, c'est ma femme qui s'en charge.* »

### **Troisièmement : Le rôle affectif**

Mounir estime que l'homme joue un rôle affectif dans le couple procuré de l'affection, de la compréhension vi à vis de sa femme « *L'homme doit être compréhensif, car elle joue un double rôle, elle participe aux finances et elle a le rôle sentimental ou elle doit prendre l'initiative. Des fois ma femme à de la charge de travail en milieu de semaine, donc je suis compréhensif si elle ne fait rien dans ce sens.* ». Mounir évoque l'importance de l'aspect sexuel dans le couple, selon lui, l'homme pour protéger son couple doit gérer cet aspect avec son épouse et être compréhensif avec elle quand elle n'est pas disposée à maintenir la relation sexuelle. « *Qu'on le veuille ou pas, les relations intimes jouent un rôle primordial. C'est l'une des causes du divorce ces dernières années, quand il y a des problèmes dans la relation intime, où l'un des deux n'est pas satisfait. L'homme doit garder son couple le maximum, il doit préserver sa*

*famille, quand la femme traverse des moments difficiles, il doit la soutenir, l'aider même dans son travail. Par exemple, j'aide ma femme quand elle a un travail à la maison, rapporter les notes, corriger avec elle, etc. »*

#### **Quatrièmement : Être disponible**

Il s'agit ici d'après Mounir de la présence affective et physique surtout, sachant que sa femme se plaint de son indisponibilité à la maison et la durée de temps réduite qu'il passe à la maison. Il en est bien conscient, car c'est lui qui nous rapporte cette plainte de son épouse. « *L'homme doit être disponible pour sa femme et ses enfants, il doit passer plus de temps à la maison, leur accorder plus d'attention et ne pas passer tout son temps en dehors de la maison. Des fois la femme à envie de discuter ou juste que son mari reste à la maison et qu'il ne passe pas tout son temps dans le travail ou dans un café ou avec ses amis ou sa famille.* » Pour lui, c'est un temps qu'il pourrait passer avec les enfants. « *Certains moments, il peut aider dans l'éducation des enfants par exemple, il peut aider dans les devoirs des enfants.* »

#### **Cinquièmement : Aider dans le travail domestique**

Ça suppose ne pas prendre la responsabilité de la chose, mais aider à accomplir le rôle qui est supposé être celui de l'épouse. « *L'homme doit aider dans les tâches domestiques, il doit aider sa femme dans le ménage par exemple, ranger ou faire la vaisselle par exemple, quand il a le temps, mais moi, je n'ai jamais le temps pour le faire.* » ici, on est dans l'aide pas dans l'entraide.

### **1.5 L'exercice réel des rôles de chacun dans le couple selon Mounir**

La représentation des rôles et des statuts ne reflète pas forcément les rôles exercés réellement :

- Concernant les tâches ménagères, il est rare où j'aide ma femme, je pense que l'homme doit aider, mais moi je n'ai pas le temps pour le faire. Ce n'est pas sa responsabilité. Comme il n'en porte pas la responsabilité, ce n'est pas un vrai rôle pour lui, il peut, mais il ne le fait pas.
- Pour les achats, c'est moi qui m'en occupe, ma femme le fait que quand je suis absent. Ça rappelle aux représentations.



- Elle s'occupe des achats en dehors de ceux de première nécessité (aliments, détergents, factures), elle achète le reste.
- Je suis le commandant de bord, c'est moi qui commande dans notre couple.
- C'est moi qui aide ma femme à prendre les initiatives dans nos relations intimes.
- Ma femme, c'est elle qui éduque notre fille, surtout quand il s'agit de l'école et les devoirs, de toute façon elle le fait mieux que moi vu qu'elle est enseignante.

En citant ce que chacun exerce comme rôles et tache au quotidien, Mounir présente des taches que son épouse accomplit, les tâches qui lui reviennent sont réduites. Comme dans les éléments de la représentation, il évoque des statuts plus que des rôles, ainsi que ce qu'il est censé faire et ne fait pas.

### **1.6 Les domaines d'ententes et les domaines de conflits selon Mounir**

Concernant les domaines d'ententes et de conflits, Mounir nous cite d'abord les choses sur lesquelles il s'entend bien avec son épouse. Il évoque la programmation des loisirs, qui rappelons le, considéré par lui comme rôle féminin « *Les loisirs, sont un point sur lequel on s'entend très bien ma femme et moi, quand elle organise nos voyages par exemple, je suis très satisfait.* »

En ce qui concerne les domaines de conflits, Mounir cite des points qui posent plus de problèmes pour sa femme que pour lui. Dans l'ensemble, ce sont des choses que son épouse les lui reproche. Ces domaines se résument dans ce qui suit :

- L'indisponibilité de Mounir à la maison avec sa famille : « Ma femme se plaint du fait que je ne passe pas beaucoup de temps à la maison, mais moi, je suis un homme, c'est normal d'avoir besoin de passer plus de temps dehors avec mes amis. »
- Le manque d'aide dans les tâches ménagères : « *Je sais que je dois aider dans les tâches ménagères, car ma femme fait tout en plus du fait qu'elle travaille aussi. Elle veut que je l'aide, mais je ne trouve vraiment pas le temps, une fois à la maison, je suis fatigué et je cherche à me reposer.* »

Ces points, cités dans ce qui constitue les domaines d'entente et de conflits dans le couple selon Mounir, renvoient à des normes liées à une représentation traditionnelle sociale. L'homme à l'extérieur et la femme à l'intérieur.

En plus des domaines d'entente et de conflit, Mounir ajoute deux points qui d'après lui sont essentiels dans la réussite d'un couple. Le premier est concernant l'importance de la communication ; « *Dans un couple, il faut qu'il y ait une bonne communication, qu'on puisse discuter de tout et résoudre les problèmes grâce à ça.* »

Le deuxième concerne la Prise de décision ; « *Les décisions dans le couple, il faut qu'elles soient prises conjointement, même s'il existe des domaines où l'homme doit prendre des décisions lui seul et sa femme doit le soutenir et l'épauler. Elle aussi, il faut qu'elle revienne à lui pour prendre les décisions.* »

### **Discussion autour du cas Mounir**

La représentation des rôles et statuts de la femme chez Mounir est une représentation individuelle qui s'étaye sur le social. La transmission intergénérationnelle opère en intégrant des éléments faisant partie de la culture.

Dans ce qui suit, nous allons reprendre quelques points saillants de nos entretiens.

### **Représentation du mariage entre l'idéal et le réel**

Avant le mariage, chacun se construit un ensemble d'idées et d'attentes concernant ce dernier et concernant la vie en couple. En voulant se marier, Mounir avait une idée claire de ce qu'il espérait vivre en couple et de ce que devait être sa future épouse. Dans sa définition de la femme avant le mariage, il décrit une femme avec les caractéristiques qu'on trouve chez une épouse traditionnelle dans notre culture ; « *Une femme parfaite, c'est une femme à l'ancienne, une femme qui obéit à son mari, qui veille à son bien-être, une bonne cuisinière et une bonne gouvernante de la maison, qui décharge son mari de tout. Lui, il travaille à l'extérieur et il se fatigue pour ramener de l'argent* ». La représentation de la femme idéale s'est heurtée chez Mounir à une réalité différente de son idéal. Cette prise de conscience, s'est faite suite à son expérience du mariage et en se rendant compte qu'il y ait des rôles qui doivent être assumés

conjointement. Les circonstances, les besoins de la vie de couple contemporaine a fait que Mounir change de vision sur les rôles de chacun. Dans son récit, il nous déclare : « ... *c'est une vision que j'avais avant le mariage, mais ça c'était avant, maintenant c'est différent* ».

En apparence, Samia avait les caractéristiques qui correspondaient à de la femme idéale pour Mounir : « On m'a présenté une belle femme de bonne famille, moderne, instruite, respectueuse, qui a une bonne réputation ainsi que sa famille, pieuse et respectant les règles de la religion,... Pour moi, il était évident qu'elle allait faire mon bonheur, me respecter et m'obéir ».

L'image que Mounir se faisait de sa future femme est une représentation de la femme idéale selon des critères purement culturels et traditionnels. Tout au long de sa socialisation, Mounir s'est construit une image, une représentation de l'épouse parfaite, une image inspirée de son entourage, à commencer par sa famille, ses amis donnent comme caractéristiques de l'épouse parfaite. Une image nourrie par une structure patriarcale, basée sur une hiérarchisation des rapports entre sexes, imprégnée d'une domination masculine. « *La relation hiérarchisée entre l'homme et la femme est légitimée par la religion* ». Mounir se réfère souvent à la religion pour expliquer les rôles et les statuts de chaque sexe ; « *dans la religion, on dit que les hommes sont plus capables que les femmes* » donc c'est pour ça que l'homme est le chef et la pièce maitresse de la famille.

La représentation de la femme en relation avec aux attentes de Mounir avant le mariage renvoient à une représentation de la femme idéale. Ces attentes se sont dissipées ou peuvent être tombées dans la désillusion voire la déception. Il nous dit « *j'avais l'image de la femme à l'ancienne, une femme parfaite, mais ça, c'était avant...* » , « *...Les femmes ont beaucoup changées de nos jours, ce n'est plus comme avant, depuis les années 2000, avec l'arrivée d'internet, la mentalité a changée surtout dans la société algérienne, maintenant ce n'est plus l'époque de nos parents, avec la cherté de la vie, la crise économique, l'inflation et l'augmentation des prix, la femme doit assumer un double rôle, car en plus d'être femme à la maison et assumer ses rôles comme ; l'éducation des enfants et tout, elle participe d'une manière complète dans les finances...* ». Mounir a fini par se résilier à cette idée, ce qui va l'aider à céder de l'espace à sa femme.

## **Les femmes d'aujourd'hui ne sont pas comme nos mères.**

La représentation des rôles de la mère est idéalisée et constitue à partir d'un modèle de comparaison non seulement avec son épouse, mais avec toutes les épouses « contemporaines » ou « actuelles » comme il le dit : « *Nos mères étaient capables de faire beaucoup de choses par rapport aux femmes actuelles* ». Mounir comme les autres hommes quand ils parlent de leurs mères, elles sont souvent évoquées à la fois pour leur courage et leur sacrifice ainsi que pour leurs savoir-faire. Cette idéalisation de la mère prend tout son sens dans la théorie psychanalytique qui veut que la mère soit le premier objet d'amour, l'objet originel qui sera éternellement une référence dans tout rapport avec les autres femmes dans la vie d'un homme. Elle demeure l'idéal que les autres femmes ou que l'épouse doit atteindre dans son statut de substitut. Là aussi, c'est l'attitude qui change selon les situations et l'enjeu de ces dernières ; quand il s'agit de sa mère, il est plus dans l'admiration et la compassion, quand il s'agit de sa femme, il est plus dans la minimisation des tâches accomplies. « *Si ma mère a réussi à le faire avec le nombre d'enfants qu'elle avait, ma femme doit pouvoir le faire aussi avec toutes les facilités que la technologie moderne lui permet* » nous dit Mounir.

Cette comparaison n'est pas justifiée que par l'admiration face et la vénération de la mère comme « objet originel », au sens psychanalytique, mais elle est un outil, presque une arme pour rappeler à la femme qu'il y a toujours mieux qu'elle quoi qu'elle fasse et qu'elle accomplisse. D'un autre côté, face à ce cas de figure, elle va peut-être hésiter à lui reprocher son manque d'aide, car elle pourrait répondre à son attitude de vouloir la placer dans des rôles « traditionnels » mais idéalisés.

## **Représentation des rôles la femme idéale et représentation du couple parfait**

Pour Mounir, le secret d'un couple parfait, c'est une femme parfaite. Pour Mounir, la réussite du mariage et l'épanouissement du couple, reposent sur la femme. Une grande responsabilité qu'il attribue principalement à la femme. Pour lui, une femme doit assurer la stabilité et la pérennité de son couple. Pour cela, il faut qu'elle accomplisse plusieurs rôles qui contribuent à cela. La femme doit nourrir la vie affective et sexuelle du couple, elle doit se rapprocher de son mari, faire le premier pas et si jamais il y a un problème dans la vie sexuelle du couple, elle est considérée comme la première responsable. « La femme joue un rôle important d'un point de

vue sentimentale. C'est à-elle de prendre l'initiative dans les rapprochements intimes » nous dit Mounir. De son point de vue, elle doit innover sur ce plan pour non seulement sortir de la routine, mais aussi pour impressionner son mari et lui faire vivre de nouvelles expériences. « C'est-à-dire, il n'y a pas de limites entre l'homme et sa femme, elle doit séduire son mari et prendre les devants dans les relations intimes ». Elle est chargée aussi de programmer les loisirs, d'organiser les voyages. Tous ces rôles sont censés créer les conditions d'une vie épanouie au sein du couple et ils sont le secret de la réussite d'un couple selon Mounir. Il donne aussi la plus grande importance à l'apport financier, c'est un point que nous allons reprendre un peu plus tard pour mieux l'expliquer. La femme est la première responsable des enfants et de leur éducation. Mounir ne considère pas ce rôle comme faisant partie de ses responsabilités, il considère qu'il doit aider, mais compte sur sa femme à ce sujet, « *c'est ma femme qui s'occupe le plus de notre fille, de son éducation et de sa scolarité, c'est normal que ce soit elle, car c'est une enseignante et elle est mieux que moi pour le faire* ».

La femme accédera au statut de la bonne épouse si cette dernière est appréciée dans l'accomplissement des rôles censés être les siens.

### **De la relation triangulaire dans le couple**

Il s'agit du système psychologique dans le lien relationnel formé par l'enfant et ses parents. La relation père/enfant est initiée par la mère. Cette dernière joue un rôle primordial dans la création du lien entre l'enfant et le père. « *L'influence du père est médiatisée par la mère, c'est la mère qui met en scène la relation père/fils* » nous dit Fesian, (2007) à ce propos.

La triangulation s'inscrit dans un cadre à la fois culturel et psychologique, la relation du fils avec son père passe dès le départ par la mère, elle est la créatrice de cette relation. La relation père/fils est à considérer dans la triangulation (père/mère/fils). Son rôle est justement de créer un pont entre le père et l'enfant. La place du père est conditionnée par la mère. Le statut du père est subjectivement hypertrophié. En plus de distanciation dans ce rapport père/fils, car établie par un double poids ; la culture traditionnelle qui fait que cette distance est naturelle et l'intervention de la mère dans le jeu de rôle symbolique fait d'elle la pierre angulaire par laquelle circule les rapports père/enfant. Cher Mounir, la conquête et le désir d'attachement sans cesse renouvelé de l'enfant à son père se perpétue par le ricochet de l'épouse, elle se

substitue à la mère dans cette triangulation symbolique. Mounir nous dit clairement que l'épouse a le rôle de créatrice de lien avec le père « *la femme doit aider son mari à améliorer la relation de l'homme avec son père* ». Ici, ça dépasse le fait de faire honneur au mari en rendant le père fier d'une réussite de l'enfant dans le foyer qu'il a créé et dont il est le « Chef » pour lui prouver sa virilité. La femme doit se substituer à la mère dans la perpétuation du lien avec le père. Dans son nouveau statut, il passe par la substitue de la mère pour maintenir ce lien qui se pratiquait par le biais de la mère.

De son père, Mounir donne l'image d'un père castrateur avec qui les relations sont très limitées. L'identification au père est une identification œdipienne suscitée par l'angoisse de castration, « *mon père était sévère avec nous, on avait peur de lui* ». La présence du père est minime. Mounir reproduit le même modèle tout en étant conscient, qu'il devrait être plus présent que sa femme lui reproche cela, mais son absence est utilisée comme une sorte de reproduction d'un modèle du père par identification, d'un homme désiré parce qu'il est absent.

Mounir reproduit le rôle qu'il se représente de son père, un rôle instrumentalisé, « *mon père était le pourvoyeur de la maison* ».

La triangulation est à comprendre aussi dans le double rapport qu'entretient l'homme avec sa mère et son épouse. C'est dire l'importance de la relation conjugale dans cette relation, tout comme avec le père, le détachement partiel du garçon de sa mère, s'effectue suite à la conquête d'une autre femme. Le mariage étant une étape transitionnelle permettant le processus d'individuation. Sa mère, demeure une référence qui constitue un poids de mesure et une figure de comparaison.

### **L'homme est la pièce maitresse du couple : c'est le chef**

Concernant la représentation des rôles de l'homme, les statuts hypertrophiés pour appuyer la hiérarchie dans le couple et la suprématie masculine. La question du pouvoir joue un rôle majeur.

Du statut de chef de famille, découle plusieurs rôles, Mounir dit « *l'homme est l'initiateur, le chef de famille, c'est-à-dire s'il y a des difficultés financières, c'est à lui de gérer* ». Ici, il y a négociation au sein de la représentation des rôles féminins/masculins, un décalage existe autour

du rôle financier de chacun, Mounir se représente comme le pourvoyeur du foyer, le premier responsable des besoins financiers de la famille, au même temps, le premier rôle cité par Mounir concernant ceux de l'épouse est l'aide financière. Mounir ne s'oppose pas aux changements et aux mutations connus par la situation de la femme, il semble avoir bien intégré ces transformations. En dépit, du fait que Samia participe activement aux finances de la maison, elle y met tout son salaire, Mounir se représente comme le premier pourvoyeur de la maison, ceci sachant qu'il approuve la « participation » de sa femme et la voit comme nécessaire, même indispensable « *avec la cherté de la vie, l'aide de la femme est importante*, sans cela, il est impossible qu'un salarié puisse assumer ce rôle tout seul ». L'apport financier de la femme dépasse l'aide, mais le rôle relève de la responsabilité de l'homme, voire de son statut de chef de famille.

Le rôle du pourvoyeur porte une dimension liée au pouvoir, à la supériorité, des statuts auxquels il tient Mounir à se les approprier en se représentant. L'homme ne peut du jour au lendemain renoncer à ses privilèges, à ses droits...

### **Synthèse du cas de l'poux (Mounir)**

Il existe un décalage chez Mounir, entre cognition et action. Dans certains aspects de la représentation, la cognition est plus développée que l'action, cette dernière ne suit pas et dans d'autres c'est l'action qui devance la cognition. Le modèle de la femme traditionnelle est idéalisé à l'image de celui de la mère. Contraint d'accepter le modèle moderne, par souci logistique, et aussi de par la nature anaclitique de Mounir. Le mariage lui a offert l'occasion de se détacher des femmes de son clan (sa mère et ses sœurs), pas vers une individuation réelles mais pour une nouvelle relation de dépendance. L'épouse replace la mère et les sœurs, elle est le substitut. L'acte de choisir sa femme est un acte d'individuation comme nous le dit Fesian (2006). Mounir comptait sur sa sœur pour lui trouver une épouse. Que l'épouse soit choisie par un membre de la famille ne justifie pas à lui seul le non-accès à l'individuation, une pratique répondue dans la culture algérienne jusqu'à ce jour. Dans le cas de Mounir, c'est l'incapacité de le faire tout seul, ceci s'explique en partie par la nature de la relation anaclitique qu'il entretenait avec les femmes de sa famille. Il compte sur son épouse pour l'entretenir et entretenir

sa vie de couple, il s'appuie sur elle pour entretenir sa relation avec son père. Mounir reproduit  
Étude de cas de l'épouse : Samia

Les entretiens semi directives ont permis de définir la représentation des rôles féminins/masculins le couple chez Samia à travers ses éléments constitutifs et de relever les ses aspects saillants qui régissent ses rapports dans son couple, tout cela sera traité après la présentation du cas de Samia.

## **2.1 Présentation du cas Samia**

Samia est une femme âgée de 41, née à l'ouest d'Algérie, elle la quatrième dans une fratrie de 6 enfants, deux frères et trois sœurs. Elle définit de ses parents comme tendres et aimants, le père autoritaire, mais juste et affectueux, la mère est très douce et tendre selon Samia. Diplômée en littérature arabe, elle travaille comme enseignante de langue arabe dans un lycée, mariée à Mounir depuis 13 ans, ils ont une fille qui a l'âge de 7 ans.

## **2.2 La représentation du mariage et des rôles et statuts Féminins/masculins dans le couple avant le mariage chez Samia**

Samia évoque sa représentation du mariage et des rôles et statuts du mariage avant qu'elle ne se marie, elle relève la différence entre ce qu'elle avait comme idée, et ce, à quoi elle a été confrontée après le mariage ; « Il faut dire que ce n'est pas du tout l'idée que je me faisais du couple avant le mariage, ni de l'homme idéal, d'abord, j'ai toujours imaginé me marier avec un homme dont j'aurai été amoureuse, avant ou après les fiançailles. Mon mari ne ressemble pas du tout à l'image que je me faisais de mon futur mari. » La représentation de Samia du mariage et du mari idéal avant le mariage est une représentation romanesque qui est portée sur l'affection. L'idée qu'elle se fait de son futur mari renvoie à une représentation traditionnelle de l'homme. « J'imaginai un mari à l'ancienne, plutôt homme à l'ancien, dans le sens où il prend la responsabilité de tout, un homme avec qui je ressens de la sécurité et je n'ai pas à penser trop et à être responsable de choses qui relèvent de son ressort. Ceci dit j'imaginai un homme doux et tendre aussi avec moi, mais qui peut devenir féroce pour me protéger et protéger sa famille. » la représentation de Samia du mariage était idéaliste aussi ; « Avant, je pensais que le mariage procure à la femme la stabilité, le bonheur et sécurité, je pensais que les femmes



mariées sont épanouies, qu'elles sont à l'abri des problèmes, car leurs maris les protègent. Même si j'avais cette image un peu idéaliste, j'étais consciente qu'il se peut y avoir quelques problèmes, mais tout était gérable, selon ma vision des choses. ». Certains aspects de sa représentation, Samia la partage avec son entourage dit-elle ; « Être mariée normalement, c'est l'épanouissement, le bonheur, l'amour, la tranquillité. Le mariage est source de tout cela dans la vision de certains. Pour d'autres, c'est une femme obéissante, qui encaisse sans rien dire de son mari et de sa belle-famille, toujours dévouée peu importe les circonstances et peu importe le comportement de son mari et des autres à son égard. Elle doit être mère et épouse parfaite. Elle doit être une bonne cuisinière, une bonne pâtissière, une bonne ménagère. Elle doit prendre soin de son mari et de sa belle-famille et la liste est longue de tout ce qui pourrait constituer une bonne épouse, il y a des choses, des exigences spécifiques à chaque mari et à chaque famille. » Elle évoque aussi des aspects de son vécu au sein de son couple. C'est plus facile de parler des choses incommodes quand on les attribue aux autres, le principe de la zone muette dans la théorie des représentations sociales expliquée dans le chapitre de la méthodologie « *Une femme doit mettre tout son argent dans le foyer et prendre en charge la maison et couvrir tout ce que le mari ne couvre pas, parce qu'il ne peut pas ou ne veut pas couvrir, car pour lui, c'est inutile ou du gaspillage. Des fois, certaines choses sont nécessaires à la maison, mais certains hommes ne voient pas ça du même œil.* »

### **2.3 Représentation du couple et des rôles et statuts féminins dans le couple après le mariage selon Samia**

Pour définir la représentation des rôles et statuts féminins dans le couple, Samia évoque des éléments la constituant. Ils sont cités par elle dans l'ordre de priorité.

#### **Premièrement : Entretien et responsabilité familiale**

Samia définit son premier rôle, dans le rapport à toute la famille : son mari, sa fille, sa belle-famille et sa famille d'origine. Un rôle relatif à des responsabilités de femme mariée ; « *une fois qu'on est marié, on devient responsable du mari des enfants des beaux-parents aussi* ». Elle considère, que le rôle premier d'une femme au sein du couple, est de prendre soin de toute sa famille, veiller à ce que tous les membres se portent bien physique et psychologique ; « *on*

*doit gérer, si quelqu'un est malade ou ne va pas bien du mari ou des enfants, la femme est la première à s'occuper de ça ».* Pour elle, l'épouse doit procurer les conditions favorables au confort et au bien-être de chacun en premier lieu le mari et les enfants.

### **Deuxièmement : Le rôle de la maternité et éducation des enfants**

Elle considère que la maternité et l'éducation des enfants est le rôle premier de la femme, ceci rentre dans le cadre de ses responsabilités. « *La femme doit être en mesure de prendre soin de ses enfants. En général, c'est à elle que revient ce rôle. Je pense que l'homme doit aider dans l'éducation des enfants et pas que par l'instauration de l'autorité, il doit prendre le temps de discuter avec eux, les conseiller, les aider dans leurs cursus scolaires. Généralement, c'est la femme qui s'occupe seule des enfants. »*

### **Troisièmement : Le rôle d'entretien du couple**

L'épouse doit entretenir son couple et son mari selon Samia, c'est l'un des rôles qu'elle doit entreprendre dans son couple ; « *La femme, c'est elle qui protège son couple, elle doit veiller à ce que son mari ne manque de rien, pour que ni lui ni sa famille ne nous reproche quelque chose. »* La dimension traditionnelle et culturelle revient ici aussi où la part de la religion est importante dans la construction des idéaux de la représentation inspirée des représentations sociales et collectives ; « *Même dans la religion, il faut respecter et obéir à l'époux, nous n'avons pas le choix nous les femmes. C'est comme ça qu'on a été élevé aussi. »* l'aspect moderne se fait présent par ce qui fonde la représentation individuelle chez Samia ; « *Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse pas discuter avec lui et lui dire ce qui va mal, mais pas plus car on a aucun pouvoir pour le changer. Les hommes sombrent facilement dans la routine et sortent difficilement de leur zone de confort, pour ne pas sombrer avec lui, il faut essayer d'apporter des changements pour sortir de la routine. »*

### **Quatrièmement : L'épanouissement**

Il est ici, plus question d'une attente que d'un rôle, chose qui nous montre l'importance des attentes dans la construction des représentations individuelles. Ces attentes jouent un rôle important dans ce qui donne un sens aux représentations individuelles et expliquent les conflits au sein du couple. « Le mariage est censé apporter de l'épanouissement à la femme, mais il faut

se battre pour avoir les choses les plus élémentaires. Ce qu'il est élémentaire aussi, c'est la liberté d'exister. » Au-delà de l'aspect fondateur de la représentation individuelle, cet élément est représentatif d'un processus d'individuation, d'intégration et d'identité de genre. « *Quand on est chez nos parents, nous sommes toujours considérées comme mineurs et irresponsables. Nous deviendrons adultes à leurs yeux quand on se marie. On devient femme quand on devient épouse. Ce n'est qu'à ce moment qu'on devient responsables et qu'on a le droit de prendre des décisions qui nous concernent. C'est ce qu'on nous répétait dans nos familles ; « une fois chez ton mari, tu auras la liberté ».* Une fois qu'une femme se marie, elle a envie de se sentir reine chez elle, maîtresse de la maison. » La socialisation de la fille dans une culture traditionnelle algérienne, donne beaucoup d'importance au mariage et prépare la fille à cela. Il est souvent idéalisé dans cette socialisation afin d'être un sujet de convoitise pour lequel la fille s'effectue à être idéale pour ses futurs rôles. Tout cet engouement autour du mariage fait qu'il soit une sorte de promotion sociale pour la fille. Se marier pour être une femme.

#### **Cinquièmement : Le rôle de gestionnaire du foyer**

L'une des responsabilités de la femme selon Samia est le rôle qu'elle a dans la gestion du foyer, qui va au-delà du travail et des tâches domestiques, c'est un rôle de gouvernance et de bon déroulement des choses ; « *La femme doit s'occuper de sa maison et des membres de sa famille. Il ne s'agit pas seulement d'accomplir les tâches domestiques, préparer à manger, faire le ménage, faire des achats ou autres, mais il s'agit aussi de s'assurer des règles à la maison, gérer le temps de chaque activité, prendre les décisions, faire des choix. C'est une grande responsabilité et qui relève en premier lieu des rôles de la femme. Elle doit avoir un œil sur tout et tout le monde y compris le mari.* »

#### **2.4 Définition des rôles et statuts masculins dans le couple d'après Samia**

Plusieurs éléments vont constituer la représentation des rôles et statuts masculins dans le couple. D'après Samia, ils seront cités dans ce qui suit dans l'ordre évoqué par elles.

### **Premièrement : La responsabilité**

Il s'agit ici d'un rôle symbolique qui représente la capacité à tenir les rôles qui sont ceux de l'homme ; « Un homme doit être responsable et en mesure de prendre en charge une femme et une épouse de ses enfants et de sa famille ». Il doit travailler pour assurer une vie digne à sa famille» Il doit être un travailleur, capable de subvenir aux besoins de sa famille. Les besoins ne sont pas que matériels, ils sont immatériels aussi, cela exige des capacités psychologiques chez l'homme ; « Un homme doit être mature psychologiquement pour être responsable. Il doit apporter la sécurité à sa famille ; matérielle et immatérielle. Il doit subvenir aux besoins de son foyer, faire de son mieux pour répondre aux demandes de la famille. Il est clair que j'entends les besoins élémentaires. Je ne dis pas que l'homme doit voler pour ramener de l'argent, il est vrai qu'il existe des femmes qui demandent des choses à des prix exorbitants à leurs maris, des choses qui ne sont pas de la première nécessité». S'occuper de sa famille et de sa femme matériellement dépassant l'aspect matériel et réponds à des besoins de sécurité et procure un sentiment de satisfaction dace à l'intérêt suscité chez le mari ; « Chaque femme a envie d'être gâtée par son mari, mais cette envie doit venir en second après les besoins élémentaires et ensuite, son mari peut la gâter dans la mesure du possible et de ses moyens financiers. Ceci dit quand l'homme est un salarié, il est rare qu'il la gâte avec des choses matérielles. Des fois, les intentions suffisent, il y a des hommes qui n'ont pas les moyens, mais vous savez qu'ils peuvent offrir la lune à leurs femmes, ils sont pleins de petites attentions même symboliques, tandis qu'il existe des hommes qui ne font aucun geste même s'ils ont les moyens. Il y en a qui se cachent derrière la cherté de la vie pour dissimuler leur radinerie. La responsabilité n'est pas que matérielle, c'est-à-dire la responsabilité ne concerne pas que l'aspect pourvoyeur de l'homme, elle concerne tous les autres rôles que l'homme doit avoir, c'est une image aussi, il faut que l'homme donne l'impression et la sensation que c'est un homme responsable. »

### **Deuxièmement : Le rôle affectif**

Le coté affectif est très important pour sa Samia, il est mis en deuxième position ; « une femme a besoin d'amour et d'affection. L'amour n'est pas que pour la femme, mais pour les enfants. Un homme doit procurer l'amour et l'affection à sa famille. Tous les hommes ne sont pas romantiques, il ne s'agit pas de ça, car généralement même les romantiques, ce coté ne dure

chez eux que les premiers temps, dépassé les premières années et après la routine s'installe et les responsabilités de la vie de famille finissent par faire oublier ça. Après, ça dépend des hommes, il y en a qui continuent à montrer cet amour avec des gestes romantiques. Il y a des hommes qui n'ont rien à avoir avec le romantisme. » Cet aspect affectif n'est pas dirigé que vers l'épouse, mais vers les enfants aussi ; « L'amour peut être exprimé de différentes manières, il suffit d'un geste, d'une attention pour témoigner son amour à sa femme ou à ses enfants. »

### **Troisièmement : Le rôle dans l'aide dans l'éducation des enfants**

Samia considère que le mari a un rôle dans l'éducation des enfants, le père doit contribuer à ceci ne relève pas des rôles de la femme seule ; « *Un homme doit aider dans l'éducation des enfants et ne pas laisser cette charge à la mère seulement. Il doit instaurer les règles, mais pas seulement, il faut prendre le temps de discuter avec eux, de leur inculquer les normes et les valeurs. Il faut que le père passe plus de temps avec les enfants, qu'il ne se contente pas de crier ou de frapper ou juste surveiller à l'extérieur, il faut qu'il joue un rôle à la maison avec eux.* » Il s'agit dans ce rôle d'une aide de la part du mari, ce n'est pas considéré comme l'un de ses rôles mais l'aide est considérée comme telle.

### **Quatrièmement : Le rôle de s'entretenir seul**

Samia pense que l'homme doit être en mesure de se prendre en charge et ne pas être une charge en plus que la femme doit porter en plus de ses responsabilités ; « *Un homme responsable doit pouvoir s'entretenir seul, il doit pouvoir préparer ses vêtements seul, repasser ses affaires, se préparer à manger quand sa femme travaille ou est absente. Beaucoup d'hommes sont trop dépendants de leurs femmes, ils ne font rien sans elles, ils dépendent d'elle dans le moindre détail de la vie de tous les jours. Il y a des hommes qui ne vont même pas se chercher un verre d'eau. Un homme ne doit pas être une charge en plus à la femme qui gère beaucoup de choses à la base. Un homme ne doit pas compter sur la femme pour remplir ses tâches et accomplir ses rôles.* »

### **Cinquièmement : Le rôle de protecteur**

Le rôle de protecteur est essentiel et fait partie des responsabilités de l'homme face à l'épouse et aux enfants ; « Un homme a pour devoir de protéger sa femme et sa famille, cette protection

est face à tous les dangers du monde extérieur, de la belle-famille aussi. Un homme doit faire barrière à l'ingérence des membres de sa famille à lui et des problèmes qui peuvent exister. La protection est un sentiment aussi, il faut que l'homme sache le procurer chez sa femme et ses enfants. ».

## **2.5 Exercice réel des rôles dans le couple selon Samia**

Les rôles qui figurent dans la représentation qu'a Samia des rôles féminins/masculins dans le couple définissent ce qui existe au niveau de la cognition, au niveau du comportement et de l'exercice réel des rôles, il peut y avoir un décalage. Sur cela, Samia énumère ce que fait chacun dans la vie du couple au quotidien :

«Réellement, je m'occupe de plus de choses que lui, je suis la seule à faire » nous dit Samia.

- « Les tâches domestiques, le ménage, la cuisine, le repassage, etc »;
- « L'éducation de notre fille, sa scolarité » ;
- « La prise de décision concernant beaucoup de choses de la vie de tous les jours » ;
- « Financièrement, en dehors des choses de première nécessité comme le ravitaillement alimentaire, les détergents, c'est moi qui m'occupe de tout le reste, ça me vaut de mettre tout mon salaire, c'est le prix à payer pour avoir une vie plus confortable et heureusement que je travaille et j'ai mon salaire, ça me permet d'avoir une autonomie et une liberté de faire les achats que je désire même les loisirs » ;
- « Réellement, je suis le commandant de bord, même si mon mari croit le contraire et je laisse faire pour ne pas le froisser, c'est important pour sa virilité » ;
- « J'organise les loisirs » ;
- « Je prends la majorité des décisions concernant la maison et notre famille ».

## **2.6 Les domaines d'ententes et de conflits selon Samia**

Concernant les domaines d'entente, Samia évoque un seul point qui ne concerne pas le présent du couple, mais une attente autour de la vision de l'avenir du couple.

« *La programmation du futur : nous sommes d'accord sur notre vision de la vie futur, de ce que nous voulons accomplir comme projets, comme avoir notre propre appartement et sortir de la maison familiale même si nous avons notre propre appartement* ».

Pour les domaines de conflits, elle cite un certain nombre de domaines :

- « *Réflexion : nous n'avons pas la même manière de réfléchir ni de voir les choses. Nous ne sommes pas toujours d'accord sur la vision des choses.* »
- « *Gestion financière : nous ne sommes pas d'accord sur la façon de gérer les finances, mon mari est un peu trop prudent, beaucoup de choses qui me semblent nécessaires lui paraissent comme secondaire et inutile. Je dépense tout mon salaire pour améliorer notre vie, lui non il est beaucoup plus prudent et me laisse faire.* »
- « *Loisirs : si je ne programme pas les loisirs il ne le fait jamais. Si j'ai envie qu'on sorte, je dois programmer et assumer financièrement.* »
- « *Programme Tv : nous n'avons pas du tout les mêmes centres d'intérêts, nous n'avons qu'une seule Télé et le programme est toujours une source de conflit.* »
- Les domaines de conflits concerne des aspects de la vie au quotidien font obstacle à l'entente dans le couple.
- Samia ajoute un point qui lui semble important dans la construction et dans la réussite d'un couple ; « *Dans un couple, on doit être complémentaire, que chacun complète l'autre, que le poids ne tombe pas que sur un des deux. Il doit y avoir un équilibre.* »

## **Discussion autour du cas Samia**

La représentation des rôles et statuts masculins chez la femme nous renseigne sur des points redondants que nous allons aborder dans ce qui suit :

### **Se marier pour s'intégrer**

Les processus d'intériorisation des données socioculturelles permettent de s'adapter aux exigences sociales. Pour devenir membre de la société, y être accepté et s'insérer dans la vie collective, chaque personne doit se soumettre aux normes de son groupe culturel. Pour être reconnu, l'individu doit accepter la vision de la communauté d'appartenance.

Très tôt, la jeune fille doit accepter le modèle et les idées véhiculées autour du mariage et les intégrer pour être acceptée. L'essence religieuse du modèle présenté, lui confère une légitimité et une valeur suprême. Sous le poids de la culture devoir se marier devient une pression. Samia dit avoir accepté de s'unir à un prétendant qui semblait remplir des critères acceptables au regard des exigences de son groupe social. « *Quand on m'a présenté Mounir, c'était un homme n'avait rien à se reprocher en tant que prétendant, issu d'une bonne famille, instruit et travailleur, physiquement correct, même si j'ai hésité au début, mais avec la pression de mon entourage par rapport au mariage. Vous savez que dans notre culture dès que la jeune fille atteint l'âge du mariage, on commence à faire pression, donc pour mon entourage il remplissait les cases nécessaires pour être un bon mari, j'ai fini par m'y convaincre aussi* ». Le mariage est une étape à la limite du devoir, le passage du célibat à l'union du mariage est vécu comme une obligation autant qu'un besoin. Cette pression est interne et externe. Le mariage peut constituer pour certaines femmes dans notre culture une finalité, un but et une raison d'être nourrie par l'éducation et le parcours de socialisation d'une jeune fille, car, il existe un engouement considérable concernant le mariage. Cette valorisation du mariage est en grande partie culturelle, elle va au-delà du désir psychologique naturel de s'attacher à une autre personne et d'entretenir une relation affective avec elle pour entreprendre un projet de vie commun où chacun doit contribuer au bonheur et au bien-être de l'autre et de soi.

La représentation du mariage chez la jeune fille est idéalisée dans une image romanesque. Samia nous dit « dans ma jeunesse, je rêvais d'un mariage, comme ceux des contes de fées, j'avais l'image d'un mari aux caractéristiques d'un chevalier ou d'un prince. Un homme aux grandes valeurs, grand, fort, brave, romantique, etc. ».

D'un point de vue psychologique, le mariage marque la fin du développement psychique de la personne, d'où l'importance pour la femme d'intégrer cette étape psychosociale. Le mariage pour la femme dans notre culture offre un statut fondateur d'une place sociale très importante. Il est considéré aussi, comme une promotion sociale, il permettant l'accès à un statut valorisé par le groupe social. Fsihan nous dit à propos de l'intégration des normes « se conformer aux normes du groupe est couplé à un jugement de valeur positif parce qu'il indique l'adhésion de la personne aux exigences du milieu à ses normes. On comprend dès lors que c'est le seul moyen pour mériter l'approbation et la bénédiction des adultes... L'individu doit en quelque



sorte s'aliéner à l'influence de la majorité. Cette influence se traduit par une série de contraintes intériorisées qui ont pour objectif de contrôler l'évolution normalisée des conduites de l'individu....Toute conduite non-conforme est condamnée car perçue négativement. Si le conformisme est intégrative, le non-conformisme marginalise » (Fisian, 2005)

Une personne adhère aux valeurs sociales ,car le sens de son existence en dépend. Les normes délimitent ce qui est bien de ce qui est mal et ce qui est admis et ce qui n'est pas admis, ils définissent ce qui est valorisant de ce qui l'est moins.

### **Être une bonne épouse entre tradition et modernité**

« L'éducation est le moyen par lequel on perpétue, on renforce les valeurs et les normes en fixant dans l'âme de l'enfant, les caractéristiques essentielles que réclame la vie collective » (Erikson. 1950). Ces caractéristiques sont intégrées par la femme qui pour être respectée comme épouse, ne doit retenir que ce qui est conforme et s'épargner ce qui ne l'est pas dans ce qui constitue ses rôles et statuts d'épouse. Dans une représentation traditionnelle des rôles et statuts féminins/masculins, l'identité de genre forme une norme de hiérarchisation très importante, où la supériorité des hommes sur les femmes est indiscutable. Chacun connaît le rôle auquel il est préparé tout au long de sa socialisation à partir de son identité de genre. Pour être perçue comme une bonne épouse, elle se conforme aux valeurs délimitant sa manière d'être et de faire, ses rôles sont prédéterminés, dans le système traditionnel, la seule stratégie est de s'y résoudre, il n'y a pas d'alternative, sortir de ce cadre c'est, prendre le risque de sortir des limites tracées pour être estimée et valorisée en tant qu'une « bonne épouse ».

Samia est issue d'une famille traditionnelle et conservatrice, elle a évolué dans un milieu qui valorise ces normes et valeurs, où les modèles traditionnels de rapports entre sexe et les valeurs qui y sont liées, sont prédominants. Elle a été confrontée aux modèles de ses aînées, elle a intériorisé les valeurs et les normes de ce système qui sont devenues des modèles d'identification.

Par ailleurs, le parcours de Samia est différent de celui de ses aînées, elle est porteuse d'un savoir, d'une instruction universitaire et d'une expérience personnelle, elle s'inscrit dans un contexte différent de celui de ses parents et de sa mère, elle est professionnellement active, elle est munie d'un diplôme et d'un salaire, ce qui constitue un enjeu important dans la définition

et la projection de soi dans le projet de vie. Sa socialisation comme celle des femmes de sa génération n'est plus le monopole du groupe familial seulement, les médias, la scolarisation puis la vie universitaire lui ont offert d'autres modèles, toutes ces considérations ont déstabilisé les frontières traditionnelles dans la représentation des rapports entre homme et femme, ils lui ont permis de formuler d'autres aspirations et de nouveaux comportements qui ne font pas partie de la formule traditionnelle des rôles et statuts dans le couple. Une nouvelle représentation s'est construite, des éléments de l'ordre traditionnel et d'autres à tendance moderne négocient leur présence et leur place dans ce qui constitue cette représentation. D'après Benali (2007), le changement au sein de la structure familiale, suite aux changements globaux de la société algérienne, ont affectés le statut de la femme pour laquelle la structure ancienne avait dévolu une place et des fonctions limités dans l'espace domestique, soumise sous la pression de conformité rigide aux statuts et rôles de leurs mère et grands-mères. Samia considère que le travail domestique par exemple, est un travail qui relève de sa responsabilité en premier lieu, mais au même temps elle estime que le mari doit apporter son aide. Il ne s'agit pas juste de l'accomplissement d'une série de tâches ; (faire le ménage, faire la cuisine,...) Il implique aussi la capacité de gestion et de synchronisation et d'aménagement entre le travail à l'extérieur et à l'intérieur, en fonction des besoins temporels de chacun de ces travaux (interne/ externe). Les deux demandent à la femme beaucoup d'énergie et de temps. Ils représentent une charge mentale, qui nécessite de l'harmonisation de ces tâches dans le temps et l'espace. Samia est enseignante dans un lycée, une partie de son travail est exercée à la maison, le temps qu'elle passe dans l'accomplissement de ce travail (préparer ses cours, faire ses corrections,..). Une caractéristique de son métier qui fait que la limite entre les deux espaces est confuse, la dichotomie entre, travail salarié/ espace externe et travail domestique/espace interne est difficilement admise, du moment qu'elle se fait présente à la maison, le temps qu'elle y passe appartient à ses rôles domestiques aux yeux de son mari et des autres. Il est entendu par les rôles domestiques, tous les rôles qu'elle doit accomplir au sein du foyer, ça va des tâches domestiques (ménage, cuisine,...) à l'éducation des enfants et l'entretien du couple et du mari. Ce temps qui est censé être la continuité de son travail salarial n'est pas considéré comme tel, nous dit Samia: « *Je dois tout faire seule à la maison même quand j'ai du travail, tant que je suis à la maison, le temps que je passe à faire mon travail n'est pas considéré comme un temps*

*de travail, au contraire, c'est considéré comme un temps libre où je suis censé m'occuper de la maison* ». Elle se plaint du manque d'investissement de son mari dans le travail domestique et l'éducation de leur fille. Ceci soulève le constat que l'aide du mari est un élément constitutif de la représentation qu'a Samia des rôles de l'homme. L'aide dans l'éducation des enfants répond elle aussi au même principe. Samia revendique plus d'intérêt de son mari ; *« Il faut que le père passe plus de temps avec les enfants, qu'il ne se contente pas de crier ou de frapper ou juste surveiller à l'extérieur, il faut qu'il joue un rôle à la maison avec eux »*.

L'exercice des rôles joués par Samia au sein du son couple relève des deux registres Féminins et masculins si on se confère à une représentation traditionnelle, elle prend des décisions, elle participe activement dans les finances de la famille en mettant tout son salaire, ce qui fait perdre à la notion de participation sa signification. A ce sujet, elle maintient une représentation traditionnelle et considère que l'homme et le pourvoyeur de la famille même si elle peut contribuer plus que lui. Ici, le pourvoyeur devient un statut de l'homme auquel elle veut s'accrocher car, il comprend une signification symbolique relevant de l'ordre de la sécurité et une traduction du sens même de la responsabilité. Sur ce point, il n'y a pas eu de négociation au niveau des éléments constituant le noyau de la représentation individuelle de Samia qui s'inspire de la représentation sociale des rôles et statuts. Faire basculer cet élément de la centralité non seulement changerait la représentation, mais ferait perdre à Samia ses repères quant à son identité de genre et celle de l'autre et pourrait entraîner une souffrance dans l'identité de genre. En plus de cela, l'argent dans un couple est un enjeu particulier, il sera traité plus loin dans l'étude de cas du couple.

Samia avance dans son couple prudemment, ne voulant pas s'éloigner trop des normes auxquels elle a été élevée pour ne pas perdre ses repères et sa place conquise d'acteur social accepté par le groupe social pour qui elle assure la pérennité et la stabilité en perpétuant la tradition et en respectant ses normes et limites. D'un autre côté, elle reste fidèle à elle-même, à ses désirs, ses acquis et son temps et surtout aux exigences de la modernité qui constituent par fois des contraintes, intégrant des éléments nouveaux qui s'imposent à elle dans une conjoncture actuelle.

*« Que ce soit pour acheter quelque chose dont j'ai besoin ou dont j'ai envie, s'il le fait, c'est tant mieux, sinon, sans demander sans avis, je me le procure et je me fais plaisir ».*

## **Synthèse de l'étude de cas de l'épouse (Samia)**

La représentation des rôles et statuts féminin/masculins dans le couple chez Samia est une représentation individuelle construite à partir d'éléments d'ordre culturel et culturel hérités de son environnement, intériorisés au cours du processus de socialisation et d'autre intégrés à partir de son expérience personnelle et des influences modernes qui ont trouvés échos en elle. Cette représentation est influencée aussi par la représentation sociale des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple chez les autres femmes dans cette recherche, avec laquelle, elle partage des éléments tel que la « maternité et l'éducation des enfants », « entretien du couple », « entretien du mari » dans les ce qui concerne les rôles féminins et « aider dans l'éducation des enfants », « protection » concernant ceux de l'homme. D'autres éléments s'ajoutent issu de sa propre expérience et sa vision personnelle de la vie de couple.

Samia inscrit ses rôles dans un double registre intérieur et extérieur où elle doit coordonner en fonction des contradictions sociales, hiérarchiser des conduites et d'harmoniser.

### **1. Étude de cas du couple Samia & Mounir**

Le couple en lui-même constitue un cas à étudier, qui permet de toucher le mode de fonctionnement au sein du couple par le biais des représentations que se fait chacun de ses propres rôles et statuts et de ceux de l'autre. Les entretiens avec l'un et l'autre, leurs récits respectifs et descriptifs ont permis non seulement de relever les représentations des rôles et statuts féminins/ masculins chez chacun mais, aussi ont mis en évidence le fonctionnement du couple par le biais des représentations qui ont mis en évidence le fonctionnement du couple.

### **Présentation du couple Mounir & Samia**

Notre couple est constitué de Mounir 44 ans et Samia 41 ans, mariés depuis 13 ans, ils ont une fille de 7 ans. Après avoir présenter chacun dans une étude de cas, nous allons ici les présenter en tant que couple en s'appuyant sur les caractéristiques et la dynamique du lien qui les unit. Le couple est en totale indépendance financière face à la grande famille. Quant au reste, la

famille garde un regard. Rappelant qu'ils bénéficient d'un appartement à part dans la maison familiale de Mounir.

Ceci par le biais des représentations des rôles féminins/ masculins que se fait chacun de ses propres rôles et statuts et de ceux de l'autre et comment elles expriment ces représentations à travers les liens du couple dont nous connaissons l'importance quant à l'orientation des comportements grâce à Abric (1994).

Quelle histoire raconte ce couple à travers ses représentations des rôles et statuts féminins/masculins ?

### **La création du couple**

Samia et Mounir ont fait un mariage traditionnel, la sœur de Mounir à jouer l'entremetteuse dans la rencontre des deux qui s'est suivie de fiançailles et du mariage.

La formation du couple est en rapport avec les traditions matrimoniales où les valeurs de la société et de la famille se heurtent par fois aux aspirations des jeunes mariés. Il ne s'agit pas d'être marié pour constituer un couple, un couple, c'est une construction basée sur l'effort de chacun, des concessions faites par chacun, des aménagements spécifiques pour faire fonctionner le couple. Un couple ne peut se créer sans cela et sa pérennité se voit en danger. Notre couple s'inscrit à la limite du traditionnel et du moderne. De la rencontre à la création du couple. Les attentes que se fait mourir et Samia du couple restent très simples et la représentation très proche du traditionnel, tout en s'inscrivant dans un contexte actuel valorisant les acquis de la modernité.

### **Les représentations des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple**

Samia reste la première responsable des tâches domestiques, même quand elle espère de l'aide de son mari et que son mari affirme devoir aider, mais on reste dans l'aide pas dans l'entraide, c'est-à-dire ; ce n'est pas considéré comme une activité relevant de la responsabilité des deux, c'est la responsabilité de la femme et l'aide de l'homme est une option souhaitable par la femme surtout. Tandis que pour l'homme, ça rentre dans le cadre des compromis, présent dans la

cognition mais, n'intègre pas les comportements « je sais que je dois aider mon épouse dans les tâches domestiques, mais moi je ne le fait jamais, car je n'ai pas le temps ».

Il faut rappeler que l'intégration concerne l'aide dans le rôle mais pas le rôle lui-même.

« Globalement, l'homme et la femme sont représentés comme différents et semblables aussi bien au niveau de l'affectivité qu'au niveau de la cognition et de l'action. C'est précisément dans cette ressemblance que la femme s'oriente vers la construction d'une identité personnelle et influence les images sociales qui la représentent. Cette évolution est liée directement à son statut de femme travailleuse » (cherif, 2007-2008,p.7). Le statut de femme travailleuse de Samia, l'oblige à demander de l'aide de son mari et à la considérer comme nécessaire.

Mounir veut absolument faire endosser à sa femme de rôle de la maman, de sa maman, pas dans les rôles que pourrait ou devrait avoir une femme au sein d'un couple selon son idéal conjugal qui s'approche beaucoup à celui de sa mère. « Une femme idéale pour moi est une femme à l'ancienne avec des caractéristiques comme celles de nos mères ». Cette envie de se représenter la femme idéale va au-delà de l'influence des représentations sociales ou culturelle à tendance traditionnelle et pourrait s'expliquer aussi par le type de lien d'attachement de Mounir que nous allons reprendre plus tard dans cette analyse. Dans la même logique, Cherif nous dit que : « La femme veut se distinguer de la mère (du mari), elle l'a bouscule dans son rôle *ancien et tente de s'imposer en tant que femme et épouse* ». (Cherif, 2007-2008, p.17).

Le rôle de l'éducation des enfants répond au même principe, c'est-à-dire, un rôle considéré comme rôle appartenant à la femme et l'aide de l'homme est souhaitable. Un élément ingéré par Mounir comme étant dans les rôles de l'homme, mais n'est pas traduit dans l'exercice réel de ses rôles. Il est conscient de la charge de devoir gérer l'intérieur et l'extérieur, d'autant plus qu'il représente le travail de la femme comme nécessité absolue, « *la femme à un double travail, à l'extérieur et à l'intérieur, des fois ma femme est fatiguée et je la comprends* » sa compréhension ne va pas au-delà de l'empathie et ne se transforme pas en aide.

Ce constat rejoint les résultats de la recherche de Cherif (2007, p.12) « *l'articulation entre l'intérieur et l'extérieur demeure une préoccupation commune. l'action pour atténuer cette préoccupation relève plus de la responsabilité de la femme* ». L'aide est intégré chez les

hommes au niveau de cognition, mais elle ne se manifeste pas dans les actes, ce qui constitue un terrain de conflit dans ce couple.

D'autres constatations ont été faites à propos des représentations des rôles et statuts féminins/masculins au sein de ce couple. La représentation de Mounir est constituée autour d'un ensemble de statuts qu'il semble vouloir défendre de manière inconsciente au sein de son couple. Sa représentation se base sur un point important qui est la suprématie de l'homme sur la femme, « *Je suis le chef de famille* » « *l'homme est la pièce maîtresse* », ce n'est de vouloir inscrire son rapport dans une hiérarchie de sexes, ceci n'est pas la motivation la plus importante chez Mounir qu'on pourrait trouver chez d'autres époux. Mounir semble être animé par un autre besoin qui est plus de l'ordre affectif et identitaire, il cherche un intérêt qu'il n'a pas su trouver dans sa famille d'origine, notamment la mère distante, sa place de benjamin ne l'a pas favorisé comme l'on pourrait croire, mais l'a isolé, la fratrie posée entre lui et ses parents n'a fait que l'éloigner d'elle. L'épouse est la mère de substitution et devient l'objet de grandes attentes. La représentation de la femme idéale qu'avait Mounir avant le mariage appuie cette réflexion, « *une femme idéale est une femme à l'ancienne, complètement dévouée à son mari, présente, obéissante et au petit soin* », un idéal fantasmé par des désirs et des besoins inassouvis d'intérêt, de présence et d'importance. Mounir veut exister, se sentir important et indispensable colmaterait des lacunes béantes causées par des rapports problématiques psychologiquement aux parents et un dysfonctionnement symbolique du rôle de la mère. Il construit le reste de sa représentation autour de la chefferie, c'est pour le faire avec des rôles qu'il est censé accomplir mais il ne le fait pas « *aider dans le travail domestique* », « *aider dans l'éducation des enfants* », « *être disponible* », une négociation qui fait présente ces éléments au niveau de la cognition mais décalée car inexistante au niveau du comportement. Cette négociation constitue symboliquement un compromis au sein du couple, même s'il ne le fait pas il le pense donc il y a espoir qu'il le fasse, une sorte de promesse symbolique qui doit tenir l'épouse en attente que cela se produise un jour.

La représentation de Samia des rôles et statuts féminins semble se bâtir autour de rôles réellement exercés au quotidien, un rapport au réel qui pourrait témoigner d'un équilibre et d'une maturité émotionnelle. Quant à la représentation des rôles et statuts masculins, s'ils ne reflètent pas les rôles réellement exercés par le mari, ils manifestent plus des attentes de ce que

devraient être les rôles d'un époux, « un homme doit s'entretenir seul », cet exemple plus qu'une attente, il est à la limite de la plainte.

La gestion financière de Mounir pose problème à Samia qu'elle juge « avare ». Samia dépense tout son salaire dans le foyer familial, elle ne l'évoque pas comme faisait partie de ses rôles, contrairement à son mari qui évoque la nécessité de l'apport financier de sa femme. Ce rôle existe se trouve le premier dans l'ordre de l'importance des rôles nommés par Mounir. Il se considère comme le premier responsable de l'entretien financier de la famille, au même temps que sa femme met tout son argent dans le couple. Même si l'apport financier de la femme pourrait être plus important du sien, il s'attribue le statut de « pourvoyeur » qui fait partie de sa représentation de l'homme dans le couple. Ça rentre dans la représentation valorisante de l'image d'un homme et réconfortante dans son identité de genre. Une dimension liée à la question du pouvoir y trouve sens qui sera discuté un peu plus tard.

### **Le pouvoir dans le couple**

Pythagore disait : « le mariage est la seule guerre au cours de laquelle on dort avec son ennemi ».

La lutte de pouvoir est inévitable dans un couple, chacun essaye de s'imposer, marquer son terrain, baliser et délimiter les espaces pour se protéger, pour s'imposer, pour gagner plus de confort au sein du couple. Cette lutte est spécifique à chaque couple et répond aux caractéristiques psychologiques, culturelles et sociales de chacun, ; (personnalité dans ses points forts et ses limites, traits de caractères, éducation, traumatismes infantiles, socialisation, etc). L'individu a des besoins propres à sa situation de manière générale et à sa situation en couple, il a des besoins d'épanouissement, de reconnaissance, de sécurité qui le confortent sa position et son importance,... Des besoins qui répondent à des facteurs psychologiques propres à chacun. Cette lutte est vécue de manière intérieure et invisible pour les uns, pour les autres, elle est ostentatoire et réactionnelle.

Dans cette lutte de pouvoir, les commandes du pouvoir sont prises officiellement par l'homme mais officieusement, c'est la femme qui les manipule de manière stratégique. « Face à son mari, la femme utilise des stratégies de coopérations ou des rapports de pouvoir pour s'imposer



comme différente et semblable » (Cherif, 2007-2008, p.17). Mounir estime qu'il est le dominant dans son couple, il s'attribue le statut de chef de famille, un statut qu'il revendique, présent dans la représentation des rôles et statuts masculins. Dans son récit, nous constatons que dans l'exercice réel du couple, il n'exerce pas les rôles liés à ce statut et qui ne s'exprime pas non plus dans ses attitudes et dans son comportement. Samia, consciente de cette réalité, n'est pas dans une revendication ouverte de la domination, elle préfère lui céder le titre (le statut) et se contente d'en pratiquer le pouvoir.

Il y a une relation de type fils / mère qui lie Mounir à son épouse, une relation de totale dépendance, il compte sur sa femme en ce qui concerne la vie de couple, la famille et en ce qui le concerne lui seul. Mounir s'appuie ce sûr que lui confère culturellement son identité de genre pour faire rappeler à sa femme son statut de « chef de famille », le rôle ne suit pas, ni le comportement d'ailleurs, il se contente de clamer. Il est bien conscient de ne pas avoir le comportement et les rôles qui vont avec la chefferie et il semble en souffrir. Il exprime à sa manière, dans le désir de faire valoir ce statut. D'un autre côté, il est plus confortable pour lui de laisser ce rôle de chef de famille à sa femme, qui paraît être plus responsable que son époux dans la gestion de la vie familiale. Cette situation semble constituer un accord implicite parfaitement convenable pour les deux, il garde le statut, elle endosse le rôle. Il tire une revanche dans ce que lui attribue socialement son genre comme pouvoir même si psychologiquement, il n'en a peut-être pas la capacité. L'idée ici n'est pas de dénigrer notre cas, ou de le généraliser sur le genre masculin. Il s'agit de mettre en évidence les caractéristiques des liens de ce couple dans sa réalité psychologique et représentationnelle.

La soumission de Samia n'est pas à son mari, mais aux rôles qui lui ont été assignés par la culture patriarcale. La représentation qu'elle se fait de ses propres rôles et de ceux de son mari le démontre bien. L'exercice réel des rôles au quotidien montre que Samia, a la charge de plusieurs rôles d'ordre féminins et masculins, internes et externes, son mari repose sur elle pour voir le couple fonctionner, elle le décharge de beaucoup de rôles qui pourraient être assumés conjointement ou à lui seul. Il est le chef et elle est réellement la première responsable, un élément fondateur de la représentation individuelle et sociale des rôles masculins qu'on retrouve chez les hommes et chez les femmes. La responsabilité renvoie à des rôles et à la capacité de les prendre en charge.

## **L'argent est synonyme de pouvoir dans le couple**

L'argent s'inscrit directement dans la construction matérielle et symbolique du couple. « Dans un couple, de la rencontre à la transmission d'un héritage, le rapport à l'argent confronte chacun des partenaires à des tabous imaginaires, des conduites ambivalentes, face à cet objet de domination-soumission qui fonctionne selon des modalités multiples. Présent à toutes les étapes fondamentales de la vie d'un couple, la circulation de l'argent éclaire les positions subjectives ainsi que les modes de fonctionnement psychiques de chacun des sujets.» ( Briquet&Cantau-Ramenah, 2008).

L'usage de l'argent ne se réduit pas à la valeur marchande. Selon Neuberger (2015)le sujet lié au pouvoir et à la sexualité.

Au début de toute relation, généralement, l'argent est un moyen de séduction. L'argent n'est pas mis en avant de manière à faire penser à une transaction, mais rentre dans le cadre des règles de bienséances liées aux rapports féminins/masculin, relatif à ce qui est nommé communément de « la galanterie ». Quand par exemple un homme offre des cadeaux à sa fiancée ou sa femme, quand il l'invite au restaurant de coutume, c'est l'homme qui paye. Au début d'une relation, quand la femme se laisse séduire, elle accepte les cadeaux et le restaurant, quand elle refuse ou elle insiste pour payer par exemple dans un restaurant, c'est soit qu'elle n'accepte pas d'être courtoisé.

L'argent à des fonctions :

- L'argent cadeau : les femmes attendent d'être invitées par l'homme, même si ça a tendance à changer, il y a plus de participation de la femme ou une alternance.
- L'argent don : Quand le couple se crée, d'autres fonction émergent parce que se mettre en couple veut dire créer une intimité commune où chacun doit faire le don de son intimité personnel et de l'argent aussi. C'est un espace d'intimité représentant de la mise en couple. On donne et on ne compte pas. Ce point est à considérer avec la relativité liée au fait de dépenser sans compter, il ne s'agit pas de surpasser ses moyens financiers, mais la disposition de donner dans la limite de ses moyens, le contraire c'est d'avoir les moyens et de compter. A ce stade, rien que de connaître les intentions de l'autre suffit.

Samia nous dit : « *je suis consciente des moyens limités de mon époux, d'ailleurs c'est pour ça que je prends en charge beaucoup de dépenses, j'y mets tout mon salaire, ce qui me dérange c'est je sais de quoi il est capable et ce qu'il peut faire et ne le fait pour préserver son argent et me laisser, il ne le fait pas pour que je le fasse. Cette nature calculatrice me dérange... il peut même mentir, me disant qu'il n'a pas d'argent alors que je sais pertinemment qu'il met de côté, ce n'est pas le fait de mettre de l'argent de côté qui me dérange en soit, au contraire c'est une bonne chose si il a l'intention de faire quelque chose pour la famille avec cet argent, ce qui me dérange c'est la malice et الحيلة* » « *c'est comme ça que la confiance est rompu dans un couple, je ne gaspille pas, je ne lui demande pas plus que ce qu'il peut donner, je fais de mon mieux pour améliorer les choses et lui fait des calculs* »

- L'argent comme fonction symbolique : relative à la dimension de dette. Dans un divorce l'argent est là, ce n'est pas la somme qui compte qui est donné à celui qui a subi la séparation mais c'est le symbole de la reconnaissance d'un dole, d'une dette. L'autre doit ressentir une dette pour que celui qui a subi la séparation puisse se réparer. Dans la culture musulmane, quand il y a divorce, la personne qui a engagé le processus de divorce verse de l'argent à l'autre qu'il soit l'homme ou la femme. Quand c'est la femme qui engage un divorce (الخلع) la femme doit donner à l'homme une somme d'argent ou l'équivalent de sa dote comme dédommagement. Cette fonction symbolique pourrait expliquer le comportement de Mounir, le pouvoir lui échappe au profit de son épouse, conscient de cela, il la laisse dépenser plus que lui dans une forme de dédommagement, car même s'il ne lui prend pas directement de l'argent, il fait en sorte à ce qu'elle dépense la totalité sans l'aider même quand il peut.

Neuberger(2015) nous dit que quand l'argent perd sa valeur symbolique et prend la valeur de l'argent seulement, c'est énonciateur de problèmes dans un ménage.

Dans le couple Samia/Mounir, l'argent semble avoir perdu ses fonctions pour en prendre d'autres, il est devenu un moyen de pression pour l'un et d'affirmation de soi pour l'autre. La gestion financière très regardante de Mounir est exercé comme une pression sur Samia, même si elle se plaint du comportement de son mari, elle utilise son argent pour s'affirmer et sa

réconfortation réside dans le fait de ne pas dépendre de son mari. L'indépendance financière lui procure un sentiment de satisfaction. À côté de cela, il y a la fonction symboliquement phallique de l'argent, il procure du pouvoir de toute-puissance de l'un par rapport à l'autre, du détenteur de l'argent sur celui qui reçoit l'argent. Cette fonction symbolique détermine les règles des rapports de domination et subordination au sein du couple. Les formes de cette domination sont multiples et souvent implicites. La dépendance financière de Mounir face à Samia, le met dans une position implicite de subordination, il nous dit : « *Quand ma femme veut faire certaines choses, comme acheter ou organiser des voyages, je ne m'interpose pas, car elle est libre de faire ce qu'elle veut de son argent* », « *l'homme, actuellement est dépendant financièrement de l'apport financier de sa femme, car il ne peut pas joindre les deux bouts, avec la cherté de la vie* », « *une femme à l'ancienne obéit à son mari, qui n'est pas méchante avec lui, qui n'a pas le droit de le décevoir ou de le contrarier... c'est ça pour moi la femme idéale* ». Ces propos s'imprègnent d'un sentiment de déception face aux rapports actuels qui font relativement de la femme l'égale de l'homme dans certains aspects. Samia explique que dans les décisions importantes avec un enjeu matériel où c'est elle qui dépense, il se soumet et c'est le cas pour la plupart des aspects. La soumission de Mounir ne s'explique pas que par rapport à l'argent mais il existe d'autres dimensions comme la capacité à décider, les facteurs psychoaffectifs relative à la personne qui seront repris un peu plus tard.

Dans le couple Mounir/Samia, cette dernière détient le pouvoir symboliquement phallique qui lui permet de s'affirmer dans ce rapport de force. Samia nous dit : « *Quand c'est moi qui paye, il n'a pas son mot à dire, c'est moi qui décide, il me suit, car il n'a pas le choix* ». Au début de leur relation, Samia nous a parlé de la générosité de son mari, il n'était pas très regardant sur les dépenses. Avant que cela ne change et qu'il commence à compter de plus en plus, faisant très attention à ses finances et exigeant plus de contribution de la part de son épouse. Ceci s'explique le fait que Mounir se voit dépossédé de plus en plus de son pouvoir par son épouse. Face à cela, Mounir se défend en étant sur une attitude d'épargne pour ne pas dire de radinerie comme la qualifie Samia. Ils n'ont pas la même vision de la gestion des comptes.

## **L'argent et le sexe le couple**

La valeur symbolique de l'argent dans un couple est très complexe, la clinique du couple nous renseigne sur la relation intrinsèque entre des problèmes d'argent et de sexe dans le couple. Les résultats de l'enquête quantitative par le biais de l'approche structurale dans cette recherche. La symbolique de l'argent liée au sexe n'est plus à prouver. La dote par exemple, a une connotation sexuelle souvent, cette dote est estimée en fonction de la beauté et la fraîcheur de la jeune fille. Dans la définition des rôles et statuts masculins chez l'homme et chez la femme, il existe une étroite relation entre l'élément central de cette représentation « le pourvoyeur » et « le rôle sexuel » ainsi que l'élément de « la féminité ». L'homme en quelque sorte paye l'accès, il achète la disponibilité de la femme qui participe de la surenchère phallique d'accès à l'autre sexe. (Briquet&Canteau-Ramenah, 2008).

Dans toute relation d'union ou projet d'union entre l'homme et la femme, la séduction passe par l'aspect monétaire, ça amorce une éventuelle interaction entre deux partenaires. La circulation d'argent crée l'espoir de la sexualité chez l'homme. La femme à séduire serait plus valorisée à mesure que l'homme paie des voyages, offre des cadeaux.

L'usage de l'argent est un instrument de conjugalité, le rapport sexuel espéré ou consenti paraît nécessiter des objets transactionnels. Samia se ravise de cet échange et choisi de rompre cette « transaction ». Mounir se plaint du manque d'initiative de sa femme sur ce plan. Samia nous déclare que la relation sexuelle est presque inexistante de son couple, elle déclare que son mari souffre d'un dysfonctionnement sexuel important. Lui étant dans le déni de ce problème et elle qui semble ne pas se plaindre de la situation, ils n'ont entrepris aucune démarche pour remédier à ce problème.

## **La prise de décisions**

C'est plus confortable pour Mounir de laisser Samia prendre les décisions concernant le couple et la famille. Samia donne de l'importance au rôle protecteur de l'homme, c'est un des éléments constitutifs de sa représentation, un homme qui sache procurer le sentiment de sécurité est un homme rassurant est un homme avec du caractère et une forte personnalité, en mesure de prendre des décisions et assumer ses responsabilités. Tout cela représente pour elle l'essence

même de la virilité, à l'image de son père, premier objet d'amour masculin. En intériorisant le modèle idéalisé de son père. La représentation du père demeure un idéal recherché dans toute union conjugale, ainsi que l'aspect rassurant constituent un enjeu important dans les attentes formulées des rôles et statuts masculins dans un couple. Le mari représente le substitut du père au même titre qu'elle est le substitut de la mère chez le mari.

*« C'est moi le vrai chef de notre couple, je dois prendre tout en charge, penser à tout et tout gérer. Il est vrai que j'ai beaucoup de liberté face à ça, mais en réalité, je préfère les hommes qui sont capables de gérer, qui ont le pouvoir, qui ont le dernier mot comme mon père » De ce pouvoir, elle se réjouit secrètement, car valorisant pour elle, lui donnant plus d'espace dans son couple. C'est ce qu'elle nous fait comprendre quand la question est posée avec un sourire presque de celui du vainqueur. Ceci dit, ce n'est pas toujours facile d'endosser les rôles qui sont les seins et ceux qui sont censés être ceux de l'homme. Si Samia n'arrive pas à faire de son mari un décideur, elle essaye de le ramener vers des rôles qui sont plus accessibles pour lui et qui ne sont pas de l'ordre de l'entraide, mais l'aide seulement « l'aide dans l'éducation des enfants », « l'aide dans les tâches domestiques ».*

La question de l'entraide et de l'aide dans les responsabilités liée à chacun, existe au niveau de la cognition et ne figure pas forcément au niveau de l'action. C'est une, tout autre chose concernant l'apport financier de Samia comme nous l'avons vu. Le rôle n'existe pas au niveau de la cognition, mais est présent au niveau du comportement.

Samia semble être sous l'emprise d'un sentiment ambivalent, prise entre deux besoins contradictoires, l'envie même inconsciente d'avoir le pouvoir et de bénéficier de ses avantages comme la prise de décision et l'envie de se défaire de la charge des responsabilités desquelles se construit ce pouvoir et l'abandonner au profit de son mari. Si Samia ne cède pas, ce n'est pas seulement pour le plaisir valorisant qui promut son statut et de la satisfaction narcissique dont elle pourrait jouir, mais c'est aussi un manque de confiance en l'absence de sentiment de sécurité censé venir du mari. Face à l'incapacité de son époux à répondre aux besoins de Samia, entre autres d'assurance et de sécurité et de confiance quant à la bonne gestion du foyer, elle semble avoir fait le deuil de voir son mari exercer les rôles du chef de famille même s'il en occupe le statut. La situation pour Mounir ne se caractérise pas seulement par l'aspect

confortant et réconfortant de déléguer. Une importante ambivalence tiraille Mounir, il est contraint d'accepter de se faire émasculer par sa femme et prend son autorité qui prend réellement le contrôle, sa virilité est menacée, l'argent pourrait être ici une contrepartie. Samia se plaint de la nature regardante de son mari face dans la gestion des finances. Pour Mounir, ne pas détenir le pouvoir absolu dans son ménage, même si cela relève d'un compromis implicite au sein de ce couple où l'homme se désresponsabilise de rôles relatifs à ses statuts et compte sur sa femme dans l'accomplissement de ses rôles. La situation réconforte son anaclitisme prononcé dans sa relation objectale à son épouse, mais l'incommode dans son identité de genre. Pour gérer ce conflit interne, il adopte cette attitude avare avec sa femme, l'obligeant de manière indirecte à déboursier tout son argent, elle le démembrer de son pouvoir et il la dépossède de son argent.

### **L'attachement dans le lien du couple**

Le système d'attachement se construit dès la première enfance. Globalement en fonction de la qualité de la figure d'attachement que se détermine ensuite comment les individus réagissent à l'âge adulte, dans des relations similaires en proximité et en intensité. Il existe une empreinte affective que la personne va retrouver tout au long de sa vie dans toute relation d'attachement.

Le système d'attachement sécure ne s'active pas pour des petites choses, ça donne une grande confiance en soi et une réelle stabilité. Les parents dans ce système sont suffisamment bons comme dirait Winnicott (1896-1925) et suffisamment à l'écoute aux besoins principaux de l'enfant. Sans aller au-devant des besoins affectifs de l'enfant ce qui procure une sécurité et une stabilité intérieure, que l'on retrouve à l'âge adulte. La personne sécure est stable, elle dit ce qu'elle fait et elle fait ce qu'elle dit et elle dit ce qu'elle pense. Elle n'a pas de comportement imprévisible ou incompréhensible comme dans d'autres styles d'attachements.

Samia semble présenter un attachement sécure, la relation antérieure avec sa mère, premier objet d'attachement le démontre. La nature de cette relation a permis à Samia de s'épanouir et d'être dans l'exploration du monde, de supporter le détachement sans grandes difficultés. Ceci se traduit dans sa relation avec son époux. Elle est capable de prendre des décisions, productive et porteuse de créativité. Une représentation de soi et de ses rôles en harmonie avec ses besoins dans le lien avec l'autre, qu'elle mentalise et exprime sans difficulté.

Les sécures, c'est des gens capables de s'engager et de s'ouvrir à l'amour, ils n'ont pas peur de l'authenticité chère à Éric berne (1910-1970) le fondateur de l'analyse transactionnelle. Le bon parent est intériorisé et il a le moyen de se rassurer. Samia a déjà été en relation avec un jeune homme avant son mariage, elle en a été amoureuse, malgré une séparation douloureuse, elle a pu faire le deuil de cette séparation et a pu s'engager dans une nouvelle relation.

L'anxieux, quand maman part, il est inconsolable, impossible de penser à autre chose et quand elle revient, il manifeste son mécontentement par des crises de pleurs. L'anxieux, il est obsédé par la perte du lien. Gentil et affectueux, mais cherche une proximité constante. Il anticipe le risque de la perte, il manifeste son désarroi en boudant et en faisant des crises, il exige des marques d'affection constante parce qu'il n'est jamais sécurisé. La personnalité insécure est en besoin d'amour, de reconnaissance et besoin de liberté.

D'après (Miljkovitch&Cohin, 2017), le mécanisme d'exclusion défensive caractéristique des personnes dites « insécures », se traduit par une incohérence discursive. Leurs représentations générales de l'enfance ne sont pas étayées par des souvenirs spécifiques ; soit leur accès est bloqué, soit ils entrent en contradiction avec elles. Mounir semble avoir des difficultés à parler de son enfance et de s'étaler sur les rapports avec ses parents, il reste très évasif sur la question. Les souvenirs de son enfance ne sont pas étayés par des souvenirs spécifiques. Contrairement à Samia, Mounir apparaît comme une personne insécure, il maintient à l'égard de sa femme le type d'attachement relatif à son enfance. Il est constamment en demande d'attention. Il n'est dans la découverte de choses nouvelles que quand son épouse est là et le sécurise. Il est réticent à explorer de nouvelles expériences. La monotonie caractérise ses habitudes au quotidien, il ne quitte jamais sa zone de confort. Comptant entièrement sur sa femme censée lui assurer, l'épanouissement et le bonheur sur tous les plans. « *Une femme doit procurer le bonheur absolu à son mari* », « *c'est à la femme de prendre les initiatives dans la vie intime* », « *l'épouse doit organiser les loisirs et les voyages* ». Samia répond aux besoins de son mari et essaie de s'adapter avec les aménagements de son époux afin de maintenir les liens du couple. Lorsqu'un couple réunit une personne sécure et une personne insécure, c'est la personne sécure qui fera en sorte de s'accommoder à son conjoint. Ainsi, tout comme l'enfant qui ajuste ses stratégies comportementales en fonction de sa figure d'attachement pour promouvoir le lien d'attachement, l'adulte sécure va s'adapter à son conjoint en développant un état d'esprit



similaire au sien afin de ne pas créer de tensions au sein du couple, selon Delage (2009). Il s'avère que les personnes sécures sont plus perméables à l'autre et ont une plus grande capacité d'adaptation que les personnes insécures, qui résistent davantage au changement.

Chacun dans le couple a la possibilité de se représenter non seulement en lien avec l'autre, mais aussi dans le lien qu'ils forment ensemble. Ce qui est démontré dans les représentations de l'un et de l'autre. En outre, on peut se demander ce qu'il en est de l'interface entre les représentations et les comportements d'attachement.

Les besoins de changement et de créativité, de sécurité, les besoins de reconnaissance, de liberté et de respect, ce sont des besoins essentiels à la création du bonheur et au maintien de la cohésion de l'adulte. Quand ces besoins-là sont menacés, des systèmes de défense inconscients développés dans la tendre enfance pour réagir à la menace qui est une atteinte à la l'intégrité psychique de l'individu. Samia se voit déclencher ces zones de menace face à certaines attitudes de son mari ou justement le manque des attitudes attendus. La réaction est inconsciente, Samia nous raconte qu'elle développe des urticaires sur certaines zones de son corps tout de suite après que son mari soit en contact avec ces zones-là. Quand son mari dépose un baiser sur son coup, elle se gratte tout de suite et voit l'apparition instantanée d'une urticaire. Elle évoque cela sans pouvoir l'expliquer, mais elle nous confie avoir développé des sentiments désagréables à l'égard de son époux, elle dit être déçue de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas aussi. La question est très complexe. Nous ne sommes pas juste face à un jeu de pouvoir, la déception est profonde chez Samia, ceci malgré une certaine stabilité dans son couple. Elle nous avoue ne pas être heureuse, ne pas avoir de raison vraiment valable qui explique cela aux yeux de son entourage. En apparence, son couple se présente comme étant correcte et stable sans grands problèmes apparents. Elle évoque le fait de ne pas être amoureuse de son époux, mais ne pense pas que ce soit la seule raison de son mal-être et de son malaise au sein de son couple, elle trouve qu'elle donne plus qu'elle n'en reçoit. Dans le couple, un basculement s'opère, de sorte que : d'une part, chacun une devient figure d'attachement pour l'autre dans une réciprocité des rapports entres partenaires, d'autre part, chacun est en potentialité de devenir le parent de l'autre. Samia représente une figure d'attachement pour son mari, qui dans son rapport à elle est dans une attitude à la limite de la régression, avec des aménagements infantiles. Samia répond au rôle de mère avec son mari. Quant à elle, son besoin d'attachement dans cette union reste non assouvi.

Si dans un couple l'on s'attache parce qu'on se sent en sécurité, Samia ne trouve pas cela dans la figure de son mari. Les liens d'attachements chez elle semblent être rompus, laissant place à une souffrance qui s'exprime à travers une somatisation parlante. La vie commune dans cette relation de couple prend une place prépondérante. De ce fait, elle nécessite, pour une cohabitation harmonieuse, un certain ajustement au conjoint. L'ajustement doit s'effectuer dans les deux sens pour parvenir à l'harmonie, des ajustements qui semblent être impossible dans ce couple.

Il y a tout un ensemble d'éléments psychologiques et sociales qui explique cela aussi, la déception ou l'hypertrophie des attentes avant le mariage ne l'expliquent pas à elle seule. On est face à un malaise conjugal. Le mode défensif inconscient développé chez Samia qui se manifeste en symptôme psychosomatique nous renseigne sur le mal-être qui opère dans le silence des mots et l'accroissance des maux.

De prime abord les problèmes de ce couple sont anodins, Mounir ne semble pas constitué une telle menace, du moins, son mode inoffensif le laisse penser, il n'est ni violent ni agressif, mais il l'est aussi symboliquement par tout ce qu'il n'est pas et ce qu'il n'apporte pas comme sentiment de sécurité, changement et créativité, c'est en cela qu'il est dangereux pour Samia.

### **Synthèse de l'étude de cas du couple**

L'étude clinique du couple par le biais des représentations que chacun se fait de ses propres rôles et statuts et de ceux de l'autre a permis de relever les aspects du lien de ce couple, et d'expliquer sa dynamique et son fonctionnement.

Les représentations jouent un rôle qui n'est pas des moindres dans le couple, ils organisent, ils orientent et réorientent le comportement de l'un ou de l'autre selon qu'il soit homme ou femme. Ils justifient telle ou telle position ou attitude. Les représentations nourrissent les attentes de chacun, dans ce sens, elles influencent les conflits du couple. Entre attentes liées à la vie de couple et pratique réelle du couple au quotidien, le décalage est important, chacun donne sens aux choses, selon la représentation qu'il en fait. La représentation crée du sens, entre attentes liées à la vie de couple et pratique réelle du couple et entre les représentations des rôles et statuts et leur concrétisation réelle dans les comportements liés à ses rôles genrés. Samia a d'autres

aspirations et attentes qui sont plus complexes de celles de son mari, malgré une déception manifestée, elle essaye d'apporter de créer et d'innover pour améliorer sa vie de couple, elle a introduit des pratiques nouvelles que mourir a fini par les intégrer dans sa représentation des rôles de la femme, comme les loisirs et les voyages.

Le constat du décalage entre cognition et comportement est relevé, quand la femme met tout son salaire dans le foyer, elle est considérée comme aidante et pas responsable du rôle de pourvoyeur. Elle n'est pas reconnue ni dans le statut ni dans le rôle, même si le comportement l'affirme. C'est une représentation qui existe chez l'homme et la femme, les deux veulent maintenir et entretenir cette représentation à tendance traditionnelle, pour l'homme l'enjeu est de confirmer le statut de chef responsable, un statut lié au pouvoir. La question de l'argent et le pouvoir est très complexe et répond à une multitude d'éléments entremêlés, de pouvoir, de sexe et de domination et de soumission.

L'attachement affectif dans ce couple est sur le mode sécure/insécure, chacun reproduit le même modèle d'attachement de l'enfance, il se traduit dans l'âge adulte avec le partenaire au sein du couple.

L'enquête qualitative faite à travers les trois études de cas, d'un côté l'époux et l'épouse et de l'autre, leur couple. Les études de cas ont mis en exergue les éléments constituant le couple et les liens dans le couple ainsi que la dynamique qui en ressort, tout cela sous la lumière de l'étude des représentations de chacun des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple. Les résultats de cette étude basée sur les études de cas, éclaire ceux de l'étude quantitative qui s'est étayée sur l'approche structurale du noyau central de Jean Claude Abric.

À travers les études de cas, chacun des deux époux a fait le récit de son expérience de couple, sa définition de ses propres rôles et statuts et de ceux de l'autre au sein de leur union. Ces récits ont permis de saisir comment une personne construit ses rôles genrés, s'inscrit et inscrit l'autre dans des représentations qui reposent sur des influences interpersonnelle, socioculturelles, hétérogènes et contradictoire. Chacun intègre ces influences dans ses représentations de manière spécifique et se positionne vis-à-vis d'elles pour justifier tel ou tel comportement ou rôle. Les représentations ne reflètent pas forcément ce qui est adopté réellement comme

comportement réel dans l'exercice des rôles liés aux statuts de chacun. Les représentations sont construites à partir d'attentes et d'idéal. Le décalage entre cognition et comportement n'a pas empêché ces représentations de constituer une source d'informations conséquente pour comprendre la dynamique et le fonctionnement de ce couple et d'expliquer les différentes interactions.

**CHAPITRE 6 :**

**REPRESENTATIONS SOCIALES DES ROLES ET  
STATUTS FEMININS / MASCULINS  
DANS LE COUPLE**

**APPROCHE STRUCTURALE :**

**LA THEORIE DU NOYAU CENTRAL**

## **Chapitre 6 : Représentation sociale rôle et statut féminins/masculins dans le couple**

### **Représentation des rôles et statuts féminins dans le couple**

**1 Représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple chez la femme**

**2. Représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple chez l'homme**

**3. Confrontation de la représentation sociale des rôles et statuts féminins chez l'homme et chez la femme**

### **La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple**

**1. La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple chez l'homme**

**2. La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple chez la femme**

**3. Confrontation de la représentation sociale des rôles et statuts masculins chez l'homme et chez la femme**

Ce chapitre résume les résultats obtenus grâce à la technique de l'évocation hiérarchisée, et le traitement des données par le logiciel IRAMUTEQ dédié spécialement à l'étude des RS et de la structure recherchée dans la théorie du noyau central.

Les Représentations sociales des rôles et statuts dans le couple concernent bien évidemment l'homme et la femme comme partenaires. Chacun a une représentation de lui-même, de ses propres rôles et statuts et ceux de l'autre d'où notre recherche chez l'un et l'autre autour de deux objets de représentations que sont les rôles et statuts de l'homme et ceux de la femme :

Quelles représentations sociales des rôles et statuts ont les femmes en couple de la femme ?

Quelles représentations sociales des rôles et statuts ont les hommes en couple de la femme ?

Quelles représentations sociales des rôles et statuts ont les femmes en couple de l'homme ?

Quelles représentations sociales des rôles et statuts ont les hommes en couple de l'homme ?

Une fois ces représentations déterminées, il sera important de confronter les représentations des rôles et statuts chez l'un et l'autre pour comprendre les liens et conflits entre les époux :

Quelle différence entre l'homme et la femme dans leurs représentations ?

Représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple

## 1. Représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple

chez la femme.

### 1.1 Structure de la représentation des rôles et statuts féminins dans le couple

La RSRFC chez la femme est constituée d'un ensemble d'éléments regroupés dans le tableau qui suit :

<= 2,54 Rang > 2,54		
	Zone du noyau	Première périphérie
< 6,13 Fréquence >= 6,13	Entretien et responsabilité familiale 20 - 2,4 Amour 7 - 2,3	Maternité et éducation des enfants 21 - 28 Entretien du couple 12 - 2,7 Taches domestiques 10 - 2,9
	Éléments contrastés	Seconde périphérie
	Affection 5 - 2 Relations sexuelles 3 - 1,7 Communication 3 - 2 Confiance 2 - 2 Sacrifice 1 - 2 Conseiller 1 - 1	Epanouissement 3 - 3,3 Féminité 2 - 3 Contribution financière 3 - 3 L'autre moitié 1 - 3

Tableau 1 : les quatre zones de la RSRFC chez la femme elle-même (IRAMUTEQ)

Le tableau (1) schématise la structure de cette représentation à travers les différentes zones qui la constituent par les quatre cases qui nous renvoient aux éléments centraux du noyau et les éléments périphériques, Chaque élément est affiché avec son nombre d'apparition et son rang dans le classement établi par les sujets de notre échantillon.

#### A) Le système central



Le système central est relatif au noyau central autour duquel se construit la représentation sociale, il est constitué des éléments se trouvant dans la zone du noyau selon le tableau ci-dessus.

▪ **Zone du noyau:**

Le noyau central de la représentation des rôles et statuts de la femme dans le couple chez la femme s'organise autour d'éléments qui le constituent et lui permettent de placer les autres éléments autour de lui et de les organiser en leur donnant du sens.

Deux éléments constituent le noyau central de la représentation du rôle de la femme dans le couple chez la femme elle-même :

L'élément « **Entretien et responsabilité familiale** », cité 20 fois avec un rang de 2,4. Il est centré sur le rôle de la femme dans son rapport quotidien avec toute la famille. C'est l'élément qui donne sens à tous les autres éléments de la représentation. Les femmes s'inscrivent dans un rôle qui les relie à des responsabilités face à tous les membres de la famille.

et non pas à leurs maris seulement. Les devoirs et les responsabilités sont décrits par rapport au mari et aux enfants, voir la famille élargie (belle famille, parents). Par ce rôle, les femmes considèrent qu'elles sont responsables de la stabilité, du confort et du bien-être de toute la famille, ce qui a été confirmé lors des entretiens effectués avec Samia, où elle définit son premier rôle, dans son rapport à toute la famille : son mari, sa fille, sa belle-famille et sa famille d'origine. Elle considère, que le rôle premier d'une femme au sein du couple, est de prendre soin de toute sa Famille, veiller à ce que tous les membres soient en parfaite état de santé physique et psychologique. Procurer les conditions favorables au confort et au bien-être de chacun en premier lieu le mari et les enfants.

L'élément « **Amour** », cité 7 fois avec un rang de 2,4. Cet élément revêt une grande importance pour les femmes au sein du couple dans la représentation qu'elles se font de leurs rôles dans le couple. Les femmes mettent cet élément au centre de la représentation. Si elles placent cet élément au centre, ce n'est pas seulement pour définir un rôle mais c'est plutôt une manière de revendiquer cet amour en échange de tout ce qu'elles peuvent apporter à leurs maris et leurs familles (entretien, soins, intérêt...). C'est l'élément qui vient accompagner l'élément « **Entretien et la responsabilité familiale** », elles le placent derrière celui-ci comme rôle et

contrepartie, une sorte de récompense (un droit) face au dévouement et aux efforts fournis, dans une forme de réciprocité.

## **B) Le système périphérie**

Ce système contient les éléments qui trouvent sens et se structurent par et autour du noyau central.

### **▪ Première périphérie**

Au niveau de cette zone, nous comptons trois éléments :

L'élément « **Maternité et éducation des enfants** », c'est l'élément le plus cité dans cette zone, 21 fois avec un rang de 2,8. Il met en évidence le rôle de la femme lié à la maternité, c'est elle qui donne naissance, elle est sensée enfanter et ensuite s'occuper de ses enfants, les éduquer et s'occuper de leur socialisation.

Nous trouvons ensuite, l'élément « **Entretien du couple** », cité 12 fois avec un rang de 2,7. C'est à ce niveau que placent les femmes ce rôle, il est secondaire comparé aux éléments précédents. Il est à noter que l'élément « **Entretien et responsabilité familiale** » qui se trouve dans le noyau central inclut le mari. Il faut préciser donc, que l'élément : « **entretien du couple** », définit le rapport de la femme à l'homme seulement, séparément des autres membres de la famille.

Enfin, vient l'élément « **Tâches domestique** », cité 1à fois avec un rang de 2,9. un élément qui définit un rôle lié à toutes les activités domestiques dont la femme s'occupe au sein du couple, en l'occurrence : tâches ménagères, faire la cuisine, ...

### **▪ Éléments contrastés**

Les éléments contrastés sont cités peu de fois mais placés aux premiers rangs dans le classement hiérarchique, c'est-à-dire que l'élément contrasté revêt une importance primordiale. Les éléments contrastés font interagir le système central et le système périphérique ; ils renseignent aussi sur la dynamique et le changement au sein de la représentation étudiée. Ces éléments vont être repris et analysés plus loin à travers l'analyse de similitude.

Nous y trouvons : L'élément « **Affection** », l'affect revêt une importance primordiale dans la représentation que se font les femmes sur leur propre rôle, cité 5 fois au rang de 2. L'affection est considérée aussi comme attribut féminin et signe de féminité. L'élément « **Relation sexuelle** », cité 3 fois avec un rang de 1,7. La femme joue un rôle important dans la gestion des relations intimes, elle doit satisfaire son mari. L'élément « **Communication** », est cité 3 fois au rang 2, la femme doit assurer la bonne communication au sein de son couple et sa famille. L'élément « **Confiance** », cité 2 fois au rang 2, la femme doit susciter la confiance de son mari quant à la gestion du couple et du foyer. L'élément « **Sacrifice** », cité 1 fois au rang 2, une femme doit être en mesure de faire des sacrifices pour le bien de son couple et de sa famille. L'élément « **Conseiller** », cité 1 fois au rang de 1, la femme doit être de bon conseil pour son mari et sa famille.

#### ▪ **Seconde périphérie**

La deuxième périphérie, constituée d'éléments peu présents et peu importants. Pour Vergès (1992), la zone 3 comme la zone 2 est à voir comme zones potentielles de changement au sein de la représentation. Elles illustreraient une interaction se produisant entre le système central et le système périphérique.

Dans cette 4<sup>ème</sup> zone, on y trouve les éléments suivants :

L'élément « **Épanouissement** », cité 3 fois avec le rang de 3,3 ; L'élément « **Féminité** », cité 2 fois au rang 3 ; L'élément « **Contribution financière** », cité 3 fois au rang 3 ; L'élément « **Autre moitié** », cité 1 fois au rang de 3. Tous, des éléments centrés sur des rôles marquants une certaine émancipation et modernité dans la représentation individuelle du rôle de la femme dans le couple.

## 1.2 Les sous représentations sociales des rôles et statuts féminins dans le couple

La représentation globale et générale du rôle de la femme dans le couple chez la femme elle-même se décline en trois sous représentations, ce qui peut expliquer et donner sens aussi à l'existence de ces éléments contrastés et les éléments de la 4<sup>ème</sup> zone.

Le graphe suivant les illustre parfaitement donnant à chacune d'elles une couleur différente

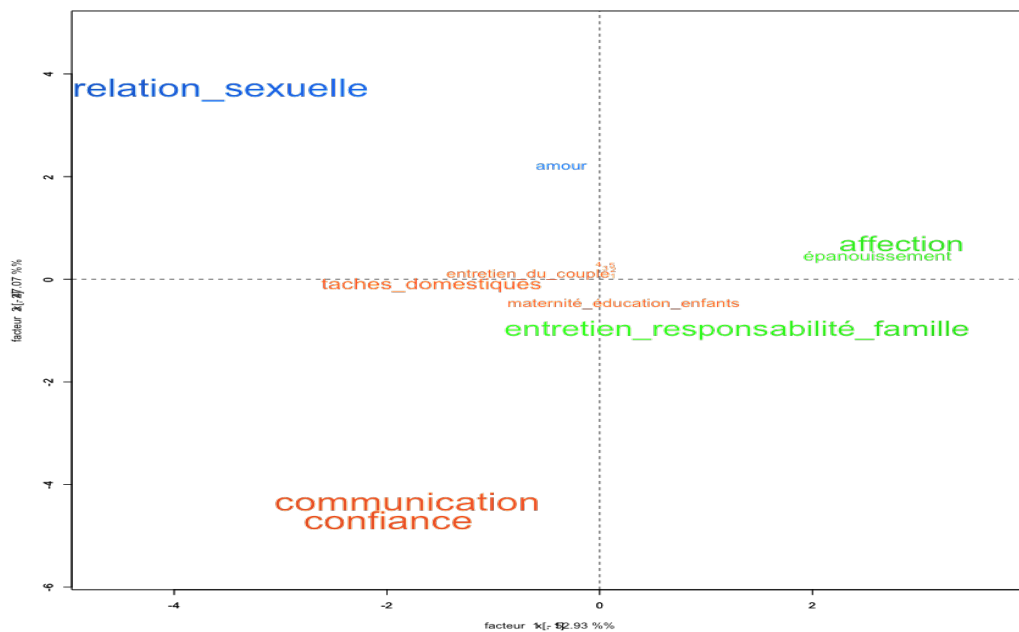


Figure 1 : Graphe (1) : les sous représentations de la (RRSFC) chez la femme elle-même (IRAMUTEQ)

Chaque sous-représentation illustrée dans ce graphe, met en exergue les éléments les plus saillants et représentatifs de ce qui fonde la représentation du rôle de la femme dans le couple.

Dans la **première** sous-représentation, on trouve l'élément « **Relation sexuelle** » et l'élément « **Amour** ». Une représentation centrée sur l'aspect charnel, sensuel et sentimental au sein du couple signifiant le rapport mari/femme avec tout ce que cela pourrait évoquer en termes d'intimité au sein du couple.

**La deuxième** est axée sur l'épanouissement personnel de la femme à travers l'élément « **Épanouissement** », l'affection dans une proximité avec l'élément « **Entretien, responsabilité familiale** ».

**La troisième** met en exergue les rôles de la femme de manière distincte, d'une part dans son rapport à l'homme à travers l'élément « **entretien du couple** » et d'autre part dans son rapport aux enfants à travers l'élément « **maternité, éducation des enfants** ». Elle s'occupe du foyer en accomplissant les « **tâches domestiques** » élément cité dans cette sous-représentation.

### **1.3. Analyse de similitude de la représentation des rôles et statuts féminins dans le couple**

Les résultats précédents qui nous renseignent sur les différents éléments qui constituent la représentation sociale des rôles et statuts de la femme dans le couple, ainsi que la place et l'importance de chaque élément, ces résultats se complètent à travers l'analyse de similitude. Cette dernière nous offre, un autre aperçu de la représentation du rôle de la femme dans le couple, en nous montrant le lien entre les différents éléments ainsi que l'importance de ces liens, tout ceci est illustré à travers l'arbre de similitude.

La connexité des éléments entre eux démontrent non seulement le lien existant mais nous aide à comprendre ces éléments dans un ensemble, un ensemble qui n'est autre que l'interface de la représentation.

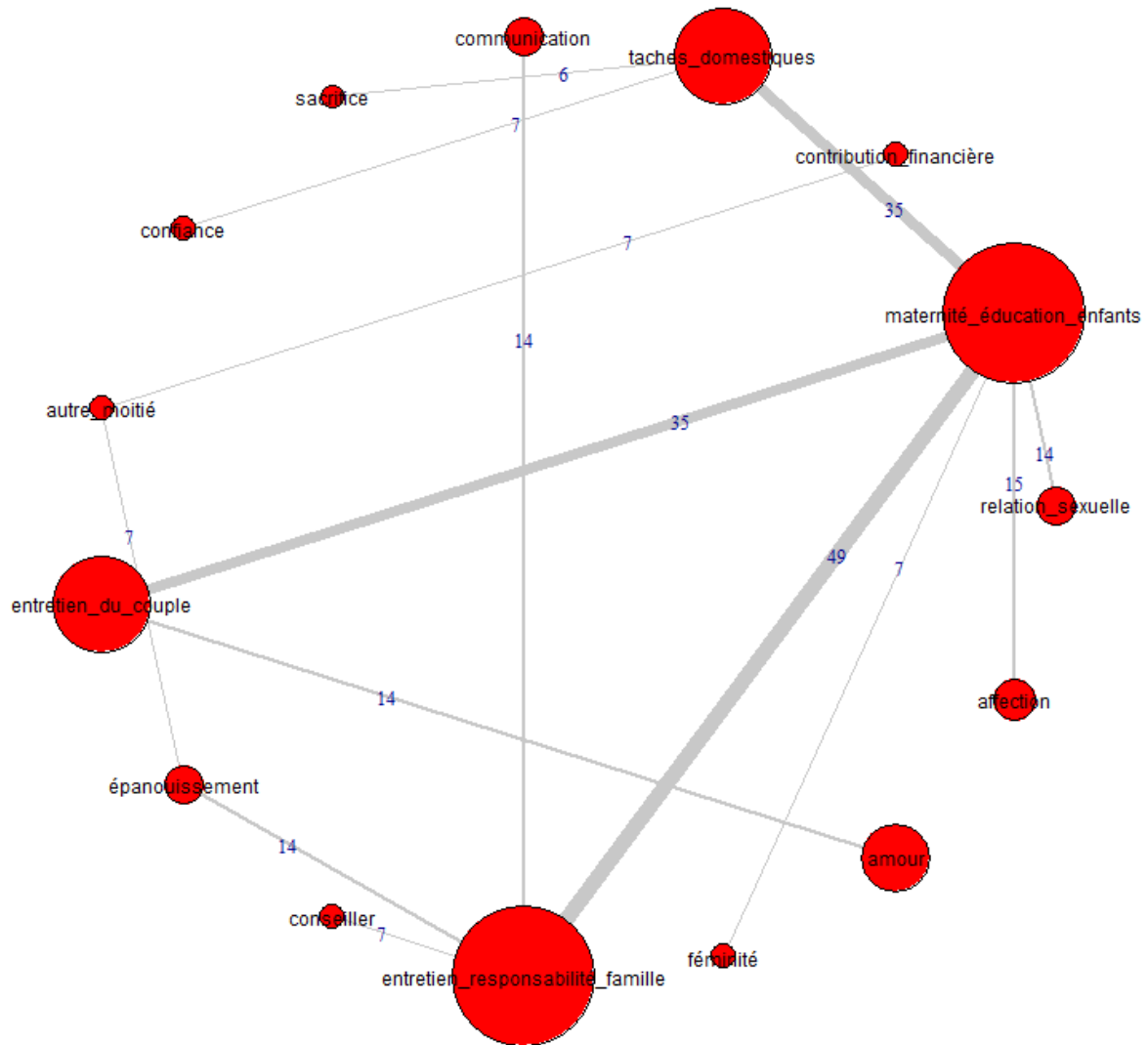


Figure 2 Arbre de similitude de la RRSFC chez la femme elle-même (IRAMUTEQ)

L'élément « **Maternité, éducation des enfants** » est en connexité avec 6 éléments

Il est cité avec l'élément « Taches domestiques » 35 fois, l'élément « Entretien du couple » 35 fois, l'élément « Entretien, responsabilité familiale » 49 fois, l'élément « Féminité » 7 fois, l'élément « Affection » 15 fois, l'élément « Relation sexuelle » 14 fois.

L'élément « **Entretien, Responsabilité familiale** » est en connexité avec 4 éléments :

L'élément « Maternité, éducation des enfants » 49 fois, l'élément « Communication » 14 fois, l'élément « Épanouissement » 14 fois, l'élément « Conseiller » 7 fois.

L'élément « **Entretien du couple** » est en connexité avec 2 éléments : l'élément « Amour », 14 fois, l'élément « Maternité, éducation enfants », 35 fois.

L'élément « **Taches domestique** » est en connexité avec 3 éléments : l'élément « Maternité, éducation des enfants » 35 fois, l'élément « Confiance » 7 fois, l'élément « Sacrifice » 6 fois.

L'élément « **Épanouissement** » est en connexité avec 2 éléments : l'élément « Entretien, responsabilité familiale » 14 fois, l'élément « Autre moitié » 7 fois.

L'éléments « **Autre moitié** » est en connexité avec 2 éléments : l'élément « Épanouissement », 7 fois, l'élément « Contribution financière », 7 fois.

Les éléments « Relation sexuelle », « Affection », « Féminité » n'ont de connexité qu'avec l'élément « Maternité, éducation des enfants ».

Les éléments « Conseiller », « Communication » n'ont de connexité qu'avec l'élément « Entretien, Responsabilité familiale »

Les éléments « Sacrifice », « Confiance », n'ont de connexité qu'avec l'élément « Taches domestiques ».

L'élément « Amour » n'a de connexité qu'avec l'élément « Entretien du couple ».

L'élément « communication » n'a de connexité qu'avec « Entretien, responsabilité familiale »

L'élément « Contribution financière » n'a de connexité qu'avec l'élément « Autre moitié ».

Il existe une logique aux connexités qui existent entre les différents éléments qui explique les liens qui les unis.

Les éléments « **Entretien et responsabilité de la famille** », « **Entretien du couple** », « **Taches domestiques** » ainsi que les éléments : « **Affection** » ; « **Relation sexuelle** » ; « **féminité** » ; Ces éléments n'ont de connectivité qu'avec l'élément maternité et éducation des enfants. Ce qui nous indique que pour la femme, les relations sexuelles dans le couple sont liées directement à la procréation et la maternité, en ensuite, l'éducation des enfants. Dans la même logique, l'élément « **Féminité** » est liée à la notion de fécondité (rôle de la maternité). Ceci n'est pas en contradiction avec la première sous-représentation qui est axée sur cet aspect en rapport avec l'amour. Quant à l'élément « **Affection** », il verse dans le rapport aux enfants à travers le rôle de « mère ». Contrairement à l'élément « **Amour** » qui lui, verse dans le rapport au mari. Rappelons que cet élément n'a de connectivité qu'avec l'élément « **Entretien du couple** » ce qui appuie notre interprétation. Tandis que l'élément « **Sacrifice** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **Taches domestique** ». Nous savons déjà que cet élément se trouve au niveau de la seconde périphérie, donc considéré comme élément de représentation individuelle. Néanmoins, cette connectivité seule et unique nous permet de comprendre sous quel aspect est considéré ce sacrifice. Cet élément est clairement lié à la peine que pourraient avoir les femmes à accomplir des tâches aussi lourdes que fatigantes auxquelles elles consacrent beaucoup de temps et d'énergie. Le fait de considérer cela comme un sacrifice, est une prise de conscience d'une certaine injustice dans la répartition de ces tâches. Samia se plaint d'avoir à accomplir toutes les tâches domestiques seule sans l'aide de son mari. Ce dernier exprime une conscience par rapport à cette situation et avoue ne fournir aucune aide.

L'élément de la troisième sous-représentation ; « **Communication** » est éloignée des autres éléments constituant celle-ci, (voir le graphe). L'analyse de similitude nous montre que cet élément a une forte et unique connectivité avec l'élément « **Entretien et responsabilité familiale** ». Nous déduisons, que la communication est considérée par les femmes comme rôle relevant de la responsabilité de la femme pas seulement dans son couple, mais aussi dans le lien avec les autres membres de la famille. La femme est celle qui permet et favorise les entretiens et les liens entre tous les membres de la famille.

L'élément « **Confiance** » se trouve dans la même sous-représentation, à côté de l'élément « **Communication** » (voir le graphe). A priori, on pourrait expliquer et comprendre cet élément dans le cadre de la confiance qui se trouve dans le rapport homme / femme au sein d'un couple,



faisant référence à la fidélité, sauf que l'unique connectivité de cet élément avec celui de l'élément « **Taches domestique** » laisse penser que -cette confiance- est attribuée à la femme en sa qualité de maîtresse de maison ; elle doit s'occuper de la famille et bien gérer le foyer de manière satisfaisante aux yeux de son mari, voire de sa belle-famille et sa famille d'origine, dans le souci de répondre à une norme sociale et culturelle. Dans le même contexte, l'élément « **Conseiller** » interroge la femme sur son rôle de conseillère dans le cadre de ses responsabilités familiales. Car cet élément n'a de connectivité qu'avec l'élément « **Entretien et la responsabilité familiale** ». Enfin, l'élément « **Contribution financière** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **L'autre moitié** », on pourrait comprendre cette contribution dans le cadre du partage et de la complémentarité.

Après avoir étudié la structure de la **RRSFC** chez la femme elle-même, nous pouvons dire que globalement cette représentation est inscrite dans les rôles et statuts en lien avec la responsabilité face à toute la famille (mari, enfants et famille élargie) en spécifiant en suite ces rôles, donnant l'importance au rôle et statut de mère puis épouse. Elles inscrivent leurs rôles dans un contexte familial plus large que celui qui les unissent avec leurs maris. Ceci dit, elles placent la notion d'amour au centre ajoutant ainsi une note romantique au couple. L'intégrant non seulement comme rôle ou « devoir » mais aussi un « droit », elles se considèrent à la fois les dépositaires et les productrices de cet amour.

## **2. Représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple chez l'homme :**

### **2.1 La structure de la représentation sociale des rôles et statuts féminins dans le couple :**

La représentation sociale du rôle de la femme dans le couple, chez l'homme, est constituée d'un ensemble d'éléments regroupés dans le tableau suivant. Ils schématisent la structure de cette représentation, avec les différentes zones qui la constituent. Ces éléments sont les mêmes que ceux trouvés chez la femme, mais avec une disposition différente lié à l'importance et le rang attribué par les hommes.

<= 2,56 Rang > 2,56	
Zone du noyau	Première périphérie
Entretien du couple 15 - 2,3 Maternité et éducation des enfants 10 - 2,2 Affection 7 - 2,4 Amour 6 - 1,7	L'autre moitié 9 - 2,8 Entretien et responsabilité familiale 7 - 2,9
Éléments contrastés	Seconde périphérie
Relations sexuelles 2 - 2 Communication 2 - 2,5 Conseiller 2 - 2	Taches domestiques 5,1 - 3,6 Sacrifice 4 - 3 Contribution financière 3 - 3 Travail 2 - 3,5 Social 2 - 3 Psychologique 2 - 3

< 5, 2 Fréquence > = 5,2

**Tableau (2) : tableau avec les quatre zones de la RSRFC chez l'homme (IRAMUTEQ)**

Les éléments constituant la représentation sociale du rôle de la femme dans le couple chez l'homme, sont à considérer selon le Tableau (2).

### A) Système central

Le tableau énumère les éléments constituant la représentation des rôles et statuts de la femme dans le couple chez l'homme, une sorte de topographie de la représentation avec chaque zone et les éléments qui se trouve dans chacune des zones.

- **Zone du noyau :**

Quatre éléments constituent la zone du noyau central ; L'élément « Entretien du couple », cité 15 fois avec un rang de 2,3. A travers cet élément, l'homme se donne la priorité dans la définition des rôles de la femme dans le couple, dans ce qu'elle lui apporte en termes de : bien être, entretien, stabilité, sérénité, pérennité. Des mots utilisés par Mounir le mari de Samia au cours des entretiens pour définir le rôle la femme qui doit être dévouée à son mari.

Ensuite l'élément « Maternité et éducation des enfants », cité 10 fois avec un rang de 2,2 est placé pour évoquer le rôle de la femme lié à la fécondité et l'éducation des enfant.

L'élément « Affection », cité 7 fois avec un rang de 2,4 et l'élément « Amour », cité 6 fois avec un rang de 1,7. Ces deux derniers se complètent pour consolider le noyau central axé sur des notions qui s'inscrivent dans un registre d'attributs liés à la féminité.

### **B) Système périphérique :**

Autours du noyau central, des éléments périphériques viennent s'y greffer, des éléments qui complètent ceux du noyau central et appuient leur sens.

Première périphérie :

Deux éléments se trouvent dans cette zone ; l'élément « L'autre moitié », cité 9 fois avec un rang de 2,8 et l'élément « Entretien et responsabilité familiale », cité 7 fois avec un rang de 2,9.

#### **▪ Éléments contrastés :**

Les éléments contrastés de cette représentation semblent être dans la continuité des éléments précédents, les détaillant un peu plus. C'est ainsi qu'on retrouve :

L'élément « Relations sexuelles », cité 2 fois avec le rang 2, Un élément au centre des rapports homme/femme. Dans ce contexte, Mounir souligne l'importance du rôle de la femme dans les relations sexuelles, disant que c'est à la femme que revient le rôle d'entretenir et de maintenir les rapports intimes dans les meilleures conditions, ce qui procure au couple ensuite, sa stabilité et préserve sa pérennité. Nous constatons alors que l'élément « relation sexuelle » verse directement dans l'élément « Entretien du couple ». L'élément « Communication », cité 2 fois avec le rang de 2,5, l'élément « Conseiller », cité 2 avec le rang de 2.

Semblent quant à eux, verser dans des rôles comme : l'éducation des enfants, l'entretien et la responsabilité familiale.

▪ **Seconde périphérie :**

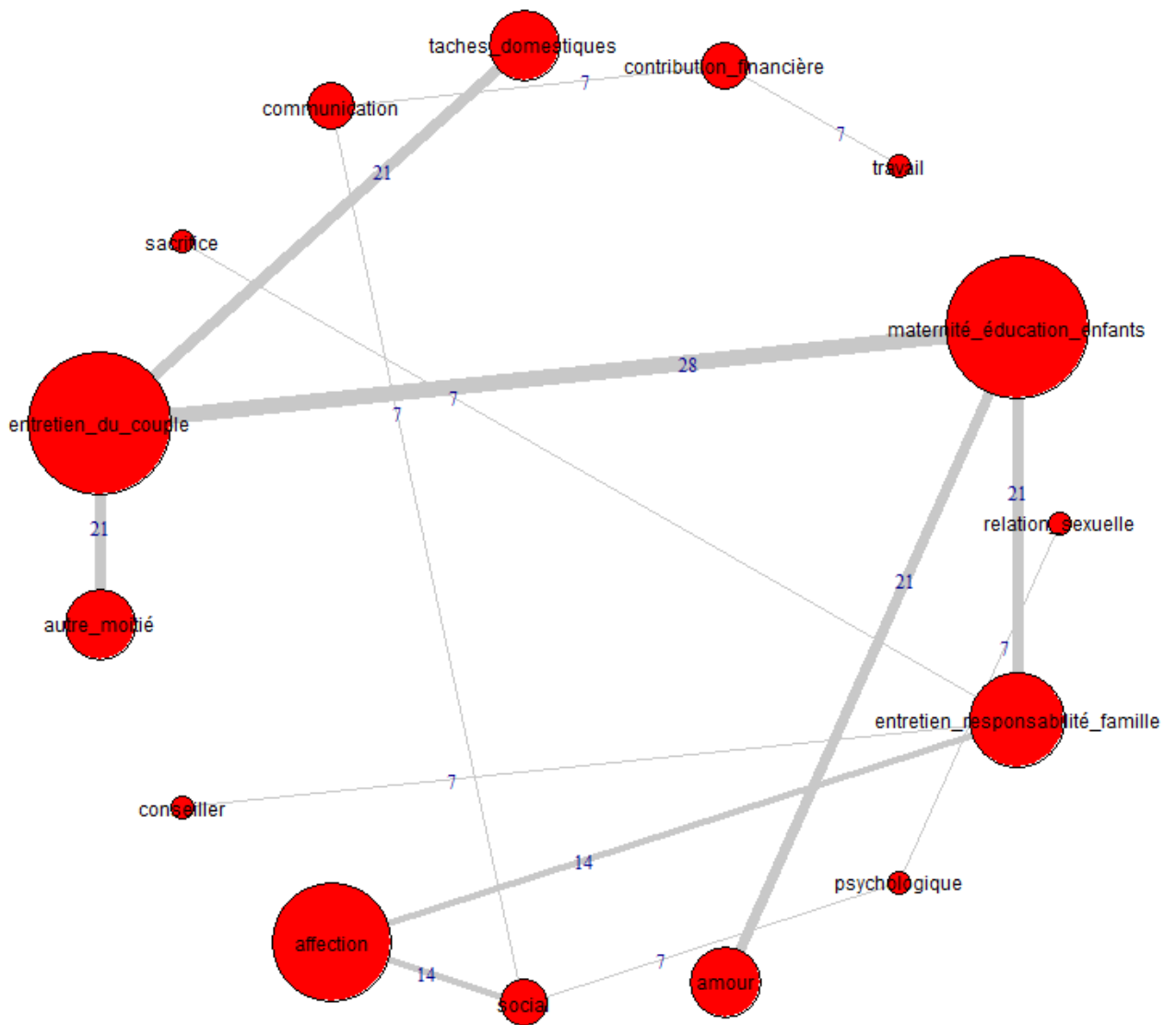
Dans cette quatrième zone, on trouve les éléments suivants : L'élément « tâches domestiques », cité 5 fois avec un rang de 3,6, l'élément « Sacrifice », cité 4 fois avec le rang 3, L'élément « Contribution financière », cité 2 fois avec un rang 3, Mounir aussi donne à cet élément la priorité et le justifie par la cherté de la vie actuelle. Pour certains homme la contribution financière de la femme est importante pour joindre les deux bouts. L'élément « Travail », cité 2 fois avec le rang de 3,5, le travail est à observer au sens large, c'est-à-dire une femme active au foyer et en dehors du foyer, que ce travail soit rémunéré ou pas. Cet élément pourrait être dans la continuité du précédent. L'élément « social », cité 2 fois avec le rang 3. Les hommes comptent beaucoup sur leurs femmes pour gérer les relations les rapports sociaux. Mounir nous dit « la femme doit aider son mari à garder un bon contact avec sa famille à lui et l'entourage, voisins et famille élargie,.. L'élément « Psychologique », cité 2 fois avec le rang 3. Les hommes comptent sur leurs femmes pour leur apporter un bien être psychologique, sérénité et confort.

Nous observons que la notion de couple dans ce qu'elle sous-entend comme rapport homme/femme, est au centre de la représentation de l'homme, ce dernier intègre mieux cette notion, elle apparait de manière évidente dans sa représentation contrairement à la RRFC chez la femme. La notion de couple n'est pas assimilée par les femmes dans sa dimension duelle du rapport homme/femme seulement, mais elle est considérée dans un sens plus au moins traditionnel de famille plutôt que de couple.

Chez les hommes, il n'existe pas de sous-représentation, mais des représentations individuelles qui prennent comme éléments constitutifs, ceux se trouvant dans la seconde périphérie

## **2.2 Analyse de similitude de la représentation sociale féminin dans le couple chez l'homme**

Le graphe de l'analyse de similitude, nous aide à mieux comprendre cette représentation, à travers, les différentes connectivités entre les éléments qui structurent cette représentation. Les éléments dont la connectivité est la plus importante, sont les éléments qui définissent les grands rôles communs déjà existants chez les femmes.



Grphe (3) Arbre de similitude de la RSRFC chez l'homme (IRAMUTEQ)

**L'élément « Maternité, éducation des enfant » est en connexité avec les éléments :**

L'élément « Entretien du couple » cité 28 fois ; L'élément « Amour », cité 21 fois ; L'élément « Entretien, responsabilité familiale », cité 21 fois.

L'élément « **Entretien du couple** » est en connexité avec 3 éléments : L'élément « Taches domestiques », cité 21 fois ; L'élément « Maternité, éducation des enfants », cité 28 fois ; L'élément « l'Autre moitié », cité 21 fois.

L'élément « **Entretien, responsabilité familiale** » est en connexité avec 3 éléments :

L'élément « Maternité, éducation des enfants », cité 21 fois ; L'élément « Sacrifice », cité 7 fois ; L'élément « Conseiller », cité 7 fois ; L'élément « Affection », cité 14 fois.

L'élément « **Communication** » est en connexité avec 2 éléments : L'élément « Contribution financière », cité 7 fois ; L'élément « Social », cité 7 fois.

L'élément « contribution financière » est en connexité avec 2 éléments : L'élément « Communication », cité 7 fois ; L'élément « Travail », cité 7 fois.

L'élément « **psychologique** » est en connexité avec 2 éléments : L'élément « Relation sexuelle », cité 7 fois ; L'élément « Social » cité 7 fois.

L'élément « **Social** » est en connexité avec 2 éléments : L'élément « Psychologique », cité 7 fois ; L'élément « Affection », cité 14 fois.

Les éléments « Sacrifice » et « Conseiller » n'ont de connexité qu'avec l'élément « Entretien, responsabilité familiale ».

L'élément « Autre moitié », n'a de connexité qu'avec l'élément « Entretien du couple ».

L'élément « Travail » n'a de connexité qu'avec l'élément « Contribution financière ».

L'élément « Relation sexuelle » n'a de connexité qu'avec l'élément « Psychologique ».

L'élément ; « **Maternité et éducation des enfants** » est l'élément qui a le plus de connectivité, il est cité au même temps que l'élément « **Entretien du couple** » et l'élément « **Entretien et responsabilité familiale** ».

L'élément « **Autre moitié** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **Entretien du couple** », dans ce contexte la femme est considéré comme l'autre moitié, une dimension de partage et une considération de partenariat est à relever ici.

L'élément « **Affection** » a une forte connectivité avec l'élément « **Entretien et responsabilité familiale** », quant à l'élément « **Amour** », il n'est en connectivité qu'avec l'élément « **Maternité et éducation des enfants** ». L'amour pour l'homme, s'inscrit dans le registre maternel et n'est pas perçu dans le rapport homme/femme et l'affection s'étale sur tout le réseau social comme l'indique la connectivité avec l'élément « **social** ».

L'élément « **Relation sexuelle** » n'est en connectivité qu'avec l'élément « **Psychologique** » le lien entre ces deux éléments marque ce que chacun apporte à l'autre. Les relations sexuelles apportent une stabilité psychologique c'est ainsi que ce dernier comprend et alimente l'aspect sexuel.

L'élément « **Contribution financière** » n'a de connectivité qu'avec les éléments : « **Travail** » et « **Communication** », ce qui attribue à la femme le rôle de travailleuse. Le lien entre l'élément « **Travail** » avec la contribution financière nous confirme qu'il n'est pas question du travail domestique, mais plutôt un travail salarié exercé en dehors du foyer conjugal, le travail domestique est considéré précisément, comme une obligation à l'égard du mari, ceci apparait clairement au niveau de l'arbre de similitude (graphe 3) où l'élément « **Tâches domestiques** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **Entretien du couple** » L'homme considère que les tâches domestiques suivent l'entretien du couple, en accomplissant ces tâches domestiques, la femme entretient le couple aussi, elle assume ses tâches pour permettre à l'homme, confort et bien être au sein du couple.

La connectivité des trois éléments « **contribution financière** » ; « **travail** » ; « **communication** » renseigne sur une vision assez moderne de la femme et du couple chez l'homme.



L'élément « **sacrifice** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **entretien et responsabilité familiale** » ce qui nous laisse penser que l'homme reconnaît que la femme travaille dur pour entretenir sa famille et répondre à ses besoins. Cette prise de conscience est significative et reste dans une zone de négociation, qui apparaît dans la deuxième périphérie, zone des représentations individuelles (voir le tableau 2) comme contraste entre le moderne et le traditionnel, le représentationnel et le comportemental.

Nous pouvons dire que la **RSRSFC** globale chez l'homme est axée sur ce qui est au centre des rapports homme/femme, le rôle de la femme est défini par les hommes dans son rapport à l'homme ; l'entretien du couple, l'entretien du mari...C'est elle qui apporte : stabilité, bien être et sérénité au couple. L'homme l'inscrit –la femme-, ensuite dans son rôle de mère et d'éducatrice des enfants. Elle est aussi, source d'amour et d'affection.

### 3. Confrontation de la représentation sociale des rôles et statuts féminins chez l'homme et chez la femme

Le tableau suivant va résumer les éléments se trouvant dans chaque case des 4 zones de la représentation sociale chez l'homme et chez la femme, afin de pouvoir les confronter.

Différentes zones	Les hommes	Les femmes
Zone du noyau	-Entretien du couple -Maternité, éducation des enfants -Affection -Amour	-Entretien, responsabilité familiale -Amour
Première périphérie	-L'autre moitié -Entretien, responsabilité familiale	-Maternité, éducation des enfants -Entretien du couple -Tâches domestiques
Éléments contrastés	-Relation sexuelle -Communication -Conseiller	-Affection -Relation sexuelle -Communication -Confiance -Sacrifice -Conseiller
Seconde périphérie	-Tâches domestiques -Sacrifice -Contribution financière -Travail -Social -Psychologique	-Épanouissement -Féminité -Contribution financière -l'autre moitié

*Tableau (3) comparative entre la RSRSFC chez la femme elle-même et chez l'homme*

La représentation sociale des rôles et statuts féminins chez les femmes et la représentation sociales des rôles et statuts féminins chez l'homme sont constitués pratiquement des mêmes éléments. Ceci dit cette similitude ne signifie pas qu'elles sont identiques, elles sont différentes et ce qui les rend différentes c'est le placement des éléments de chacune des représentations dans les différentes zones qui constituent l'une et l'autre. C'est la spécificité de chaque structure qui donne sens à chaque représentation en fonction de la hiérarchisation de ses éléments qui signifie de l'importance accordée. Les hommes placent plus d'éléments au niveau de la

centralité que les femmes. Les éléments placés dans la centralité chez les hommes et chez les femmes sont différents, ce qui signifie de la différence dans le sens donnée à chaque

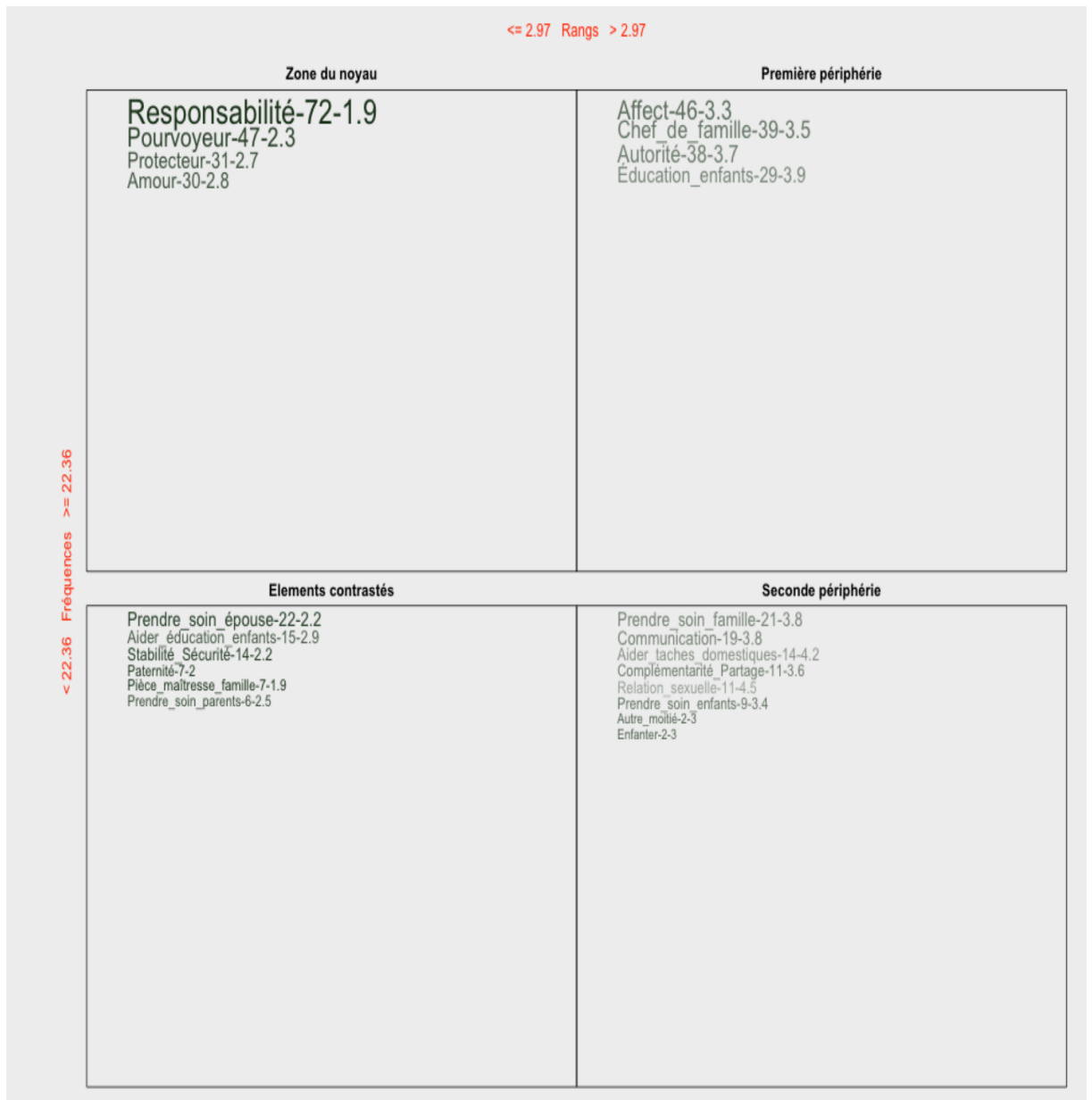
Représentation, nous sommes face à deux représentations complètement différentes. Au niveau de la première périphérie et des éléments contrastés ce sont les femmes qui mettent plus d'éléments. La seconde périphérie des hommes comporte plus d'éléments que celle des femmes, la nature de ces éléments renseigne de dynamique qui s'opère au niveau de la représentation des hommes qui non seulement intègrent des éléments nouveaux mais a déplacé d'autre de la centralité en leur donnant une importance moindre tel que les tâches domestiques, un élément qui prenait une importance centrale dans une représentation traditionnelle si l'on se réfère au travail de Cherif (2007). La représentation chez les femmes est construite autour de l'élément fondateur qui est « Entretien et responsabilité familiale », se trouvant dans la centralité, ce rôle verse sur le rapport de la femme vis-à-vis de toute la famille, une responsabilité qui pourrait résumer beaucoup de rôles qui se trouve au niveau de la première périphérie. Quant aux hommes, ils fondent leur représentation sur le rôle de la femme vis-à-vis du couple, l'élément « Entretien du couple » se trouve en tête de liste.

## **La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple**

### **1. La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple chez l'homme :**

#### **1.1 La structure de la représentation sociales des rôles et statuts masculins dans le couple**

La représentation sociale des rôles et statuts masculins chez l'homme se structure par des éléments qui se placent selon l'ordre de l'importance accordé à chacun. Le tableau suivant présente cette structure.



**Tableau (4) avec les quatre zones de la RRSH chez L'homme : Analyse prototypique (IRAMUTEQ).**

Le tableau schématise la structure de cette représentation à travers les différentes zones qui la constituent. Les éléments constituant cette représentation, se répartissent sur les quatre cases comme le montre le Tableau (4). Chaque élément est affiché avec son nombre d'apparition et son rang.

## A) Le système central :

### ▪ Zone du noyau

La représentation des rôles et statuts de l'homme chez l'homme lui-même est organisée autour de l'élément « **Responsabilité** », cité 72 fois avec un rang de 1,9.

Il est centré sur le rôle de l'homme en rapport avec le statut de chef de famille, les hommes se représentent comme premier responsable de la famille. C'est l'élément qui donne sens à tous les autres éléments de la représentation. Ici on est sur un statut de premier responsable, tous les autres rôles qui en découlent s'inscrivent dans ce sens.

L'élément « **Pourvoyeur** » vient ensuite, cité 47 fois avec un rang de 2,3. Le pourvoyeur est un statut qui correspond au rôle de subvenir aux besoins financiers de l'épouse et de la famille. C'est une responsabilité qui engage un pouvoir, une supériorité, limite un signe de virilité chez certains. Nous savons déjà que la question du pouvoir est une question épineuse dans le couple, dans l'exercice de ce rôle, il peut y avoir négociation, où la femme peut contribuer ou doit contribuer peut-être même plus que l'homme dans certains couples, mais sur le statut c'est une autre chose, l'homme se veut être le premier et le principal pourvoyeur de la famille.

L'élément « **Protecteur** » fait aussi partie de la zone du noyau, cité 31 fois avec un rang de 2,7. Un rôle qui relève de la responsabilité de l'homme, selon les hommes eux même, signe de force et de pouvoir aussi. Dans la représentation des rôles et statuts, il y a beaucoup d'enjeu symbolique liés à la virilité et aux stéréotypes autour de masculinité viril. C'est pour ça, il y a insistance sur les statuts beaucoup plus que les rôles.

En dernier lieu on trouve l'élément « **Amour** » cité 30 fois avec un rang de 2,8. Cet aspect est représenté comme étant un rôle que l'homme doit exercer, les hommes donne l'amour mais pas seulement, car ils le suscitent chez l'autre (la femme) pour en recevoir en retour.

## B) Système périphérique

Le système périphérique est composé de trois zones différentes, qui regroupe chacune les éléments qui lui correspondent :

### ▪ Première périphérique :

Les éléments de cette zone renforcent ceux de la première zone qui sont celle du noyau central, qui à son tour, donne la légitimité aux éléments de la zone actuelle. On y trouve, l'élément « **Affect** », cité 46 avec un rang 3, 3, cet élément renforce celui de « amour » déjà vu dans la zone du noyau, l'affect est aussi à considérer au sens large et vis-à-vis de tous ceux qui sont sous la responsabilité de l'homme (épouse, enfants, parents,...) et pas seulement dans le rapport homme/femme.

L'élément « **Chef de famille** » est cité avec 39 avec un rang de 3,5. Le chef de famille est un statut qui donne une position de supériorité à l'homme sur tous les autres membres de la famille. Il doit prendre les décisions, donner des directives. Le premier responsable de l'épouse et de la famille.

L'élément « **Éducation des enfants** » vient en dernier, cité 29 fois avec un rang de 3,9. L'homme se voit responsable de l'éducation des enfants.

### ▪ Éléments contrastés

Cette zone englobe les éléments suivants : L'élément « **Prendre soin de l'épouse** », cité 22 fois avec un rang de 2,2. Un rôle que les hommes s'approprient dans leur rapport à leurs femmes.

L'élément « **Aider dans l'éducation des enfants** », cité 15 fois avec un rang de 2,9. Ici l'éducation des enfants n'est pas considérée comme un rôle masculin mais un rôle féminin et l'aide dans cette éducation est le rôle des hommes.

L'élément « **Stabilité et sécurité** », cité 14 fois avec un rang de 2,2. L'homme se voit comme responsable d'assurer la stabilité et la sécurité au sein de son couple et de sa famille.

L'élément « **Paternité** », cité 7 fois avec le rang 2.

L'élément « **Pièce maitresse de la famille** », cité 7 fois avec un rang de 1,9. Des hommes se représentent comme l'essentiel d'une relation de couple. La condition de l'existence du couple n'est relative à la présence de l'homme et de la femme ou tout autre membre, ils pensent qu'ils sont plus importants que leurs femmes. Mounir s'inscrit dans cette optique, il nous dit « *l'homme est la pièce maitresse de la famille* ». Un statut qui rejoint celui de la chefferie de la famille aussi.

L'élément « **Prendre soin de ses parents** », cité 6 fois avec un rang de 2,5. Un homme a le devoir de prendre soin de ses parents. C'est pour rappeler qu'un homme a l'obligation de prendre soin de ces derniers, même s'il fonde sa propre famille. « *L'homme devient un vrai homme lorsqu'il se marie et fonde une famille et c'est le moment de bien prendre soin de ses parents et de leur prouver qu'il est bel et bien un vrai homme, car avant quand il est jeune homme, il se permet d'être un peu égoïste mais une fois marié, c'est un homme et il doit le prouver* » nous dit Mounir.

#### ▪ **Seconde périphérie**

Nous trouvons dans cette seconde périphérie les éléments suivants :

L'élément « **Prendre soin de la famille** », cité 21 fois avec un rang de 3,8. Dans la continuité des éléments précédents, les hommes se représentent comme responsable de toute la famille.

L'élément « **Communication** », cité 19 fois avec un rang de 4,2. Un rôle dans la gestion de la bonne communication au sein du couple et de la famille.

L'élément « **Aider dans les tâches domestiques** », cité 14 fois avec un rang de 4,2. Les tâches domestiques sont considérées comme rôle féminins et l'aide est un rôle masculin.

L'élément « **Complémentarité et partage** », cité 11 fois avec un rang de 3,6. L'homme doit être dans le partage avec sa femme.

L'élément « **Relation sexuelle** », cité 11 fois avec un rang 4,5. L'homme a pour rôle de gérer les relations intimes au sein de son couple.

L'élément « **Prendre soin des enfants** », cité 9 fois avec un rang de 3,4.

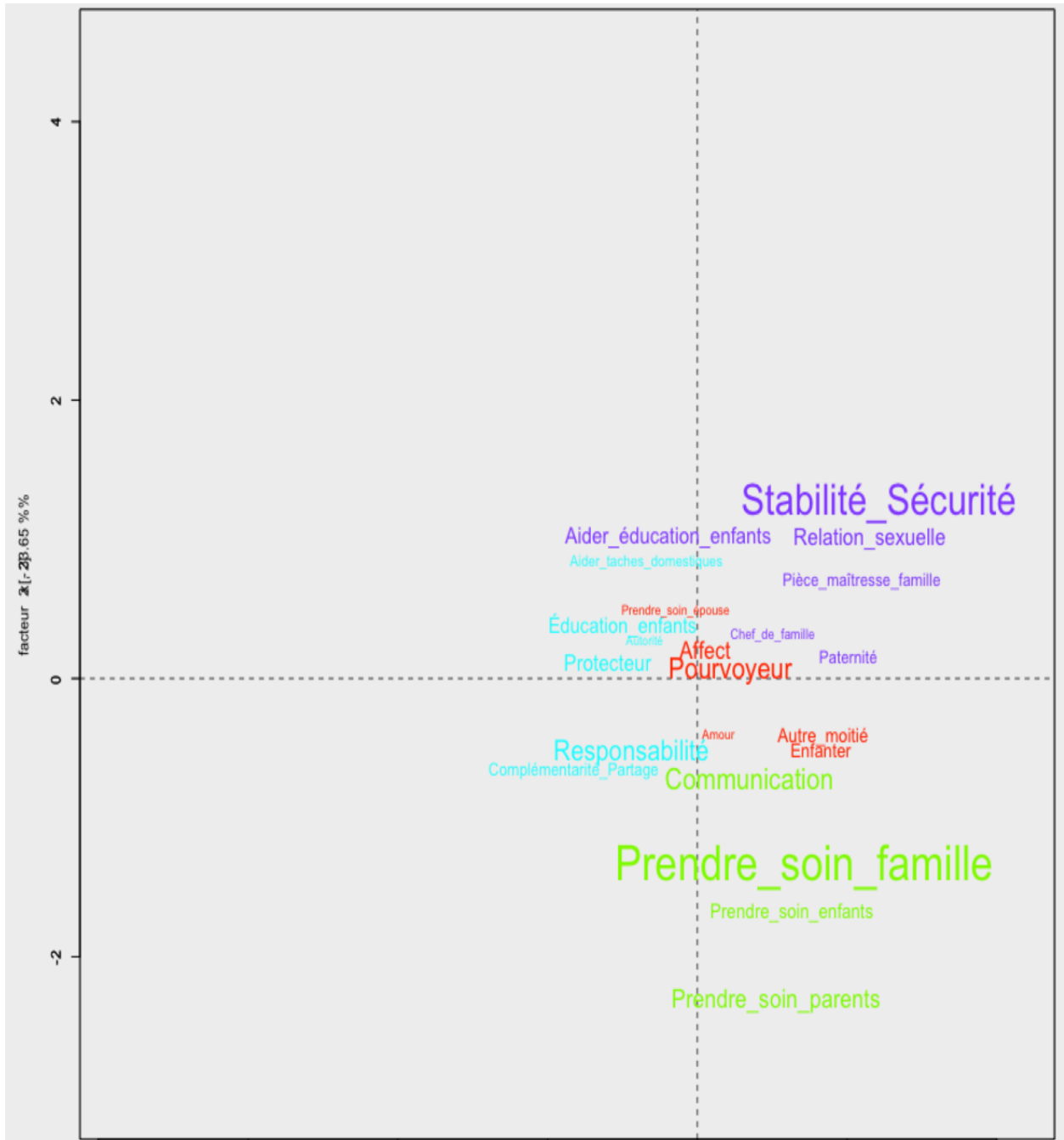
L'élément « **Autre moitié** », cité 2 fois avec le rang 3.

L'élément « **Enfanter** », cité 2 fois avec le rang 3. Un rôle lié à la fertilité et la procréation. Un rappel de l'aspect de la virilité.

## **1.2. Les sous représentations sociales des rôles et statuts masculins dans le couple**

La représentation sociale des rôles et statuts masculins chez l'homme se décline en quatre sous représentations, le graphe suivant les illustre





Graph (2) : les sous-représentations de la (RRSMC) chez l'homme lui-même (IRAMUTEQ)

De la représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple se décline quatre sous représentations. Dans le graphe ci-dessus, les éléments de chaque représentation portent la même couleur et se regroupe ensemble.

Dans **la première** sous- représentation, on trouve les éléments : « **Stabilité- sécurité** », « **Aider dans l'éducation des enfants** », « **Relation sexuelle** », « **Pièce maitresse de la famille** », « **Chef de famille** », « **Paternité** », « **Prendre soin de l'épouse** ».

Dans **la deuxième** sous -représentation, on trouve les éléments : « **Pourvoyeur** », « **Affect** », « **Autre moitié** », « **Enfanter** », « **Amour** », « **Prendre soin de l'épouse** ».

Dans **la troisième** sous-représentation, on trouve les éléments : « **Responsabilité** », « **Complémentarité-Partage** », « **Éducation des enfants** », « **Autorité** », « **Protecteur** », « **Aider dans les tâches ménagères** ».

Dans **la quatrième** sous-représentation, on trouve les éléments : « **Prendre soin de la famille** », « **Communication** », « **Prendre soin des enfants** », « **Prendre soin des parents** ».



Le graphe ci-dessus illustre les différentes connexités qui existent entre les éléments constituant la RRSMC chez l'homme lui-même

L'élément « **Responsabilité** » est lié aux éléments suivants :

« Chef de famille » (28 fois), « Autorité » (27 fois) ; « Pourvoyeur » (26 fois), « Amour » (23 fois), « Affect » (18 fois), « Éducation des enfants » (21 fois), « Prendre soin de la famille » (12 fois), « Prendre soin de l'épouse » (12 fois), « Communication » (12 fois), « Complémentarité- Partage » (11 fois), « Paternité » (4 fois).

L'élément « **Pourvoyeur** » est lié aux éléments suivants :

« Responsabilité » (26 fois), « Prendre soin des enfants » (9 fois), « Relation sexuelle » (6 fois),

L'élément « **Affect** » est lié aux éléments suivants : « Responsabilité » cité (18 fois), « Protecteur » cité (17 fois), cité « Enfanter » (2 fois).

L'élément « **Chef de famille** » est lié aux éléments suivants : « Responsabilité » cité (28 fois), « Piece maitresse de la famille » cité (3 fois).

L'élément « **Aider dans l'éducation des enfants** » est cité avec les éléments suivants :

« Aider dans les tâches domestiques » cité (8 fois).

L'élément « **Protecteur** » est cité avec les éléments suivants : l'élément « Affect » (19 fois) et « Sécurité- Stabilité » cité (9 fois).

L'élément « **Prendre soin de l'épouse** » est cité avec les éléments suivants : l'élément « Responsabilité » cité (12 fois) et l'élément « Aider dans l'éducation des enfants » cité (10 fois).

L'élément « **Affect** » est lié aux éléments suivants : l'élément « Responsabilité » cité (18 fois), l'élément « Protecteur » cité (17 fois).

L'élément « **Aider dans l'éducation des enfants** » est cité avec deux éléments : l'élément « Prendre soin des enfants » cité (10 fois) et « Aider dans les tâches domestiques » cité (8 fois).

Les éléments dont la connexité est exclusivement avec l'élément « **Responsabilité** » :

L'élément « Éducation des enfants » cité (21 fois), l'élément « Complémentarité-Partage » cité (11 fois), l'élément « Prendre soin de l'épouse » cité (12 fois), Paternité (4 fois), l'élément « Autorité » cité (27 fois), l'élément « communication » cité (12 fois), l'élément « Amour » cité 23 fois, l'élément « Prendre soin de la famille » cité 12 fois.

Les éléments sont liés seulement avec l'élément « **Pourvoyeur** » : l'élément « l'autre moitié » cité (8 fois), l'élément « Prendre soin des enfants » cité (9fois), l'élément « Relation sexuelle » cité (6 fois), l'élément « Prendre soin des parents » cité (3fois).

Les éléments : « Stabilité-Sécurité » et « Protecteur » cité (9 fois) ensemble, ne sont liés qu'entre eux et n'ont pas de connexité avec les autres éléments.

L'élément « **Enfanter** » n'a de connexité qu'avec l'élément « Affect ».

L'élément « **Pièce maitresse de la famille** » n'a de connexité qu'avec l'élément « chef de famille ».

Les connexités qui existent entre les différents éléments de la représentation sociale, nous renseignent sur la dynamique qui existe au sein de la RSRSMC chez l'homme lui-même.

Nous constatons que l'élément « **Responsabilité** » est l'élément qui a le plus de connexité avec les autres éléments. Désigner la responsabilité comme rôle principal masculin au sein du couple, reste très vague et c'est à travers ces différentes connexité que se « rôle » se défini. La responsabilité est détaillée en un ensemble de rôles et statuts qui définissent la représentation sociale que se font les hommes sur leur rôles et statuts aux sein du couple à savoir ; « Chef de famille », « Autorité », « Pourvoyeur », « Amour », « Affect », « Éducation des enfants », « Prendre soin de la famille », « Prendre soin de l'épouse », « Communication », « Complémentarité- Partage », « Paternité ». Certains de ces éléments n'ont de connexités qu'avec l'élément « Responsabilité ».

L'élément « Autorité » qui n'a de connexité qu'avec l'élément « responsabilité » fait assoir le statut de chef de famille. Même si les deux éléments n'ont pas de connexité directe, il se sont liés par le biais de l'élément détonateur « responsabilité ». Ces liens même indirects, nous

permettent de comprendre la dynamique et la logique qui existe au sein de la représentation sociale.

L'élément « Affect » à une double connexité ; avec l'élément « Responsabilité » et l'élément « Protecteur », par contre ce dernier n'a pas de connexité avec l'élément « Responsabilité », contrairement à l'élément « Affect ». La protection est une responsabilité qui passe par l'affect.

L'élément « complémentarité-partage » lui aussi n'a de connexité qu'avec l'élément « Responsabilité », nous pouvons en déduire que le partage est considéré comme une responsabilité masculine.

L'élément « Chef de famille » à lui aussi une double connexité ; une forte, avec l'élément « Responsabilité » et une moins forte avec l'élément « Pièce maitresse de la famille ». Les éléments « chef de famille » et « pièce maitresse de la famille » sont les deux des statuts que s'attribue l'homme et qui versent dans le même sens. La forte connexité de l'élément « Responsabilité » avec l'élément « chef de famille » est un lien entre un statut et un rôle ou des rôles qui découlent de l'élément « responsabilité ».

L'élément « **Pourvoyeur** » est un de rôle qui relève des responsabilités de l'homme, nous constatons d'ailleurs la forte connexité avec l'élément « responsabilité ». Le pourvoyeur est le détenteur de l'argent et l'argent représente une symbolique relevant de l'ordre du pouvoir, voire de la domination. L'élément « Relation sexuelle » n'a de connexité qu'avec l'élément « pourvoyeur ». Nous savons déjà la question de l'argent dans un couple est symbolique au pouvoir. Par ailleurs, nous avons les éléments : « autre moitié », « prendre soin des enfants », « prendre soins des parents », n'ont de connexité qu'avec l'élément « pourvoyeur », ce que laisse entendre que l'exercice de ce pouvoir est considéré comme une responsabilité face à la famille (épouse, enfants, parents). La connexité même l'élément « autre moitié », fait référence au partage, pour certains hommes le pourvoyeur est une responsabilité de partage avec l'épouse (un partage matériel).

## 2. La représentation sociale des rôles et statuts masculins dans le couple chez la femme

### 2.1. La structure de la représentation des rôles et statuts masculins chez La femme.

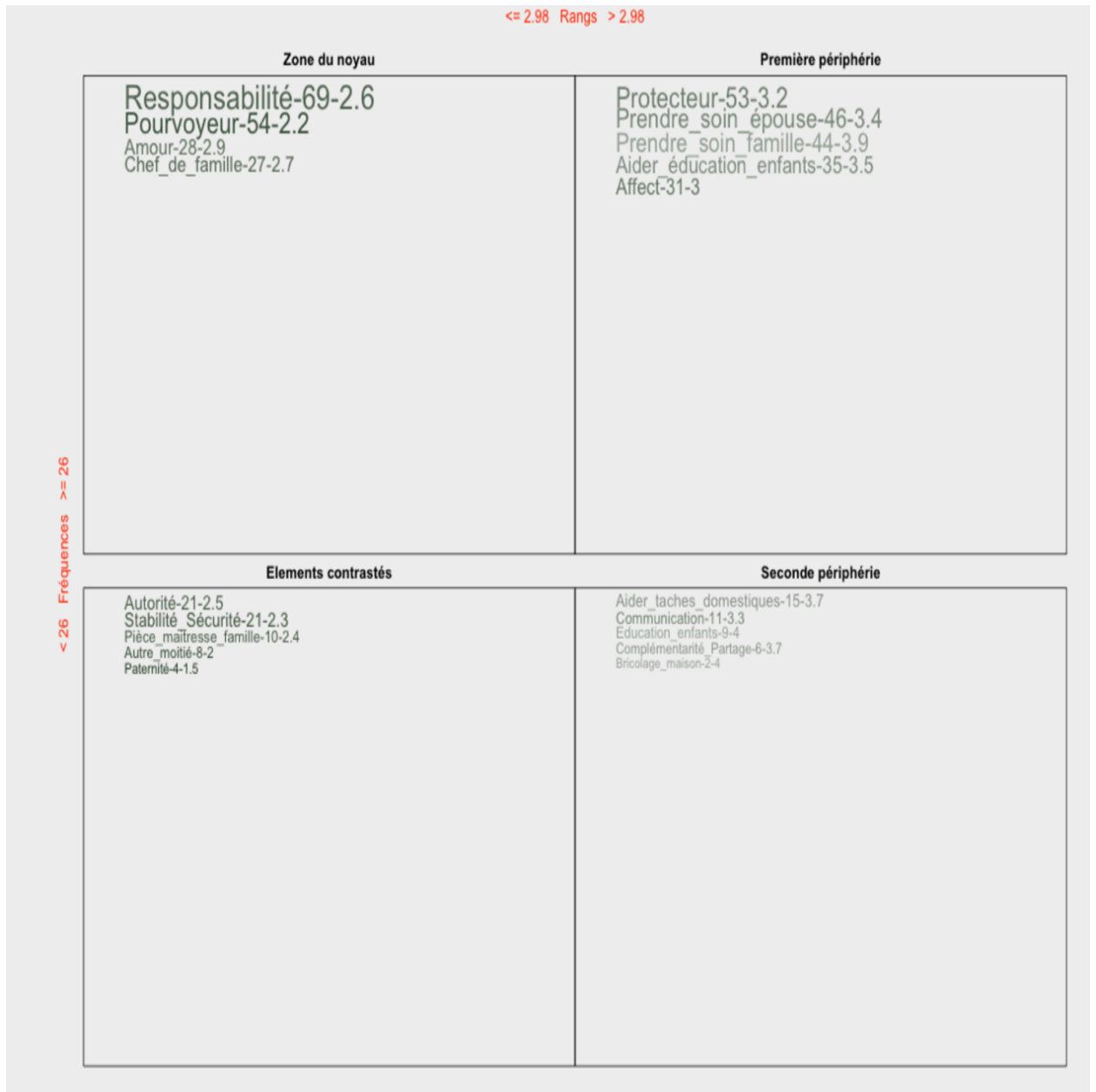


Tableau (5) avec les quatre zones de la RSRSMC chez La femme : Analyse prototypique (IRAMUTEQ).

Le tableau schématise la structure de cette représentation à travers les différentes zones qui la constituent. Les éléments constituant cette représentation, se répartissent sur les quatre cases comme le montre le Tableau (2). Chaque élément est affiché avec son nombre d'apparition et son rang.

### **A) Le système central**

#### **▪ Zone du noyau :**

La représentation des rôles et statuts de l'homme chez la femme lui-même est organisée autour de l'élément « **Responsabilité** », cité 69 fois avec un rang de 2,6

Il est centré sur le rôle de l'homme en rapport avec le statut de chef de famille, premier responsable de la famille. C'est l'élément qui donne sens à tous les autres éléments de la représentation. Les hommes s'inscrivent dans un rôle qui les relie à des responsabilités face à tous les membres de la famille.

L'élément « **Pourvoyeur** », cité 54 fois avec un rang de 2,2. Les femmes intègrent cet élément dans la RSRSM chez l'homme elle-même . L'homme est le premier responsable des besoins matériels au sein de son couple et sa famille.

L'élément « **Amour** », cité 28 fois avec un rang de 2,9. Cet élément est important pour les femmes. L'homme doit procurer de l'amour au sein de son couple.

L'élément « **Chef de famille** », cité 27 fois avec un rang de 2,7. Un statut qui versent dans le sens des éléments précédents.

### **B) Système périphérique**

#### **▪ Première périphérie**

L'élément « **Protecteur** », cité 53 fois avec un rang de 3,2 ; l'élément « **Prendre soin de l'épouse** », cité 46 fois avec un rang de 3,4 ; l'élément « **Prendre soin de la famille** », cité 44 fois avec un rang de 3,9, l'élément « **Aider dans l'éducation des enfants** », cité 35 fois avec un rang de 3,5 ; l'élément « **Affect** », cité 31 fois avec le rang 3.



- **Éléments contrastés**

L'élément « **Autorité** », 21 fois avec le rang de 2,5 ; L'élément « **Stabilité-Sécurité** », cité 21 fois avec le rang 2,3 ; L'élément « **Pièce maitresse de la maison** », cité 10 fois avec le rang 2,4 ; L'élément « **Autre-moitié** », cité 8 fois avec le rang de 2 ; L'élément « **Paternité** », cité 4 fois avec 1,5.

- **Seconde périphérie**

L'élément « Aider dans les tâches domestiques », cité 15 fois avec le rang de 3,7 ; L'élément « Communication », cité 11 fois avec un rang de 3,3 ; L'élément « Éducation des enfants », cité 9 fois avec le rang de 4 ; L'élément « Complémentarité-Partage », cité 6 fois avec le rang de 3,7 ; L'élément « Bricolage-maison », cité 2 fois avec un rang de 4.



L'élément « **Responsabilité** » est en connexité avec 7 éléments :

L'élément « Protecteur » 28 fois ; l'élément « Pourvoyeur » 23 fois ; l'élément « Amour » 19 fois ; l'élément « Prendre soin de la famille » 18 fois ; l'élément « Autorité » 10 fois ; l'élément « éducation des enfants » 7 fois ; l'élément « Paternité » 4 fois.

L'élément « **Pourvoyeur** » est en connexité avec 5 éléments :

L'élément « Responsabilité » 23 fois ; l'élément « Aider dans l'éducation des enfants » 22 fois ;

L'élément « Prendre soin de l'épouse » 29 fois ; l'élément « Aider dans les tâches domestiques » 13 fois ; l'élément « chef de famille » 14 fois.

L'élément « **Protecteur** » est en connexité avec 5 éléments :

L'élément « Affect » 18 fois ; l'élément « Pièce maitresse de la maison » 8 fois ; l'élément « responsabilité » 28 fois ; l'élément « Stabilité-Sécurité » 12 fois ; l'élément « Autre moitié » 8 fois.

L'élément « **Prendre soin de l'épouse** » est en connexité avec 2 éléments :

L'élément « Pourvoyeur » 29 fois ; l'élément « communication » 9 fois ;

L'élément « **Amour** » est en connexité avec 2 éléments :

L'élément « Responsabilité » 19 fois ; l'élément « Complémentarité-Partage » 4 fois.

L'élément « **Prendre soin de la famille** » est en connexité avec 2 éléments :

L'élément « Responsabilité » 18 fois ; l'élément « Bricolage-maison » 2 fois.

Les éléments « **Autorité** », « **Paternité** », « **éducation des enfants** » n'ont de connexité qu'avec l'élément « Responsabilité ».

Les éléments « **Chef de famille** », « **Aider dans les tâches domestiques** », « **Aider dans l'éducation des enfants** » n'ont de connexité qu'avec l'élément « Pourvoyeur ».

Les éléments « **Affect** », « **Pièce maitresse de la famille** », « **Stabilité-Sécurité** », « **Autre moitié** » n'ont de connexité qu'avec l'élément « Protecteur ».

L'élément « **Communication** » n'a de connexité qu'avec l'élément « Prendre soin de l'épouse ».

L'élément « **Complémentarité-Partage** » n'a de connexité qu'avec l'élément « Amour ».

L'élément « **Bricolage-maison** » n'a de connexité qu'avec l'élément « Prendre soin de la famille ».

Les différentes connexités entre les éléments nous renseignent sur la dynamique de la représentation des rôles et statuts masculins chez la femme, elles sont énonciatrices de liens et significatrices de sens.

### 3. Confrontation de la représentation sociale des rôles et statuts masculins chez l'homme et chez la femme

Le tableau suivant va résumer les éléments se trouvant dans chaque case des 4 zones de la représentation sociale chez l'homme et chez la femme, afin de pouvoir les confronter.

	Les hommes	Les femmes
<b>Zone du noyau</b>	-Responsabilité. -Pourvoyeur. -Protecteur. -Amour.	-Responsabilité. -Pourvoyeur. -Amour. -Chef de famille.
<b>Première périphérie</b>	-Affect. -Chef de famille. -Autorité. -Éducation des enfants.	-Protecteur. -Prendre soin de l'épouse. -Prendre soin de la famille. -Aider dans l'éducation des enfants. -Affect.
<b>Éléments contrastés</b>	-Prendre soin de l'épouse. -Aider dans l'éducation des enfants. -Stabilité-Sécurité. -Prendre soin des parents.	-Autorité -Stabilité-Sécurité -Pièce maitresse de la famille. -L'autre moitié. -Paternité.
<b>Secondé périphérie</b>	-Prendre soin de la famille. -Communication. -Aider dans les tâches domestiques. -Complémentarité-Partage. -Relation sexuelle. -Prendre soin des enfants. -L'autre moitié. -Enfanter.	-Aider dans les tâches domestiques. -Communication. -Éducation des enfants. -Complémentarité-Partage. -Bricolage maison.

Tableau (6) comparatives entre les hommes et les femmes sur la représentation sociale des rôles et statuts masculins

La représentation des rôles et statuts masculins chez les hommes et chez les femmes est constituée globalement par les mêmes éléments et c'est la disposition de ces derniers dans la structure qui diffère d'une représentation à l'autre. C'est la disposition de chaque élément dans la structure qui signifie sa valeur et son importance et ce sont les éléments de la zone du noyau qui donnent sens au reste des autres éléments et à la représentation. Pour les femmes, l'élément « Chef de famille » est un élément fondateur de la zone du noyau alors que chez les hommes, il se trouve dans la première périphérie, cette zone explique les éléments se trouvant dans la zone du noyau. Cet élément est un statut, dont les rôles qui en découlent sont posés par les hommes dans la zone du noyau. Au niveau de la première périphérie, les femmes mettent plus d'éléments que les hommes ont mis dans cette zone. Des éléments se trouvant dans cette zone sont déclassés au niveau de la troisième zone des éléments contrastés, comme les éléments « prendre soin de l'épouse », « aider dans l'éducation des enfants ». Il faut souligner que dans la zone de la première périphérie, on trouve l'élément « Éducation des enfants » cela voudrait dire qu'au niveau collectif de la représentation sociale l'éducation des enfants est considérée comme un rôle masculin s'appropriant complètement le rôle, il reste qu'à quelques niveaux individuels, le rôle en rapport à l'éducation des enfants est pensé dans l'aide, c'est-à-dire, il fait partie de la responsabilité des femmes et les hommes doivent juste aider.

Les résultats de la technique de l'évocation hiérarchisée nous ont permis de cerner les représentations féminins/masculins dans le couple, chez l'un et chez l'autre et d'identifier ainsi, une différence dans les représentations entre l'homme et la femme. À regarder de près, les résultats de cette enquête ont éclairé celle de l'enquête qualitative, autant que cette dernière a éclairé celle-ci en interprétant la dynamique qui pourrait exister au sein d'un couple, ainsi que d'aller au-delà de la structure de la représentation pour toucher son implication dans les liens du couple et aussi sur le niveau personnel.

**SYNTHESE GENERALE**

## **Synthèse générale**

Lorsqu'on parle de la représentation des rôles et statuts féminins et masculins, le lien est tout suite établie avec les conduites sexuelles, les tabous, les stéréotypes, les règles et les interdits. Il est vrai que les représentations sociales font référence aux différences sexuelles au sein du couple, il n'en demeure pas moins que l'objet de cette recherche est le contenu des représentations sociales et leurs dynamiques et l'expression de cette dynamique dans les conduites et les rapports dans le couple.

La question des représentations sociales des rôles et statuts féminins/masculins, n'appartient pas seulement à une seule discipline, aucune théorie ne peut à elle seule faire le tour de la question. C'est la raison pour laquelle cette recherche se situe à un carrefour de plusieurs disciplines et approches ; la psychologie sociale a offert l'approche théorique et pratique ainsi que les outils pour traiter les représentations sociales et leurs contenus en même temps que la dynamique de ses composantes, l'anthropologie culturelle et la sociologie nous ont renseignées sur l'institution familiale, son développement et ses mutations jusqu'à la naissance du couple comme nouvelle institution culturellement adaptée. La psychologie clinique s'est imposée pour traiter la question de l'implication des représentations dans la construction des liens dans le couple. Ce qui ouvre une perspective importante pour articuler les différentes sous-disciplines de la psychologie. Cette pluralité disciplinaire a permis de multiplier les théories nécessaires pour traiter la question des représentations sociales des rôles et statuts sexués dans le couple et de leur complexité en donnant également une importance à l'étude des représentations individuelles dans la compréhension de l'implication du couple dans les liens et la vie.

Les rôles et les statuts dans le couple ne sont pas juste le résultat d'un apprentissage de données exogènes, elles sont aussi, la somme d'un processus par lequel l'individu affirme son identité de genre dans le rapport à l'autre sexe dès la mise en couple et dans le cadre des rôles et statuts de chacun. La dynamique des représentations sociales n'est pas statique, mais se développe et se transforme dans un processus d'adaptation face aux différentes circonstances et situations. Son activité se caractérise par la signification et l'importance accordées à la hiérarchisation des éléments dans l'organisation de la représentation de ses propres rôles et statuts et de ceux de l'autre dans le cadre du système relationnel et institutionnel spécifique au couple.

Quand on parle de la femme et de l'homme dans le couple, nous sommes d'ores et déjà face à des statuts liés à des rôles prédéfinis. C'est dire l'importance des images et des stéréotypes sociaux dans la construction des représentations sociales des rôles et statuts de l'un et de l'autre.

La représentation sociale des rôles et statuts sexuelle d'une personne est un phénomène particulièrement intéressant. Elle occupe une place en psychologie parce qu'elle permet de comprendre comment l'individuel et le collectif s'interpénètrent. Elle conjugue la singularité et la similitude chez l'un et l'autre, repose sur des processus inconscients et conscients et elle est influencée par les valeurs et des normes culturelles.

L'essai de compréhension d'un tel phénomène, fait ressortir l'essentiel des deux études : celle sur les représentations individuelles et celle des représentations sociales autour des rôles et statuts féminins masculins dans le couple, dans le but de confronter les résultats de cette recherche à ses hypothèses.

### **Représentations sociales des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple.**

La recherche des représentations sociales des rôles et statuts des féminins masculins, à travers la technique de l'évocation hiérarchisée, auprès d'un échantillon d'hommes et de femmes mariés a permis de cerner la structure de ces représentations, de comprendre l'importance de chacun des éléments constitutifs de la structure dans la hiérarchisation de ces derniers. L'analyse de similitude a permis de comprendre les liens entre les éléments de chaque représentation à travers les différentes connexités, ce qui a éclairé la compréhension de la dynamique de chaque représentation.

**Dans la représentation des rôles et statuts féminins dans le couple**, nous sommes face à deux représentations différentes chez les hommes et chez les femmes. La différence est fondamentale, car elle se situe au niveau du noyau central et de la périphérie, elle ne consiste pas en une différence des éléments, mais dans leur organisation au sein de la structure de la représentation, (au niveau du noyau central ou du système périphérique). La connexité des éléments entre eux témoigne du lien et de la dynamique de la représentation et permet de comprendre le sens donné aux éléments dans l'ensemble de la structure. Ce qui fonde le noyau central de la Représentation Sociale des Rôles et statuts Féminins dans le couple. Chez la femme l'élément de « l'entretien et la responsabilité familiale », tandis que pour l'homme, le



noyau se structure autour de l'élément « entretien du couple ». La femme ne considère pas l'entretien du couple séparément de l'entretien de toute la famille contrairement à l'homme. L'élément « maternité et l'éducation des enfants » est un rôle qui se trouve à deux niveaux différents chez l'un et chez l'autre : l'homme le place au niveau de la centralité et la femme au niveau périphérique. Quand l'homme lui donne la plus grande importance, de la femme lui attribue une importance moindre au profit d'autres éléments qu'elle place au niveau de la centralité.

**Dans la représentation des rôles et statuts masculins dans le couple,** La différence dans la **RSRSMC** chez l'un et chez l'autre n'est pas très importante, contrairement à la représentation des rôles et statuts féminins. Les femmes et les hommes mettent pratiquement les mêmes éléments au niveau du noyau central. On trouve les mêmes éléments dans la zone du noyau des deux représentations ; celle des hommes et des celles des femmes, à l'instar de l'élément « Protecteur » qui se trouve au niveau central chez les hommes et au niveau de la première périphérie chez les femmes et l'élément « Chef de famille », qui se trouve dans la zone du noyau chez les femmes et au niveau de la première périphérie chez les hommes.

Les représentations sont susceptibles de changer si certains éléments basculent de la périphérie vers la centralité ou dans le sens contraire.

Au-delà du niveau collectif de la représentation, les éléments placés au niveau périphérique de la structure de la représentation, (la zone des éléments contrastés et la seconde périphérie) surtout, dévoilent ce qui se passe au niveau des individualités, car ces éléments sont peu évoqués, mais ils ont un degré d'importance élevé chez ceux qui l'ont cité. Ils renseignent du mouvement qui s'opère au niveau individuel et de l'intégration de rôle qui n'existe pas au niveau collectif. Ceci pourrait être énonciateur d'un éventuel changement de la représentation.

Les résultats de l'étude des représentations sociales attestent de l'affirmation des hypothèses de la recherche, notamment la première. Des éléments tel que l'élément « Entretien et responsabilité familiale » et l'élément « Amour » pour la femme, l'élément « Entretien du couple » et l'élément « Maternité, éducation et enfants » pour les hommes, en ce qui concerne la représentation des rôles et statuts féminins dans le couple. Pour la représentation des rôles et statuts masculins dans le couple, des éléments comme l'élément « la responsabilité » et

l'élément « Pourvoyeur », des éléments qui apparaissent chez les hommes et chez les femmes. Ce sont les éléments fondateurs des centralités dans les quatre représentations autour desquels, viennent s'organiser les autres éléments dans l'ensemble de la structure. Les éléments de la première périphérie et les éléments contrastés constitueraient une zone potentielle de changement au sein de la représentation, ils illustreraient une interaction se produisant entre le système central et le système périphérique comme le souligne Vergès (1992).

### **Les représentations individuelles des rôles et statuts féminins/masculins dans le couple.**

Les résultats des représentations individuelles attestent de l'affirmation des deux hypothèses de la recherche. Les entretiens menés auprès du couple de Samia et Mounir, nous ont permis de confirmer le décalage entre cognition et comportement, les rôles et statuts représentés ne sont pas tous traduits dans l'exercice du couple au quotidien. Le cas concernant l'éducation des enfants, pour Mounir, ce rôle revient à la femme en premier lieu ce qui n'empêche pas leur implication dans celui-ci, alors que pour Samia, c'est un rôle qui doit être partagé par l'un et l'autre. Chez les hommes, le comportement ne suit pas forcément la cognition, car même s'ils s'impliquent dans ce rôle, ils continuent à le considérer comme faisant partie, principalement de ceux de la femme. Cette représentation pourrait changer si cet élément bascule de la centralité à la périphérie comme dans la représentation chez les femmes.

Chez les hommes, le comportement ne suit pas forcément la cognition, car même s'ils s'impliquent dans certains rôles comme le travail domestique ou l'éducation des enfants, ils continuent à le considérer comme faisant partie principalement des rôles de la femme, le cas avec Mounir dans ce travail. Pour les hommes, même s'ils s'impliquent dans ces rôles et les exercent plus que leurs aînés si on se réfère aux résultats de Cherif (2007-2008) sur la représentation des rôles chez les jeunes couples comparés aux couples des parents, ils ne continuent pas moins de le considérer comme faisant essentiellement partie des rôles de la femme et relevant de ses responsabilités. Samia nous rapporte que même si c'est un rôle partagé dans son couple, son mari s'en prend souvent à elle lorsque sa fille commet une faute plus au moins grave. Mounir nous dit : « *C'est une mère, c'est normal qu'elle soit la première responsable de l'éducation de sa fille* ».

Les hommes considèrent, que les femmes travaillent dur en ayant toutes les tâches domestiques qu'**elles doivent** accomplir, ils compatissent, mais ne sont pas dans « l'entraide », ils sont plutôt dans « l'aide » portée à l'autre. La compassion exprimée témoigne d'une prise de conscience de « l'injustice » (terme souvent utilisé par Mounir lors des entretiens) dans la répartition des rôles, surtout lorsqu'il s'agit d'une femme qui travaille à l'extérieur et qui est contrainte à concilier le travail salarié et le travail domestique. Le sacrifice est présenté souvent dans le même discours comme une marque suscitant le respect. Définissant ainsi, un idéal de la femme qui n'est autre que l'idéal maternel, présenté comme modèle auquel les femmes doivent s'identifier.

Ce qui est intéressant à souligner aussi, c'est que le rôle du travail domestique est placé par les hommes dans la seconde périphérie (importance moindre). Notre investigation démontre, une sorte de contradiction, un sentiment ambivalent entre compassion et prise de conscience d'une injustice surtout chez les hommes dont les femmes travaillent. Cette forme de culpabilité, est atténuée par une certaine représentation idéale à caractère traditionnelle ; souvent, les hommes font référence à leurs mères, auxquelles ils associent courage, sacrifice et savoir-faire. Ce qui a attiré notre intérêt, c'est comment cette attitude change selon les situations et l'enjeu de ces dernières ; quand il s'agit de sa mère, il est plus dans l'admiration et la compassion, quand il s'agit de sa femme, il est plus dans la minimisation des tâches accomplies. « *Si ma mère a réussi à le faire avec le nombre d'enfants qu'elle avait, ma femme doit pouvoir le faire aussi avec toutes les facilités que la technologie moderne lui permet* » nous dit Mounir. La dimension idéaliste dans les représentations ici, vient confirmer le fondement de la deuxième hypothèse.

La recherche sur les représentations sociales et individuelles des rôles et statuts dans le couple a permis de répondre aux questions qui l'ont motivé, les résultats ont dévoilé au-delà des rôles et des statuts représentés, la dynamique de certains enjeux importants dans les liens matrimoniaux qui s'exprime à travers les points suivants :

### **Projection dans la vie de couple entre les attentes surdimensionnées et les limites de la réalité de l'autre.**

Les individus nourrissent des attentes souvent surdimensionnées face au mariage et à la mise en couple, un élan souvent rattrapé par la réalité des limites de l'autre et les contraintes qui

peuvent exister dans la rencontre de deux entités complètement différentes avec des personnalités différentes. Le processus de la construction d'un couple, est une sorte de mise en place d'une vision partagée des choses entraînant un partage des perceptions, de réalités et de valeurs. Ceci n'est pas automatique à la mise en couple, le couple est un processus qui demande un engagement sérieux et une envie profonde de créer un espace commun d'entente, car chacun est porteur d'une histoire, d'un vécu chargé de traumatismes, de peurs, de savoir, de vision des choses et du monde. Chacun rentre dans cette union en ayant des attentes, des représentations qui pourrait se heurter à celles de l'autre, chacun cherchait à gagner du terrain pour exister et se procurer une place confortable au sein du couple.

### **Les représentations entre le traditionnel et le moderne.**

Ce travail a permis de montrer que les pratiques éducatives sont au cœur de la manière d'être et de vivre des individus dans le couple, déterminant des comportements liés au genre de chacun, en se basant sur ses des caractéristiques délimitant les rôles et statuts féminins et masculin. Les pratiques liées aux représentations traditionnelles, catégorisaient les espaces en des espaces sexués, qui se métamorphosaient en espace féminin ou masculin. Chaque sexe devait évoluer dans des contours bien délimités, séparé l'un de l'autre. Les rôles étaient définis selon les statuts et distribués en fonction du genre. Chacun connaissait dès son entrée dans l'institution matrimoniale ses rôles et ses statuts, ceux de l'autre et par conséquent connaissait ses limites dans le rapport à l'autre. En tout état de cause, le processus de socialisation se fait souvent dans un cadre plus au moins fidèle aux modèles traditionnels liés à des représentations traditionnelles comme héritage parfois sacralisé. Le couple algérien actuel, s'inscrit dans un cadre contemporain qui renvoie à une modernité dans le rapport à soi et à l'autre qui ne le détache pas de l'ancrage traditionnel. Cet héritage est face à une discontinuité, il s'est assoupli face à la pratique des rôles et statuts prédéfinis, ils ne sont plus exercés dans la rigidité des représentations traditionnelles, ils s'accommodent dans l'action et/ou dans la cognition avec la conjoncture actuelle de la vie autour et au sein de la vie de couple. Les rôles féminins ne se définissent plus que par les occupations intérieures, les femmes rallient l'extérieur à l'intérieur, les hommes ne s'occupent plus de l'extérieur, certains sont dans l'aide, d'autres dans l'entraide et quelques-uns se voient comme responsables à part entière de certaines tâches intérieures. Les femmes travaillent, participent activement aux finances, prennent les décisions les plus

importantes autant que les hommes. Ces derniers aident dans le travail domestique, ils s'occupent plus de l'éducation des enfants, ils sont plus dans des rôles avec un apport affectif plus manifesté que leurs aînés, les éloignant un peu de l'image autoritaire et sévère parfois associées aux hommes et aux pères.

### **Le pouvoir en tant que dimension fondamentale dans une relation de couple.**

Le pouvoir est un aspect fondamental dans la relation unissant un homme et une femme au sein d'un couple, il ne réside pas dans le reflet de la production sociale des statuts, ce n'est pas un attribut, ni même une propriété d'un genre ou d'un autre. C'est un instrument relationnel dont chacun voudrait se l'approprier entièrement ou partiellement, vis-à-vis de certains aspects ou situations. La culture patriarcale voudrait que le pouvoir soit réservé aux hommes qui s'inscrivent dans un champ de pouvoir face à sa femme qui occupe une position inférieure, qui accepte son pouvoir masculin et s'y conforme. Ce travail, comme un certain nombre de travaux qui se sont intéressés à la question du pouvoir au sein du couple algérien, notamment ceux de Cherif (2000, 2007), nous confirme que même sous le poids d'un système patriarcal, au sein d'un fonctionnement traditionnel, les femmes savaient s'approprier le pouvoir en usant de stratagèmes, subtilement instrumentalisés pour atteindre quelques objectifs. Le pouvoir dans un couple engage des dimensions propres à la situation du couple, dont les enjeux imbriqués entre eux et qui sont d'une sensibilité considérable : **Le pouvoir et l'argent**, la valeur symbolique de l'argent dans un couple est très complexe. L'argent a une symbolique phallique qui renvoie à la puissance et au pouvoir officiellement en rapport avec le statut masculin de chef de famille dans son rôle de pourvoyeur et officieusement à la personne qui détient le monopole de l'argent. L'argent a des fonctions autres que la valeur marchande, quand cette dernière domine, l'obsession comptable contamine le relationnel et annonce l'arrivée des conflits. **L'argent et le sexe**, considéré comme contrepartie d'un apport charnel de la part de la femme, l'argent circule avec ostentation lors des périodes de séduction, de réconciliations aussi, le rapport sexuel espéré ou consenti paraît nécessiter des objets transactionnels se traduisant dans le rôle du pourvoyeur, la connexité du rôle du pourvoyeur et des relations sexuelles ainsi qu'à l'élément de la féminité l'attestent. Klossowski, pour interroger son hypothèse d'une vie affective, sexuelle ou « voluptueuse » comme il dit, qui ne serait pas seulement prise dans l'échange économique, mais aussi assurée par l'existence de la dette, laquelle créerait du désir

(Deschamps, 2011). **La relation du pouvoir et de la prise de décision** est souvent considérée dans le rapport domination subordination, la littérature (Goffman,2002) nous dit que dans un couple, il y a un dominant et un dominé, c'est une relation asymétrique, les deux ne peuvent pas être égaux(égo) sur ce plan. En ce qui concerne le rapport du pouvoir à la prise de décision, ce n'est pas aussi simple et dépasse l'aspect stéréotypique de la chose. Les rapports au sein d'un couple répondent aussi à des facteurs psychologiques favorisant la capacité de l'un ou de l'autre à diriger et s'expliquent par une attitude démissionnaire de l'un ou de l'autre, le cas de Mounir.

### **L'attachement dans le couple.**

le couple s'organise à priori autour d'idées des choses et du monde, de la vie en couple, partagées, les deux sont censés partager des valeurs et des principes à la base de la construction de leur couple. La dynamique psychologique conflictuelle de chacun, n'est pas suffisante pour faire état du fonctionnement souhaité, l'inconscient de chacun est en résonance avec son affect et les représentations qui se configurent en articulant le vécu actuel aux expériences antérieures qu'elles soient bonnes ou traumatisante. Les rapports dans le couple répondent à d'anciens fonctionnements auxquels ils ont été confrontés. L'attachement dans le couple est déterminé par la nature des rapports avec la figure d'attachement durant l'enfance, Selon la théorie de Bowlby (1978). Sur cette base, il existe plusieurs combinaisons possibles qui pourrait jouer un rôle soit dans le succès des unions soit dans leur rupture. Il peut y avoir un couple (Sécure/sécure), (sécure/ insécure),( insécure/détaché),...

A travers les représentations individuelles ou sociales, l'aspect affectueux des rapports au sein des couple est au centre des considération des uns et des autres, affect, amour ce sont des éléments centraux qui reviennent dans chaque représentation, le besoin de recevoir et de donner l'amour se transforme en un rôle, qu'on doit exercer et qui est attendu par l'autre.

### **Les conflits et rupture dans les liens du couple.**

Les crises au sein du couple ne reflètent pas seulement les aspects actuels et inédits, certains sont à considérer comme symptômes dans l'optique d'une régression faisant ressurgir un mode de fonctionnement dans lequel il y a eu fixation. Les conflits interindividuels dans le couple sont des conflits psychologiques, psychosomatiques, économiques, idéologiques, représentationnels,... Ces conflits ne peuvent être compris que dans la double contextualisation,

relatifs d'un côté à la structure psychologique des personnes, à leurs rapports aux parents et aux premières figures d'attachement et d'un autre côté, à une histoire plus récente des individus. Les deux ont été socialisés différemment dans des cultures familiales différentes, chacun est porteur d'un savoir, de connaissances, d'une expérience de vie, d'idéaux, de valeurs souvent différent de ceux de l'autre, complètement ou partiellement. Chacun nourrit tout au long de sa vie des attentes et des espérances relatives à l'image de l'autre, issues de (fantasmes, de mythes, d'idéaux, des modalités de fonctionnement, humour, nature de complicité, vie intime,...), ancrées parfois jusqu'à devenir une évidence qu'il est impossible de s'en détacher ou de s'accommoder avec la réalité de l'autre. Alors le conflit se montre parfois comme un cri qui voudrait l'assouvissement du fantasme. La déception pourrait être la conséquence du non assouvissement de besoins affectifs, de sécurité, ou autre qui pourraient créer un malaise dans le couple. Les identités de genre peuvent être menacées par l'émergence de rôles nouveaux et pourraient déstabiliser les individus en secouant leurs repères, par exemple lorsque la femme partage le pouvoir associé à son rôle de « pourvoyeur » qui continue à être considéré comme masculin même si dans le fait, il est partagé entre les deux. Un autre exemple celui de l'attitude de certaines femmes qui se sentent déstabilisées par la présence de l'homme dans des rôles domestiques dans l'espace longtemps réservé à la femme seule. Certes, elles s'en réjouissent ouvertement, mais ont l'impression de perdre un espace conquis conférant un pouvoir aux femmes, habituellement espace fermé à l'homme, le rendant complètement dépendant. La transition du traditionnel au moderne ne peut s'effectuer que dans un mouvement souple et graduel.

La rupture dans un couple n'est pas toujours manifestée par la séparation, c'est un processus qui a un début sursaut et la fin n'arrive pas à tous les coups. La rupture ne signifie pas la séparation, car la vraie rupture est celle des liens dans le couple, car il existe des couples séparés dont les liens affectifs ne sont jamais coupés et d'autre en couple, mais étrangers l'un pour l'autre. Les conflits ne sont pas toujours manifestes, il existent d'autres latents, ceux qui nourrissent des maux dans le silence des mots.

**CONCLUSION**



## **Conclusion**

On ne peut parler du couple sans évoquer la famille comme première institution de socialisation s'impliquant dans l'acquisition des rôles féminins et rôles masculins, qui ont constitué un processus fondamental dans l'intégration des individus dans la société.

La recherche sur le couple est complexe étant donné qu'elle se situe au cœur du social et du psychologique. L'individu s'inscrit dans un double besoin, un est psychologique, il lui est important de se trouver en couple et d'assouvir des besoins affectifs et des désirs sexuels, surtout dans une société qui ne tolère pas le sexe en dehors du lien conjugal comme la société algérienne, et le deuxième est psychosociale où l'individu ne peut accéder à l'intégration et à l'autonomie adulte que par la voie du mariage toujours dans le cadre culturel algérien.

La formation du couple pose la question du rapport aux traditions matrimoniales où les valeurs de la société et de la famille se heurtent aux aspirations des jeunes. La société algérienne se caractérise par la préservation de ses traditions et de son identité dont le mariage constitue l'instrument majeur d'après Fsian (2011). Ce qui traduit une assignation aux traditions et la révèle comme contrepoids dans la balance tradition/modernité.

La recherche actuelle s'est faite sur deux registres, celui de la psychologie clinique pour étudier les représentations individuelles des rôles et statuts féminins/masculins à travers les études de cas et celui de la psychologie sociale pour traiter des représentations sociales des rôles et statuts féminins masculins dans le couple. Les résultats obtenus grâce aux deux enquêtes ont mis l'accent sur les points les plus importants, qui ressortent de la réflexion autour des cas et des structures représentationnelles, dont nous en sélectionnant quelques-uns :

- Chez les femmes comme chez les hommes, l'élément centre du noyau central autour duquel s'édifie la représentation des rôles et statuts féminins et la représentation des rôles et statuts masculins chez l'homme et la femme, est celui de la responsabilité, une responsabilité qui n'est considérée seulement dans le couple face à l'autre, mais qui englobe tous les membres de la famille, de la responsabilité découle les rôles de chacun.

- Ce n'est plus seulement le sexe qui va signifier la nature des rôles et statuts, mais les actions.

- La mise en évidence de l'asymétrie en termes de genre de la structure interne de la représentation des rôles et statuts féminins, et les rôles, et statuts masculins, dans des rôles et statuts distincts.
- La mise en évidence de double mouvement des femmes vers l'individuation et vers la conjugalité qui pourraient expliquer certains conflits liés aux représentations des rôles et statuts féminins, son existence dans deux sphères différentes, intérieure et extérieure, ceci dit l'homme actuellement peut s'inscrire dans des rôles dans la sphère intérieure.
- La lecture des résultats autour des structures ne se contente pas de définir les représentations sociales et individuelles, mais s'oriente vers l'inter relationnel conjugal, elle s'intéresse à l'ordre symbolique de la nature du lien conjugale au sein d'un couple, ce qui a permis de révéler les différentes implications, aux niveaux intra et inter relationnel.

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## Références bibliographiques :

Abric, J. (1994). L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique. Dans C. Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales* (pp. 73-84). Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.

Abric, J. (1986). Représentation de soi, représentation du destinataire et créativité. *Communication au colloque du crepco. Université de provence, aix-en-provence.*

Abric, J. (2003). La recherche du noyau central et la zone muette des représentations sociales. Dans J. Abric, *Les méthodes d'études des représentations sociales* (pp. 59-80). Ramonville-saint-agne: Erès.

Abric, J. (2001). L'approche structurale des représentations sociales : développements récents. *Psychologie et société*, 4 (2), 81-103.

Abric.J.C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset- Fribourg: DeVal.

Addi, I. (1999). *Les mutations de la société algérienne, famille et lien social dans l'algérie contemporaine*. Paris: La découverte.

Ainsworth, M. (1991). Attachment and others affectional bonds across the life cycle. Dans C. Parker, J. Stevenson Hinde, & P. Marris, *Attachment across the life cycle*. London: Routledge.

Barbichon Guy, R., Farr, M., & Moscovici, S. (1986). Social representations. *L'homme: L'anthropologie : état des lieux*, 26 (97-98), 383-384 .

Barrère- Maurisson, M. (2012). L'évolution des rôles masculin et féminin au sein de la famille. *Les cahiers français : documents d'actualité*. (Numéro spécial: Comment va la famille?), pp. 22-29.

Barrufol, E. (1985). *La famille et la structure de ses représentations. Thèse de doctorat en psychologie. Promoteur : J.M, Jaspard. Université catholique de louvain*. Louvain-la-neuve. Belgique.

Barry I, S. &. (2000). Glossaire de la parenté. *L'homme* (154-156), 721-732.

- Benali, R. (2009). Rôle et statut dans la famille algérienne, changement et processus. *Arabsynet e* (21-22).
- Benghebrit, N. (2014). Les Cahiers du CRASC. Texte intégral. (29), 05-19.
- Borlandi, M. (2012). La méthode de durkheim à l'épreuve des formes élémentaires. Dans *L'année sociologique* (Vol. 62/2, pp. 367-385). Presses Universitaires de France.
- Bouriche, B. (2003). L'analyse de similitude. Dans J. Abric, *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 221-252). Ramonville saint-agne: Erès.
- Bouriche, B. (2005). L'analyse des similitudes. Dans *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 221-252). Hal.
- Boutefnouchet, M. (1982). *La famille algérienne: Evolution et caractéristiques récentes*. Alger: Société Nationale d'Édition et de Diffusion. 2ème édition.
- Briquet, L., & Cantau-Ramenah, M. (2008). La circulation de l'argent dans le couple : un substitut phallique au service du désir. *Le journal des psychologues*, 4 (257), 58-61.
- Byng-Hall, J. (1999). Family and couple therapy: Toward greater security. Dans J. Cassidy, & P. Schaver, *Handbook of attachment* (pp. 625-649). New york: The guildford press.
- Chapaux-Morelli, P., & Couderc, P. (2010). *La manipulation affective dans le couple, faire face à un pervers narcissique*. Paris.: Albin Michel.
- Cherif, H. (1999/2000). *La représentation du travail et l'image de soi chez l'ouvrière de l'électronique. Thèse de doctorat d'état en psychologie sociale. Département de psychologie et sciences de l'éducation*. Sénia, Oran.
- Cherif, H. (2017). *Les représentations sociales. Séminaires dispensés dans le cadre de la formation doctorale : sciences sociales et santé. Domiciliée au département de sociologie de l'université ahmed ben ahmed. Oran 2. Algérie. Affiliée au GRAS*.
- Cherif, H. (2007a). Définitions de soi et paradoxes culturels. *Carrefours de l'éducatio* (23).

Cherif, H. (1999). L'image de soi chez le médecin résident. *Revue des sciences sociales et santé publique* (04).

CHERIF, H. (1982). La représentation du travail chez l'ouvrier Algérien. Son attitude et son comportement vis-à-vis de ce travail. Thèse de 3ème cycle en Psychologie. Sous la direction de Touzard Hubert. Université Charles De Gaulle de Lille., France.

CHERIF, H. (1999-2000). La représentation du travail et l'image de soi chez l'ouvrière de l'électronique. Thèse de doctorat d'état en psychologie sociale. Département de psychologie et sciences de l'éducation. Sénia, Oran.

Cherif, H. (2007). Projet de vie et genre : des rôles adultes en projet aux rôles adultes en exercice. Dans *L'adolescence : quels projets de vie*. Alger: Creapsy.

Cherif, H. (1998a). *Le rapport du médecin à son travail : le cas de l'hôpital d'Oran*. Séminaire sciences sociales et santé 22 et 23 décembre. 1997. Oran: GRAS.

Cherif, H. (1998b). *L'image de soi et de l'autre dans la relation thérapeutique médecin malade*. ( Rapport final du projet en question).

Cherif, H. (1998c). *Représentations du travail et images de soi chez les médecins de l'hôpital d'Oran*. Oran: CRASC.

Cherif, H. (2007/2008). Rôles féminins, rôles masculins dans le jeune couple : quels changements avec les femmes qui travaillent ? Dans *Problématique de l'adolescence*. Alger: SARP.

Codol, J. (1980). La quête de la similitude et de la différenciation sociale. Dans P. Tap, *Identité individuelle et personnalisation* (p. 169). Toulouse: Privat.

Davila, J., Karney, B., & Bradbury, T. (1999). Attachment change process in the early years of marriage. *Journal of personality and social psychology*.

De Carlos, P. (2015). *Le savoir historique à l'épreuve des représentations sociales : l'exemple de la préhistoire et de Cro-Magnon chez les élèves de cycle 3*. Thèse de doctorat en sciences de

*l'éducation. Sous la direction de Béatrice Mabilon-Bonfils. . université de cergy-pontoise. Ecole doctorale de droit et sciences humaines. Laboratoire école mutation apprentissage.*

De Singly, F. (2016). *Le soi, le couple et la famille*. Paris: Armand Collin. 2ème Edition.

Deconchy, J. (2003). La psychologie sociale expérimentale de la religion. L'état des lieux. *Bulletin de psychologie* 2011 , 02 (512), 117- 132.

Delage, M. (2009). Comment s'attache-t-on dans un couple ? *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux* , 1 (42), pp. 87-105.

Delage, M. (2013). *La vie des émotions et l'attachement dans la famille*. Paris: Odile Jacob. 1ère Edition.

Deschamps, C. (2011). Le sexe et l'argent : deux monstres sacrés ? *La découverte, revue du mauss* , 1 (37), 385 - 401 .

Devries, R. (1969). Constancy of generic identity in the years three to six. *Monographs of the society for research in child development* , série n° 127, 34 (3), 1-67.

Doise, W. (1991). *Psychologie sociale dans psychologie cognitive. Tome 3*. Paris: PUF.

Doise, W. (1990). Les représentations sociales. Dans J. F. Richard, R. Ghiglione, & C. Bonnet, *Traité de psychologie cognitive*. (Vol. 3). Paris: Dunod.

Dujardin-Lacoste, L. (1996). *Des mères contre des femmes. Maternité et patriarcat au maghreb* . Paris: La découverte.

Durkheim, E. (1895). *Les règles de la méthode sociologique*. Paris: Librairie Felix Alcan.

Durkheim, E. (1991). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris: Le livre de poche.

Erikson, E. (1950). *Enfance et société*. Neuchatel: Delachaud et Niestlé.

Fargues, P. (2000). *Génération arabes. L'alchimie du nombre*. France: Fayard.

Fisher, C., & Gitelson, R. (1983). A meta-analysis of the correlates of role conflict and Ambiguity . *Journal of applied psychology* , 68 (2), 320-333.

- Flament, C. (1994). Aspects périphériques des représentations sociales. Dans C. Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales* (Vol. 3, pp. 85-118, 97-105.).
- Flament, C. (1994a). Consensus, salience and necessity. In Social representation. Paper on social representation.
- Flament, C. (1981). L'analyse de similitude : une technique pour les recherches sur les représentations sociales. *Cahier de psychologie cognitive* , 1, 375-395.
- Flament, C. (1987). Pratiques et représentations sociales. Dans J. J. Beauvois, *Perspectives cognitives et conduites sociales*. Tome 1. Fribourg: Delval.
- Fonagy, P., & Target, M. (1997). Attachment and reflexive function: their role in self-organization. *Dev Psychopatol* , 9, 679-700.
- Fsian, H. (2005-2006). *Identité féminine et identité masculine, à propos des rapports hommes /femmes en algerie*.Thèse de doctorat sous la direction de Mohamed Mezian. Université d'Oran.
- Fsian.H. (2011). Corps, Genre et Pouvoir, . in *Corporités, Kahloula et All* .
- Godelier, M. (2007). *Au fondement des sociétés humaines. Ce que nous apprend l'anthropologie*. Paris: Albin Michel.
- Green, R. (1974). Sexual identity conflict in children and youth, new york, basic books,. Dans N. Guedeney, & A. Guedeney, *L'attachement* . Paris: 2006. Masson. 2ème édition.
- Guedeney, A. (2009). La théorie de l'attachement. L'histoire et les personnes . Dans N. Guedeney, & A. Guedeney, *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée*. Paris: Masson.
- Guimelli, C. (1994). Transformation des représentations sociales, pratiques nouvelles et schèmes cognitifs de base. Dans C. Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales* (pp. 171-198). Paris: Delachaux et Niestlé.
- Héritier, F. (1996). *Masculin/ Féminin, la pensée de la différence*. Paris: Odil Jacob.



- Herzlich, C. (1973). Types de clientèle et fonctionnement de l'institution hospitalière. *Revue française de sociologie*, 14 (1), 41-59.
- Herzlich, C. (1969). *Santé et maladie. Etude d'une représentation sociale*. Paris: Ecole pratique des hautes études.
- Hetherington, E., & Parke, R. (1975). *Child psychology. A contemporary viewpoint*. New York: Mcgraw-Hill.
- Jodelet, D. (1984). Représentations sociales: phénomènes, concept et théorie. Dans S. Moscovici, *Psychologie sociale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Jodelet, D. (1989). Représentations sociales: un domaine en expansion. Dans D. Jodelet, *Représentations sociales*, (pp. 31-61). Paris: PUF.
- Jodelet, D. (2003). *Les représentations sociales*. Paris: PUF. 7ème édition.
- Jodelet, D. (2006). Place de l'expérience vécue dans le processus de formation des représentations sociales. Dans V. Hass, *Les savoirs du quotidien. Transmissions, appropriation, représentations* (pp. 235-255). Rennes: Presses Universitaires de Rennes. Collection: didact- psychologie sociale.
- Joubet, C. (2018). Le lien de couple, pris entre l'attachement et le désir. *Martin média. Le journal des psychologues*, 5 (357), 28-31.
- Katz, R., & Kahn, R. (1966). *The social psychology of organizations*. Wiley & Son.
- Kohlberg, L. (1966). A cognitive developmental analysis of children's sex-role concepts and attitudes. Dans E. Maccoby, *The development of sex differences* (pp. 82-173). Stanford University Press.
- Kohlberg, L., & Ullian, D. (1974). Stages in the development of psychosexual concepts and attitudes. Dans C. Friedman, R. Richart, & R. Van de wiele, *Sex differences in behavior* (pp. 209-222). New York: Wiley.

- L'heureux, F., Rateau, P., & Guimelli, C. (2008). Hiérarchie structurale, conditionnalité et normativité des représentations sociales . *Les cahiers internationaux de psychologie sociale* , 1 (77), 41-55.
- Linton, R. (1959). *Le fondement culturel, de la personnalité*. Paris: Dunod.
- Livesley, W., & Bromley, D. (1973). *Person perception in childhood and adolescence*. New York: Wiley.
- Maccoby, E., & Jacklin, C. (1973). *The psychology of sex differences*. Stanford, California: Stanford University Press.
- Mccandless, B., & Evans, E. *Children and youth. Psychosocial development*. Hinsdale: The Dryden Press.
- Michel, A. (1975). La dînette et le train électrique. *Autrement* , 3, 82-87.
- Miljkovitch, R., & Cohin, E. (2007). L'attachement dans la relation de couple : une continuité de l'enfance ? *Dialogue* , 1 (175), 87 - 96.
- Mischel, W. (1970). Sex-typing and socialization. Dans P. Mussen, *Carmichael's manual of child psychology* (Vol. II, pp. 3-72). New York: Wiley. 3ème Edition.
- Moliner, P. De la théorie du noyau central à la théorie du noyau matrice. *Social représentations* , 26 (2), 3.1-3.13.
- Moliner, P. (1988). *La représentation sociale comme grille de lecture. Etude expérimentale de sa structure et aperçu sur ses processus de transformation. Thèse de doctorat de l'université de provence. Aix-en-provence*.
- Moliner, P. (1993). L'induction par scénario ambigu : une méthode pour l'étude des représentations sociales. *Revue internationale de psychologie sociale* , 6 (2), 7-21.
- Moscovici, S. (1988). Notes toward a description of social representations. *European journal of social psychology* , 18, 211-250.

- Moscovici, S. (1972). *Introduction à la psychologie sociale*. Paris: Sciences humaines et sociales. Larousse. Tome 2.
- Moscovici, S. (1993). Introductory address. *Social representations*, 2, 160-170.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris: Puf.
- Moscovici, S. (2005). Préface. Dans C. Herzlich, *santé et maladie. Analyse d'une représentation sociale*. Editions de l'école des hautes études en sciences sociales.
- Mucchielli, R. (1986). *L'analyse de contenu*. Paris: Esf.
- Mussen, P. (1969). Early sex role development. Dans D. Goslin, *Handbook of socialization theory and research, Chicago, Rand McNally 1971* (pp. 707-731).
- Mussen, P., Conger, J., & Kagan, J. (1974). *Child development and personality*. New York: Harper & Row.
- Neuburger, N. (2005). *Le couple la plus désirable et la plus périlleuse des aventures*. Paris: Editions Payot & Rivages.
- Ouadah-Bedidi, Z., & Saadi, N. (2010). Algérie : femmes et familles entre droit et réalités. Dans: Bssis, S y Martin Muñoz Gema (coords), *Mujer y Familia en les sociedades àrabes actuales*. P.77-113 – Madrid, Casa Árabe et Barcelone, Bellaterra ed., 330.
- Perrot, S. (2005). *Nature et conséquences des conflits de rôle*. Journée de recherche Ceroglae d'Aix. Aix en Provençes. France.
- Ratinaud, P. s. (2013, 12 21). *Documentation iramuteq. 0.6 alpha 3*. Consulté le 12 28, 2020, sur [http://www.iramuteq.org/documentation/fichiers/pas%20a%20pas%20iramuteq\\_0.6.pdf/view](http://www.iramuteq.org/documentation/fichiers/pas%20a%20pas%20iramuteq_0.6.pdf/view).
- Renzani, M. (1997). *La vie familiale des femmes algériennes salariées*. Paris: L'harmattan.
- Rocheblave-Spenle, A. (1969). *La notion de rôle en psychologie sociale*. Paris: Puf.

- Rocheblave-spenlé, A. (1964). *les rôles masculins et féminins, et féminins*. Paris: Editions Universitaires 1970.
- Roouquette, M., & Rateau. (1998). *Introduction à l'étude des représentations sociales*. Presse universitaire de grenoble.
- Roussiau, N., & Bonardi, C. (2001). *Les représentations sociales. Sciences humaines et sociales*. Mardaga : Mardaga 237.
- Tafari, E. (2001). Attitudes, engagement et dynamique des représentations sociales: études expérimentales. *Revue internationale de psychologie sociale* , 14, 7-29.
- Turner, R. (1990). Role change. *Annual review of sociology* , 16, 87–110.
- Valence, A. (2010). *Les représentations sociales*. Bruxelles: De boeck. 1ere édition.
- Vandenplas-Holper, C. (1987). *Education et développement social de l'enfant*. Paris: Collection pédagogie d'aujourd'hui. Presses Universitaire de France, 2eme édition.
- Verges, P. (1992). L'évocation de l'argent:une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie* , 45 (405), 203-209.
- Vinet, E., & Molinier, P. (2004). Asymétries de la finalité explicative des représentations intergroupes homme-femmes . Actes du 5ième congrès international de psychologie sociale en langue française. Lausanne.
- Wuillemin, S. (2005). *Psychologie sociale expérimentale de l'usage du langage. Représentations sociales, catégorisation et attitudes : perspectives nouvelles*. Paris: L'harmattan, collection figures de l'interaction.
- Zitouni, R., & Cherif, H. (2015). Représentation des rôles et statuts féminins / masculins dans le couple . Dans H. Cherif, *Représentations sociales et contextes culturels : recueil scientifique et pédagogique* (pp. 115-120). Oran: PUO.
- Zitouni, R., & Cherif, H. (2019). Représentations sociales des rôles de la femme dans le couple algérien . *Almawaqif* , 14 (2), 174-202.

**ANNEXES**

## **Guide d'entretien**

Définition des rôles et statuts de la femme dans le couple avant le mariage d'après la femme et d'après l'homme;

Définition des rôles et statuts de l'homme dans le couple avant le mariage d'après la femme et l'homme;

Définition des rôles et statuts de la femme idéale dans le couple d'après l'homme et d'après la femme;

Définition des rôles et statuts de l'homme idéal dans le couple d'après l'homme et d'après la femme;

Définition des rôles et statuts de l'homme et de la femme dans le couple d'après les autres femmes mariées selon la femme (entretien avec la femme)

Définition des rôles et statuts de l'homme et de la femme dans le couple d'après les autres hommes mariés selon l'homme (entretien avec l'homme)

Définition des rôles et statuts de la femme dans le couple après le mariage selon la femme et selon l'homme;

Définition des rôles et statuts de l'homme dans le couple après le mariage selon la femme et selon l'homme;

Définitions de ses propres rôles et statuts dans son couple chez l'homme et chez la femme;

Domaines d'ententes dans le couple en rapport avec les rôles et statuts de chacun ;

Domaines de conflits dans le couple en rapport avec les rôles et statuts de chacun.

## Questionnaire استمارة

---

Ce questionnaire est un outil de récolte de données dans le cadre d'une recherche scientifique et académique, Veuillez répondre aux questions avec le plus grand soin et sérieux.

Sachez que les informations données dans ce formulaire sont strictement confidentielles et anonymes

Veuillez ne pas mentionner votre nom et prénom

إن هذه الاستمارة هي وسيلة لجمع المعطيات في إطار بحث علمي أكاديمي، الرجاء الإجابة على الأسئلة بكل اهتمام و جدية.

اعلم أن المعلومات المقدمة هي تحت السرية التامة و لا يمكن معرفة هويتك من خلالها.

يرجى عد كتابة الاسم و اللقب عند ملأ المعلومات الخاصة في آخر الورقة.

NB : Prière d'utiliser la langue dans laquelle vous êtes le plus à l'aise

الملاحظة: يرجى الاجابة باللغة التي تترتاح فيها أكثر

---

1- Lorsqu'on évoque «les rôles de la femme dans le couple» Qu'est-ce que cela implique pour vous ? Donnez les premiers cinq mots (mots simples ou composés) qui vous viennent à l'esprit en premier

2- Concernant les rôles de la femme, quels sont les autres mots (mots simples ou composés) utilisés par les autres femmes mariées et que vous n'avez pas cité ?

3- Classez les mots que vous avez donnés en prenant en considération tous les mots cités pour répondre à la première et la deuxième question par ordre d'importance (du plus important au moins important)

4- Si vous ne deviez garder que trois mots pour définir les rôles de la femme dans un couple quels seraient ces trois mots ?

5- Classer ces trois mots par ordre d'importance (du plus important au moins important)

6- Lorsqu'on évoque « les rôles de l'homme dans le couple » Qu'est-ce que cela implique pour vous ? Donnez les premiers cinq mots (mots simples ou composés) qui vous viennent à l'esprit en premier.

7- Concernant les rôles de l'homme, quels sont les autres mots (mots simples ou composés) utilisés par les autres hommes mariés et que vous n'avez pas cité.

8- Classez les mots que vous avez donnés en prenant en considération tous les mots cités pour répondre à la première et la deuxième question par ordre d'importance (du plus important au moins important)

9- Si vous ne deviez garder que trois mots pour définir les rôles de l'homme dans un couple quels seraient ces trois mots ?

10- Classez ces trois mots par ordre d'importance (du plus important au moins important)

11- Quels sont les domaines d'entente dans votre vie de couple au quotidien ?

12- Quels sont les domaines de conflits dans votre vie de couple au quotidien ?

13- Voulez-vous ajoutez quelque chose concernant les rôles de la femme et de l'homme dans le couple ?



## Questionnaire استمارة

Ce questionnaire est un outil de récolte de données dans le cadre d'une recherche scientifique et académique, Veuillez répondre aux questions avec le plus grand soin et sérieux.

Sachez que les informations données dans ce formulaire sont strictement confidentielles et anonymes.

Veuillez ne pas mentionner votre nom et prénom en remplissant les informations personnelles à la fin de ce document.

إن هذه الاستمارة هي وسيلة لجمع المعطيات في إطار بحث علمي أكاديمي، الرجاء الإجابة على الأسئلة بكل اهتمام و جدية.

اعلم أن المعلومات المقدمة هي تحت السرية التامة و لا يمكن معرفة هويتك من خلالها.

يرجى عد كتابة الاسم و اللقب عند ملأ المعلومات الخاصة في آخر الورقة.

NB : Prière d'utiliser la langue dans laquelle vous êtes le plus à l'aise

الملاحظة: يرجى الاجابة باللغة التي تترتاح فيها أكثر

### Question n°1

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question n°2**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....







.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question n°7**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....

**Question n°8**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....





.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Question n°11**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question n°12**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....

**Question n°13**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Age :	السن :
Sexe :	الجنس:
Profession :	المهنة:
Nombre d'année de mariage :	عدد سنوات الزواج
Nombre d'enfants :	عدد الأطفال
Niveau d'instruction :	المستوى الدراسي
▪ Primaire	▪ ابدائي
▪ Moyen	▪ متوسط
▪ Secondaire	▪ ثانوي
▪ Universitaire graduation	▪ جامعي تدرج
▪ Universitaire post graduation	▪ جامعي ما بعد التدرج
Diplôme	الشهادة
Age du conjoint (e)	سن الزوج(ة)
Profession conjoint (e) :	مهنة الزوج(ة) :
Niveau d'instruction conjoint (e):	المستوى الدراسي للزوج(ة)
▪ Primaire	▪ ابدائي
▪ Moyen	▪ متوسط
▪ Secondaire	▪ ثانوي
▪ Universitaire graduation	▪ جامعي تدرج

- **Universitaire post graduation**
- **Diplôme**

▪ جامعي ما بعد التدرج

• الشهادة

**Question 21 : Quel type de logement occupez-vous ? Mettez une croix devant la bonne réponse.**

ما هو نوع السكن الذي تسكنونه؟ ضع علامة على الإجابة المناسبة.

- **Nous vivons avec la belle famille (cuisine commune)**
- **Nous vivons avec la belle-famille mais cuisine à part**
- **Nous vivons avec ma famille (cuisine commune)**
- **Nous vivons avec ma famille mais cuisine à part**
- **Nous vivons dans mon appartement**
- **Nous vivons dans notre appartement**
- **Nous vivons dans l'appartement de mon conjoint (e)**
- **Nous vivons dans un appartement de location**

▪ نسكن مع عائلة زوجي(ة) مع مطبخ مشترك

▪ نسكن مع عائلة زوجي(ة) مع مطبخ خاص

▪ نسكن مع عائلتي مع مطبخ مشترك

▪ نسكن مع عائلتي مع مطبخ خاص

▪ نسكن في منزلي

▪ نسكن في منزلنا

▪ نسكن في منزل زوجي(ة)

▪ نسكن في منزل للكراء

ملخص باللغة العربية

## مقدمة

عرفت أنماط المعيشية في الجزائر تحولات معتبرة في السنوات الأخيرة ما بعد سنة 1962، إذ يرتبط ذلك بتاريخ البلد الذي عرف تحولات كبيرة في مجال السياسة، العمران، الصناعة، النزوح الريفي... إلخ، إذ أدى ذلك إلى ظهور بنيات اجتماعية وأسرية نتج عنها مرور الأسرة من طابعها الممتد إلى أسرة نووية تتمحور حول الزوج.

فذلك ما حوّل اهتمامنا إلى الزوج كبنية أسرية تدرس من خلال التمثلات الاجتماعية خاصة فيما يتعلق بالتمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات الأنثوية/الذكورية في إطار تأثيرها على الرابطة الزوجية.

يدخل الزوج في الجزائر في نسق ثقافي تسيّره المعايير والرموز الخاصة بكل أسرة، إذ تستديم الثقافة الأبوية التي تتأثر على البقاء رغم أنها فقدت الكثير من المعاني مع جملة التطورات التي عرفها المجتمع.

يعتبر الزوج فيها كمؤسسة أسرية، إذ تتحدد الروابط الزوجية من قبل أدوار ومكانات معقدة يرتبطون في إطار ذلك بمجالات حياة مختلفة للفرد على المستوى النفسي، الاجتماعي والثقافي. إذ تنسجم هذه الأدوار مع المكانات وتحدد الروابط بين الرجل والمرأة من خلال التمثلات التي يحملها كل واحد عن ذلك، إذ تحرك التمثلات التوظيف الذهني وتؤثر في اندماج كل شخص في المحيط الذي يعيش فيه.

من أجل معرفة بنية تمثلات الأدوار والمكانات وكيف تدخل في إطار الروابط الزوجية وكذا طريقة تأويل كل واحد لهذه التمثلات، تم إنجاز بحث ميداني من خلال دراسة كمية وأخرى كيفية تهدف إلى الكشف عن العناصر المكونة للتمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات أنثوية/ذكورية في الزوج وكذا ديناميكيتها الوظيفية. إذ تم الارتكاز في ذلك على المنهج الكمي وكذا المنهج العيادي المتمثل في دراسة الحالة معتمدين على إطار نظري لنظرية علم النفس الاجتماعي في دراسة التمثلات الاجتماعية من أجل فهم

المتغيرات الأساسية في البحث وكذا استعمالها كركيزة لتأويل المعطيات التي تم جمعها من خلال الدراسة الميدانية .

## 1- الإطار النظري:

يدرس مصطلح التمثلات في إطار العلاقة الترابطية بين النفسي والاجتماعي ويقع في مفترق طرق العلوم الإنسانية، فهذا ما يجعل هذا المصطلح يدرس من جوانب مختلفة وفق أطر نظرية متنوعة.

يدخل مصطلح التمثلات في علم النفس في المجال الفردي، الجماعي، الثقافي والاجتماعي، فهذا ما جعل دراسة التمثلات تدخل في إطار البحث المعمق للميكانيزمات النفسية والاجتماعية التي تعتبر كمنشأ للتمثلات وتطورها.

ظهر مصطلح التمثلات الاجتماعية في فرنسا عند **Moscovici (1961)** في كتابه "التحليل النفسي صورته وجمهوره"، فوضح كيف أن نظرية علمية جديدة كانت أو سياسية عندما تنتشر في ثقافة تتحول في إطار سيرورة تغيير لتلك الصورة التي يحملها الناس عن أنفسهم وعن العالم الذي يعيشون فيه (Farr,1986).

بعد هذه الدراسة وجد مصطلح التمثلات الاجتماعية اهتماما عند الكثير من الباحثين في فرنسا في علم النفس، علم الاجتماع، الأنثروبولوجيا وغيرها من التخصصات.

### 1-1- مفهوم التمثلات الاجتماعية:

يعرفها **Moscovici (1948)** على أنها "نسق القيم، المفاهيم والممارسات المرتبطة بمواضيع، بمجالات أو أبعاد الوسط الاجتماعي" والتي لا تمكن فقط من استقرار إطار حياة الأفراد والجماعات بل استمرار آلية توجيه إدراك الوضعيات " (79).

في حين يعرفها **Abrie (1994)**، على أنها " نظرة وظيفية للعالم التي تمكن الفرد أو الجماعة من إعطاء معاني لسلوكاته ومن فهم الحقيقة عن طريق نسقهم الدفاعي، إذ تمكنهم من التكيف " (30) إذ يرى "أن



التمثلات الاجتماعية هي جملة اجتماعية ذهنية منظمة بطريقة خاصة تتحكم من خلال قواعد وظيفية خاصة بها (08).

من خلال المفاهيم المختلفة للتمثلات الاجتماعية تظهر العوامل القاعدية التي تبنى عليها هذه الأخيرة وهي: الموضوع، الشخص، المعرفة، فكل تمثل إجتماعي هو (معرفة)، لشيء (موضوع) ولأحد (شخص) (jodelet,1984:362)، فهذا الموضوع يمكن أن يكون عمل يؤدي، حدث اقتصادي، شخصية اجتماعية.. إلخ، فتكوين التمثلات ليس بناء على حقيقة محضة أو خيال محض.

من خلال ما سبق يتوضح أن التمثل هو موضوع مشترك بين (الأنا) و(الآخر)، فهي فضاء من الآراء المشتركة بين الجماعات تتكون من خلال الاتصال، فهي نتيجة التجارب الفردية والممارسات الجماعية للأفراد، فالتمثلات تمكن من فهم والتأثير على العالم.

## 1-2- وظائف التمثلات الاجتماعية:

للتمثلات عدة وظائف:

- وظيفة معرفية.
- وظيفة توجيه التصرفات والسلوكيات.
- وظيفة الهوية.
- وظيفة تبرير الممارسات.

## 1-3- المقاربات النظرية الكبرى التي درست التمثلات:

ارتبطت نظريات التمثل بروادها Moscovisci,Abriç,Doise .

### 1-3-1- المقاربة الاجتماعية النوروبولوجية أو المقاربة ثلاثية Moscovisci :

تدرس هذه النظرية دور التمثلات التعديلي للتفاعلات الاجتماعية في وسط حقيقي، إذ وضح **Moscivisci** مقاربتة النظرية من خلال ثلاثة أبعاد: الاتجاهات نحو مواضيع التمثلات الاجتماعية، المعلومات التي تسيطر على الموضوع وعلى حقل التمثلات التي تنظم فيه عناصرها تنظيمًا سلمي، فهذا التنظيم السلمي للتمثل يجعله يختلف حتى ولو تكوّن من نفس العناصر.

### 1-3-2- نظرية المبادئ المنظمة:

تحت قيادة **Doise** أب نظريات المبادئ المنظمة والذي يعتبر التمثلات الاجتماعية هي "المبدأ الذي ينتج وضعيات مرتبطة بالاندماج الخاص في جملة من العلاقات الاجتماعية كما تعمل على تنظيم السيرورات الرمزية التي تدخل في العلاقات" (**Doise, 1986**)، فبذلك تكون التمثلات هي المبادئ التي تمكن من اتخاذ مواقف في نسق العلاقات وتلعب دورًا في توطيد هذه الأخيرة.

يرى **Doise (1986)** أنه يوجد تشابكات وتداخلات ديناميكية، فالأولى تمثيلية أما الثانية فهي علائقية ترتبط بالمعرفة المجردة للمعتقدات الخاصة بالحياة الاجتماعية المادية للفرد.

### 1-3-3- نظرية النواة المركزية و المقاربة الينائية للتمثلات الاجتماعية:

لم تهتم هذه النظرية بزيادة **Abrie (1989)** بدراسة بنية التمثلات فقط، بل بالطريقة التي تنظم بها هذه الأخيرة. إذ تعتبر هذه النظرية التمثلات الاجتماعية على أنها نسق ذهني مبني على مكونين أساسيين مختلفين وفي نفس الوقت متكاملين يؤدي كل منهما دورًا مختلفًا خاصة في الحقل التمثلي، فأما عن العنصر الأول فهو المركزي والثاني فهو المحيطي، فالنسق المركزي يعتبر الجزء القاعدي للتمثل، إذ يتكون من عناصر صغيرة تسير المعنى، وظيفته الأساسية هي تنظيم وتسيير الحقل العام للتمثل الاجتماعي فهذا ما سماه (**Abrie 1986**) "الوظيفة التكوينية" إذ يعتبره العنصر الذي من خلاله يخلق ويتحول التمثل، فهو الذي يعطي معنى لباقي العناصر المكونة للتمثل.

ما يميز النسق المركزي أنه يملك ما يسمى مستوى كبير من الثبات، أما العناصر المحيطة فهي التي تربط الحقيقة المادية التي تواجه أفراد الجماعة بالنواة المركزية، فالنسق المحيطي هو حسب **Flament**

(1984) شرطي يمتاز بالمرونة والتكيف على عكس النسق المركزي، فما يجعل هذا النسق مهم هو العلاقة الارتباطية الضيقة مع تاريخ الشخص، معاشه وشخصيته.

أما ما يسميه رواد هذه النظرية بالمنطقة الصماء فهو كل ما لا يصرح به الفرد مثلا كل ما يعتبره مقدس أو طابو، يعرف على أنه جملة ذهنية لا يعبر عنها من طرف الشخص (Gummelei, Deschamps) (2000).

#### 1-4- التمثلات الاجتماعية للجنس:

يعتبر مفهوم الجنس أو بأكثر دقة البنية الاجتماعية للهوية المجنسة مفهوما يدخل في فترة مبكرة في حياة الطفل من خلال الطريقة التي يدرك بها الطفل الرجل أو المرأة في العلاقة الزوجية الأبوية.

• ما هو الدور؟

يؤدي الدور من قبل شخص معين من جانب وظيفي، إذ يرتبط كل دور بمجموعة أدوار، أما عن الدور الاجتماعي فهو لا يعبر عن الفرد في كل جوانبه. (-Spente Rocheblave، 1962)

يجد الدور مفهومه في نمط السلوكيات التي تنتبثق من سلوك تأكيد الهوية ومن سيرورة تفاعل بين الفرد وبين البنى المرتبطة بثلاث مستويات: المؤسساتي، الفرد والمستوى الثقافي.

• مفهوم المكانة:

هي جملة الوضعيات الاجتماعية التي يشغلها الشخص والأدوار المرتبطة بهذه الوضعيات. فتتضمن المكانة المهنية مثلا: الحقوق، الراتب والمهام المفروضة.

تكتسب المكانة بطرق متعددة: العمل، المهارات... إلخ، بينما يمكن أن تكتسب من خلال الأسرة، الوراثة وغير ذلك.

• الأدوار الأنثوية والذكورية:

يكتسب الطفل الأدوار الأنثوية والذكورية من خلال التعزيزات التي تمنحها الأسرة على شكل تقوية إيجابية لسلوكات معينة من طرف الوالدين وكل من يشارك في التنشئة الاجتماعية، أما السلوكات التي لا تتماشى مع الجنس فتنبذ أو يعاقب عليها، فذلك ما يجعلها تزول (Kohlberg, 1974).

يعتبر مصطلح هوية الجندر صفة أساسية في الشخصية إذ تتكون من ثلاث عناصر حسب Green (1974).

- الاقتناع القاعدي بأن الشخص ولد أم بنت رجل أم امرأة.

- السلوكات الخاصة بالأولاد أو البنات.

- اختيار الشريك الجنسي من حيث هو ذكر أم أنثى.

#### 1-5- الأسرة و الزوج:

يعرف Boutefnouchet (1982)، الأسرة على أنها منتج اجتماعي يعكس صورة المجتمع التي تتطور من خلاله، فتتطور الأسرة في المجتمعات المتطورة فتتحول وفق ريثم وشروط هذا التطور" (19:).

أما عن الأسرة الجزائرية فالنمط الأبوي الذي يتماشى والنمط الثقافي الشرقي التي تتسجم في تكوينها مع التجمع الأسري المسمى بالعائلة التي تتكون من مجموعة أقارب يكونون وحدة اجتماعية إقتصادية مبنية على روابط المسؤولية المتبادلة (Desloitres, Debzi, 1965: 5).

سنتطرق في إطار هذه الدراسة إلى التفرقة بين نمط الأسرة المعاصر والتقليدي، فالمعاصر يعني بنية أو توظيف اجتماعي منبثق من شكل تقليدي خضع إلى التغيير أو لنمط من الثقافات، إذ ترى كل من ouadah و Saadi (2010) أن نمط الأسرة الذي يعيش فيه الزوج مع الآباء كان معيارا لمدة كبيرة جدا نظرا لأسباب اقتصادية ففي 1992 ثمان نساء من عشرة صرحت أنهن يعشن مع والدي أزواجهن أو أعضاء أخرى، بينما 50 بالمائة منهن عشن أكثر من عشر سنوات مع أعضاء الأسرة.

في حين أن التغييرات التي عرفتها الأسرة الجزائرية والتي دفعت بالأسرة الممتدة إلى التحول إلى نمط الأسرة النووية كان نتيجة عوامل شتى أهمها مساهمة المرأة في الحياة الاجتماعية والاقتصادية نتيجة امتداد مدة دراستها وعملها وكذا جملة الأدوار والمكانات التي ظهرت في أسرة.

• ما هو مفهوم الزوج:

يدل هذا المفهوم على العلاقة رجل-امرأة، فهي رابطة بين اثنين بمستوى تطلعات مختلفة بتثنية اجتماعية مختلفة من أجل تكوين مشروع مشترك. فمفهوم الزواج في لسان العرب يعني الثنائية، إذ يرمي إلى مفهوم التكافؤ والتضاد بين الجنسين، فتكوين الزوج يضع في المقدمة التقاليد المرتبطة بالقيم الاجتماعية التي يتسم بها المجتمع الجزائري والتي تستمر على شكل جملة من الرموز والقواعد التي لا هواده فيها.

يرتبط مفهوم العلاقة الزوجية بمفهوم التعلق، إذ يختلف هذا الأخير عن التعلق عند الطفل الذي تحدث عنه **Bowlby (1978)**، فالتعلق في العلاقة الزوجية لا يدخل إلا في مجال من مجالات الحياة الزوجية ويفهم إطار جملة مميزات هذه العلاقة.

إذ يترتبط ذلك بمفهوم التعلق الآمن الذي يعتبر ذلك النسق المفتوح الذي يتكيف مع مدخلات وبتمثلات التعلق عن كل طرف من العلاقة الزوجية، أما عن التعلق غير الآمن فيكون في نسق مغلق يقاوم التغيير ولا يتأثر بالمدخلات الخارجة عن نطاق النسق العلائقي. لذلك فالاستراتيجيات العلائقية تعمل على تكيف الزوجين لمتطلبات وحاجيات كل واحد نحو الآخر، غير أن الزوج القادر على تطوير قدرات تكيفية سيواجه حتما صعوبات علائقية خاصة إذا تعرض إلى عوامل خارجية مضادة.

يرتبط التعلق الآمن في الزوج بالوله، بالجني و بالرجسية (**Schaver, 1998**) وينمط الاتصال والحوار خاصة عندما يستطيع الزوج أن يتوصل إلى حل توافقي بعد مواجهة الصراعات والصعوبات.

كما يرى المختصون النفسيون والاجتماعيون أن إختلاف الأدوار رجل/امرأة يهدف إلى توثيق الانسجام الأسري والتوظيف الحسن للنسق الأسري غير أنه في نفس الوقت تولد كل سيرورة إختلاف الأدوار عدم المساواة.

## 2- الإشكالية:

لقد عرفت أنماط الحياة في الجزائر تغيرات معتبرة في السنوات الأخيرة نتيجة الأزمات السياسية، الاقتصادية والاجتماعية التي عجلت في وتيرة التحولات الاجتماعية والأسرية، فانقلبت الأسرة الجزائرية من النمط الممتد إلى الأسرة النووية التي تتمحور حول الزوج.

لقد فرضت التحولات على مستوى الأسرة تغيرات في أدوار والمكانة، فاختلقت هذه الأخيرة عن ما كانت عليه في النمط التقليدي من أدوار المرأة التي لم تعد تنحصر فقط في دور الأم، فتعليمها وعملها في الخارج جعلها تتخبط في أدوار جديدة أدت إلى تغير الأدوار والمكانة داخل الزوج.

فالزوج في هذه الدراسة يعتبر شكل من أشكال المؤسسة الأسرية التي تعيش فيها المرأة والرجل تحت سقف واحد بعد زواج ديني أو مدني في إطار استقلالية تامة أم جزئية (Boulefnochet، 1982).

إن تغيير وتطوير مكانة المرأة في الفضاء العام أثر على دورها داخل الأسرة والزوج في حين يحافظ الرجل على مكانة رئيس الأسرة، غير أن مفهوم السلطة تغير لصالح المرأة التي تساهم بنشاط في اتخاذ القرارات من خلال ما تجنيه في عملها وعلاقاتها بالخارج.

يعتبر الزوج فضاءا فيزيائيا يواجه فيه كل شخص منذ البداية مجموعة تمثلات تسيير سلوك كل واحد رجلا كان أم امرأة وتضعه في أدوار مجنسة متكيفة مع كل وضعية، إذ يعتبر التمثل كمرجع لكل طرف يبرز من خلال الرابطة التي تجمعها بالجنس، فغالبا ما يأخذ شرعيته من الرموز الاجتماعية.

لذلك فمن المهم تحديد بنية التمثلات الاجتماعية للأدوار ذكورية/أنثوية في الزوج عند الرجل والمرأة من أجل فهم المعاني وتحديد كل ما هو مشترك وكل ما هو مختلف والذي يكون منبعا للتفاهم أو عكس ذلك مولدا للصراع، وذلك من خلال الإجابة على الأسئلة التالية:

- ما هي بنية التمثلات الاجتماعية للأدوار الأنثوية/الذكورية عند الزوج الجزائري؟
- ما هي التشابهات والاختلافات على مستوى النواة المركزية أو العناصر المحيطة؟

- على ماذا تدلنا التمثلات الاجتماعية للأدوار الأنثوية/الذكورية عند الزوج على مستوى الحياة اليومية؟

### 3- فرضيات الدراسة:

تشمل فرضيات الدراسة فرضيتان أساسيتان:

#### • الفرضية الأولى:

تتكون التمثلات الاجتماعية للأدوار الأنثوية/الذكورية عند الزوج من مجموعة عناصر مشتركة أهمها عند المرأة كل ما يدور محتواه حول الأمومة والطفل، التكفل بالزوج، لأشغال المنزلية، الوجدان، أما ما يدخل في التمثلات الاجتماعية ومكانة الذكور فنجد الحماية، رب الأسرة، المزود، تربية الأطفال. أما عن الاختلاف بين التمثلات عند الرجال والنساء فتكمن في أهمية كل عنصر، فهذه الأهمية تكمن في تموضع هذه العناصر في المركز أو في المحيط، فهذا ما يدفعنا للتحدث عن الاختلاف في المعنى وفي ديناميكية التغيير داخل بنية التمثلات الاجتماعية.

#### • الفرضية الثانية:

يوجد فارق بين التمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات الأنثوية/الذكورية عند الزوج وبين الممارسات المرتبطة بالأدوار المجنسة فيما يتعلق بممارسات الحياة اليومية.

تتصادم التمثلات التي تميل إلى الطابع التقليدي والتي توجد عند الأشخاص الأكبر من ( آباء، أجداد، إخوة كبار... الخ) مع التمثلات التي تميل للطابع الحديث، فهذه الأخيرة تستمد حداثتها من متطلبات الحياة الواقعية بعيدا عن المثالية الهوامية، فالرجال هم الذين يريدون الحفاظ على التمثلات التي تميل للطابع الحديث لأنها تسجل وفق سيرورة تغيير مرتبطة بوضعية عامة تدخل التغيير إلى المكانات وممارسة الأدوار (دراسات جامعية، عمل مأجور خارج المنزل، استقلالية مادية... الخ).

#### 4- المقاربة المنهجية المستعملة:

يتم من خلال هذه الدراسة مزاججة مقاربتين تمكننا من التحقق من الفرضيتين فالمقاربة الأولى عيادية تمكن من معرفة التوظيف النفسي الخاص بكل واحد في إطار علاقته بالآخر على مستوى الزوج، أما المقاربة الثانية فهي مقارنة نفسية اجتماعية تدخل في نظرية التمثلات الاجتماعية للنواة المركزية لـ: . Abrie

#### 4-1- المقاربة العيادية في علم النفس العيادي:

تخضع المقاربة النوعية لقواعد الدراسة العيادية، فدراسة الحالات الفردية منجزة من خلال المقابلات العيادية التي من خلالها حاولنا الكشف على مدى الاستثمار الشخصي للذات وللآخر داخل الزوج على مستوى الزوج في إطار التمثلات الاجتماعية التي يملكها الشخص على أدواره ومكاناته وعن الطرف الآخر، وكذا أثر هذه التمثلات على التفاعلات التي تكون عوامل إتفاق أو بالعكس قطيعة على مستوى الرابطة الزوجية.

#### أ- مقابلة البحث:

تعتبر حسب Blanchet (2010) فترة محادثة من خلالها يستخرج السائل معلومات من خلال فعل الكلام معلومات عن نشاطات ماضية، معارف إجتماعية، قيم معايير، تمثلات... الخ، كما يرى أيضا تقنية تستلزم منهجية تحليل خاصة ترتكز على قاعدة نظرية مهمة بالنسبة للدراسة.

تستعمل في هذا البحث المقابلة نصف الموجهة من أجل التطرق للأدوار والمكانات الأنثوية/الذكورية عند الزوج، مرتكزين في ذلك على دليل مقابلة تم تصميمه مسبقا مبني على مجالات مرتبطة بأبعاد الفرضيات.

#### ب- تحليل نتائج المقابلات نصف الموجهة:

لقد تم استعمال تقنية تحليل المحتوى من خلال تحليل المواضيع المرتبطة بمحاور و بنود الفرضيات.



تم تحليل وفق مجموعة من الخطوات أهمه:

نسخ النص الذي يبني من من خلال المعلومات التي طرحت بها الحالة، بعد ذلك يتم تقييم النص إلى وحدات ذات معنى مكونين بذلك مجموعة فئات ذات دلالة مرتبطة بمحاور المقابلة.

يتم في مرحلة لاحقة تجميع المعطيات وفق المحاور التي تم وضعها سابقا مما سيسهل عملية تأويل و تحليل المعطيات عن طريق معانيها الموضوعية ليتم تحليل المحتوى عن طريق الفئات التي يتم وضعها في النص ، حيث أن الوسيلة القاعدية هي الموضوع.

فذلك ما سيمكن من توضيح المواضيع و إعادة تنظيم المعطيات وفق المحاور التي تم وضعها سابقا مما يسهل عملية تأويل و تحليل المعطيات.

لقد تم انجاز دراسة ثلاث حالات : الرجل ، المرأة ، الزوج، فدراسة هذه الحالات تمت من خلال المقابلات العيادية نف الموجهة مع كل حالة على حدى مع احترام فترة محددة.

#### 4-2- المقاربة النفسية الاجتماعية ودراسة التمثلات الاجتماعية:

للإجابة على أسئلة البحث و التحقق من الفرضية ، تم تبني المقاربة البنائية لتمثلات الاجتماعية من خلال نظرية النواة المركزية (Abric، 1994).

إذ تم استعمال تقنية التداعي السلمي من خلال تمرير استبيان تم تصميمه ، (أنظر الملاحق) على عينة من أشخاص بهدف تحفيز التداعي السلمي، إذ يتم التعبير عن الأفكار من خلال كلمة أو عبارة ، فتسمى هذه التقنية تقنية التداعي الحر (Abric2003, Vergés1992).

بني الاستبيان على بنود تكشف عن أدوار النساء و الرجال على مستوى الزوج، بهدف معرفة بنية التمثل و العناصر المكونة له نواة مركزية كانت أو عناصر محيطية.

تم تحليل المعطيات عن طريق برنامج معلوماتي ، IRAMUTEQ، فمن خلال تحليل احصائي متعدد الأبعاد للمعطيات، أما تحليل نتائج المقابلات فقد مكن من توضيح نتائج التحليل السلمي و المساعدة على تأويل النتائج.

#### 4-3- مجتمع البحث:

ارتبطت الدراسة الكمية بالمقاربة النفسية الاجتماعية حيث تم تطبيقها على عينة مكونة من 200 شخص يعيشون في علاقة زوجية (100 رجل و 100 امرأة)، تتراوح أعمارهم ما بين 30 و 50 سنة مستواهم الدراسي بين الثانوي و الجامعي ، لديهم أطفال أما النساء فهن عاملات و يتقاضون أجر.

أما الدراسة الكيفية فقد إنجزت مع زوج مكونة من امرأة عملاها 38 سنة و رجل من سن 44 سنة (سامية و منير )، لديهم طفلة في الثامنة من عمرها .

#### 5- تحليل النتائج:

لقد تم تحليل نتائج الدراستين الكمية و الكيفية

#### 5-1- التمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات المرأة داخل الزوج عند النساء:

<= 2,54 Rang > 2,54

	Zone du noyau	Première périphérie
6,13 Fréquence > = 6,13	Entretien et responsabilité familiale 20 - 2,4 Amour 7 - 2,3	Maternité et éducation des enfants 21 - 28 Entretien du couple 12 - 2,7 Taches domestiques 10 - 2,9
	Éléments contrastés	Seconde périphérie
	Affection 5 - 2 Relations sexuelles 3 - 1,7 Communication 3 - 2 Confiance 2 - 2 Sacrifice 1 - 2 Conseiller 1 - 1	Epanouissement 3 - 3,3 Féminité 2 - 3 Contribution financière 3 - 3 L'autre moitié 1 - 3

تتكون التمثلات الاجتماعية للأدوار و المكانات الأنثوية عند النساء مما يلي :

منطقة النواة:

تتكون النواة من ما يلي :

التكفل والمسؤولية الأسرية ، الحب ،

المنطقة المحيطة الأولى :

تتكون من : أمومة و تربية الأطفال ، التكفل بالزوج، أشغال منزلية.

منطقة المتناقضات : تحوي العناصر التالية:

عاطفة علاقات جنسية، ثقة، تضحية ونصيحة.

المنطقة المحيطة الثانية :

تتكون من انشراح ، أنوثة، المشاركة المادية، النصف الآخر .

النسق المركزي:

من خلال ما سبق يمكننا أن نقول أن النواة المركزية للتمثلات الاجتماعية للأدوار و المكانات الأنثوية عند المرأة في الزوج ، ينظم حول عناصر تمكن من تجميع عناصر أخرى حولها و تعطيها معنى.

يظهر من خلال الجدول أن منطقة النواة تتكون من عنصرين فدور و مكانة المرأة هنا هي التكفل و المسؤولية الأسرية التي ذكرت 20 مرة بمستوى صف 2.5 وذلك يدل على أن أفراد العينة على كل أفراد الأسرة وليس فقط على الأزواج ، فهذا العنصر هو الذي يعطي معنى لعنصر الحب الذي ذكر سبع مرات بصف 2.1 ، فهذا العنصر يكتسي أهمية كبرى عند النساء إذ أن توضع في المنطقة المركزية ليس فقط دور ولكنه طريقة مطالبة بالحب المتبادل جزاء كل ما تقدمه للرجال.

النسق المحيط :

يحوي هذا النسق عناصر تجد معناها مع عناصر التي تتمركز حول النواة المركزية

المنطقة المحيطة الأولى :

إن عنصر الأمومة و تربية الأطفال هو العنصر الأكثر ذكرا (21مرة)، بصف2.8، ثم عنصر التكفل بالزوج الذي ذكر 12 مرة بصف 2.7 يدل على أن المرأة تضع دورها في هذا العنصر مقارنة مع باقي العناصر. إذ أن التكفل بالأسرة و المسؤولية الأسرية موجودة في المنطقة المركزية يتضمن الرجل أما التكفل بالزوج ( le couple ) فيخص الرابطة الزوجية فقط بمعزل عن باقي أفراد الأسرة.

ذكرت عناصر "أشغال منزلية" مذكور بصف2.9 إذ يتمركز في الأخير و يدل 'لى أدوار مرتبطة بنشاطات منزلية .

## العناصر المتناقضة:

رغم أن هذه العناصر ذكرت بتكرار منخفض إلا أنها في الصف الأول كونها تكتسي أهمية كبرى ، إذ نجد العناصر عاطفة، علاقات جنسية ، اتصال ، ثقة وتضحية.

## العناصر المحيطة الثانية:

تتكون المنطقة الثانية للعناصر المحيطة من : الانشراح ، الأنوثة التي ذكرت مرتين و مصنفة في الصف 3 أما عنصر المشاركة المادية التي ذكرت ثلاث مرات في الصف 3 و عنصر النصف الآخر، فهذه العناصر لا تجد أهميتها إلا في إطار ارتبطتها فيما بينها، فهذا الارتباط يدل عليه أكثر شجرة التشابهات التي سنتعرض لها لاحقا.

التمثلات الاجتماعية لأدوار و مكانات المرأة في الزوج عند الرجل:

تتكون التمثلات الاجتماعية للأدوار و مكانات الأنثوية في الزوج عند الرجل من جملة من العناصر هي نفسها التي وجدت عند المرأة لكن وفق تنظيم بنيوي مختلف.

<= 2,56 Rang > 2,56		
	Zone du noyau	Première périphérie
< 5, 2 Fréquence > = 5, 2	Entretien du couple 15 - 2,3	L'autre moitié 9 - 2,8
	Maternité et éducation des enfants 10 - 2,2	Entretien et responsabilité familiale 7 - 2,9
	Affection 7 - 2,4	
	Amour 6 - 1,7	
	Éléments contrastés	Seconde périphérie
	Relations sexuelles 2 - 2	Taches domestiques 5,1 - 3,6
	Communication 2 - 2,5	Sacrifice 4 - 3
	Conseiller 2 - 2	Contribution financière 3 - 3
		Travail 2 - 3,5
		Social 2 - 3
	Psychologique 2 - 3	

يظهر من خلال الجدول أن :

### النسق المركزي

يتكون المنطقة المركزية من أربعة عناصر :

أمومة و تربية الأطفال ذكرت عشر مرات بصف 2.2 فيرتبط دور المرأة هنا عند الرجل على انجاب و تربية الأطفال بينما يرتبط عنصري العاطفة والحب الذان ذكرا بترتيب سبع و ست مرات وصف 2.4 و 1.4 على التوالي بمفهومي متعلقين بالسجل الأنثوي.

### النسق المحيطي:

حيث يظهر من خلال الجدول أن:

### المنطقة المحيطة الأولى:

ذكر عنصر النصف الآخر تسع مرات بصف 2.8 أما عنصر التكفل و مسؤولية الأسرة التي ظهرت بتكرار سبع مرات و ترتيب 2.9.

### العناصر المتناقضة:

من خلال ملاحظة العناصر المتناقضة يظهر أنها استمرارية للعناصر السابقة بأكثر توضيح ، إذ نجد عنصر العلاقات الجنسية التي ترتبط بالروابط امرأة/رجل ، كما يظهر بوضوح أن هذا العنصر يرتبط بمفهوم التكفل بالزوج، أما فيما يخص عنصر الاتصال الذي ظهر مرتان بترتيب 2.7 و عنصر النصح بترتيب 2 يدخل في إطار ادوار تربية الأطفال التكفل و المسؤولية الأسرية .

### المنطقة المحيطة 2 :

تتكون المنطقة الرابعة من عناصر الأشغال المنزلية، التضحية، و المشاركة المالية فالنسبة للبعض تظهر المشاركة المالية للمرأة مهمة فعنصر عمل و اجتماعي يوضح أن الرجال يعتمدون على نساءهم من أجل تسيير العلاقات الاجتماعية ، فهذا ما تؤكد في قول منير أن المرأة مساعدة لزوجها وأنها تحافظ على علاقات حسنة مع الجيران، العائلة الممتدة". يوضح عنصر "النفسي" الذي ذكر مرتان بترتيب 3 أن الرجال يعتمدون على زوجاتهم في توفير السكنية و الراحة.

يمكن القول أيضا أنه لم يظهر عند الرجال تمثلات جزئية غير أن التمثلات الفردية هي التي كونت المنطقة المحيطة.

تحليل المتشابهات للتمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات الأنثوية عند الرجل:

إن الترابط بين العناصر هو الذي يكتسي أهمية و يدل على المعنى من أجل ذلك فعنصر تربية الأطفال مرتبط بشكل كبير بعنصر المشاركة المالية، فذلك ما يدفعنا للقول أن التمثلات الاجتماعية للدور الأنثوي عند الرجل تتمحور في مركز الروابط إمرأة/رجل، التكفل بالزوج و كذا بكل ما يتعلق بالاستقرار

مقارنة التمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات الأنثوية بالنسبة للمرأة و الرجل:

Différentes zones اختلاف في المناطق	Les hommes الرجال	Les femmes النساء
Zone du noyau منطقة النواة	-Entretien du couple التكفل بالزوج -Maternité, éducation des enfants الأمومة وتربية الأطفال -Affection العاطفة -Amour الحب	-Entretien, responsabilité Familiale التكفل والمسؤولية الأسرية -Amour الحب
Première périphérie المحيطة 1	-L'autre moitié النصف الآخر -Entretien, responsabilité familiale التكفل والمسؤولية الأسرية	-Maternité, éducation des enfants الأمومة وتربية الأطفال -Entretien du couple التكفل بالزوج -Tâches domestiques الاشغال المنزلية

<p><b>Éléments contrastés</b> العناصر المناقضة</p>	<p><b>-Relation sexuelle</b> العلاقات الزوجية</p> <p><b>-Communication</b> الاتصال</p> <p><b>-Conseiller</b> النصح</p>	<p><b>-Affection</b> العاطفة</p> <p><b>-Relation sexuelle</b> العلاقات الجنسية</p> <p><b>-Communication</b> الاتصال</p> <p><b>-Confiance</b> الثقة</p> <p><b>-Sacrifice</b> التضحية</p> <p><b>-Conseiller</b> النصح</p>
<p><b>Seconde périphérie</b> المحيطة 2</p>	<p><b>-Tâches domestiques</b> أشغال منزلية</p> <p><b>-Sacrifice</b> التضحية</p> <p><b>-Contribution financière</b> المشاركة المادية</p> <p><b>-Travail</b> العمل</p> <p><b>-Social</b> الاجتماعي</p> <p><b>-Psychologique</b> النفسي</p>	<p><b>-Épanouissement</b> الانشراح</p> <p><b>-Féminité</b> الأنوثة</p> <p><b>-Contribution financière</b> المشاركة المادية</p> <p><b>-l'autre moitié</b> النصف الآخر</p>

يوضح الجدول أن التمثلات الاجتماعية للأدوار و المكانات

يتكون النسق المركزي لتمثلات الأدوار و المكانات الأنثوية عند الرجل والمرأة من نفس العناصر، غير أن تموضع هذه الأخيرة و ترتيبها يختلف عند كل طرف، فهذا التموضع هو الذي يضع معنى للتمثل بناء على ترتيب سلمي للعناصر المكونة التي يدل على أهمية المولات لهذا الترتيب، إذ يوضح الجدول أن الرجال يضعون عدد أكبر من العناصر في منطقة النواة، أما في منطقة المحيطة و التناقضات، فالنساء هن التي يضعن أكبر عدد ممكن من العناصر في هذين المنطقتين دلالة على ديناميكية على مستوى التمثل، فنلاحظ أيضا أنهم يدمجن تمثلات جديدة و يحركن عنصر مهم ينتمي إلى التمثلات القديمة و هو "الاشغال المنزلية" من منطقة المركز إلى المحيط (cherif، 2007).

التمثلات الاجتماعية للأدوار و المكانات الذكورية عند الرجل:



Zone du noyau		Première périphérie	
<b>Responsabilité-72-1.9</b> Pourvoyeur-47-2.3 Protecteur-31-2.7 Amour-30-2.8		Affect-46-3.3 Chef de famille-39-3.5 Autorité-38-3.7 Education_enfants-29-3.9	
Elements contrastés		Seconde périphérie	
Prendre_soin_épouse-22-2.2 Aider_education_enfants-15-2.9 Stabilité_Sécurité-14-2.2 Paternalité-7-2 Plein_maitresse_famille-7-1.9 Prendre_soin_parents-6-2.5		Prendre_soin_famille-21-3.8 Communication-19-3.8 Aider_enfants_émotionnels-14-4.2 Complémentarité_Partage-11-3.6 Raison_justice-1-1.2 Prendre_soin_enfants-9-3.4 Auto_maitre-2 Entaier-3	

تتكون هذه التمثلات من مايلي:

النسق المركزي:

تنظم التمثلات الاجتماعية للأدوار و المكانات الذكورية عند الرجل حول المسؤولية التي ذكرت 72 مرة بصف 1.9 فهذا العنصر هو الذي يعطي معنى لكل العناصر المكونة التي ظهرت مرتبطة به في المعنى.

إن عنصر ممون **le pourvoyeur** الذي ذكر 74 مرة بصف 2.3 هو مكانة تتماشى مع أدوار تلبية الحاجات المالية للزوجة و الأسرة ، فهي مسؤولية مرتبطة بالسلطة، بالسمو وكذا رموز الرجولة عند البعض.

ذكر عنصر الحماية 31 مرة بترتيب 2.7 فهو دور منبثق من المسؤولية الذي يعتبره الرجال رمز للقوة و السلطة.

ظهرت في تمثلات الرجل كثير من رموز القوة و الرجولة المرتبطة بأفكار نمطية عن الذكورة ، فذلك ما يفسر ظهور عناصر تعبر عن مكانات أكثر من أدوار.

ظهر عنصر الحب الذي ذكر 30 مرة في صف 2.8 تعبيرا عن دور الرجل لأن الرجل لا يقدم الحب فقط لكن بهدف أن يسترجعه من المرأة.

النسق المحيطي:

وقد ظهر في المناطق الثلاث مايلي:

المنطقة المحيطة الأولى:

تقدم عناصر هذه المنطقة دعما للعناصر المركزية و تعطيها شرعية ومصداقية، فعنصر الوجدان، رب الأسرة و تربية الأطفال المرتبة حسب درجة الأهمية توضح أهمية العناصر التي ظهرت في المنطقة المركزية.

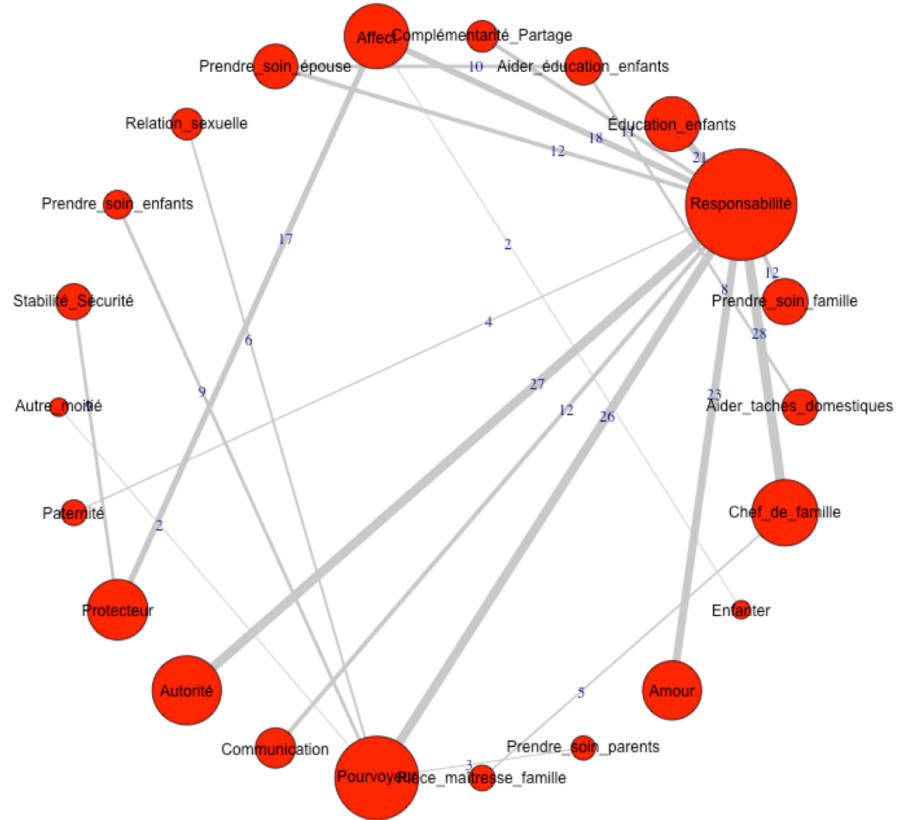
العناصر المتناقضة:

تضمنت هذه المنطقة كل من الاعتناء بالزوجة، المساعدة في تربية الأطفال ، الاستقرار والحماية الأبوية ، القطعة السيدة في الأسرة، الاعتناء بالوالدين، تعبيرا عن واجبات الرجل فذلك ما دعمه قول منير حين صرح أن "الرجل يكون رجلا حقيقيا عندما ينزوح و يكون أسرة ويتكفل بوالديه ليثبت لهم أنه رجل حقيقي".

المنطقة المحيطة الثانية :

ظهرت العناصر التالية: رعاية الأسرة، الاتصال، المساعدة في الأشغال المنزلية، التكامل و التقاسم ، العلاقات الجنسية، رعاية الأطفال، النصف الآخر، الإنجاب ، بينما ظهرت أربع تمثلات جزئية و هي الاستقرار-الحماية، المساعدة في تربية الأطفال ، العلاقات الجنسية، القطعة الرئيسية في الأسرة، رب الأسرة، عناية الزوجة، أبوة.

## تحليل المتشابهات للتمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات الذكورية عند الرجل:



ظهر عنصر المسؤولية مرتبطا بعناصر مختلفة ليدل على ديناميكية التمثلات الاجتماعية عند الرجل، فبينما يدل عنصر المسؤولية على أهم دور بالنسبة للرجل على مستوى الزوج إلا أنه يبقى مفهوما عاما يرتبط بمفاهيم : رب الأسرة، السلطة ، الممول ، الحب ، والوجدان وتربية الأطفال، التكفل بالأسرة، رعاية الزوجة ، الاتصال ، تكامل-تقاسم، و الأبوة فبعض هذه العناصر ليس لها ارتباط كما يوضحه المخطط مع إلا مع عنصر " المسؤولية " .

التمثلات الاجتماعية للأدوار و المكانات الذكورية عند المرأة:



النسق المركزي :

حيث ظهر من خلال الجدول مايلي

النواة المركزية

ينظم التمثل هنا حول عنصر المسؤولية الذي ذكر 69 مرة بصف 2.6، إذ ترتبط بمكانة رب الأسرة فهذا العنصر هو الذي يعطي معنى لباقي العناصر، أما عنصر الممول الذي ذكر 54 مرة بصف 2.2، فتتدمجه السناء في دور الرجل ليكون المسؤول الأول الذي يلبي الحاجيات المادية المادية و الزوج و الأسرة.

ظهر عنصر الحب بتكرار 28 مرة صف 2.9 مهما عند النساء، فعلى الرجل توفير الحب داخل الزوج ،  
أما عنصر رب الأسرة بتكرار 27 مرة فهو مكانة ترمي إلى معاني العناصر السابقة.

النسق المحيط:

المنطقة المحيطة الأولى:

ذكر عنصر الحماية 53 مرة صف 3.2 و عنصر رعاية الزوجة 46 مرة صف 3.4 و رعاية الاسرة 44  
مرة بصف 2.9 و المساعدة في تربية الأطفال بتكرار 35 مرة ، بينما عنصر الوجدان فظهر بتكرار 13  
صف 3

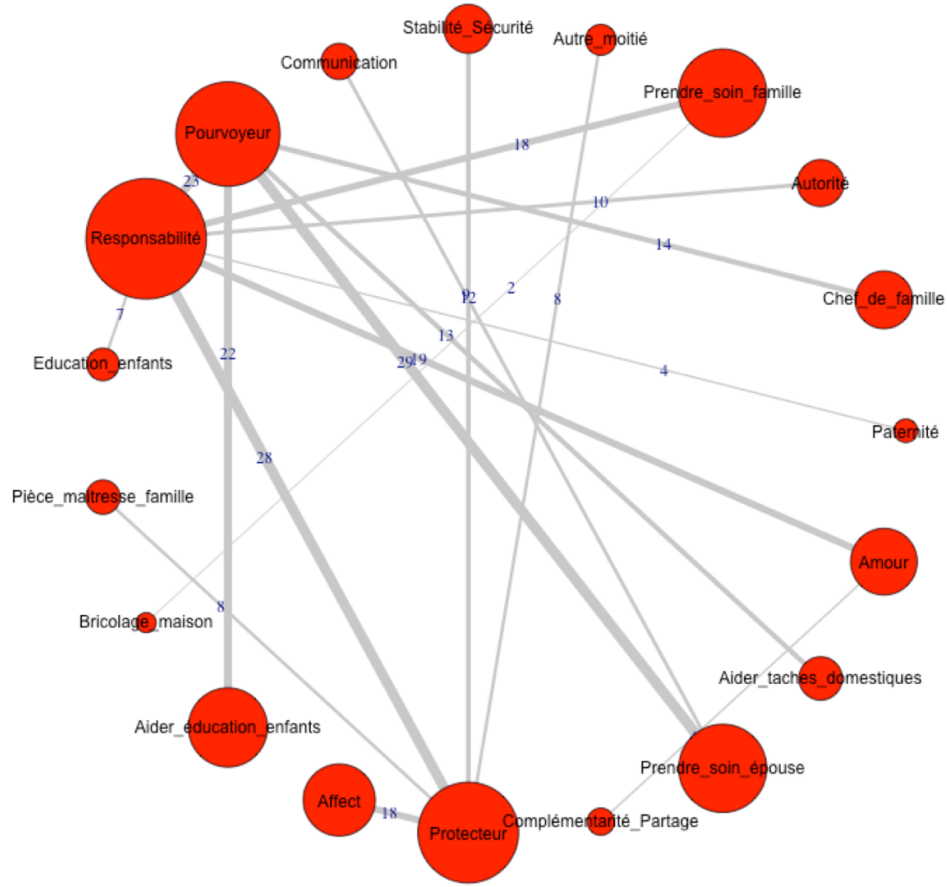
العناصر المتناقضة:

تضمنت هذه المنطقة كل من العناصر: السلطة، الاستقرار ، الحماية ، قطعة رئيسية في البيت، النصف  
الأخرى الأبوة ترتيباً سلمياً.

المنطقة المحيطة الثانية :

تضمنت هذه المنطقة عناصر : المساعدة ، الأشغال المنزلية، الاتصال، تربية الأطفال ، تكامل-تقاسم،  
ثم عنصر الترميم في البيت.

## تحليل التشابهات للتمثيلات الاجتماعية للأدوار والمكانات الذكورية عند المرأة:



تؤكد نتائج التشابهات ارتباط عنصر المسؤولية بجملة من العناصر توضح مكانة السمو و القوة للرجل ارتباطها بكل ما يتعلق بتلبية الحاجات الأسرية ،و الزوج سواء مادية كانت أو حماية أو حب .

### نتائج دراسة الحالة:

لقد أكدت نتائج المقابلات أن الرجال يدخلون في أدوار جديدة مختلفة عن تلك عند أبائهم الذين يعتبرون هذه الأدوار أنثوية تسند للنساء فقط ( Cherif2007 ).فذلك ما يظهر في تصريح سامية للرجال مسؤولية تربية الأبناء فلقد تغيرت الأمور لأن المرأة التي تعمل لا تملك الوقت الكافي للتكفل بالأدوار التي

كانت موكلة لها. و حتى إذ لم تكن تعمل فهي دوما محتاجة إلى اشتراك الرجل في ذلك و لو على الأقل على مستوى القضاء الخارجي الذي لا تكون فيه المرأة دوما حاضرة".

يرى الرجال أن النساء يعملن جاهدات لتوضيف للتوفيق بين الاشغال المنزلية التي يجب أن تؤدينها ، في حين يعتبر هذه الأدوار الجديدة لا تدخل إلا في إطار المساعدة، فهذه الأخيرة تدل على الوعي "بعدم العدل" ( كلمة استعملها منير كثيرا خلال المقابلة"، تدخل في إطار ترميم الأدوار خاصة عندما يتعلق الأمر بالمرأة العاملة ، التي توفق بين دورين العمل المأجور و العمل المنزلي.

كما بينت المعطيات التي تم استخراجها من المقابلات مع\_ الزوجين وجود تباين بين كل ما هو ذهني والفعل في بعض ميادين التمثل ففي بعض المجالات لا يتبع الفعل الجانب الذهني أما في أخرى فالفعل هو الذي يسبق الذهن كما يعتبر نموذج المرأة التقليدية مثاليا ينعكس في صورة الأم حيث أن الرجل مرغم على تقبل النموذج الحديث من أجل أهداف اقتصادية فقد ظهر من خلال دراسة الحالة أن الطبيعة الاتكالية لمنير تجعله تابعا للمرأة طيلة حياته، إذ لم يتحصل على الفردنة الحقيقية بل انتقل من تبعية إلى أخرى فعوض أمه وأخته بزوجته.

ففاعل اختيار الزوجة هو فعل فردنة كما يذكر فسيان (2006) أما منير فقد اعتمد على أخته لتجد له الزوجة المناسبة فتواصلت بذلك التبعية التي كانت عنده مع الأم والأخت إلى الزوجة، فمنير يعيد إنتاج نفس النمط العلائقي في اعتماده على الآخر.

أما سامية فتملك تمثلا فرديا بنته بنفسها بناء على عناصر ثقافية ودينية تنتمي إلى وسطها الاجتماعي استقتته من تنشئتها الاجتماعية مثل: الأمومة وتربية الأطفال، التكفل بالأطفال، التكفل بالزوج، كأدوار أنثوية أما الأدوار الذكورية فقد انحصرت في: المساعدة في تربية الأطفال، الحماية وعناصر تمثلات أخرى.

تدخل أدوار سامية في سجل مزدوج داخلي وخارجي إذ تجمع بين تناقضات اجتماعية تنظم من خلالها تصرفاتها من خلال نسق معقد من التمثلات الاجتماعية والاتجاهات.

تملك سامية تطلعات وتوقعات أكثر تعقيدا من زوجها رغم خيبة الأمل التي تم إدراكها فهي تحاول أن تبحث عن التغيير لتحسن من حياتها الزوجية إذ تدخل الممارسات الجديدة التي تستعملها في نسق تمثلات منير عن أدوار المرأة بعدما تم دمجها مثل الهويات، السفر حيث يرى أن المرأة هي التي تتكفل بذلك فقد اكتشف لذة هاته الممارسات عن طريق سامية ويراها جزءا من دورها فلم يدخل ذلك في دور الرجل بالنسبة له. أما سامية فتعتمد على هذا الجانب من أجل أن تدخل التغيير والتهوية على مستوى الزوج.

### خلاصة التمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات :

لقد وضحت النتائج وجود نفس المكونات والعناصر في النواة المركزية سواء عند الرجل أو المرأة ما عدا عنصر الحماية الذي وجد عند المستوى المركزي عند الرجال وعلى مستوى المنطقة المحيطة الأولى عند النساء إضافة إلى عنصر رب الأسرة فذلك ما يجعلنا نستنتج أن الفرق بين العناصر المكونة لتمثلات الرجال والنساء للأدوار والمكانات الذكورية والأنثوية على مستوى الزوج، تقع في بنية التمثل وتنظيمه وليس على مستوى العناصر المكونة له فذلك راجع إلى درجة اختلاف درجة الأهمية التي تعطى لكل عنصر لأن العناصر التي تكون المنطقتين المحيطتين ومنطقة العناصر المتناقضة اللتان تحويان هذا الاختلاف تعتبر منطقة تعبير نسبي على مستوى التمثل.

إضافة إلى أن سيرورة التفاعل بين النسق المركزي والنسق المحيطي ترجع إلى تحرك بعض العناصر من المستوى المركزي نحو المنطقة المحيطة.

يجدر بالذكر أن الرجال يضعون الأدوار المنزلية في المنطقة المحيطة الثانية (ذات الأهمية الضعيفة) إذ ظهر من خلال النتائج تناقض بين التفكير والإحساس عند الرجل من حيث الوعي عمد الرجل بعدم العدل في الأدوار خاصة عند الرجال التي تعمل زوجاتهم عملا مأجورا خارج المنزل فهذا الإحساس بالذنب تطفئه تمثلات مثالية ذات طابع تقليدي حيث يذكر الرجال الدور المثالي لأمهاتهم، شجاعتهم وتضحياتهن ويأخذون ذلك كمرجع.



ما يلفت الانتباه أيضا هو تغير الاتجاهات حسب الوضعية فعندما يتعلق الأمر بالأم يكون الرجال في وضعية إعجاب ومشاركة وجدانية أما عندما يتعلق الأمر بالزوجة فيكونون في وضعية تقزيم الأدوار خاصة ما يتعلق بالأشغال المنزلية إذ ظهر ذلك في تصريح منير عندما أكد أن أمه استطاعت أن تقوم بأدوار عديدة مع عدد كبير من الأطفال وكيف أن الزوجة مطالبة بفعل كل ذلك خاصة مع التطور التكنولوجي الذي تملكه.

لقد وضحت الدراسة الكيفية أن تمثلات الأدوار والمكانات قبل الزواج تختلف عن تلك بعد الزواج كونها ترتبط بتمثلات الطرفين للزواج، لأنفسهم وللآخر خاصة بعد مواجهتهم لحقيقة الحياة الزوجية بصراعاتها وتوافقاتها، فعند كلا الزوجين ظهر تباين بين إشكالية المثالي والحقيقي وكذا التوقعات التي كان يحملها كل واحد عن الحياة الزوجية.

تلعب التمثلات دورا مهما في الزوج إذ تنظم وتوجه السلوكات لكل طرف في العلاقة الزوجية فيبرر من خلالها كل واحد سلوكه واتجاهه في كل وضعية فتغذي التمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات توقعات كل طرف وتؤثر في صراعات الزوج إذ ينتج الصراع بين التوقعات وبين الحياة الواقعية من خلال المعاش اليومي، فالتباين الكبير بين المعاني التي يوليها كل واحد للأشياء والمواضيع من شأنه أن يكون محركا للصراعات داخل الزوج.

#### الخاتمة:

لقد ساهمت الدراسة الكمية في توضيح العناصر التي تكون التمثلات الاجتماعية للأدوار والمكانات عند الرجال والنساء في الزوج وكذا تنظيمها وديناميكيته في إطار علاقتها مع السلوك وكيف أن ديناميكية التغيير بين التقليدي والحديث موجودة عند النساء وهذا ما أكدته الدراسة الكيفية حيث وضحت أن التمثلات الاجتماعية للأدوار الجندرية تؤثر وتتأثر بالعلاقة الزوجية في إطارها الاجتماعي، الثقافي غير المتجانس والتناقضي، فكل واحد يدمج هذه التأثيرات في تمثلاته بطريقة خاصة ويتموضع بالنسبة لها فيبرز سلوكات وتصرفات مرتبطة